

# REVUE

de la Société amicale des élèves et anciens élèves  
des Écoles du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce  
*- Créée en 1914 -*



# 2011

# Société amicale des élèves et anciens élèves des écoles du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce

Crée en 1914 - Association loi 1901 reconnue d'utilité publique par décret du 2 février 1917



Rédacteur en chef de la revue SEVG :  
Yves Lemontey, pharmacien général inspecteur

Secrétariat : 1, place Alphonse Laveran - 75230 PARIS Cedex 05 • Tél. 01 40 51 47 62 • Courriel : [saval2@wanadoo.fr](mailto:saval2@wanadoo.fr)

Siret 784 262 198 00020 – Naf 853 K

**N'oubliez pas de régler au cours du 1<sup>er</sup> trimestre votre cotisation annuelle de 30 euros**

**SEVG**

1	L'éditorial du Président
2	L'éditorial du rédacteur en chef de la revue - Le mot du trésorier
3	Le conseil d'Administration
4	Organigramme des sections SEVG - Section Est - CR de l'assemblée du 7 mai 2011
5	Section Sud-Ouest - CR de l'assemblée du 15 mai 2011
6	Section Ouest - CR de l'assemblée du 8 octobre 2011
7	Voyage 2011 à Venise
8	Journées d'entraide - Carnet de famille
9	Nouvelles et Informations - Messe annuelle de la SEVG
10	Ravivage de la Flamme - Dons
10	In memoriam - Professeur Jacques AULONG
12	- Médecin Général (2 <sup>es</sup> ) P. DANIELLOU

**CHRONIQUES**

14	Diên Biên Phu ... vu du ciel
22	Diên Biên Phu - La vie quotidienne des antennes chirurgicales parachutistes
27	École du service de santé militaire dans le cadre de l'armée de l'Armistice de 1940 à 1942
35	Médecine et Justice

**ÉCOLES**

36	Cérémonie de dissolution de l'ESSA de Bordeaux le 17 juin 2011
39	Journée inter-associative du 30 juin 2011
41	Cérémonie de dissolution de l'ESSA de Bron le 1 <sup>er</sup> juillet 2011
45	Création de l'ESA de Bron le 2 juillet 2011
47	<b>ESA Bron</b> - Promotion « Médecin général Patrice Le Nepvou de Carfort » - Pourquoi Le Nepvou de Carfort? - Héraldique de l'insigne - Le Chant de la promo
50	<b>École du Val-de-Grâce</b> - Classement terminal

**PARTICIPATIONS DE LA SEVG**

51	Prix de la SEVG - Gala de l'École du Val-de-Grâce
52	Course-croisière EDHEC 2011 des élèves de l'ESSA de Lyon-Bron
53	Santards du soleil: mission à Madagascar
54	La vaccination hier, aujourd'hui et demain

**VIE DE L'ASSOCIATION**

55	CR de la réunion des présidents et trésoriers de sections du 19 janvier 2011
57	CR du CA de la SEVG du 16 mars 2011
59	CR de l'AG de la SEVG du 25 mai 2011
61	Rapport moral annuel 2011
64	Bilan financier et compte de résultat 2010 - Budget prévisionnel 2011
65	CR du CA de la SEVG du 25 mai 2011
66	CR du CA de la SEVG du 29 novembre 2011

**ANNUAIRE**

69	Annuaire alphabétique
90	Adresses inconnues
93	Pouvoir & Convocations (AG et CA)
96	Candidats au poste d'Administrateur - Bulletin de vote - Bulletin d'adhésion

## L'HUMEUR DU PRÉSIDENT

**E**N CETTE année 2011 nous n'avons pas pu organiser la traditionnelle vente d'entraide annuelle en raison d'un manque évident de personnel bénévole et notre assemblée générale ordinaire en a fortement pâti. En 2012, grâce à un sursaut du comité d'entraide et de sa présidente, bien soutenus par une mise en place d'une organisation administrative que nous avons voulu plus solide et plus présente, cette vente aura lieu du 10 au 12 mai et l'assemblée générale se tiendra le 11 mai. Je formule l'espoir que ces deux manifestations attireront beaucoup de monde, tant de la région parisienne que de nos sections de province !

Le 30 juin 2011 je me suis rendu à Lyon à l'invitation du Commandant de l'École et j'ai présenté l'histoire et les buts de notre association devant plus de 600 élèves réunis à cette intention (le texte intégral de mon intervention est à la page 39 du présent numéro de la revue). Le Commandant de l'École a fait mettre sur le site de l'établissement notre formulaire d'adhésion. Ces deux actions n'ont suscité aucun enthousiasme, alors que les demandes d'aide des élèves ne font qu'augmenter. Nos statuts prévoient que sont membres de droit les élèves et anciens élèves des Écoles, mais ils ne sont bien entendu membres titulaires qu'après acquittement d'une modeste cotisation annuelle !

Et puisque nous parlons cotisation, il me paraît très opportun de rappeler ici les décisions prises en assemblée générale en... 2002 ! Le règlement intérieur fut modifié par la suppression pure et simple des membres dits « à vie ou permanents » pour ne plus conserver que des membres « titulaires » payant une cotisation annuelle, qui pourra être réajustée chaque année en fonction de l'évolution des coûts de la vie. Je rappelle à ceux qui pourraient rester attachés à la notion de membres décennaux libérés pour un temps de leur obligation qu'ils peuvent et doivent régler, au bout de dix ans, leur cotisation, qu'elle fût annuelle ou à nouveau décennale. Les membres en situation irrégulière vis-à-vis de leur cotisation auront reçu une lettre de rappel avant la parution de ce numéro. Je vous invite à lire attentivement le « Mot du trésorier » où vous constaterez qu'actuellement seuls 30 % des membres sont en règle. Vous n'ignorez pas que nous disposons d'un capital financier constitué depuis de nombreuses années grâce aux efforts de nos anciens mais ce capital, pour des raisons évidentes d'austérité, ne produit pas bien sûr les intérêts escomptés. Nous ne pourrions désormais aider élèves ou anciens élèves que ceux qui seront en règle avec leur obligation de cotisation !

Je souhaite terminer mon propos en regrettant amèrement lors de nos deux grandes manifestations nationales le peu d'empressement que mettent nos membres à honorer leur devoir de mémoire. Le Commandant de l'École de santé de Lyon était bien seul lors du ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe. Quant à la Messe du souvenir, concélébrée par Monseigneur Luc RAVEL, Évêque aux Armées, dans l'enceinte même de l'École du Val-de-Grâce, cette dernière a brillé par son absence si l'on excepte six élèves volontaires. Nous ne pouvons que déplorer une telle indifférence !

Néanmoins le bureau de la SEVG et son conseil d'administration vous souhaitent une très bonne année 2012 et ne désespèrent pas de vous rencontrer plus nombreux et surtout plus souvent.

Médecin Général Inspecteur (2<sup>o</sup>S) H. BOURGEOIS  
Président de la SEVG

Cher camarade, Cher lecteur,

L'année passée, le numéro 71 de la revue de notre société était accompagné d'une lettre de relance rappelant à ceux qui avaient omis de payer leur cotisation voire depuis plus de 3 ans de régulariser leur situation.

Nombre d'entrevous a répondu favorablement à cette missive. En tant que rédacteur je les en remercie vivement mais, malheureusement, cette lettre est restée muette auprès de certains.

Dans le numéro 72, que vous venez de recevoir, figurent, dans l'annuaire, certains noms en caractère italique. Il s'agit de sociétaires en retard de leur cotisation.

Cette année encore, à titre exceptionnel, vous avez été destinataire de la revue.

Comptant sur vous, je vous demande de régler votre cotisation si vous désirez toujours adhérer à la SEVG et donc, recevoir la revue. Dans le cas contraire, ayez l'obligeance de nous le faire savoir.

Merci de votre compréhension.

Bien amicalement

Pharmacien Général Inspecteur (2°S) Y. LEMONTEY

L'examen de la situation financière conduit à deux constatations simples :

- le capital financier, en cette crise mondiale, sans fondre exagérément, (moins 1,6 % au 31 octobre 2011), ne produit évidemment pas les intérêts escomptés,
- les rentrées de cotisations sont encore beaucoup trop faibles, malgré une embellie au 1er semestre due aux régularisations d'années antérieures. Elles plafonnent au 31 octobre à 30 % des rentrées potentielles.

Il est bien évident que dans ces conditions, il ne peut s'établir ni équilibre budgétaire, ni perspectives optimistes quant au maintien de notre patrimoine financier.

En conséquence, les mesures suivantes sont envisagées :

- le relèvement de la cotisation annuelle actuelle de 30 € à 40 €. Ce relèvement, s'il est accepté en assemblée générale serait effectif pour l'année 2013,

- les appels renouvelés des sections et du siège au versement des cotisations après la mise à jour en cours du fichier des membres.

Ces mesures et la réactualisation de la vente d'entraide au mois de mai 2012 permettraient d'assurer le fonctionnement courant de la SEVG sans trop puiser dans le capital.

Enfin, les mesures de simplification et d'orthodoxie financières décidées lors de l'assemblée générale semblent avoir été mal comprises ou mal interprétées par certains.

Il ne s'agit en aucun cas de diminuer ou de diriger le champ d'actions des sections, mais simplement d'appliquer les règles statutaires tout en introduisant un plan comptable allégé.

Lieutenant Colonel (ER) D. GÉPEL  
Trésorier

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

Médecin Général Inspecteur Raymond DEMARTY †  
 Médecin Général Inspecteur André JOULIN †  
 Pharmacien chimiste Général Pierre BOUQUENNE

**BUREAU**

<i>Président</i>	Médecin Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) BOURGEOIS Hubert Professeur Agrégé du Val-de-Grâce	28, rue Poliveau - Bât. M 75005 PARIS 01 43 36 85 57
<i>Vice-président</i>	Médecin Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) CONTANT André Médecin des Hôpitaux des Armées	5, rue Georges Politzer 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE 01 30 45 15 45
<i>Vice-président</i>	Médecin Général (2 <sup>e</sup> S) MAILLARD Armand	82, bd de Port Royal 75005 PARIS
<i>Secrétaire général</i>	Médecin des Hôpitaux des Armées	01 46 34 71 92
<i>Secrétaire adjoint</i>	Pharmacien Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) LEMONTEY Yves	270, av. de Verdun 45160 OLIVET
<i>Rédacteur en chef</i>	Professeur Agrégé du Val-de-Grâce	02 38 51 31 16
<i>Trésorier</i>	Lieutenant Colonel (ER) GÉPEL Daniel OCTASSA	1, rue Jules Ferry 92370 CHAVILLE 01 47 50 79 55
<i>Trésorier adjoint</i>	Colonel (ER) LE MARCHANT DE TRIGON Yves	5, allée de l'Ivraie Rés. La Fontaine - 78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX 01 30 57 96 95

**MEMBRES ÉLUS**

MGI (2 <sup>e</sup> S) ANTOINE Henri-Michel	VBGI (2 <sup>e</sup> S) LUIGI René
MGI (2 <sup>e</sup> S) DOURY Paul	MCSHC (ER) MOLINIÉ Claude
Général (2 <sup>e</sup> S) DUBOIS Roger	Général (2 <sup>e</sup> S) MOUGNAUD André
MP (ER) GABENISCH Denise	MC OTT Damien
MC (ER) GAUDIOT Claude	MG (2 <sup>e</sup> S) PIERRE André
MGI (2 <sup>e</sup> S) GIUDICELLI Claude-Pierre	PGI (2 <sup>e</sup> S) RENAUDEAU Claude
MGI (2 <sup>e</sup> S) HAGUENAUER Gérald	MCSHC RENARD Jean-Paul
PCSHC (ER) LAFARGUE Paul	PGI (2 <sup>e</sup> S) ROCQUET Guy
MC (ER) LÉVÈQUE Jean Noël	

**MEMBRES À TITRE CONSULTATIF**

Directeur de l'École du Val-de-Grâce  
 Commandant l'École de Santé des Armées de Bron

**MEMBRES HONORAIRES**

MGI ABLARD †	MGI PARAIRE †
MGI BIARD	Colonel PERROT
MGI DESANGLES	MGI RESCANIÈRES †
Docteur DRAPÉ	Lieutenant-colonel SENEQUE †
Médecin Chef des Services JEU	MGI THOMAS †
Colonel MANIFICAT	

**COMITÉ D'ENTRAIDE**

<i>Présidente</i>	Madame CONTANT Bernadette	5, rue Georges Politzer 78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE
-------------------	---------------------------	--

### ● SECTION DE L'OUEST

<i>Président</i>	MG (2°S) SAUVAGET	5, rue de Brest - 35000 RENNES
<i>Vice-président</i>	MCSCN (ER) MATHIEU	27, rue Boulay-Paty - 35200 RENNES
<i>Vice-président</i>	MC (ER) DESERT	10, rue St-Yves - 35000 RENNES
<i>Secrétaire général</i>	MCSCN (ER) CORBEILLE	Bel Air - 35830 BETTON
<i>Trésorier</i>	Col. LUCAS (ER)	Saint-Malo - 56130 SAINT-DOLAY
<i>Délégué spécial</i>	PG (2°S) Louis SALIOU	4, allée de Tregastel - 35700 RENNES

### ● SECTION DU SUD-OUEST

<i>Président d'honneur</i>	Prof. Jacques AULONG †	
<i>Président</i>	MG (2°S) VIALETTE	13, rue des Renardeaux - 33700 MÉRIGNAC
<i>Vice-président</i>	MC (ER) DURET	72, rue de la Tour d'Auvergne - 33200 BORDEAUX
<i>Trésorier</i>	MA (ER) AUGARDE	13, cours Washington - 47000 AGEN
<i>Secrétaire</i>	MG (2°S) BEAURY	5, rue chemin du Grava - 33550 LANGOIRAN
<i>Vice-président (Toulouse)</i>	MG (2°S) BAYCHELIER	Rés. Lacomtale - 82, rue Matabiau - 31000 TOULOUSE
<i>Vice-président (Bordeaux)</i>	MC (ER) DISCAMPS	57, av. Victor Hugo - 33400 TALENCE

### ● SECTION EST

<i>Président</i>	MC (ER) RAGUENES	18, rue de Pont à Mousson « Les Jardins de la Vacquinière » - 57000 METZ
<i>Vice-président</i>	MP (ER) GABENISCH	34, chemin des Mages - 57160 SCY-CHAZELLES
<i>Secrétaire - Trésorier</i>	CDT FOUQUE	32, rue de Villers Plesnois - 57140 WOIPPY

### ● SECTION PROVENCE-LANGUEDOC

<i>Président</i>	MG (2°S) LEUSSIÉ	Avenue Beausoleil - La Grappe 2 - 13320 BOUC-BEL-AIR
<i>Vice-président</i>	MGI (2°S) LAGRAVE	27, bd du Général Vautrin - 06400 CANNES
<i>Secrétaire général</i>	G <sup>al</sup> (2°S) DUBOIS	186, chemin de la Craque - 34200 SÈTE
<i>Trésorier</i>	VBC (ER) BARATTE	205, avenue du 8 mai 1945 - 30490 MONTFRIN

Comme chaque année, les adhérents de la section Est se sont réunis le 7 mai 2011 à l'H.I.A. Legouest pour leur assemblée.

Les participants se sont retrouvés peu nombreux hélas, mais tous motivés, heureux de se retrouver, certains venus de fort loin.

La réunion a commencé à 10h30 en présence du MGI (2°S) H. BOURGEOIS, président de la SEVG, et du MG (2°S) A. MAILLARD, secrétaire général et vice-président de la SEVG,

Le président de la section MC (ER) RAGUENES a fait un rapide bilan de l'activité de la section déplorant le

manque de participation des adhérents. Seuls 16 ont répondu à la convocation et, comme à l'accoutumée, uniquement 7 se sont déplacés. Heureusement que les conjoints sont là pour faire nombre !

Le CDT (ER) FOUQUE après avoir présenté le bilan financier a lancé un appel au règlement des cotisations.

L'assemblée s'est close sur un mot du MGI (2°S) H. BOURGEOIS qui a, à nouveau, dit tout son attachement à la SEVG et sa tristesse de voir cette association manquer d'adhérents actifs.



L'assemblée annuelle de la section Sud-Ouest de la SEVG s'est déroulée le 15 mai 2011 dans le cadre traditionnel de l'hostellerie du Prince Noir à Sérignac sur Garonne.

La disparition récente de notre très cher Président d'honneur conférait à cette réunion un caractère particulier mêlant émotion et tristesse. En effet, il n'est pas possible de dissocier l'homme du site choisi pour nous réunir, de l'œuvre accomplie pendant de très longues années pour maintenir la cohésion, la convivialité, la fraternité au sein de la section et au-delà sans discrimination d'origine, d'école ou d'association.

Mais Jacques AULONG nous avait délivré un message illustré par les premiers vers d'une poésie :

*Mes amis quand je partirai,  
N'ayez ni tristesse, ni peine,  
Car là où je dormirai,  
La paix régnera souveraine.*

Nous étions encore très nombreux pour confirmer l'attachement aux valeurs qu'il entretenait mais aussi pour honorer sa mémoire.

L'ordre du jour a permis d'aborder les divers sujets propres aux assemblées : compte rendu financier et centralisation de la trésorerie, perspectives d'avenir des diverses associations dans le contexte de la fermeture des écoles et de la création de l'ESA, minute de recueillement en mémoire de nos disparus.

Les dames ont été conviées à se joindre à nous pour la présentation d'un petit diaporama retraçant les grandes lignes des écoles depuis Strasbourg et les Carabins Rouges, en passant par l'ESSM de l'avenue Berthelot, avec quelques figures sportives marquantes de cette période, jusqu'à Bron où l'ESA devait assurer le relais le 1<sup>er</sup> juillet 2011 (le nouvel insigne n'a pas



soulevé l'enthousiasme!!). La matinée s'est achevée par une vidéo sur l'inauguration, par le ministre de la Défense, du Mémorial aux Morts d'Indochine du Lot et Garonne que Jacques AULONG considérait comme l'œuvre de sa vie.

Discussions sur l'avenir et rappel des souvenirs ont pu s'exprimer librement au cours de l'excellent repas qui réunissait une soixantaine de convives. Véritable institution, la traditionnelle tombola a mis un terme à cette journée.

L'ensemble des participants a souhaité voir se poursuivre cette rencontre de printemps en lui donnant le nom de : Journée Jacques AULONG.



La journée traditionnelle d'automne de la section s'est tenue le 23 octobre 2011 dans la juridiction de Saint-Émilion classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le site, les prestations, la participation et le soleil étaient au rendez-vous. Grâce à l'obligeance et à la générosité de la famille Janoueix, nous avons pu apprécier le cadre magnifique du château Haut-Sarpe grand cru classé de Saint-Émilion et bénéficier des installations du village du Sarpe, étape sur les chemins de Compostelle.

La conférence « Les chemins de Compostelle, hier et aujourd'hui » s'intégrait parfaitement dans ce contexte et notre camarade Hervé Fauvel (promo 54 Lyon) grand spécialiste de la question a su captiver l'assistance.

Respectant la tradition locale, le repas « Entrecôte Party Vigneronne », a été très apprécié, le traiteur a su agrémenter la qualité de sa prestation d'anecdotes et d'explications amusantes qui ont détendu l'atmosphère.

Madame Chabut-Janoueix a assuré la présentation et guidé la dégustation des vins du domaine qui ont été fort appréciés avec en point d'orgue un château Haut-Sarpe 2003 exceptionnel. Elle a également assuré la visite du parc et des chais, où sa compétence et sa passion ont enthousiasmé les participants.

MG (2<sup>es</sup>) G. Vialette



Elle a eu lieu le 8 octobre 2011 à Vitré.

Les participants au nombre de 16 pour l'assemblée, auxquels s'étaient joints le MGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT et le MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD représentants le bureau national de la SEVG ont été accueillis à 10 H 30 par le MG (2<sup>e</sup>S) SAUVAGET. Elle s'est déroulée au collège Sainte Jeanne d'Ure.

Le MGI (2<sup>e</sup>S) CONTANT a fait un petit exposé. Il s'est félicité d'être présent à titre personnel car une longue amitié le lie au MG (2<sup>e</sup>S) SAUVAGET et il a bien connu le colonel LUCAS, gestionnaire de l'HIA Bégin dont il était alors le médecin chef. Il en a profité pour louer ses qualités humaines et professionnelles, maintenant au service de la section Ouest qui, donc, bénéficie d'un excellent trésorier.

Il souligne qu'il a beaucoup d'amis à la section Ouest et ne pouvant les citer tous, il cite notamment le MC (ER) DESERT camarade de promotion. De plus, il ne peut s'empêcher de noter la présence du Docteur DONNOU et Madame qui lui avaient fait l'honneur de participer à la croisière autour de Venise qu'il avait organisée quelques semaines auparavant.

Sur un plan plus général, il déplore les faibles rentrées des cotisations en notant que la section Ouest est une des mieux gérées. Le MG (2<sup>e</sup>S) MAILLARD prend la parole surtout pour rappeler que la cotisation est passée à 30 euros. Des courriers sont en préparation pour mettre en garde les adhérents retardataires.

Le MGI (2<sup>e</sup>S) CONTANT invite les camarades présents à faire du « recrutement » autour d'eux en vue de renforcer les rangs de la SEVG et donc les rentrées. Il rappelle que le bilan financier est un sujet d'inquiétude évoqué à chaque réunion de bureau. Le trésorier de la SEVG ne cesse de tirer la sonnette d'alarme, d'autant que la vente d'entraide qui fournit habituellement entre 5 000 et 6 000 euros, n'a pu avoir lieu en 2011.

Le trésorier de la section a ensuite présenté un état récapitulatif de la situation de la section Ouest. Sur 51 adhérents, il a été reçu cette année 31 cotisations mais il faut noter qu'en 2006 seules 26 cotisations auraient été versées. Depuis le taux est à peu près le même: 35 en 2007, 33 en 2008 et 35 en 2009 et 2010.

Aucune question particulière n'a ensuite été posée par les membres présents.

Après la réunion, une messe a été donnée dans la chapelle du collège. Elle a été suivie d'un repas amical payant passé dans une bonne ambiance.

Après le déjeuner, une étape avait été prévue au château de Madame de Sévigné. L'excellent guide, qui ne s'est pas attardé à la description de l'architecture bretonne classique de cet élégant édifice, a longuement commenté de nombreuses lettres et manuscrits de Madame de Sévigné. On a pu se rendre compte qu'à ses talents d'écrivain n'avaient d'égaux que sa distinction, l'élégance de sa pensée, le dilettantisme de son existence. Elle avait en outre un sens de la répartie comme en témoigne sa déclaration au soir des obsèques de son dernier mari: « au moins ce soir, je saurai où il passe la nuit! ». Quelle conclusion!

MGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT



## Venise, Les Îles de la Lagune et le P8

Cette croisière s'est déroulée du 19 au 25 septembre, à bord du Michelangelo.

Les installations de ce bâtiment étaient particulièrement attrayantes avec une vaste salle à manger, un très grand salon et un pont-promenade sur toute la longueur du bateau.

Les cabines, bien équipées, étaient dotées de lits très confortables. Elles étaient éclairées par de vastes hublots. Les voyageurs étaient en effet logés et nourris à bord avec des prestations de haut niveau et un personnel efficace et attentif.

Les visites ont été assurées conformément au programme prévu et commentées par de très bons guides.

La première matinée a été consacrée au Palais des Doges à la place San Marco et à leurs environs.

L'après-midi, le navire nous a conduits vers l'île de Murano avec un long passage à Burano pour admirer ses dentellières et ses quais bariolés.

Le deuxième jour départ en croisière vers Chioggia puis Padoue qui sera l'objet d'une longue visite : ville de Saint Antoine, ville d'art et de pèlerinage, découverte de la célèbre « Santo » la basilique dédiée à saint Antoine. Padoue est une très ancienne ville universitaire et les médecins ont été surpris de découvrir la table de dissection en bois la plus ancienne en Europe. Le soir, croisière vers Taglio di Pô.

Le troisième jour, croisière en direction de Polesella pour se rapprocher de Vérone et éviter ainsi un trop long trajet par la route.

Le quatrième jour, court trajet en bus, depuis Polesella pour atteindre rapidement Vérone qui fera l'objet d'une longue visite : les célèbres arènes, l'église Sanzenomaggiore, bel exemple d'architecture romane, le palais Barbiéri, l'amphithéâtre romain et de nombreuses fresques et sculptures sans oublier la

maison de Roméo et une statue en bronze de Juliette ! etc.

Le cinquième jour, après le petit-déjeuner à bord départ pour aller à la découverte de Ferrare classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Après le déjeuner à bord, petit trajet en autocar pour atteindre Bologne, pleine de souvenirs médiévaux et merveilleusement mystérieuse sous ses multiples arcades.

Enfin le sixième jour, retour à Venise pour parcourir la Venise secrète à travers ses vieux quartiers jusqu'à la basilique Santi Giovanni.

Soirée de gala à bord et fin de croisière le lendemain.

Le bateau était complet avec une forte présence anglo-saxonne, quelques Italiens bien sûr et même trois jeunes filles russes qui étaient venues de Saint-Pétersbourg.

Au sein de cette population bruyante et heureuse du voyage, la présence de la SEVG était réduite à 14 personnes seulement, complétée en ce qui concerne les francophones par 6 amis du vice-président de la SEVG et de son épouse. Cette faible participation n'est pas de nature à encourager l'« organisation future des voyages » et à poursuivre des efforts en ce sens. Le MGI (2<sup>e</sup>S) CONTANT a été fort heureusement réconforté par les nombreux remerciements que les membres de la SEVG lui ont chaleureusement exprimés à la fin du voyage.

Au total, c'était une manière différente et originale de découvrir ou redécouvrir Venise.

MGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT



J'ai le grand plaisir d'annoncer que les journées d'entraide de la SEVG se tiendront en 2012 les 10, 11 et 12 mai.

Je travaille d'ores et déjà à rassembler toutes les bonnes volontés (dames bénévoles, responsables de stands et autres, et suis en contact avec les fournisseurs).

Nous aurons fort heureusement l'aide utile du MGI Debonne, médecin chef de l'HIA du Val-de-Grâce et du MGI Vergos, directeur de l'École du Val-de-Grâce qui acceptent de mettre leurs locaux et leurs moyens à notre disposition. Je les en remercie.

Je suis convaincue que ces journées de convivialité et d'affinité rassembleront beaucoup d'adhérents, d'amis et de sympathisants, sans compter les voisins qui nous sont fidèles.

**Venez nombreux!**  
**Le meilleur accueil vous y sera réservé.**

Bernadette Contant  
Présidente du Comité d'entraide



**La Société Amicale des Élèves et Anciens Élèves  
des Écoles du Service de Santé des Armées  
et de l'École du Val-de-Grâce**

*fera sa*

**VENTE D'ENTRAIDE**

les 10, 11 et 12 mai 2012

**AULONG Jacques** (R/T/MC - Stage: Val 1944),  
le 29 janvier 2011

**DANIELLOU Pierre** (T/MGI - Stage: Val 1961),  
le 1<sup>er</sup> février 2011

**VAUZELLE André** (R/A/PCC - Stage: EASSAA 1959),  
le 10 février 2011

**DELAHOUSSE Jacques** (R/TM/MC - Stage: Val 1942),  
le 3 mars 2011

**BOTHERELE Marcel** (R/T/Col. - Stage: Val 1954),  
le 14 mars 2011

**CHEMARIN Gaspard** (R/TM/MC - Stage: Pharo 1955),  
le 30 mars 2011

**REBOUL Jean-Marie** (R/T/MCSCN - Stage: Val 1955),  
le 1<sup>er</sup> avril 2011

**COLIN Michel** (R/T/MC - Stage: Val 1956),  
le 15 avril 2011

**WEBER Jean Albert** (R/TM/MC - Stage: Val 1950),  
le 30 avril 2011

**BARTHÈS Louis** (R/T/MG - Stage: Pharo 1942),  
le 26 mai 2011

**MORILLEAU René** (R/T/MP - Stage: Val 1946),  
le 12 mai 2011

**SOLO Léon** (R/T/MC - Stage: Val 1954),  
en juin 2011

**COLLON Claude** (R/T/MC - Stage: Val 1943),  
le 25 août 2011

**HENRY Émile** (R/T/Col. - Stage: Val 1968),  
le 6 novembre 2011

**MISSENERD André** (2<sup>e</sup>S/A/MG. - Stage: Air),  
en août 2011

**BERNARD Guillaume** (R/T/MC. - Stage: Val 1956),  
le 18 décembre 2011

**COREAU Pierre** (R/T/MC. - Stage: Val 1955),  
en décembre 2011

- █ La réunion du Conseil d'administration a eu lieu le 29 novembre 2011.
- █ La réunion des présidents et trésoriers de sections a eu lieu le 18 janvier 2012.
- ▶ La réunion du Conseil d'administration aura lieu le mardi **13 mars 2012** à 14h30.
- ▶ La vente d'entraide se déroulera les jeudi **10**, vendredi **11** et samedi **12 mai 2012**
- ▶ L'assemblée générale aura lieu le vendredi **11 mai 2012** à 16h00, dans l'amphithéâtre ROUVILLOIS. À l'issue, se réunira le conseil d'administration qui élira le nouveau bureau.
- ▶ Le ravivage de la flamme, cérémonie commune avec l'Association Amicale Santé Navale et Outre-Mer (ASNOM), se déroulera le dimanche **7 octobre 2012** à 18h30.
- ▶ La messe annuelle de la SEVG sera célébrée le dimanche **18 novembre 2012** à 11h00, en l'église du Val-de-Grâce.

### Messe annuelle de la SEVG du dimanche 20 novembre 2011



La messe en souvenir des morts de la SEVG a eu lieu comme chaque année dans le cadre prestigieux de la chapelle royale du Val-de-Grâce totalement restaurée voilà douze ans.

Ce fut une très belle cérémonie concélébrée par Monseigneur Luc Ravel, évêque aux armées et notre nouveau recteur de la chapelle royale et aumônier de l'hôpital, le père Dollé. Une assistance recueillie attentive et séduite est restée sous le charme de l'excellent sermon prononcé par Monseigneur Ravel.

Étaient présents les officiers généraux représentant notamment la Direction centrale, l'Hôpital du Val-de-

Grâce, l'Institut des Invalides. Six élèves volontaires et le porte-drapeau de l'association, la chorale de Monsieur Ballon ainsi que tambour et trompette y ont ajouté un caractère solennel très fort. En particulier la sonnerie aux morts qui par deux fois a résonné à la lecture par notre président de la liste des disparus de l'année et au moment du dépôt de gerbe au pied de la plaque commémorative en présence de Monseigneur Ravel et des autorités.

Il s'agissait là, d'un événement important, trop souvent sous estimé, trop souvent ignoré de nos sociétaires surtout de nos jeunes camarades alors que le devoir de mémoire fait partie intégrante de nos raisons d'être.

MG (2°S) A. Maillard



**RAPPEL**

Lors de l'Assemblée générale du 31 mai 2002 a été adoptée une résolution additive au règlement intérieur (Article 24, Paragraphe 4).

« Cette position de membre à vie ne peut être demandée qu'après avoir cotisé durant dix années, étant entendu que les « membres à vie » continuent à payer leur cotisation annuelle ».

**En conséquence, nous rappelons à tous nos membres permanents de bien vouloir régler chaque année à partir de 2011 leur cotisation (actuellement de 30 euros).**

Médecin Général (2°S) A. MAILLARD - Secrétaire général

## Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe le dimanche 9 octobre 2011

Le ravivage de la flamme s'est déroulé le dimanche 9 octobre 2011 à 18h30.

Une foule considérable était présente car outre :

- la Société amicale des élèves et anciens élèves du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce (SEVG),
- l'Association amicale santé navale et outre-mer (ASNOM),

la cérémonie rassemblait également :

- le Comité départemental du souvenir du général de Gaulle - Essonne
- la promotion « Victoire » Coëtquidan 1945,
- l'Amicale du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie « La Fleurus ».

Les sonneries ont été assurées par la musique de la Fraternelle de Paray-Vieille-Poste (Essonne).

Les délégations représentant toutes ces amicales rassemblées sous l'Arc de Triomphe étaient donc nombreuses.

Pour ce qui concerne le Service de santé, le piquet d'honneur était assuré par six élèves de l'École du Val-de-Grâce. Deux autres étaient chargés de porter la gerbe. Cette année il n'y avait malheureusement pas de porte-drapeau.

Après la sonnerie aux morts et le ravivage de la flamme le MGI PERRET, Directeur de l'École de santé des armées de Bron et le MGI (2<sup>es</sup>) A. CONTANT, vice-président de la SEVG ont déposé la gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.

MGI (2<sup>es</sup>) A. CONTANT



SEVG

Dons

### Liste des donateurs en 2011

Baronne de COURCEL Martine  
MG (2<sup>es</sup>) MAILLARD Armand  
D<sup>r</sup> GARRETA Léon  
MC LOUISOT Pierre  
MC OUGIER Jean  
MC PY Robert  
MC MANY Paul  
MC DUFRESNE René



Pour 2012,  
cette place  
vous est réservée



Web

Site de la SEVG : <http://www.sevg.org>

Codes d'accès à l'annuaire : **Identifiant = SEVG**

**Mot de passe = 13ADA**

(en majuscules et sans espace)

## Hommage à la mémoire du Professeur Jacques AULONG (1920 – 2011)

Jacques AULONG naquit à Cherchell le 12 décembre 1920 d'un père médecin militaire installé après la guerre de 14 dans cette petite ville algérienne proche de Tipaza riche d'antiquités romaines et d'une mère lorraine dont le patriotisme intransigeant devait marquer profondément ses 4 enfants.

À son retour en métropole en 1926 c'est à Fontainebleau que son père exerce son art et que Jacques commence ses études. En 1933 il entre au Prytanée militaire de la Flèche. De son séjour de 5 ans dans cette institution il conservera une profonde empreinte et un attachement durable qui l'amèneront à créer un groupement d'anciens « Brutions » de l'Agenais ; il le maintiendra pendant plus de 20 ans. Il mènera en parallèle une action déterminante pour relancer la section Sud-Ouest de la Société amicale des anciens de Lyon et du Val-de-Grâce.

Admis en 1938 à l'ESSM de Lyon il participe comme médecin-auxiliaire à la campagne de 39-40. De retour à l'ESSM après l'armistice il est reçu au concours d'externe des hôpitaux de Lyon. Il soutient sa thèse en 1944 et entre dans la résistance en Dordogne ; médecin du maquis François 1<sup>er</sup>. Il termine la guerre à la 19<sup>e</sup> D.I. devant la poche de Royan.

Major de sa promotion à l'École d'application il est affecté en Allemagne où il dirige le service de chirurgie de l'hôpital d'Andernach jusqu'en 1949, date à laquelle il est reçu premier au concours d'assistant des hôpitaux des armées.

Chirurgien des hôpitaux des armées en 1953, major du concours, il est affecté en Indochine, responsable d'un service de chirurgie de l'hôpital Lanessan à Hanoï d'août 1953 à septembre 1954. Au plus fort de la bataille de Dien Bien Phu, il se porte volontaire pour aller y diriger les jeunes camarades qui assument le service des 4 antennes chirurgicales du point d'appui. Cette demande ne sera pas acceptée.

Après la chute du camp retranché il participe aux négociations qui obtiennent, grâce au Professeur Huart (ancien Navalais), le rapatriement sur Hanoï de 800 grands blessés. Il relatara dans son livre « De sang, de boue et d'or » des détails inédits de ces négociations. En août 1954, il participe à l'accueil des prisonniers libérés après les accords de Genève (retenus depuis le 7 mai seul un quart d'entre eux nous seront rendus dans un bien triste état!). En octobre il rejoint le



cabinet du général Jacquot, nouveau commandant en chef.

Toute sa vie restera profondément marquée par ce séjour en Extrême Orient et par le drame de Dien Bien Phu. Le vécu de ces événements constituera le thème du roman publié en 2001 et du suivant ainsi que celui des nombreuses conférences qu'il animera. Il n'aura de cesse de faire édifier à Agen de mémorial aux morts en Indochine du Lot et Garonne.

Rapatrié en mars 1955, il est admis au difficile concours d'agrégation du Val-de-Grâce. Après deux années d'enseignement il est affecté au Maroc à l'hôpital Marie Feuillat de Rabat tout en poursuivant son enseignement à l'École d'application. Après 25 ans d'une carrière militaire passionnante et brillante il quitte l'armée active sans pour cela renoncer à sa vocation chirurgicale qu'il poursuivra en milieu civil.

C'est à Agen qu'il entame cette deuxième carrière en qualité de chirurgien libéral. Avec le docteur Champagne et d'autres confrères il créera la nouvelle clinique Sainte Hilaire où arrivé à la plénitude de son art il exercera pendant 20 ans.

Dans cette ville une nouvelle vie s'ouvre à lui ; grand admirateur du général de Gaulle il est saisi par le démon de la politique et il effectuera 4 mandats de conseiller général. Également conseiller régional d'Aquitaine, son intégrité et sa haute valeur morale lui feront confier de nombreuses responsabilités en particulier celle de l'office départemental des HLM.

Très fortement impliqué dans la vie de la région et de la cité il sera accompagné et soutenu dans ses entreprises par sa deuxième épouse, agenaïse passionnée, qui fut également présidente de la section de la Croix Rouge.

Le 27 juin 2010 son rêve est devenu réalité ; après trois années d'engagement, de détermination et de négociations serrées ce qu'il considérait comme l'œuvre de sa vie, le mémorial aux morts d'Indochine du Lot et Garonne est inauguré en présence du ministre de la Défense. Une émotion intense imprègne son visage pendant cette brillante cérémonie.

Le 2 avril 2011 quelques semaines après sa disparition la ville d'Agen reconnaissante donnera le nom de Jacques AULONG à un quai du canal des deux mers au bord duquel est édifié le monument.

Homme de lettre, sa plume était féconde, en plus du roman autobiographique déjà signalé il a collaboré à la rédaction d'autres ouvrages et la mort a interrompu ceux en préparation. Il maniait la poésie avec bonheur, son recueil de poèmes a été récompensé par l'Académie de Poésie et sa « Prière pour un blessé » a ému beaucoup d'entre nous.

Chirurgien, enseignant, littéraire et poète, politique profondément patriote et pétri de convictions Jacques AULONG était un homme complet. Au cours de l'éloge funèbre prononcé en la cathédrale Saint-Caprais d'Agen le 4 février 2011 le général Michel Guillermet caractérisait son existence par le mot SERVIR.

Servir la France : c'est ta vie militaire

Servir l'homme : c'est le chirurgien

Servir la Cité : c'est ton engagement dans la vie politique.

PASSION, DÉVOUEMENT et PARTAGE paraissent d'utiles compléments pour notre association

Passion pour porter la flamme de l'amitié et rassembler les camarades

Dévouement pour maintenir et organiser nos réunions annuelles dans un esprit d'ouverture et de convivialité  
Partage pour entretenir les liens de solidarité et de fraternité.

L'image de ce président exemplaire restera profondément gravée dans la mémoire et dans le cœur des membres de la section Sud-Ouest de la SEVG. Il fait honneur au corps de santé tout entier et à l'École du Val-de-Grâce dont il était un des plus brillants enseignants de son époque.

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

Officier de la Légion d'honneur

Commandeur de l'Ordre national du mérite

Croix de guerre 39 - 45 et des TOE

MG (2<sup>e</sup>S) G. Vialette

Président de la section Sud-Ouest

## Hommage à la mémoire du Médecin Général (2<sup>e</sup>S) P. DANIELLOU

### **Adieu Coturne**

Le médecin général P. DANIELLOU nous a quittés le 1<sup>er</sup> février 2011 dans une maison de retraite de Tréguer à l'issue d'une maladie fortement invalidante mais qui ne laissait pas supposer une fin aussi brutale. C'est P. DONNOU son ami et parrain de promotion (baptême 1953 à LYON-ESSM) qui me l'a appris. Nous sommes tous les trois membres de la section Ouest de notre Société.

Bien plus que ce lien entre retraités, c'est nos premières années dans le Service de santé qui m'ont incité à évoquer la mémoire du disparu. Ce sont, à mon avis, ces premières années qui comptent le plus dans une carrière, quelles que soient sa longueur et l'« altitude » finale atteinte.

DANIELLOU (on ne s'appelait pas par les prénoms) n'était pas seulement un copain de promo, c'était un « coturne », coturne effectif pendant 2 ans, honoraire, ensuite, jusqu'à la thèse.

J'entends par là que, comme tous les « Santards mariés » (peu nombreux), ne logeant donc pas à la « boîte », il avait fait de notre chambre, à Masson mon nouvel « associé » et moi, une sorte de pied-à-terre, de base d'appui entre le lever des couleurs dans la cour et l'embarquement pour Grange-Blanche, l'Antiquaille, Saint-Genis et autres hôpitaux périurbains. Seuls les Santards « non externés » comprendront cet emploi du terme médico-militaire.

### **Compagnie de passage**

À quoi bon, je vous le demande un peu, tous ces détails dans une revue sérieuse et instructive comme celle de la SEVG ?

J'ai sous les yeux, l'excellent article du MGI (2<sup>e</sup>S) M. Bazot dans le numéro 71. Il a rendu hommage, un dernier hommage émouvant, à un de nos anciens directeurs centraux. Deux mots m'ont fait rebondir (Pas « bondir » SVP). Quels mots ? Réserve et rigueur. Ils pourraient s'adresser tout autant à DANIELLOU, qui fut, heureuse coïncidence un des collaborateurs du MGI (2<sup>e</sup>S) P. Juillet. Un collaborateur si précieux soit-il, n'est pas un « coturne », ce dernier est un peu un frère, avec qui on partage heurts et malheurs et, entre autres moments forts, les résultats annoncés à l'issue des examens, épée de Damoclès susceptibles de chasser les intéressés et de mettre fin à la grande aventure. Mais il y a aussi heureusement des souvenirs plus anodins : ranger les « testud », fourrager dans la boîte à os, fumer ses premières « Troupe »... Que de choses nouvelles ! Quelle flambée de joie en fin de 1<sup>re</sup> année, répétition de celle qui l'a précédée un an plus tôt à la lecture du journal annonçant l'accès à la Terre promise !

En revanche quelle mortelle angoisse les derniers jours vécus dans la sinistre « compagnie de passage » : accumulation d'insomnies et de tension nerveuse. L'échec sera-t-il « réparé », comme le veut la terminologie prosaïque des notes de service ?

Le début de carrière a une valeur affective sans égal quel que soit le déroulement du reste de cette carrière.

### **Un adieu n'est pas un palmarès**

Passent les années, 40 environ pour les deux. 40 ans de bons et loyaux services comme on dit dans les toasts de départ à la retraite. Le hasard a voulu, mais est-ce vraiment un hasard, qu'après ces années de communion commencées à Lyon, poursuivies au Val, puis en Algérie, lui à la Légion et moi chez les Tirailleurs, le hasard a voulu que le lien se dénoue. Nos centres d'intérêt, comme c'est souvent le cas, se sont éloignés. Ne cherchez pas dans ces lignes un compte rendu des affectations successives du coturne, un palmarès de ses hauts faits, distinctions, actes de bravoure ou mérites. Ceci n'a rien d'un curriculum vitae, c'est un adieu à un copain, survolant les années de service.

### **40 ans après**

Nos retrouvailles, inattendues se sont faites à l'école de Dinan sous l'égide de la section Ouest de la SEVG. Disons tout de suite que l'intégration ici n'a rien à voir avec celle de l'ESSM quelques décennies plus tôt. Quelle n'a pas été ma surprise de voir que « Da-da » n'avait quasiment pas changé.

S'il n'avait plus à la bouche son éternel fume-cigarette. En revanche le reste était quasiment inchangé. L'air aussi impénétrable, sombre et concentré, comme dans le box de Lyon et vraisemblablement dans ses affectations ultérieures. Le sillon transversal qui barrait son front était la marque de cette concentration, au-dessus d'un visage que je savais rarement éclairé d'un sourire. Ce n'était pas lui qui aurait entonné la « sixième » ou un autre chant plus osé chers aux carabins! Aussi avarés de paroles que de sourires le « père Dada »!

Incarnation plus vraie que nature du breton du nord (Léon) pas du sud (Cornouaille). Autant l'un est volubile, enjoué, extraverti, autant l'autre

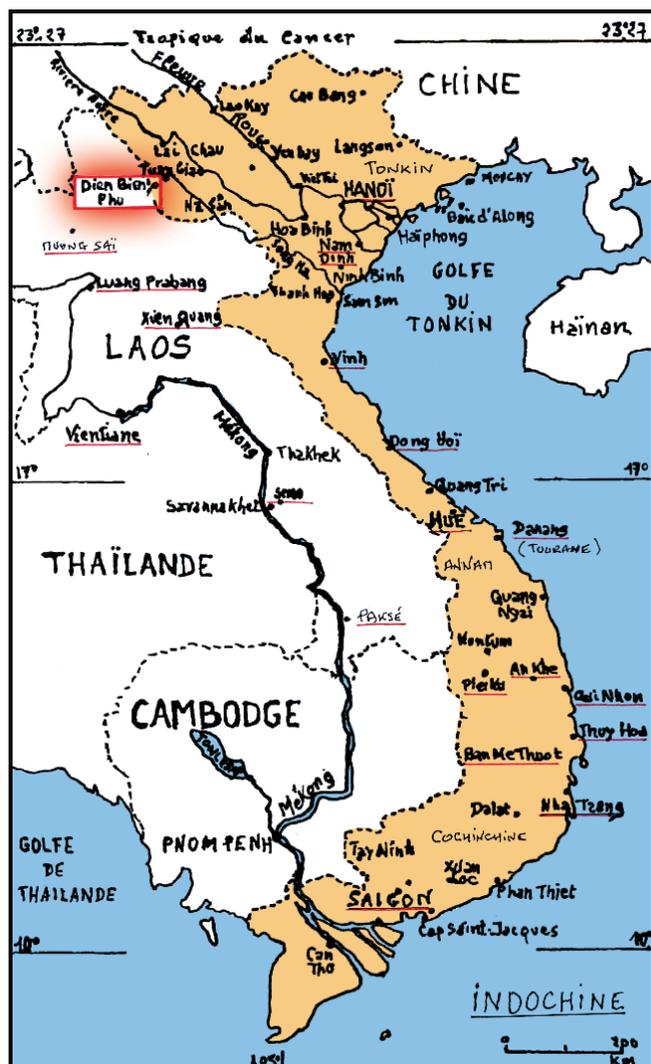
est taciturne, sérieux, introverti, oh combien! Mais comme on dit en Bretagne (du nord) « Là où l'eau est la plus silencieuse, c'est là qu'elle est le plus profonde ». Réserve et rigueur. Caractère bien trempé. Convictions inébranlables. Un homme qui sait ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas, notamment qu'on se paye sa tête. N'hésitant pas le cas échéant à chasser manu militari le visiteur « indisposant » et cela sans soucis de la réprobation certaine de nos voisins, plus conciliants et plus « urbains ». Cela dit, un chef, surtout dans l'armée, n'a pas besoin qu'on l'approuve, seulement qu'on le respecte.

Un mot sur Monique son épouse. Admirable de dévouement m'a dit DONNOU, très longtemps leur voisin à Morlaix, de dévouement tout au long de la cruelle épreuve. Le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle n'avait pas le caractère « léonard » de son conjoint. Volubile, souriante, bavarde. Les contraires s'attirent dit la sagesse des nations. « Elle a la chance de m'avoir épousé ». Non, ce n'est pas le père « Da-da » qui l'a dit, mais un auguste chef des armées, à la retraite lui aussi: il était interviewé par un journaliste. « Mais la réciproque est vraie ». Ouf! L'équilibre est rétabli par cette heureuse chute.

Repos

Passent les années. l'ESSM est loin. Adieu DANIELLOU. Un copain qui disparaît c'est un peu de soi-même qui s'en va, un témoin de son propre passé. Repose en paix. Que la terre de Morlaix, de Perros ou d'ailleurs te soit légère. Qu'importe l'endroit, le meilleur tombeau des morts est la mémoire des vivants. Mieux! À toi le vieux soldat, militaire jusqu'au bout des ongles, cette aussi émouvante réflexion lue sur une stèle aux Anciens combattants à Lesneven: « Tant que tu te souviendras, je vivrai ».

MC (ER) H-J Turier



## Prologue

En octobre 1953, le G.T. 2/63 (Groupe de Transport) « Sénégal » était à pied d'œuvre et son personnel commençait un séjour prévu pour durer dix-huit mois. Mais les choses étaient moins simples qu'elles ne paraissaient. D'abord nous n'avions pas d'avions. Ensuite nous ne connaissions ni le pays, ni le travail que nous allions avoir à y faire. Nous avons donc été dispersés dans les trois Groupes déjà sur place, le G.T. 2/64 « Anjou » à Saïgon, le G.T. 1/64 « Béarn » à Nha Trang, et le G.T. 2/62 « Franche-Comté » à Hanoï Bach Mai. Le « Sénégal » devait être formé début 1954 avec une partie seulement du personnel arrivant de France, complété par des gens en cours de séjour, ce qui devait permettre plus tard une relève échelonnée. Pour ma part, ce fut le Béarn à Nha Trang. Arrivé à Nha Trang, je n'ai pas volé pendant trois semaines. On m'a fait faire d'office un certain nombre de corvées pour soulager les gens du Groupe, en particulier à la salle de renseignements. J'ai plié des quantités de cartes de différentes échelles, et j'ai bien regretté plus tard de n'en avoir gardé aucune.

Je voyais les copains partir en mission. Ils parlaient des terrains que j'allais apprendre à connaître, Pleiku, Ankhé, Qui Nhon, Ban Me Thuot, etc.

Il y avait surtout un détachement dans le Nord à Gialam au Tonkin, l'autre terrain d'Hanoï. À partir du 20 novembre, les équipages qui en revenaient parlaient d'une grosse opération, baptisée « Castor », qui avait eu lieu pour prendre le petit terrain de Diên Biên Phu (DBP), perdu à la frontière du Laos. Et le temps passait. Et les conversations tournaient toujours autour du même sujet, le Nord, les paras (parachutages) Delta, Diên Biên Phu, Xien Khouang, etc.

Enfin!!! Le 12 décembre, je partais enfin en mission pour « monter » dans le Nord, à Gialam, en passant par Saïgon.

J'étais enfin dans le Nord, au Tonkin, dans ce fameux Delta du Fleuve Rouge, qui restera toujours pour nous le Delta. À peine arrivé, il a fallu que je me documente vite, car j'étais sur les ordres de vol pour le lendemain 18 décembre, pour un aller-retour à... Diên Biên Phu. J'allais enfin connaître ce terrain qui était l'objet de presque toutes les conversations depuis près d'un mois.

Le 18 décembre, je faisais donc ma première mission à Diên Biên Phu. Première impression? Poussiéreuse d'abord. Il y avait la poussière que nous avions soulevée, celle des avions qui repartaient, et celle des Bearcat qui tournaient de l'autre côté de la piste. C'était mon premier contact avec la poussière. Habitué aux pistes en dur, j'ai été un peu surpris. Deuxième souvenir, les bérets noirs. Les gens qui assuraient, disons, l'escale, portaient ce couvre-chef. J'ai appris rapidement que c'étaient des gens du bataillon de Corée. Troisième impression, la plus importante bien sûr, après avoir fait un tour d'horizon, j'ai vu le camp retranché, les collines à l'Est et au Nord, et les montagnes tout autour, et je me suis souvenu de ce qu'on m'avait appris à mon peloton de caporal: « Pour gagner une bataille, il faut tenir les crêtes ». Je voyais un Morane 500 qui justement survolait les crêtes à l'Est, et on m'a dit qu'il faisait de l'observation car les Viets tenaient les montagnes. Comme j'estimais la distance à deux ou trois kilomètres au plus, j'ai trouvé que ça faisait bien près, et j'ai ressenti une désagréable impression de malaise. Sans que ce soit un pressentiment, je trouvais l'endroit très inconfortable. La suite devait, hélas, confirmer la justesse de ce qu'on m'avait appris au peloton.

Puis, les missions se sont succédé. Le 19, je faisais un para GCMA (Groupement de Commandos Mixtes Aéroportés). Premier contact avec la Haute Région. On larguait des colis sur un poste, ou plus exactement un campement perdu dans les montagnes. Les commandos étaient en général des montagnards Méos



para m'a fait des signes que je n'ai pas compris. Je me suis approché de la porte, et il m'a dit: « Tu entends? Ils nous allument les salauds ». Comme je n'avais rien entendu, il m'a dit d'écouter au prochain passage, ce que j'ai fait. Et j'ai entendu clairement le tac-tac-tac d'une mitrailleuse. Comme il restait trois ou quatre passages à faire, il m'a dit encore: « quand tu l'entends, regarde dehors, tu verras peut-être passer des petites brindilles » (d'autres appelleront ça des « abeilles », ou des « papillons »). Et j'ai vu passer les « brindilles ». Après la fin du para, il m'a expliqué que les Viets avaient commencé à nous tirer au premier passage - « Au bruit, c'était une 12,7 (calibre 50), et les brindilles que tu as vues, c'était des traçantes, et entre chaque traçante il y a quatre ou cinq perforantes ou incendiaires. Mais ils tirent vraiment mal ». Peut-être, mais si lui ne m'avait rien dit, je n'aurais rien entendu, rien vu, j'aurais fini le vol tranquille, sans me demander si les perforantes étaient plus dangereuses que les incendiaires ou l'inverse. Et chaque fois que j'ai revu des traçantes depuis, j'ai repensé à celles qui les suivaient ou les précédaient.

On a fait des évacuations sanitaires (Evasan). Dans ce cas, il y avait toujours une « IPSA » (Infirmière Pilotes Secouristes de l'Air) dans l'équipage. Lors des premiers contacts, je les appelais timidement « Madame », d'autant plus que je les trouvais vieilles, elles avaient entre vingt-cinq et trente ans alors que je n'en avais que vingt-deux. Elles rectifiaient immédiatement: « Il faut m'appeler Miss, comme tout le monde », ou, comme Micaella de Clermont Tonnerre: « c'est Miss ou « Boum », mais surtout pas Madame ». Lors des vols en France, elles s'occupaient des passagers et donnaient plus l'impression d'être hôtesse de l'air qu'infirmières. Au cours des Evasan, j'ai compris que c'était là leur vraie vocation et j'ai eu pour elles beaucoup d'admiration. Pendant mon séjour, je rencontrerai entre autres, soit au cours d'Evasan, soit sur la base, Paule Bernard, Cozanet (Coco), Michèle Lesueur, Thérèse de Lioncourt, Micaella de Clermont-Tonnerre, Jaïc Domergue qui disparaîtra tuée d'une balle en pleine tête au cours d'une Evasan en hélico en Algérie, M.P. de Montgolfier, Aimée Calvel (Pépita) et bien sûr Geneviève de Galard. Je me souviens en vol de Paule Bernard, qui avait été déportée pendant la guerre. De Jaïc Domergue, de sa chevelure flamboyante et de ses taches de rousseur. De Marie-Pierre de Montgolfier qui était arrivée un matin très tôt à DBP et que nous ramenions à Hanoï avec un avion plein de blessés. En arrivant au niveau de vol, après avoir vérifié l'installation de ses blessés, elle est venue devant et m'a demandé: « Vous n'avez rien à manger? Je n'ai rien mangé depuis hier après-midi ». Il restait une boîte de sardines et un croûton de pain de notre casse-croûte, et je la revois encore manger les sardines avec les doigts, en gardant un œil sur les blessés depuis la porte équipage entrouverte. Retour à Tourane.

Le 5 mars, départ de nouveau pour Seno en détachement. Notre travail va consister pendant une dizaine de jours à assurer le ravitaillement par parachutages, d'une colonne partie de Seno, direction Nord-Nord-Est, vers le sommet d'un téléphérique qui se trouve à environ cent cinquante kilomètres, et qui descend des montagnes vers la plaine côtière, au Sud de Vinh. La colonne s'éloigne lentement de Seno dans une plaine couverte de forêt-galerie, avec ça et là des calcaires, rochers pouvant aller jusqu'à cent mètres de haut. À notre arrivée, elle était à moins de cent km de Seno. Elle était harcelée en permanence par les Viets, et s'arrêtait parfois plusieurs jours au même endroit. On y allait à relativement basse altitude, deux ou trois fois par jour. C'était des petits vols d'une heure quinze, une heure trente maxi, dans une turbulence sèche, modérée le matin à forte l'après-midi, très désagréable. C'est le seul endroit où j'ai vu l'utilisation de parachutes en papier. Ils avaient une forme bizarre et ne servaient sans doute qu'une fois. Je crois d'ailleurs qu'ils étaient en expérimentation. Je n'en ai jamais revu, ou entendu parler depuis. Et au retour à Seno, on retrouvait cette poussière de latérite qui crissait sous les dents, et qui teintait de rouge tous nos vêtements et sous-vêtements.



*Dien Bien Phu vu du ciel*

### La bataille: 13 mars - 7 mai.

Retour à Tourane le 13 mars où l'on apprend le soir qu'il y a eu du grabuge à DBP.

Le 14, on « monte » à Gialam via Haïphong. C'est là que nous avons appris en détail les événements de la veille. Le capitaine Amanou du « Sénégal » et son équipage se sont posés normalement sur la piste principale, où il y avait déjà des Dakota des autres Groupes. D'autres avions sont présents en permanence à DBP: chasseurs Bearcat, et Cricket d'observations. Le capitaine Cinquin, leader Pilote du Sénégal, et son équipage se sont posés sur la piste d'Isabelle, point d'appui à trois ou quatre kilomètres au Sud. Une violente préparation d'artillerie est déclenchée par les Viets. Les deux Dakota du « Sénégal » sont détruits au sol, ainsi que des chasseurs et un C-46 civil en attente de dépannage. Les autres Dakota réussissent à décoller sous un déluge d'obus. L'un d'entre eux rentrera criblé

d'éclats. Tous les points d'appui et le PC sont arrosés à l'arme lourde. Au mois de février, j'avais entendu deux ou trois coups de canon dans les montagnes. On m'avait dit: « Oui! Ils tirent de temps en temps avec un vieux 77 japonais ». En fait de vieux 77, ils avaient plus d'armes lourdes que nous.

Le soir, à 17 heures, les Viets ont attaqué Béatrice, et le 14 au matin, ils s'en étaient rendus maîtres.

Le 14 au soir, ils ont attaqué Gabrielle, et le 15 au matin, Gabrielle était prise.

Et là, je pense que beaucoup d'entre nous n'ont pas compris. On avait survolé Béatrice et Gabrielle en décollant face au Nord. On avait vu les installations des points d'appui qui nous paraissaient inexpugnables, entourées d'un triple réseau de fil de fer barbelé. On savait qu'ils étaient tenus par des troupes d'élite, sur Béatrice par exemple, il y avait quatre compagnies de la 13<sup>e</sup> DBLE. Bien sûr on ignorait les détails, le déluge de feu qui s'était abattu avant les attaques. On a appris que des Coolies se jetaient sur les barbelés avec des « Bangalore », de gros bambous remplis d'explosifs, qui n'épargnent pas ceux qui les utilisent. Les Bodoïs, soldats Viets, passaient sur leurs cadavres pour franchir les brèches dans les barbelés. Ils se faisaient littéralement hacher par les tirs des défenseurs, et ceux qui arrivaient derrière passaient à leur tour sur leurs cadavres. On pouvait comprendre à la rigueur cette marée humaine mais comment ces hommes peuvent-ils se déplacer discrètement pour venir de toute l'Indochine. On savait que les Viets étaient sur les montagnes couvertes de forêts qu'on survolait en arrivant ou en repartant. Mais comment avaient-ils pu y amener des dizaines et des dizaines d'armes lourdes à travers des centaines de kilomètres de jungle, et une telle quantité de munitions. Le vieux 77 japonais avait fait des petits. Ils y avaient des canons de 75, de 105, des mortiers de 80 et de 120. À la fin il y aura même des orgues de Staline. Sans parler de la DCA, que l'on verra bien assez à l'œuvre, une centaine de mitrailleuses de 12,7 et autant de canons de 37. Comment les services de renseignement français avaient-ils pu ignorer tout cela?

Il y a beaucoup de choses que nous apprendrons bien plus tard, parfois même après notre retour en France, comme le suicide du Colonel Piroth. Patron de l'artillerie du camp retranché, il s'était vanté de réduire au silence l'artillerie viet éventuelle par des tirs de contre batterie. Accablé de reproches par les autres officiers, il ne les a pas supportés et s'est suicidé avec une grenade. La nouvelle a été cachée très longtemps et sa mort a été officiellement attribuée à un coup au but sur son P.C.

C'était le début d'une bataille qui allait durer jusqu'au 7 mai.

Au « Sénégal », en attendant les vols continuent au Centre Annam, Dong Hoï et Hué. On a des nouvelles

du Nord par les copains qui en reviennent. La piste de DBP est pratiquement inutilisable, sauf pour les Evasan qui ont lieu maintenant de nuit, grâce aux prouesses des gens de l'infra qui réparent comme ils peuvent les dégâts de l'artillerie, et le ravitaillement du camp se fait par parachutages. Le 24 mars, nous apprenons que le capitaine Koenig et son équipage, ont été descendus. J'avais fait quatre allers-retours à DBP avec lui entre Noël et le jour de l'An. Le 25, on remonte à Gialam. On voit au tableau d'affichage le sinistre message arrivé la veille: « C 47 Delta Whisky abattu en vol - stop - pas de parachute ». On voit le visage fermé des copains. On pense à ceux qu'on a côtoyés et qui viennent de perdre la vie. On apprend également que le Lieutenant Arbelet du Béarn a eu son avion durement touché au sol par une rafale de mitrailleuse. Il est lui-même blessé ainsi que son mécano, mais il a pu ramener l'avion. Lang son navigateur et son radio sont indemnes ainsi que la convoyeuse, Aimée Calvel (Pépita)

Les choses se précipitent. On est encore aux OPS lorsqu'on apprend que l'équipage du Capitaine Boeglin du Béarn, s'est crashé à DBP, dans le no man's land, à quelques centaines de mètres du camp qu'ils rejoindront en courant sous les rafales de mitrailleuse après avoir traversé, sans le savoir, un champ de mines. Ils sont indemnes ainsi que les trois largueurs.

Le 26 mars, je suis sur les ordres de vol pour deux parachutages avec le Lieutenant-colonel Descaves, Commandant la base de Gialam. C'est lui qui a décidé les posés de nuit pour aller chercher des blessés, et pour prouver que c'était possible, il a fait le premier. Petit, nerveux, il manœuvre le Dakota comme un avion de chasse. Arrivée sur la cuvette à 8 000 pieds, plein réduit, un quart volet, soixante degrés d'inclinaison, et moins de deux minutes après on est en bas. Mais la plus grande surprise n'est pas là. Le matin, en arrivant sur la cuvette, on découvre celle-ci



*Brouillard sur la cuvette*

couverte par une couche de brouillard de cent ou cent cinquante mètres d'épaisseur. Le camp retranché est invisible.

On voit quatre avions qui tournent en noria, et Torri rouge (station radio de Diên Biên Phu) nous annonce « parachutage au ballon ». En effet, un gros ballon de couleur rose très vif, sans doute un ballon-sonde

de la météo, semble flotter sur cette couche de ouate d'un blanc lumineux. Il marque le début de la DZ et les avions donnent le vert en passant à la verticale. Les parachutes à peine ouverts sont happés par ce coton et le parachutage est paraît-il particulièrement précis. Nous nous insérons dans la noria, et après nos douze ou quinze passages, parachutage terminé, nous rentrons. On remet ça l'après-midi, mais il n'y a plus de brouillard, et si le matin on ne voyait pas le sol... et surtout les Viets ne nous voyaient pas non plus. Cet après-midi, ils nous voient et nous le font savoir, et on voit passer des « brindilles ». Des avions sont touchés sans gravité, et on a la chance de passer au travers.

Le 27, para DBP. Au retour, on apprend avec soulagement que l'équipage Boeglin a pu rentrer dans la nuit. Ils n'avaient pas pu rentrer la veille, l'avion dans lequel ils allaient embarquer a été sévèrement mitraillé et un de leurs largueurs a été tué. Hélas, la joie sera de courte durée. En fin d'après midi arrive à nouveau un sinistre message « Dakota Novembre Kilo abattu en flamme – stop – pas de parachute ». C'est un avion de chez nous. On se précipite sur le cahier d'ordres. C'est l'équipage Dartigues,

La nuit du 27 au 28, et plus exactement vers une heure une heure trente le 28, mission luciole sur DBP bien sûr. Je découvre la cuvette de nuit. Il y a des incendies. On voit par moments des éclatements d'obus, et presque sans arrêt des traçantes. Heureusement on est suffisamment haut pour être relativement tranquilles pour les armes de petit calibre, d'autant plus que nous sommes tous feux éteints et que les moteurs, au régime économique, sont désynchronisés pour désorienter les observateurs au sol. Torri rouge nous donne les points qui demandent des lucioles en coordonnées polaires, azimut et temps en secondes, l'armurier et son aide préparent la bombe éclairante et la larguent au feu vert. Entre deux contacts radio, je regarde en bas. Je pense aux copains qui sont morts hier. Quel effet ça fait d'être dans un avion en flamme, de voir monter le sol et de savoir que dans trois secondes on sera mort? Et ces traçantes, ça va, elles sont un peu loin, mais il y a combien d'incendiaires et de perforantes avec elles?

Vers quatre heures trente, on entend arriver le Delta Coca (indicatif de l'avion) du Béarn qui vient en Evasan. On tourne verticale, régime normal, moteurs toujours désynchronisés pour couvrir autant que faire se peut le bruit de son approche. Il se pose après une remise des gaz, et c'est le silence radio, à peine troublé par Torri rouge et Castor gonio (station goniométrique de Diên Biên Phu) qui appellent en vain Delta Coca. Que s'est-il passé? On n'a rien vu de particulier à l'endroit où se trouve la piste, à part des éclatements d'obus. On ne la voit pas, bien sûr, mais on sait approximativement où elle est. De toute façon, depuis l'arrivée du Delta Coca, on ne largue plus de luciole. Finalement, comme le jour approche, on rentre à

Gialam après 6 heures 45 de vol dont 6 heures 15 de nuit.

Après un repos, sans doute agité, on apprend ce qui est arrivé au Delta Coca. Après son atterrissage, il s'est littéralement empalé sur un piquet de barbelés et a crevé sa roulette de queue. Puis les Viets ont tiré au mortier, au jugé sans doute, et des éclats ont crevé son radiateur d'huile alors que des blessés avaient déjà embarqué. L'équipage et les blessés sont mis à l'abri, et l'avion est finalement détruit. On espère récupérer l'équipage la nuit prochaine, Cdt Blanchet Cdt en second le Béarn, Sgt Marcel Cuinet Nav, Adc Larriaut Radio, Adc Chauvin Mec, Geneviève de Galard Convoyeuse. Hélas, leur récupération sera impossible, ni la nuit du 28 au 29, ni après: On ne se pose plus à Diên Biên Phu. Aucun avion ne se posera plus à Diên Biên Phu jusqu'au 13 mai, date à laquelle le premier hélicoptère sanitaire viendra chercher des blessés, six jours après la fin de la bataille. Blanchet et Chauvin rentreront de captivité au mois d'août, Larriaut sera blessé en aidant au brancardage, Cuinet mourra de dysenterie en captivité, et Geneviève de Galard rentrera le 24 mai. En 2002, dans sa réponse à une lettre où je lui parlais de cette nuit du 28 mars, elle m'écrit: « Merci aussi de cette évocation de la nuit du 28 mars où vous étiez luciole. Tout cela est à la fois loin et proche. Il suffit de quelques mots pour qu'on se retrouve plongés dans l'enfer ».

Le 31 mars, un Dakota de l' « Anjou » est descendu en flamme.

Ça fait quatre Dakota descendus en une semaine. Et il y a eu des chasseurs descendus: des Bearcat de l'armée de l'air, des Hellcat et Helldiver de l'aéronavale et un ou deux B 26 également.

Le 2 avril, luciole DBP. Au sol la bataille fait rage, surtout à l'Est du PC. Très occupé à la radio, je ne peux jeter un coup d'œil dehors que de temps en temps, mais ce que je vois me donne des frissons. Un véritable enfer, les éclatements d'obus et les traçantes n'arrêtent pas.

Le 3, notre chef de bord, le Capitaine Wergès, sortant des OPS, nous appelle, Leclerc et moi et nous annonce qu'il vient de remettre son macaron de navigateur au



L'équipage. De gauche à droite: Leclerc (pil.), Micheletti (nav.), Chauvin (radio), Lapertot (méc.)

Commandant de Groupe. Il nous dit textuellement : « J'ai fait la guerre en France pour défendre mon pays. Ici, je ne sais pas pourquoi je me bats et je n'ai pas envie de me faire descendre. Je ne veux plus voler et j'ai demandé ma radiation du PN (Personnel Navigant) » et on ne l'a pas revu, même à Vientiane où il a été détaché.

Depuis deux jours, dans l'impossibilité de larguer le matériel à basse altitude de jour, sauf à avoir une hécatombe de Dakota, les largages de matériel se font à 5000 pieds (1500 mètres) dans un premier temps. Ils passeront dans peu de temps à 8000 pieds (2400 mètres). Le tir aux pigeons est un sport qui devient beaucoup moins intéressant quand on est soi-même le pigeon. Les parachutes sont équipés d'un système d'élastiques, je crois, qui retarde l'ouverture. On nous avait aussi parlé d'un système pyrotechnique, genre cordon bickford. En tout cas les parachutes étaient supposés s'ouvrir assez bas pour atterrir sur la DZ. Mais nombre d'entre eux s'ouvraient trop haut, parfois même à la sortie de l'avion, et le vent les emmenait chez les Viets.

Pour les parachutages de personnels, ils n'auront plus lieu que de nuit, à hauteur normale de largage, soit entre 200 et 300 mètres. Ces parachutages étaient affectés de noms aussi fantaisistes que poétiques. En général, c'était « Banjo », mais j'ai fait aussi un « Paulo » et un « Cobra », et il y en a eu d'autres. Et il fallait une certaine dose d'humour à Torri Rouge ou au Dakota PC pour nous dire le 25 avril, après que Banjo 7 eut fini son largage, « Banjo 8 vous êtes autorisé à vous présenter pour danser le Tango sur la pelouse ». Je ne crois pas que cette procédure ait trompé les Viets, mais elle nous a bien fait rire... Après ! Car sur le moment on aurait bien aimé avoir avec nous, sur la pelouse, au milieu du feu d'artifice, la tête pensante qui avait inventé ce code, bien tranquille dans son bureau.

Le 5, para à 5000 pieds. C'est moins inconfortable qu'en basse altitude, mais on voit quand même passer des traçantes, des « brindilles ».

Le 7, pour changer un peu, on a droit à un para Delta. On avait un peu oublié qu'il y avait aussi des Viets dans le Delta. Eh bien, ils étaient là et au dernier



Opération Cobra

passage, on a ramassé une rafale de FM qui nous a blessés un largueur.

Dans la nuit du 8 au 9 avril, Para personnel de nuit basse altitude baptisé opération « Cobra ». Je crois que c'est cette nuit-là qu'on a commencé à parachuter les volontaires qui n'avaient jamais sauté. Il fallait deux passages pour vider l'avion car la DZ était très courte, 10 ou 12 secondes. On larguait très bas, à 500 pieds sol, ce qui fait 150 mètres. Le parachute a juste le temps de s'ouvrir avant que le gars arrive au sol. Mais on larguait dans un véritable feu d'artifice. Il faut d'abord s'aligner, et ensuite tenir le cap sans dévier pendant le largage. Et c'était pareil pour tous les avions, ce qui veut dire que les servants des armes de DCA n'avaient pas d'effort à faire pour régler leur tir. Bien sûr, on était tous feux éteints, et le ventre des avions était peint en noir mat, mais les flammes d'échappement des moteurs, si faibles soient-elles, étaient bien visibles à la hauteur où nous étions. On se déplaçait au milieu d'un faisceau de traçantes, en nous demandant à quel moment on allait être touchés. Gros soulagement à la fin du largage, au moment de la remise de gaz, pour grimper, littéralement accrochés aux hélices, et s'éloigner le plus vite possible de cet enfer. Au bout de quelques minutes, le largueur est venu devant pour nous dire qu'il y avait eu deux refus de saut. L'un d'entre eux s'était faulfilé dans les toilettes, et l'autre s'était couché sous les sièges. Il y en aura pratiquement dans tous les avions, et je ne pense pas qu'on puisse leur en tenir rigueur. C'est facile de répondre oui à une demande de volontaires pour sauter à DBP, dans la cour d'une caserne d'Hanoï ou d'Haïphong. Mais on comprend ceux qui ont reculé quand ils ont vu dans quel enfer on les larguait. Enfin ! On a eu la chance de passer au travers cette fois-ci.

Dans l'après-midi du 10, para DBP. On voit mieux l'ensemble du camp retranché, piqueté de milliers de petits points blancs qui sont des parachutes, et d'autres points plus gros mais aussi nombreux, qui sont des trous d'obus. Et on voit surtout les tranchées Viets qui avancent en zigzag vers tous les points d'appui, en particulier vers Éliane et Dominique à l'Est de la Nam Youm, et vers Huguette, au Nord du PC. Et on se fait tirer, sans doute à la mitrailleuse, mais aussi au canon, car on voit des flocons grisâtres qui explosent parfois assez près de nous.

Le 11, opération « Paulo », largage personnel de nuit. En arrivant sur la cuvette, on ne voit rien, on est dans la crasse, et le PC nous donne l'ordre de faire demi-tour. Il faut dire que depuis quelques jours, on n'est pas gâtés par la météo, et les demi-tours sont assez fréquents. Il nous arrivera même de nous faire « tirer » par des relèvements (ligne de repositionnement) de Castor Gonio pour arriver sur la cuvette.

Le 14 avril, changement de décor, on descend à Seno prendre notre ration de poussière. À Seno, le patron de l'aviation est presque une figure de légende. Il s'agit du Lieutenant-colonel Cuffaut, ancien du Normandie-

Niemen et As aux 13 victoires. Le travail est le même qu'il y a un mois. Ravitailler la colonne qui se dirige vers le téléphérique de Vinh. Elle n'a pas beaucoup avancé et s'est arrêtée à proximité d'un village du nom de Ba Sa Ang. Nos camarades de l'armée de terre ont taillé dans la forêt et aplani un rectangle de 600 ou 700 mètres de long pompeusement baptisé piste. En arrivant, on largue la cargaison, puis on se pose, cahin-caha, pour récupérer les parachutes, et parfois on prend un ou deux blessés ou malades avant de rentrer à Seno après un décollage qui nous permet de voir la canopée de très... très... très près. On leur a bien demandé de tailler les arbres dans l'axe, sans succès. On fait ça pendant une semaine, jusqu'au 21. Il y a toujours du viet dans la région, on a ramassé un impact qui a failli nous priver de commande de profondeur.

Le 22, on rentre à Gialam par Tourane et Dason.

Le 23, on apprend qu'un nouveau navigateur nous est affecté l'Adjudant Maurice Micheletti, pied noir corse, petit, sec, nerveux. Il a fait la guerre sur Marauder et ne semble pas trop inquiet quand on lui parle de DBP. Question DCA, il en a vu d'autre, et celle des Viets n'arrive sûrement pas à la cheville de la Flack allemande. Pour son premier DBP il est gâté. Para personnel « Banjo », avec le Sergent navigateur Bance pour lui montrer le travail. Nous sommes donc Banjo 8, nous nous apprêtons à « danser le tango sur la pelouse » et Leclerc, notre commandant de bord demande à Torri rouge si le phare est toujours neutralisé. Deux réponses affirmatives arrivent, celle de Torri rouge et celle de Banjo 7 qui ne l'a pas vu. Car depuis notre voyage à Seno les Viets ont installé un phare. On s'aligne donc, confiants, et à cinq secondes du vert, c'est l'illumination. Ils ont réparé le phare, et on y voit dans l'avion comme en plein jour. Leclerc rabat la visière de son éternelle casquette bleu et jaune du « Franche Comté » (son ancien Groupe) et met le nez dans le tableau de bord pour ne pas être ébloui et continuer à voir ses instruments. Feu vert. On sent aux petits soubresauts de l'avion que les paras sautent. Fin de DZ, remise de gaz, et gros soupirs de soulagement. Le phare s'éteint, et quelques traçantes nous suivent encore. Il y en avait beaucoup avant le phare, mais on ne les a plus vues quand celui-ci s'est allumé. On remonte, et on laisse l'enfer derrière nous. On allume une cigarette, et Micheletti nous dit : « Je n'aurais pas cru que c'était comme ça. Ça vaut largement la Flack ». Il nous le redira plusieurs fois par la suite.

Les jours passent, 25, 26, 27, 28, 30, paras DBP. On largue maintenant à 8000 pieds, mais les obus de 37 arrivent jusqu'à nous, et on voit les éclatements juste à notre hauteur. Inconfortable. On change d'axe à chaque passage pour désorienter les tireurs. Car il faut faire au minimum une douzaine de passages pour vider l'avion. En comptant 2' 30" à 3' par passage, ça nous fait une bonne demi-heure sur la cuvette. Et tous

les jours on voit les progrès des tranchées Viets qui rongent littéralement le camp retranché, comme un cancer. On voit bien qu'il n'y aura pas de miracle et que les jours de DBP sont comptés.

Les 1<sup>er</sup> et 2 mai, paras DBP. On se rend compte que l'asphyxie du camp arrive à son terme.

Le 3 et le 5, lucioles. On voit que l'étendue du camp est devenue minuscule. On largue les bombes éclairantes sans discontinuer. Le 28 mars, une mission luciole durait 6 heures 45, les 3 et 5 mai, 4 heures 20 et 3 heures 55, en larguant verticale PC. La concentration de traçantes est devenue vraiment impressionnante. Ils ont dû rapprocher leur DCA des abords du camp.

Le 6 mai para DBP. On se demande pourquoi on continue à larguer. Je ne le sais pas encore, mais c'est la dernière fois que je vois Diên Biên Phu. Je n'y reviendrai plus.

Le soir du 7 mai, on apprend, presque avec soulagement, la fin des combats. On pense que l'enfer est terminé pour nos camarades de l'armée de terre. Quelle erreur ! On saura plus tard que c'est pour eux un autre enfer qui commence. Ce sera une marche de plusieurs centaines de kilomètres vers des camps où la plupart d'entre eux mourront d'épuisement, de faim, ou de dysenterie.



*Vallée du Mekong avant l'atterrissage à Luang Prabang*

## Épilogue

Dès le 8 mai, il n'y a donc plus de mission DBP, mais les autres missions continuent, et je crois qu'il valait mieux. Les vols nous occupent l'esprit et nous empêchent de trop penser à la tragédie qui vient de prendre fin. Les opérations continuent, mais le cœur n'y est plus. On fait du transport, une luciole sur la RP 41, un GCMA. Et on va aller assez souvent à Luang Prabang, au Laos. En effet, les négociations avec les Viets ont permis d'évacuer les blessés de DBP vers ce terrain en hélicoptères ou avions monomoteurs Beaver. Un pont aérien est donc mis en place pour les ramener ensuite à Hanoï. Dès que possible, on les descendra à Saïgon où ils embarqueront pour la métropole. On apprendra plus tard qu'ils ont été accueillis à Marseille, lors de leur débarquement, à coup de cailloux et de toutes sortes de projectiles, par les dockers de la CGT.

Lors d'une de ces évacuations, fin mai, la convoyeuse m'a demandé de faire fumer Simon Marie, un jeune para de 19 ans aux deux mains bandées et le haut du visage couvert de pansements. Il était définitivement aveugle, mais je ne sais pas s'il s'en rendait compte. Nous avons parlé, enfin, il a parlé, car à part oui ou non, j'aurais eu beaucoup de mal à lui répondre. Une grosse boule dans la gorge m'en empêchait. Je l'ai revu, avec beaucoup d'émotion, cinquante ans plus tard, le 7 mai 2004, dans la cour des Invalides pour le cinquantième anniversaire.

Il y avait au cours de la même Evasan, parmi les blessés, un Adjudant-chef, couché sur un brancard inférieur. Bien habillé, le bas du corps sous une couverture, il me suivait d'un regard triste lorsque je me déplaçais dans l'avion, et je me demandais ce qu'il avait, quand je me suis aperçu que la couverture cachait une seule jambe. La jambe droite n'était plus là. À partir de ce moment-là, je m'efforçais de ne plus le regarder, mais malgré moi, mon regard revenait vers ce regard triste et ce vide sous la couverture. Quelles pouvaient bien être ses pensées, infirme pour la vie à trente-cinq ou quarante ans, en suivant des yeux mes déplacements dans l'avion.

Les missions continuent, surtout vers le Laos. Seno, Vientiane, Luang Prabang, Paksé, Xieng Khouang, avec souvent une météo « pourrie », nous obligeant parfois à faire QRF (demi-tour). Selon la mission, le QRF n'est pas bien grave. Mais ramener un chargement complet après deux heures trente de vol sur la haute région, en sachant qu'un maquis a un besoin urgent de vivres ou de munitions, est particulièrement frustrant.

Le 20 juin, nous descendons à Nha Trang, sur les lieux de l'opération « Atlante ». Nous nous posons à Ban Me Thuot, Pleiku, Qui Nhon, Tuy Hoa et nous participons, entre autres, à l'évacuation d'Ankhé. Des sauts de puce. Le 21, nous ferons douze atterrissages pour six heures quarante-cinq de vol. Épuisant. Le 25, on rentre à Gialam. En cinq jours, on aura fait quarante atterrissages.

Après deux jours pour souffler, on recommence. Ici c'est Nam Dinh qu'il faut évacuer. Et toujours des sauts de puce. Le 30 juin, on fait douze atterrissages pour quatre heures vingt-cinq de vol. Commencée au petit jour, on termine la journée par une rotation de nuit.

Je termine le mois de juin avec 92 heures de vol et 88 atterrissages.

Mais la guerre continue, bien qu'on évacue beaucoup. On fait toujours des para Delta et des GCMA rebaptisés GMI. Le 13 juillet, entraînement vol de groupe, mais ce n'est pas en vue d'une nouvelle opération. C'est



Répétition en vue du défilé du 14 juillet

simplement la préparation du défilé que nous ferons demain sur Hanoï pour notre Fête Nationale.

On fait encore une Evasan, un para Delta, une luciole, quelques vols de routine, mais on entend beaucoup parler des pourparlers de Genève. Les accords sont ratifiés officiellement le 21 juillet 1954 et pour nous c'est le 27 que se termine la guerre, après une dernière luciole Delta le 25, et deux évacuations sanitaires les 26 et 27 juillet.

Robert CHAUVIN  
Radio navigant  
GT 2/63 Sénégal

**CE SOIR COURSES**  
Vendredi à 20 heures  
**VINCENNES**

**France-soir**  
9900  
CHAMBRE  
SALENS-MARNOIS  
ENFANTS  
CHAPELLE  
TOUTE DERNIERE SPECIALE

**DIEN-BIEN-PHU EST TOMBÉ**  
**submergé par le furieux assaut des Viet**

M. Laniel a annoncé la dramatique nouvelle à l'Assemblée qui l'a écoutée debout (COMUNISTES)  
Le sort des défenseurs et du général de Castries n'est pas encore connu  
LE CENTRE DE RÉSISTANCE SUD (ISABELLE) TIENT ENCORE  
Un conseil des ministres s'est réuni à l'Élysée

Le Vietminh avait

LES DERNIÈRES HEURES DE LA BATAILLE

AD DIBAT DE BIETTETIQUE, SALLE DE GEORGE PIERRE, DEUX MEDICINS FRANÇAIS DÉCLARENT L'ANGLAIS

## La vie quotidienne des antennes chirurgicales parachutistes



La lumière blafarde de la luciole inonde le flan labouré du piton de Diên-Biên-Phu.

Il était pourtant parti en Indochine, débordant d'enthousiasme et de courage. Pour cette lointaine aventure, il avait quitté sa famille et ses amis et comme tous ses copains, il avait apporté son sens du devoir. Il fallait défendre l'honneur de la compagnie mais aussi, bien sûr, confirmer sa réputation de baroudeur. En Asie, il croyait sincèrement qu'il contribuerait à enrayer l'inexorable expansion marxiste.

Enivré par le bruit des explosions et des rafales des armes automatiques, abruti de fatigue et par les nuits sans sommeil, la pluie, la boue gluante, il est là, palpitant dans l'action des combats, désolé de son impuissance, angoissé, mais pourtant bien décidé à contenir l'assaillant viet tapi comme lui, invisible, dans l'ombre de la tranchée voisine... L'obus d'un mortier de 60 explose et le combattant s'affaisse...

Pas un cri, inconscient... un voile noir et le corps recroquevillé, glisse dans l'ignoble flaque de boue rougie de la tranchée. À ses côtés, son copain de combat gît, le visage arraché.

Sous le tir de barrage terrifiant, les derniers rescapés de la compagnie, hagards, se replient en piétinant les corps dont certains bougent encore, ou les traînent sans ménagement en se relayant, il faut tout tenter pour arracher son copain à une mort certaine...

Gestes magnifiques et héroïques de solidarité, preuve admirable de cette fraternité entre des hommes peu habitués à révéler leurs sentiments et leur cœur. Tous

ces actes accomplis, certes inconsciemment, la peur au ventre avec un seul but... atteindre ce fanion maculé de la Croix-Rouge, qui marque le poste de secours.

Dans ce boyau encore couvert, on entasse ces malheureuses loques. L'évacuation sur l'antenne chirurgicale est impossible... l'encerclement est pratiquement total.

C'est donc dans ce trou, dans les pires conditions d'insécurité, d'inconfort, de saleté et surtout avec des moyens médicaux très réduits que tous les gestes et les soins d'extrême urgence sont mis en œuvre par le médecin de l'avant et son équipe d'infirmiers et de brancardiers.

Tous les cas sont angoissants mais le plus difficile est de repérer les blessés en danger de mort imminente :

- aveugler une plaie de poitrine béante et asphyxique par un pansement occlusif ;
- placer un garrot ou un pansement compressif sur une plaie vasculaire très hémorragique ;
- redresser et appareiller, même sommairement avec un piquet ou un fusil, un fracas de cuisse ou de jambe source de choc intense dû à la douleur ;
- et puis placer des pansements individuels sur toutes les blessures, soulager avec la morphine, ramener le calme et le relatif confort d'un brancard, rassurer et avoir la présence d'esprit d'établir cette fiche d'évacuation indispensable dans la chaîne des évacuations ultérieures que l'on fixe sur la poitrine du blessé inconscient et qui permettra de connaître plus tard son nom, la nature de ses blessures et les soins et médicaments qu'il a reçus à l'avant.

Petit à petit, dans la pénombre du poste de secours, au milieu des explosions voisines et le crépitement incessant des mitrailleuses et des F.M, la blancheur des pansements tranche sur la teinte fécale de la boue... On attend.

La contre-attaque désespérée des paras et la reconquête du piton desserrent l'étreinte des survivants de la compagnie décimée. Le repli des quelques dizaines de combattants hagards et résignés s'effectue à l'aube. Dans un écran de fumigène, c'est un long défilé de brancards où gémissent les blessés cahotés dans cette course vers l'antenne chirurgicale à travers les cratères des explosions d'obus et les chicanes des tranchées à demi éboulées...

Les morts accessibles ont été recouverts de quelques pelletées de terre au fond de la tranchée. Sépulture bien modeste pour ce petit gars de France!....

On plonge dans l'entrée de l'antenne chirurgicale alors que se déchaîne le tir de l'artillerie ennemie. Un obus atteint de plein fouet le groupe électrogène et c'est dans une obscurité quasi complète que débute le triage chirurgical.

Le raccordement au groupe des transmissions permet de découvrir un spectacle assez hallucinant : une quarantaine de blessés, à demi-nus sur les brancards posés à terre dans la boue, une dizaine d'autres moins atteints restent accroupis contre les parois.

Les PIM (Prisonniers et Internés Militaires) alertes procèdent à leur toilette sommaire et ce n'est pas une mince affaire que de supprimer cette gangue de boue visqueuse qui recouvre tout : vêtements, peau, blessures et transforme le sol en un véritable marécage.

Le triage chirurgical par le jeune chirurgien est un acte capital car il entraîne un choix terrible en conséquence : le diagnostic précis... dont la vie du blessé dépend...

- les moribonds (environ 1 blessé sur 10), comateux : crâniens, plaies multiples très délabrantes sont au-dessus de toute ressource chirurgicale, ils reçoivent vite une injection de morphine pour atténuer leurs souffrances jusqu'à la fin. Certains, encore conscients paraissent incroyablement résignés : plusieurs avant leur dernier souffle prononcent les noms d'êtres chers, demandent à être baptisés, l'aumônier bloqué par un tir de barrage serait arrivé trop tard.

- pour tous les autres blessés le degré d'urgence doit être dépisté et ce n'est pas la moindre affaire dans une telle avalanche. Les pansements primitifs enlevés, le chirurgien établit le bilan des blessures et l'état du choc.

Simultanément avec des gestes quasi-automatiques bien rodés, toute l'équipe d'infirmiers de l'antenne s'affaire à genoux autour des brancards et chacun des



sept infirmiers a son rôle bien défini. Le blessé recevra donc systématiquement les sérums antitétanique et anti-gangréneux, les antibiotiques puis la médication préopératoire (phénergan, atropine, dolosal). L'infirmier réanimateur surveille les pouls, tension artérielle, les respirations : il place les perfusions intraveineuses, sérums glucosés, salés, plasma, sang... hélas parachutés en trop petite quantité. Il faut souvent inciser à la racine de la cuisse pour découvrir une veine profonde perméable.

Au milieu de tous ces préparatifs et de l'inconfort le plus complet, le chirurgien compose un programme opératoire en fonction de la gravité et de l'urgence des blessures... thorax asphyxiques, hémorragiques, garrottés sont la priorité absolue.

Pendant ce temps, l'infirmier instrumentiste prépare les tables et les plateaux d'instruments stérilisés, les linges opératoires, les ligatures. Il faut être économe, récupérer tout ce que l'on jette habituellement : compresses, pansements, ligatures. Le stérilisateur se bat avec son autoclave chauffé avec un « Primus » à essence défaillant et le groupe électrogène surmené succombera à plusieurs reprises.

Le triage est achevé, il retarde peut-être le geste opératoire mais il permet la mise en condition de tous les blessés qui défileront maintenant sans interruption sur la petite table d'opération pliante de notre antenne parachutiste.

La salle d'opération!.... terme bien pompeux pour désigner le boyau terreux couvert heureusement de gros rondins et d'une épaisse couche de terre. Pour apporter un semblant de propreté et réaliser une cellule opératoire approximative, le plafond et les parois étaient garnis de parachutes que l'on renouvelait de temps à autre. En effet, chaque explosion voisine arrosait de terre le champ opératoire et les tables d'instruments stérilisés. Hélas cette terre recueillie dans les toiles gonflées d'eau boueuse dégoulinait en stalactites comme dans une grotte.

Des fils accrochés au plafond obligeaient les gouttes à suivre un trajet plus oblique. On est loin des cellules opératoires, salles blanches avec flux d'air hyperaseptique... tout était improvisé.

L'anesthésiste, infirmier mais aussi cuisinier, va tout tenter pour apporter un peu de confort à notre geste chirurgical.

L'absence d'appareil à circuit fermé dont l'intubation endotrachéale impose une anesthésie par voie intraveineuse au pentothal. Le relais à l'éther avec l'antique masque d'Ombredanne sans oxygène (parachutage difficile des bouteilles de gaz comprimé) ne procure qu'une anesthésie légère à la limite du réveil et souvent le blessé bouge. On doit se battre pour vaincre la poussée abdominale et pour maintenir un membre fracturé durant la dessiccation du plâtre.

En priorité, sont traités les blessés de grande urgence :

- fermeture d'une plaie de poitrine asphyxique et béante après ablation du pansement occlusif, véritable soufflet de forge où jaillit le poumon mis à nu à travers les côtes fracturées. Ces blessures sont la cause habituelle de la mort par asphyxie des blessés de guerre, mais à Diên Biên Phu, la proximité du poste de secours et leur évacuation rapide permettaient parfois d'aveugler la brèche par des moyens sommaires avant la suture étanche du chirurgien et l'évacuation de l'air engouffré dans la plèvre.
- les plaies vasculaires nécessiteront la ligature de l'artère ou de la veine rompue, avec tous les risques semblables à ceux d'un garrot donc d'amputation secondaire inévitable.
- les membres déchiquetés, sources de chocs, sont amputés directement sur le brancard, anesthésiste et chirurgien à genoux. Il en est de même des autres blessés moins graves, dont les plaies sont débridées, les petites fractures appareillées, des pansements refaits sous anesthésie... Toutes ces opérations plus mineures faites entre chaque « grosse intervention » à la hâte... car il faut faire vite, très vite et le chirurgien est seul.
- les blessés de l'abdomen (quelquefois 7 en 24 heures) recevront une large laparotomie exploratrice pour détecter toutes les lésions internes dues à une transfixion par balle ou un éclat d'obus inclus on ne sait où.

L'opération est parfois longue et laborieuse. L'hémorragie interne nécessite la ligature d'un vaisseau, l'ablation de la rate ou du rein ou le tamponnement rarement très efficace des plaies du foie. Il faut faire vite pour suturer et refermer les multiples perforations intestinales.

Il faut des sutures étanches sauf pour le gros intestin rempli de matières fécales hyperseptiques, pour lui l'anus artificiel en extériorisant la perforation est seul capable d'éviter une péritonite postopératoire.

La fermeture de la paroi doit être solide et la poussée abdominale due à une anesthésie trop légère impose des fils solides... quelquefois des fils de bonze... ce n'est pas de la microchirurgie.

Et que dire des polyblessés qui associent une blessure abdominale ou thoraco-abdominale avec des fractures ouvertes délabrées de jambe, une plaie mutilante de la face avec une plaie de la vessie... énucléation pour un œil éclaté et trachéotomie pour des lésions graves de la bouche ou du maxillaire inférieur, etc.

À chaque instant, d'autres blessés en attente imposent un geste chirurgical d'extrême urgence imprévu et un véritable manège oblige le chirurgien à quitter l'opération en cours pour secourir en catastrophe d'autres blessés nouveaux...

Entre chaque transfert des blessés sur la table, on pique un petit somme sur un tas de parachutes,

l'anesthésiste cuisinier apporte la ration de bœuf assaisonné, le riz et le nescafé en sachet... un peu d'air à l'entrée en chicane de l'antenne... Tient c'est la nuit... On n'a plus aucune notion de l'heure et du temps. Le ciel est zébré de balles traçantes de la D.C.A. viet et les éclairs éblouissants des explosions d'obus sur le T lumineux balisant la D.Z. (Drop Zone: zone de saut) indiquent que des parachutages ont lieu malgré le temps couvert précédant la mousson. Des dakotas, des packetts tournent sans arrêt sur la cuvette pour larguer au plus bas (150 m), alors que des lucioles éblouissantes se balancent mollement éclairant tout ce paysage de désolation.

Par vagues et toujours, arrivent d'autres blessés, et il faut pourtant opérer ceux qui attendent depuis 24 heures: parages de plaies, débridement des transfixions, énucléation, amputation secondaire à une ligature d'un gros tronc artériel, ouverture d'abcès, ré intervention pour occlusion, etc.

Les blessés du crâne arrivent en dernier, car pour eux, on ne peut pas grand-chose: déterger la bouillie cérébrale au sérum chaud, enlever les esquilles osseuses compressives et tenter de recouvrir avec ce qu'il reste du cuir chevelu en inondant d'antibiotiques.

Attention... un obus à explosion retardée fuse dans la paroi de la salle de triage... fracas assourdissant... La paroi s'effondre enfouissant un infirmier et plusieurs blessés sur leurs brancards: on déblaie à la pelle toute cette terre gluante pour retirer l'infirmier réanimateur abasourdi et dégager les plaies béantes remplies de boue des blessés...

Dans les boyaux voisins ont été conduits, les opérés des jours précédents tous étonnamment silencieux dans leurs couchettes métalliques superposées jusqu'aux rondins du plafond qui dégouttent d'eau boueuse...

Ils devront pourtant vite céder leur place « privilégiée »! aussitôt occupée par de nouveaux arrivants... Le médecin de leur bataillon à quelques dizaines de mètres de là prendra le relais du chirurgien de l'antenne dans des conditions encore plus précaires.

Il est arrivé souvent que ces mêmes blessés reviennent, après avoir repris le combat avec une nouvelle blessure. Là-bas, seulement nous étions les témoins stupéfaits de ces actes de courage invraisemblables imposés par une résistance désespérée à l'étreinte du viet. Mais comment tenir une arme avec un autre bras en écharpe et rester debout avec une énorme plaie de cuisse ou une amputation de jambe... et pourtant...

Il était difficile de rester insensible à certaines situations tragiques: ce lieutenant blessé à mort qui demande que l'on soigne avant lui son ordonnance marocain blessé qu'il appelait « Clair de lune ».

Ce légionnaire qui avouait avoir abandonné sa famille et demandait que l'on prévienne sa femme à Tübingen.

Ce grand noir sénégalais dont les deux orbites avaient été arrachées par un éclat et dont les lobes antérieurs du cerveau pendaient à la place des yeux et du nez... il parlait encore par intermittence en gémissant... il vivra encore dix heures, soulagé par des injections répétées de dolosal...

Et combien d'autres encore...

Les linges opératoires ne peuvent plus être lavés dans l'eau souillée puisée dans le Nam-Youm par les P.M.I.

On stérilise à l'autoclave chauffé à l'essence des loques puantes.

Le chirurgien privé de blouse opère torse nu avec un tablier de caoutchouc. Les mains gantées de gros gants de « chaput » plongent dans l'alcool... puis dans la plaie ou l'abdomen rempli de matières fécales sanglantes écoulées des viscères rompus.

Les jours interminables s'écoulent et les parachutages nous approvisionnent irrégulièrement. Il faut tout économiser : ligatures, compresses, pansements, antibiotiques et même l'alcool à 90°, mercurochrome, alcool iodé... les anesthésiques généraux et on fait de plus en plus des anesthésies locales à la novocaïne.

Les grandes ampoules de verre des sérums sont trop fragiles pour supporter le parachutage. Elles ont fait place à des bouteilles de « Bière Segi » vidées de leur contenu et conditionnées avec les sérums à Hanoï. On transperce avec l'aiguille de la tubulure la capsule évidée...

Le sang manque de plus en plus et pour rétablir imparfaitement la masse sanguine, on utilise le plasma sec et le Subtosan.

Le Damany, notre médecin-chef du camp retranché, harcèle le service de santé de Hanoï qui conditionne sans relâche les caisses de médicaments, matériels, brancards, groupes électrogènes, instruments, couvertures, vivres qui seront largués, la nuit suivante à haute altitude avec des parachutes à ouverture retardée... La D.C.A installée sur les hauteurs devient trop précise.

Après récupération dans les barbelés et les tranchées à la barbe des Viets, les colis sont acheminés aussitôt vers les médecins de l'avant et les antennes. Malgré les pertes inévitables, les colis tombés chez les Viets et la casse, jamais les soins n'ont été interrompus...

Vidal au B.T.2 avec l'A.C.P 6 (antenne chirurgicale parachutiste n° 6) est submergé, il se replie sur l'A.C.P. 5. Nous allons travailler ensemble durant les derniers jours de la bataille. l'A.C.M. (antenne chirurgicale mobile) Gono avec Grauwin et Gindrey, voisine du P.C., l'A.C.P. 3 isolée sur Isabelle avec Résillot, tous les chirurgiens rompus à cette chirurgie



de guerre de l'avant, s'étaient malgré tout adaptés à ces conditions apparemment désespérées.

L'impossibilité de toute évacuation sur les hôpitaux de l'arrière imposait un fonctionnement autonome prolongé dans ces hôpitaux de campagne improvisés.

Geneviève, infirmière à l'A.C.M. tous nos infirmiers, les médecins des unités et les cinq chirurgiens dispersés, formaient là-bas des équipes dynamiques et enthousiastes malgré le danger permanent, la fatigue et l'abrutissement des semaines sans sommeil.

À l'A.C.P. 5, on a traité près de mille blessés en un mois!... Mais le médecin de l'avant restera toujours le maillon indispensable sous l'autorité de Le Damany, médecin-chef du camp retranché.

Par son rôle technique et humain, il avait la confiance du combattant qu'il assistait au cœur même des combats. Il apportait un soutien moral indescriptible. Le « Toubib » restait l'extrême refuge en cas de blessure pour l'homme de troupe ou les gradés et c'est lui qui recueillait souvent les confidences avant leur dernier soupir.

À Diên Biên Phu, il avait aussi l'entière responsabilité des blessés opérés quelques heures avant.

7 mai 1954... chute du camp retranché de Diên Biên Phu...

Les Viets silencieux et noirs arrivent à l'entrée de l'antenne au cours d'une opération qu'ils me demandent d'interrompre la rage au cœur. Di Vé! Maolen!

Retour à la surface, hagard, ébloui par la lumière du jour... encore des blessés ce seront des prisonniers français qui sautent sur des mines antipersonnel : on leur impose le déminage du terrain d'aviation en vue d'une évacuation aérienne éventuelle... pieds de mine et garrot avec « du câble électrique » placé par les infirmiers-médecins Viets... à la racine du membre depuis plus de 4 heures.

Sous des tentes improvisées avec des parachutes, il faut amputer au niveau de la cuisse avec du matériel et des médicaments chinois inconnus... nos antennes ont été considérées comme prises de guerre.

Tous les blessés depuis le début des combats ont été remontés des abris et c'est sous la pluie qu'ils attendent leur hypothétique évacuation.

Totalement privés de nos soins, avec des pansements horriblement souillés, des plâtres pourris où grouillent des asticots, des amputés sans béquilles, des plaies béantes sans pansements et des opérés de l'abdomen vomissant et réclamant un sédatif, tous décharnés, en guenilles mais néanmoins remplis d'espoir d'une libération prochaine et de soins dans un véritable lit d'hôpital.

Ils devront attendre pourtant l'autorisation d'Ho-Chi-Min qui par sa « clémence humanitaire ! » permettra à ces malheureux, leur départ en hélicoptère vers Hanoï accompagnés de Geneviève et d'un ou deux médecins.

Les autres combattants après des adieux émouvants sont arrachés, sans ménagements à leurs camarades et ils prennent le chemin de la captivité pour rejoindre les camps du Nord Vietnam à la frontière chinoise.

Les médecins seront également séparés des blessés et malades de la longue colonne de prisonniers. Cette séparation tragique nous empêchera de leur apporter une aide et quelques soins élémentaires.

L'absence de conseils d'hygiène, de prophylaxie des maladies tropicales expliquera la mortalité très lourde dans les camps de la troupe et des sous-officiers. Et pourtant, le simple fait de boire exclusivement de l'eau bouillie supprimait la quasi-totalité des affections intestinales parasitaires ou infectieuses : amibiases, ascaris, lambliaose, spirochètose, etc. De même le

comprimé de nivaquine empêchait la crise mortelle de paludisme grave.

Les camps de prisonnier français en Indochine ont été décimés par la négligence orgueilleuse du commandement viet. Leur refus de l'assistance de la Croix-Rouge Internationale et l'incompétence totale de leurs infirmiers-médecins ignorants constituaient un crime indigne qu'aurait dû dénoncer largement l'opinion internationale de l'époque.

Hélas, veuves et orphelins, ces lignes posthumes ne sauraient atténuer votre peine. Elles avaient uniquement pour objectif de vous apporter le témoignage de ceux qui, miraculeusement, ont échappé au massacre.

Vous devrez pourtant savoir que, là-bas, ils ne songeaient pas, égoïstement à sauver leur peau mais il existait un extraordinaire sentiment de camaraderie et de solidarité. On comprend mieux les actes héroïques obscurs qui ont été accomplis et que l'on ne connaîtra jamais.

Beaucoup de balafres, d'amputés handicapés ou invalides doivent la vie au copain inconnu qui n'en est souvent jamais revenu.

Ceci, il y a 57 ans et c'était à Diên Biên Phu.

MC (ER) E. Hantz  
Chirurgien de l'ACP.5



Oubli bien involontaire certes car le décès du Médecin général inspecteur Régis Forissier le 18 mars 2008 n'est parvenu à la connaissance de la SEVG que tardivement, et par une simple information orale. Il eût été préférable que ces lignes eussent été écrites par quelqu'un qui le connaissait mieux que moi, mais par ce texte je tiens la promesse que j'ai faite le 15 juin 2011 à Yves Pirame, camarade de promotion de Régis Forissier, de rendre l'hommage dû à son ami.

Le Médecin général inspecteur Régis Forissier fut admis à l'ESSA de Lyon le 15 octobre 1948 et fut reçu docteur en Médecine en juillet 1954. Médecin d'unités parachutistes, il a servi en Algérie, fin 1954 et début 1955 avant de rejoindre Paris pour effectuer son stage d'application à l'issue duquel il repartit servir en Algérie pendant sept longues années, faisant preuve de qualités humaines et militaires incomparables, sans crainte du danger, ce qui lui valut six citations, dont une à l'ordre de l'Armée, et l'attribution de la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

De retour en France il assume successivement plusieurs hautes fonctions auprès du commandement, après avoir été diplômé de l'École d'état-major, puis de l'École de guerre en 1984. Il est nommé médecin général en 1984, puis médecin général inspecteur en 1989. Il rejoint la 2<sup>e</sup> section des officiers généraux le 19 avril 1990. Sa compétence, ses connaissances de la matière militaire, son dévouement, ses mérites lui valent d'être élevé en 2001 à la dignité de grand officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Le Service de santé des armées lui doit beaucoup et, par cette intervention en tant que Président de la SEVG, je m'incline solennellement devant sa mémoire, lui qui fut aussi un membre influent de notre association.

MGI (2<sup>e</sup>S) H. Bourgeois

L'article qui suit a été rédigé par le MGI (2<sup>e</sup>S) R. Forissier pour la revue « Médecine et armées »

## École du service de santé militaire maintenue dans le cadre de l'armée de l'Armistice de 1940 à 1942

### Participation de cette École ainsi que de l'École de santé navale à la résistance intérieure entre 1942 et 1944

*Aucun historique, fondé sur des documents d'archives authentiques, n'a évoqué les conditions du maintien de l'École de santé militaire dans le cadre de l'armée de l'Armistice du régime de fait de Vichy entre 1940 et 1942; de même aucun historique concernant sa participation et celle de l'École de santé navale, repliée de Bordeaux à Montpellier, n'a précisé la participation des élèves officiers de ces deux Écoles à la résistance intérieure entre 1942 et 1944, sauf en s'appuyant sur des témoignages recueillis, à cet effet, auprès d'élèves officiers de ces deux Écoles militaires ayant rejoint, avant le débarquement allié le 6 juin 1944, les maquis de l'Ain, du Dauphiné, des Alpes provençales, ou ceux du Languedoc et des contreforts du Massif Central.*

*C'est ce que j'ai tenté de faire dans la présente étude, malgré les réticences rencontrées chez certains acteurs de cette épopée résistante, à livrer leurs souvenirs de cette période à la fois sombre et glorieuse.*

*J'aborderai, dans un premier temps, les conditions particulières dans lesquelles fut maintenue, à Lyon, l'École de santé militaire, avant de préciser, ensuite, la constitution des noyaux actifs de résistance dans ces deux Écoles et la participation de leurs élèves officiers à l'encadrement et au soutien sanitaire des maquis de la résistance intérieure métropolitaine.*

### École du service de santé militaire maintenue de 1940 à 1942 dans le cadre de l'armée de l'Armistice.

#### **Maintien et encadrement de l'École**

Le maintien de cette École fut décidé par une décision du 25 septembre 1940 de l'état-major de l'armée; il en fut de même pour l'École de santé navale, maintenue par une décision analogue de l'état-major de la marine, mais qui fut transférée de Bordeaux à Montpellier, Bordeaux étant en zone occupée par les Allemands.

L'encadrement en cadres de contact de l'École de santé militaire ne comporta que cinq officiers médecins du corps militaire du service de santé, complété par des officiers et des sous-officiers du corps civil de santé dont on ignore le nombre.

Certains de ces officiers étaient déjà « cadres de contact » à l'École dans la période d'avant-guerre. Les responsables du service de santé militaire de



l'armistice ne songèrent pas, comme ce fut fait à l'École de St-Cyr repliée à Aix-en-Provence, à affecter à l'encadrement de l'École de santé militaire des officiers médecins s'étant valeureusement comportés durant les opérations actives de mai-juin 1940.

Sur les 502 élèves officiers médecins partis à la guerre en 1939-1940, 193 étaient retenus prisonniers, quatre avaient été tués au combat, cinq avaient été grièvement blessés et sur les 70 décorés de la Croix de guerre 1939-1940, neuf avaient obtenu une citation à l'ordre de l'armée et quatre autres la Médaille militaire avec une citation à l'ordre de l'armée. Aucune cérémonie ne fut organisée à l'École pour honorer ces héros, en dehors du baptême de la promotion 1941 qui reçut pour parrain le médecin capitaine Vial, tué en juin 1940, après s'être illustré dans les opérations de pacification du Maroc, aux côtés de son ami Bournazel, le légendaire capitaine au burnous rouge dont il recueillit le dernier soupir lors de l'assaut du djebel Sagho dans le sud marocain, le 28 février 1933. Il avait publié, en 1938, sur cette épopée marocaine un magnifique ouvrage intitulé « Le Maroc héroïque » qui fut un gros succès de librairie.

La décision évoquée ci-dessus du maintien de l'École de santé militaire a échappé aux historiens lyonnais. Il en est résulté une idée reçue qui s'est pérennisée jusqu'à nos jours, selon laquelle l'École de santé militaire n'aurait plus eu « d'existence légale » au sein de l'armée de l'Armistice, en raison du fait que les autorités militaires françaises auraient omis de faire décider son maintien lors des conventions d'Armistice de juin 1940. En réalité, la question de la continuité ou non des Écoles militaires françaises ne fut pas débattue au cours des pourparlers d'Armistice, mais fit l'objet de négociations ultérieures au sein de la commission allemande d'Armistice de Wiesbaden. Les autorités militaires de Vichy ne signalèrent à cette commission l'existence de cette École qu'en octobre 1941, mais son existence légale, fondée sur une loi de 1889, ne fut jamais remise en cause par les autorités françaises. Dans le cas où la commission allemande précitée se serait opposée au maintien de cette École sous statut militaire, Vichy aurait pu soit annuler les dispositions légales régissant l'existence soit la maintenir avec un statut civil, comme il le fit,

dès l'automne 1940, pour l'École Polytechnique. Il adopta d'ailleurs cette dernière solution pour l'École de santé militaire au lendemain de la dissolution de l'armée de l'Armistice le 27 novembre 1942.

### *Missions confiées à l'École*

L'École de santé militaire, maintenue dans ses locaux lyonnais jusqu'à dissolution de l'armée de l'Armistice en novembre 1942, reçut pour mission :

- d'assurer le recrutement et la formation des élèves officiers médecins et pharmaciens de l'Armée de métropole, d'Afrique de Nord et du Levant, ainsi que d'une partie des officiers médecins des troupes coloniales ;
- de satisfaire les besoins en médecins du corps civil de santé, nouvellement créés, destinés aux centres de réforme, aux chantiers de jeunesse, à la Santé publique et à différents laboratoires du département ministériel de la Santé publique.

### *Mesures restrictives d'accompagnement du maintien de l'École*

La décision du 25 septembre 1940 maintenant l'existence de l'École et de sa division préparatoire, détachée du Prytanée militaire, accepta le maintien temporaire à l'École de tous ses élèves officiers présents en zone libre. Cependant l'état-major de l'armée décida alors :

- la nomination au grade d'officier, assortie de leur placement immédiat en congé d'armistice, des 41 élèves officiers venant de terminer leur scolarité, qui furent ainsi éliminés en douceur des cadres de l'armée ;
- la démission de leur grade de médecin auxiliaire, des 502 élèves qui venaient de participer à la campagne de mai-juin 1940 et dont 193 de cet effectif étaient prisonniers en Allemagne, tandis que quatre d'entre eux étaient morts au champ d'honneur et cinq autres avaient été grièvement blessés.

#### **REOUVERTURE DE L'ÉCOLE DU SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE (ANNÉE SCOLAIRE 1940-1941)**

*Par C.M. N° 3.183 1/7 du 8 octobre 1940, le Général d'Armée, Ministre, Secrétaire d'Etat à la Guerre fait connaître que :*

*"Le maintien provisoire de l'École du Service de Santé Militaire est décidé; les Elèves actuellement en zone libre rejoindront Lyon le 6 octobre 1940.*

*"L'École sera installée dans une partie de ses locaux habituels et à l'Hôpital Militaire Villemanzy, l'autre partie de l'École étant occupée par l'École Polytechnique.*

*"Elle comportera, comme avant la guerre, une "Section Médecine Troupes Coloniales".*

*"Tous les Elèves seront maintenus dans les effectifs de l'École du Service de Santé Militaire.*

*"Toutefois, ce maintien n'est possible uniquement qu'en qualité d'Elève (solde de soldat de 2<sup>e</sup> classe)".*

*En conséquence, les Elèves qui ont été nommés Médecins ou Pharmaciens auxiliaires devront remettre une demande de renonciation volontaire à cet emploi dans la forme prévue à l'article 10 de l'Instruction du 21 novembre 1925.*

*Etant donné l'impossibilité de loger tout l'effectif dans les locaux réservés à l'École, les Elèves qui en feront la demande pourront être détachés dans les villes de Faculté de la zone libre (Toulouse, Montpellier, Marseille, Strasbourg à Clermont-Ferrand, Alger et Lyon), - à la condition de pouvoir vivre en famille chez leurs parents directs (parents ou grands-parents) ou proches (frère ou sœur, oncle ou tante).*

**1° — DEMISSION DES ELEVES.**

*Tous les Elèves, à l'exclusion de ceux qui ont déposé une demande écrite de résiliation d'engagement, établiront le samedi 12 octobre, avant midi, une offre de renonciation à leur emploi de Médecin ou Pharmacien auxiliaire, datée du 6 octobre 1940 et conforme au modèle distribué.*

*Ces demandes seront remises au Bureau de Service.*

Cette mesure inique et psychologiquement néfaste avait pour but de ne pas compter ces élèves dans les cadres de l'armée métropolitaine de l'Armistice dont les membres avaient été limités à 15 072. Elle fut également appliquée, par un décret du 12 octobre 1940, non publié au Journal Officiel, aux élèves de l'École Polytechnique rentrant de la guerre comme sous-lieutenant, tandis que cette École prenait un statut civil, car la commission d'Armistice allemande s'était opposée à sa conservation comme école militaire.

L'examen des archives disponibles à Vincennes fait apparaître que, si cette décision fut bien prise dès le 25 septembre 1940 par l'état-major de l'armée, en revanche, ce dernier oublia de signaler l'existence de cette école à la commission d'Armistice allemande de Wiesbaden qui s'étonna, en octobre 1941, de ce qu'on ne lui ait pas demandé plus tôt la reconnaissance et le maintien de cette école militaire et de la section d'application de la Cavalerie et du Train, repliée à Tarbes.

Craignant alors que la commission allemande d'Armistice impose que cette École devienne une école civile, comme elle l'avait fait pour l'École Polytechnique, la délégation française des services de l'Armistice s'attacha à justifier qu'une même école formait les médecins militaires et les médecins destinés aux administrations civiles, en faisant valoir que son existence répondait « à différents aspects sociaux et administratifs du problème général de la formation des médecins fonctionnaires » ; elle précisa que s'il était « absolument nécessaire que les futurs médecins militaires et fonctionnaires reçoivent une éducation physique et morale dans le cadre des principes définis pour la révolution nationale », l'École ne dispensait aucune instruction militaire à ses élèves !

La commission d'Armistice allemande se contenta de ces explications tardives, puisque l'École garda son statut militaire jusqu'à la dissolution de l'armée de l'Armistice le 27 novembre 1942 ; elle fut ensuite maintenue avec un statut civil à Lyon entre 1942 et 1944.

---

***Absence de toute formation militaire et de toute ouverture sur la société civile contemporaine à l'École de santé***

---

Entre les deux guerres mondiales, en dehors de la formation professionnelle dispensée en faculté, les élèves officiers de l'École de santé militaire de Lyon, contrairement à ceux des autres grandes Écoles militaires, ne bénéficiaient d'aucun complément

de culture générale visant à leur fournir une ouverture sur les grands débats et les problèmes socio-économiques et politiques qui se posaient à la société civile du moment, d'aucune initiation à la citoyenneté et à l'organisation des pouvoirs publics ni aucune formation à l'histoire militaire et aux institutions françaises visant à leur procurer des « référants » indispensables à leur futur rôle de décideur. Leur formation militaire générale d'officier ne visait nullement à assurer l'adhésion de ces futurs officiers aux valeurs fondamentales de l'éthique et de l'institution militaire, dans le but de leur faire prendre conscience de leurs responsabilités et des devoirs de leur futur métier, mais se limitait à la préparation de l'examen préalable à leur nomination au grade de médecins auxiliaires, sans les préparer de façon pratique à leurs emplois du temps de guerre. On eut pu croire que le climat de rénovation morale dans lequel baignait l'armée de l'Armistice aurait été favorable à la rénovation de l'enseignement et de la formation extra-universitaire dispensée aux élèves officiers de l'École de santé militaire. En réalité, il n'en fut rien et l'École se borna à nourrir, loger et habiller ses élèves, afin de leur permettre de recevoir, dans les meilleures conditions possibles, l'enseignement universitaire de leur spécialité professionnelle. À aucun moment, l'École ne profita de la proximité de l'École des cadres d'Uriage pour faire bénéficier ses élèves d'une ouverture sur les problèmes de la société civile de l'époque.

Quant à l'enseignement militaire, il fut purement et simplement supprimé, dans la crainte des réactions de la commission d'Armistice allemande et ne fut remplacé par aucune ouverture historique et géographique qui aurait permis d'affermir la valeur militaire des élèves et de leur cohésion de promotion, tout en leur fournissant, de façon déguisée, des connaissances de culture militaire générale et des notions de cartographie, de topographie et de transmissions radioélectriques.

Bien plus, on mit à mal la cohésion des promotions, comme on l'avait déjà fait fort malencontreusement entre 1919 et 1933, en offrant aux élèves, dès leur incorporation, la possibilité de se faire détacher dans l'une ou l'autre des villes de faculté de la zone dite « libre », afin d'y poursuivre leur formation sous l'autorité du général directeur du Service de santé de la division militaire locale, « chargé du contrôle de leurs études et de leur conduite générale ». Cette mesure fut prise devant l'impossibilité de loger tout l'effectif, qui voisinait environ 300 élèves, dans les locaux de l'École dont une partie importante avait été réservée à l'École Polytechnique, sans que les autorités responsables du Service de santé aient élevé la moindre protestation contre cette occupation préjudiciable à la cohésion des promotions de l'École de santé militaire.

### **Stage d'application des jeunes officiers médecins récemment sortis de l'École de formation de Lyon**

Les jeunes médecins lieutenant sortis des Écoles de formation du service de santé fin 1940 ne bénéficièrent pas du stage d'application réglementaire initialement prévu avant leur première affectation dans un régiment.

### **Participation de l'école de santé militaire et de l'école de santé navale à la résistance intérieure entre 1942 et 1944.**

#### **Raison de la participation peu nombreuse des élèves officiers des Écoles de formation du service de santé à la résistance militaire**

##### **Isolat des Écoles de formation du service de santé.**

Les deux Écoles de formation du service de santé de Lyon et de Bordeaux constituaient un microcosme complètement coupé non seulement du monde militaire dont les forces armées avaient disparu en novembre 1942, mais aussi, dans une moindre mesure, du monde civil environnant, où les seuls contacts provenaient des relations que les élèves officiers de l'École de santé militaire nouaient parfois avec les étudiants lyonnais appartenant à un monde civil resté replié sur lui-même, tandis que leurs camarades de l'École de santé navale bénéficiaient à Montpellier d'un environnement plus sympathique et plus convivial.

Parmi les cadres de l'École de santé militaire, le chef de la section coloniale et son sous-officier adjoint, avaient des relations étroites avec un réseau d'évasion vers l'Espagne, entre 1942 et 1943, dont ils firent bénéficier plusieurs élèves anciens, qui désiraient se soustraire à la relève des médecins prisonniers restés en Allemagne pour laquelle ils furent désignés dès qu'ils eurent vingt inscriptions universitaires validées. À l'École de santé navale, repliée alors à Montpellier, l'état d'esprit d'une majorité d'élèves officiers, jusqu'alors pétainistes, changea après le sabordage de la flotte de Toulon qu'ils considéraient comme le dernier recours de la France de Vichy contre les visées ennemies; les cadres de contact, que le service de santé de la marine désignait officiellement du terme de « capitaine de compagnie », eurent une attitude courageuse.

À une époque sombre « où il était difficile, non pas de faire son devoir, mais de savoir quel était ce devoir », un des cadres de contact de cette École déclara: « s'il lui fallait travailler pour les boches, il préférerait creuser un trou dans la terre et crever dedans », tandis qu'un autre, consulté plus précisément sur la relève, déclara à l'élève officier qui l'interrogeait: « en pareilles

Ce ne fut que le 16 décembre 1941 qu'un arrêté définit les conditions de mise en œuvre de ce stage de six mois qui se déroula entièrement à l'hôpital militaire d'instruction de Lyon et ne comportait aucun stage de formation militaire complémentaire ni aucun stage pratique de mise en situation militaire dans un régiment ou unité militaire de métropole ou d'outre-mer.

*circonstances, personne n'a le droit de juger personne. Agissez sans scrupule, selon votre conscience... ».*

#### **Psychologie collective des élèves des Écoles de formation du service de santé.**

Cinquante ans plus tard, et en raison de l'absence de tout journal personnel conservé, il est difficile de dresser un constat de l'état d'esprit et de la façon de penser collective de ces élèves. Les témoignages recueillis au bout d'un demi-siècle sont nécessairement influencés par les événements survenus postérieurement et que les élèves ne pouvaient pas prévoir en totalité lors de leur présence à l'École. C'est ainsi que ceux qui se sont engagés dans la résistance auraient souvent été bien étonnés de l'apprendre, si un personnage « extralucide » avait eu l'occasion de leur prédire quelques années auparavant...

Ces réserves étant faites, les témoignages recueillis de nos jours concordent tous pour montrer que les élèves officiers de ces Écoles, libérés des soucis matériels de la vie quotidienne (logement, chauffage, nourriture) que le pillage en règle des ressources énergétiques et alimentaires françaises par l'occupant rendait chaque jour de plus en plus difficiles à satisfaire, pouvaient se consacrer uniquement à leurs études. Cette ambiance protégée, qui constituait pour eux un avantage considérable par rapport aux étudiants civils, ne les prédisposait pas à une contestation du régime de Vichy ou à un engagement dans la résistance intérieure à leur entrée à l'École, qui exista pour quelques individualités dans la mesure où les opinions de leur milieu familial ne les conduisaient pas à accepter le conformisme ambiant.

Dans ces conditions, il était difficile pour ces élèves de franchir le pas de la clandestinité. Comme le dit l'un d'entre eux qui le fit, ils « étaient prêts à applaudir les résistants, mais pas à les suivre ». Poursuivant sans heurts leurs études, ils étaient prêts à suivre leurs chefs, mais « n'étaient pas très capables, dans une école qui était un peu un séminaire, de penser par eux-mêmes, alors que leur voie était toute tracée ».



L'insigne de 1940 à 1944

Un autre ancien élève, engagé lui aussi dans la résistance dès 1943, considère que la majorité des élèves, en 1942-1943, étaient indifférents à la résistance que la propagande vichyste présentait comme « *un ramassis de communistes et de bandits hors-la-loi* », et que quelques-uns de ces élèves, auraient volontiers participé à la résistance, mais, « *pris par les études, ils ne tentèrent rien pour y parvenir* » ; enfin, une infinie minorité participa, sans nuire à leurs études, à la résistance urbaine locale autant que pouvait le permettre la poursuite de leur scolarité.

À l'École de santé navale, le grand choc fut, le coup de force tenté par l'ennemi pour s'emparer de la flotte, à la fin novembre 1942 ; à l'École de santé militaire, ce fut, la mise en œuvre des mesures de relève, par les officiers médecins et par les élèves officiers des Écoles de formation du service de santé, des médecins civils restés prisonniers en Allemagne, en application d'un acte de Vichy dit loi du 23 mai 1943. Cependant, ces dispositions ne touchèrent que les élèves officiers des Écoles de formation du service de santé ayant, en 1943, cinq années de scolarité, puis en 1944, ceux ayant au moins quatre années de scolarité validées.

Or, dans le même temps, un acte dit loi du 16 février 1943, portant institution du service du travail obligatoire (STO), permettait de requérir, pour une période de travail obligatoire de deux ans, les Français de plus de 20 ans, tout en précisant que ce service pouvait être accompli dans l'emploi déjà occupé à la date de l'appel lorsque cet emploi était conforme aux besoins du temps. Un décret d'application du même jour précisait qu'étaient touchés par ce STO les hommes nés entre le 1<sup>er</sup> janvier 1920 et le 31 décembre 1922, tandis qu'un décret du 21 février, complété par un décret du 31 mai 1943 fixait les conditions d'application du STO aux étudiants. Cette mesure atteignit les élèves officiers des Écoles de formation du service de santé qui n'avaient pas le nombre de 20 inscriptions universitaires validées pour être touchés par la relève des médecins prisonniers en Allemagne, mais appartenaient à la classe 1942. En effet, n'étant plus considérés comme militaires depuis la dissolution de l'armée de l'Armistice le 28 novembre 1942, ils étaient soumis aux dispositions du STO visant les étudiants, dès lors qu'ils appartenaient à la classe 1942 et tombaient sous le coup des dispositions d'un décret du 15 juillet 1943 excluant des facultés et grandes écoles les étudiants et élèves s'étant dérochés au STO.

La législation visant la relève des médecins prisonniers en Allemagne et surtout celle concernant le service du travail obligatoire atteignirent, dans leur quiétude, les élèves officiers des Écoles de formation du service de santé et furent de nature à modifier leur psychologie collective.

Quelques réfractaires à la relève des médecins en Allemagne choisirent la clandestinité, soit en



rejoignant la résistance intérieure en métropole, soit en rejoignant l'armée d'Afrique par l'Espagne.

Le médecin lieutenant Violette, après s'être échappé du train qui le conduisait en Allemagne pour participer à la relève des officiers médecins prisonniers de guerre, regagna Lyon où il alla haranguer les élèves officiers de l'École de santé militaire à l'accompagner dans la résistance. Son appel eut peu d'écho : en effet, ceux qui étaient déjà engagés dans une organisation clandestine reçurent l'ordre de leurs chefs de ne pas profiter de cette occasion pour recruter de nouveaux éléments afin de ne pas déroger aux règles de sécurité qui interdisaient tout mode de recrutement autre qu'individuel et effectué de bouche à oreille auprès de garçons dont le recrutement garantissait l'état d'esprit anti-allemand et anti-collaborationniste.

Les élèves officiers de la classe 1942, admis au concours de 1943, furent dès leur incorporation dans les Écoles, renvoyés dans leurs foyers pour satisfaire, préalablement, aux obligations du STO. La plupart s'y soumièrent, mais certains d'entre eux, ou bien se cachèrent dans leur milieu familial, ou bien choisirent de rejoindre les maquis en octobre 1943. Ceux qui avaient rejoint le STO, grâce à des dispositions prises par le secrétariat d'état à la santé de Vichy qui préférait les voir participer aux soins des malades, plutôt que de travailler dans des usines d'armement, furent, dans leur grande majorité, affectés, à ce titre, dans des hôpitaux militaires de la région parisienne. Seuls quelques-uns partirent en Allemagne pour relever, nombre pour nombre, dans les camps de prisonniers, des étudiants en médecine précédemment mobilisés comme médecins auxiliaires, mais ayant moins de 20 inscriptions universitaires validées. Cependant, les autorités de Vichy, sans doute contactées, à cet égard, par les nombreux anciens élèves des grandes écoles d'ingénieurs qui gravitaient dans leur mouvance, exemptèrent ces élèves, en janvier 1943, des dispositions du travail obligatoire qui avaient vidé les grandes écoles civiles de leurs élèves. Les élèves des Écoles du service de santé purent en profiter et poursuivre leurs études en métropole. Les dispositions de l'acte précité, dites « loi sur le *service du travail obligatoire* », n'ayant pas soumis ses réfractaires aux incriminations du code de justice militaire, comme le faisait l'acte dit « loi

sur la relève du personnel médical et paramédical prisonnier en Allemagne », les élèves des Écoles de formation du service de santé qui n'étaient plus soumis aux dispositions visant le travail obligatoire en Allemagne ou en Métropole, purent réintégrer leur école sans être inquiétés, même s'ils avaient rejoint précédemment un maquis. Ce faisant, les hommes de Vichy désorganisèrent les maquis en les privant des élèves des grandes écoles plus sûrement que n'importe quelle mesure répressive !

---

### ***Constitution de noyaux actifs de résistance dans les Écoles de formation du service de santé***

---

#### **École de santé militaire de Lyon.**

Aucun noyau actif de résistance groupant des cadres et des élèves ne semble avoir existé, si ce n'est l'antenne d'un réseau d'évasion par l'Espagne, déjà évoquée. Cependant, plusieurs élèves entretenaient, à titre individuel, des relations avec les mouvements de résistance dont les impératifs de sécurité et de cloisonnement, indispensables à leur survie, ne leur permirent de faire profiter qu'un nombre infime de camarades mis dans la confiance : ces « correspondants » de la résistance qui s'ignoraient les uns les autres et appartenaient à des promotions différentes, furent, notamment, par ordre d'ancienneté, les élèves officiers Violette, Ronflet, Sifantus, Gaubert et Ihel.

#### **École de santé navale repliée à Montpellier.**

Un réseau actif de sept élèves officiers appartenant à la même promotion se constitua, après le sabordage de la flotte de Toulon. Il put se mettre sur pied, dans le plus grand secret, grâce aux relations familiales de l'un de ces élèves avec un chef local de la résistance intérieure qui fut arrêté plus tard par la Gestapo. Ce groupe, composé des élèves officiers Girardet, Guillermin, Manquené, Morin, Philippon, Olaf Olsen et Souweine, diffusa, d'abord dans l'École, des journaux clandestins *Témoignage chrétien* puis effectua des missions de liaison avec les maquis en formation dans les Cévennes, camoufla des responsables de la résistance recherchés par l'occupant et fut chargé du recrutement et de l'organisation du secteur local de la résistance à Montpellier-Lunel.

Son promoteur, P. Girardet, mourut accidentellement au cours d'une sortie d'instruction paramilitaire des scouts de l'École. Les mesures de relève des médecins prisonniers en Allemagne qui touchèrent une partie de ses membres en 1943 (Philippon, Manquené, Souweine puis Morin) dissocièrent ce groupe par le départ en Afrique du Nord de trois réfractaires, tandis que le reliquat continua son action clandestine, notamment Olaf Olsen lorsqu'il fit à Paris son stage de médecine aéronautique, au cours duquel son action clandestine ne fut pas uniquement de caractère médical, comme il le reconnaît lui-même. Morin rapporta de son séjour

au camp de concentration et de travail espagnol de Miranda, une thèse sur les problèmes médicaux dans cet univers concentrationnaire espagnol. Manquené devint médecin du groupe Franc de la Montagne Noire dans le Tarn. D'autres « Navalais » se plongèrent durant leur scolarité dans la clandestinité. Ce fut le cas notamment de l'élève officier Poulizac, animateur d'un autre groupe chargé de la diffusion de tracts et de journaux, devenu plus tard professeur à la faculté de médecine de Nancy, de Paul Pin, membre d'un réseau de renseignements allié avant son entrée à l'École et qui profita de la liberté que lui laissait l'encadrement de l'École pour assurer de nombreuses missions de liaison avec divers maquis puis de participer à la libération de Paris et enfin de devenir officier de renseignement dans une division d'infanterie américaine de l'armée de Patton, lors de son offensive en Allemagne du Sud. Après guerre, tout en appartenant longtemps au SDECE, il fit carrière universitaire ce qui le conduisit à l'agrégation civile de biochimie. Chemin faisant, il recruta un autre élève de l'École de santé navale, Lissilzky, qui passa ensuite en Espagne, avant de faire une belle campagne dans les rangs de la neuvième division d'infanterie coloniale.

On notera enfin, que plusieurs écrits ont présenté comme appartenant aux Écoles de formation du service de santé certains étudiants en médecine dont l'engagement dans la résistance fut exemplaire, mais qui n'entrèrent dans l'une ou l'autre de ces Écoles qu'après guerre. Dès lors, leur action de résistant, aussi brillante et courageuse qu'elle fut, n'appartient pas au patrimoine de gloire de ces Écoles.

---

### ***Participation des élèves officiers des Écoles de formation du service de santé à l'encadrement et au soutien sanitaire dans les maquis de la résistance***

---

#### **Dans le maquis du Vercors.**

L'élève officier médecin Hertz, en quatrième année de l'École de santé militaire, avait participé, avant le débarquement de juin 1944, à l'incorporation médicale des maquisards ayant rejoint cette citadelle naturelle. En juin 1944, il rejoignit en permanence les éléments constitutifs du 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins reconstitué dans le Vercors et réussit, avec la majorité d'entre eux, à échapper à l'encercllement allemand de ce massif.

#### **Dans le maquis de l'Oisans.**

L'élève officier médecin d'active Guedel, de l'École de santé militaire, avait cherché à rejoindre le Vercors, en juillet 1944. Cependant, l'attaque allemande de cette forteresse le conduisit à rejoindre les maquis de l'Oisans où il assura les fonctions d'assistant au chirurgien de l'hôpital clandestin de l'Alpe d'Huez.

L'élève officier médecin d'active Émile Pardé, avait passé toute sa jeunesse à Grenoble, avant d'entrer,

en 1942, à l'École de santé navale. Se trouvant en permission dans le Dauphiné au moment du débarquement allié en Normandie, il estima que son devoir était de participer à la lutte contre l'occupant. Il rejoignit le groupement des maquis de l'Oisans où il prit les fonctions de médecin d'un des groupes mobiles de ce groupement, qui fut attaqué par surprise le 13 août, alors qu'il se repliait vers une zone peu accessible à l'ennemi. Pardé, blessé, fut fait prisonnier par les Allemands, revêtu de son uniforme de « Navalais ». Alors que les officiers ennemis discutaient de son sort, l'un d'eux, perdant son self-control, l'abattit d'une rafale de mitraillette en laissant son corps sur place, sans sépulture. Son nom fut donné, au cours de la décennie 1980 à l'hôpital militaire de Grenoble puis au Centre de recherche du service de santé, qui succéda dans ses locaux, à cet hôpital.

### **Dans les maquis de l'Ain.**

En raison de la proximité relative de Lyon, ces maquis reçurent le plus grand nombre d'élèves officiers de l'École de santé militaire au cours des mois de juin et août 1944. L'heure n'était plus aux rebuffades des maquis et aux conseils du médecin général Gabrielle qui, bien que responsable de la résistance médicale lyonnaise (ce que les « Santards » ignoraient encore), leur avait conseillé précédemment de poursuivre leurs études, plutôt que de chercher à rejoindre les maquis.

Ce faisant, ils suivaient l'exemple de leur ancien Sifantus, réfractaire au STO en Allemagne, qui, après avoir été capturé par l'ennemi et s'être évadé du train qui le déportait dans les camps du Reich, avait réussi à fausser compagnie à ses geôliers et à rejoindre les maquis de l'Ain au milieu de 1943.

Deux équipes de « Santards » rejoignirent les maquis de l'Ain où se trouvèrent également le médecin capitaine Fabre et deux autres chirurgiens de l'hôpital militaire de Lyon, contactés précédemment par la résistance médicale lyonnaise pour soutenir une éventuelle opération sur les arrières ennemis de la région Rhône-Alpes.

La première équipe fut conduite par l'élève officier Gaubert qui, avant son entrée à l'École, avait été un des rares étudiants en médecine à suivre la préparation militaire supérieure, ce qui l'avait conduit à devenir sous-lieutenant de chasseurs alpins et à nouer des relations avec les futurs responsables des maquis de l'Ain. Elle comprenait les élèves officiers Gaubert, Gaujard, Honorat et Bongard, qui fut tué plus tard dans les opérations conduites sur le front des Alpes. Leur camarade Boyer rejoignit pour sa part le maquis de la région de Barcelonnette où il avait déjà servi lorsqu'il avait voulu échapper au STO; trahi par un milicien, il fut livré aux Allemands qui l'emprisonnèrent et, sans jugement, l'exécutèrent avec huit de ses camarades résistants. Mais un miracle permit qu'il s'en tire avec quelques balles

de mitrailleuse dans le corps. Ayant réussi, malgré sa blessure, à rejoindre Lyon par le train, il fut pris en charge à l'hôpital militaire de Lyon par les médecins colonels Merz et Sarroste, grâce à l'aide de son commandant de compagnie d'École, le médecin capitaine Calvet. Son camarade Gaubert, bien qu'étant alors dans un maquis de l'Ain situé près de Lyon, lui trouva un refuge où il lui porta assistance. Ce cas très rare de résistant passé par les armes et ayant survécu au peloton d'exécution n'a jamais été connu dans le Service de santé militaire car, à la suite de ses blessures, Boyer quitta l'armée. L'inexistence de structures de cohésion propres à chaque promotion de l'École de santé militaire fit qu'il fut perdu de vue par ses camarades de promotion jusqu'à ce que les enquêtes entreprises pour la rédaction de la présente étude permettent à un professeur de médecine civil de me faire connaître cette histoire peu commune et ensuite de réunir Gaubert et Boyer qui ne s'étaient jamais revus depuis lors.

La deuxième équipe de « Santards » ayant rejoint les maquis de l'Ain, au cours de la deuxième quinzaine du mois d'août 1944, était constituée d'élèves appartenant tous à la section coloniale. Composée des élèves officiers Guérin, l'ancien brution Guy Lesage, Letard et Noirot, elle était conduite par Henri Iehl qui connaissait la filière qui l'amena dans le groupement Nord des maquis de l'Ain; ils avaient décidé d'abandonner « l'attentisme douillet » de l'École pour rejoindre les aventuriers du maquis, alors qu'il en était encore temps, et aussi, pour éviter d'être ramassés par les Allemands que l'on disait décidés à emmener, dans leur repli vers le Rhin, tous les jeunes gens en état de porter les armes. Le chef de la section coloniale de l'École de santé militaire, évoqué précédemment comme ayant mis en contact certains des élèves avec une filière de passage en Espagne, ne fut pour rien dans cette équipée. Il semble même qu'il avait quitté l'École en 1944 car les maquisards évoqués ci-dessus n'en ont pas gardé le souvenir. Alors que tous ses camarades étaient affectés dans un maquis du Haut Jura appartenant à l'armée secrète où ils retrouvèrent un de leurs anciens, Lucien Lesage qui les y avait précédés, ainsi que le médecin capitaine Causse et le médecin lieutenant Sellose, l'ancien brution Guy Lesage, de sensibilité royaliste, fut affecté dans un maquis communiste. À la Libération, n'ayant pas voulu suivre son chef de maquis, plus préoccupé « d'épurer » la région de Bourg-en-Bresse de ses notables vichystes que de poursuivre le combat sur le front des Alpes, il dut se cacher dans un château, près de la frontière suisse, après avoir dénoncé ouvertement les agissements de ces communistes qui le pourchassaient. Il finit par rejoindre ses camarades dans un régiment d'infanterie alpine au sein duquel son camarade René Letard fut tué, plus tard, dans les combats du front des Alpes.

### **Dans les maquis de la Montagne Noire du Tarn.**

L'élève officier de l'École de Santé navale Jules Manquené était l'un des membres fondateurs du groupe de résistance clandestine de l'École repliée à Montpellier. On le retrouve en juin 1944 comme médecin du Corps Franc de la Montagne Noire mis sur pied par l'organisation de la résistance de l'armée (ORA) pour opérer sur les troupes allemandes aux confins de l'Aude, du Tarn et de la Haute-Garonne où, au prix de 39 morts, il mit hors de combat, en 20 accrochages successifs, plus de 1 000 ennemis, grâce aux qualités manœuvrières de ses cadres d'active.

Le 24 juin 1944, au cours d'un sérieux accrochage, l'adversaire laissa sur le terrain neuf morts et trois prisonniers dont l'un, grièvement blessé à une jambe, ne pouvait être tiré d'affaire que s'il était opéré à l'hôpital de Mazamet tenu par l'ennemi. Le patron du Corps Franc, le commandant Roger Montzepat, autorisa alors Jules Manquené, qui le lui avait fermement proposé, à évacuer de nuit le blessé sur Mazamet car il pensa alors que ce geste permettrait peut-être de sauver la vie de dix-neuf maquisards capturés par la Wehrmacht de Mazamet qui ne semblait pas être gardés par les S.S.

Manquené, évitant les patrouilles ennemies, parvint sans encombre à l'hôpital où il remit à des infirmières allemandes, médusées de voir cet officier en uniforme des FFI, le blessé ainsi qu'une lettre pour le commandant d'armes de la garnison de Castres dans laquelle le patron du Corps Franc précisait que les Allemands tués au combat avaient été enterrés avec les honneurs militaires et que deux prisonniers, détenus par ses troupes, étaient blessés mais traités en prisonniers de guerre; en conséquence, il demandait, par réciprocité, que les neuf maquisards détenus par les Allemands soient traités de la même manière.

*L'examen des archives de l'armée de l'Armistice détenues par le Service historique de l'armée de terre (SHAT) m'a permis de mettre fin à certaines idées reçues tenaces concernant la prétendue existence non légale de l'École de santé militaire durant la période de 1940 à 1942 et de préciser sous quel statut et dans quelles conditions elle put continuer à assurer sa mission de formation volontairement limitée à la seule formation médicale de ses élèves officiers.*

*Cependant, aucune archive officielle n'a, par définition, conservé la trace de la participation à la résistance intérieure des élèves de cette École et de ceux de l'École de santé navale. Or ces valeureux résistants ont gardé un long silence sur leurs activités clandestines que certains de leur anciens de l'armée régulière reconstituée en Afrique du Nord en 1942-1943 leur reprochèrent en 1945, à la fin de la guerre.*

*Ces résistants authentiques en gardèrent une amertume qui explique le refus, que certains d'eux opposèrent*

Le chef de la Kommandantur de Castres, impressionné par cette attitude chevaleresque du Corps Franc, laissa la vie sauve à ces maquisards, ce qui n'aurait pas été possible sans le courage et la détermination de Manquené qui put rejoindre ses camarades au combat.

---

### ***Élèves officiers de l'École de santé militaire et de l'École de santé navale morts aux champs d'honneur des maquis.***

---

L'élève officier de l'École de santé navale Jubin fut tué à la tête d'une compagnie de maquisards francs tireurs et partisans lors de la prise de la ville de Gourdon dans le Lot, après le débarquement du 6 juin 1944.

L'élève officier de l'École de santé navale Pardé fut capturé lors de l'attaque contre les maquis de l'armée secrète, installée dans l'Oisans, près de l'Alpe d'Huez. Bien qu'étant revêtu de son uniforme militaire de « Navalais », au milieu de ses blessés, un des quatre officiers allemands, qui discutaient de son sort, l'abattit froidement.



*L'École après le bombardement du 26 mai 1944.*

*40 ans plus tard, de témoigner de leur action auprès de jeunes officiers médecins désirant consacrer leur thèse de doctorat au soutien sanitaire qu'ils avaient apporté aux maquis.*

*Toutefois, d'heureuses circonstances m'ont conduit à recueillir des témoignages de plusieurs de ces résistants, ce qui m'a permis de pouvoir évoquer les conditions difficiles et périlleuses de leur engagement dans la résistance intérieure ou de leur passage clandestin des Pyrénées afin de rejoindre nos troupes d'Afrique du Nord se préparant à reprendre le combat.*

*Je les remercie en ayant conscience de n'avoir pu en contacter ainsi qu'un petit nombre et en espérant que d'autres anciens élèves officiers de nos deux Écoles pourront compléter le patrimoine de gloire de l'École de santé navale et de celle de santé militaire.*

MGI (2<sup>e</sup>S) R. FORISSIER  
Médecine et armées, 1997, 25,7

Pendant longtemps, les docteurs en médecine et en chirurgie, partageant en cela la position des ecclésiastiques, ont considéré qu'ils ne relevaient pas de la justice humaine à raison de leur art. Même après l'entrée en vigueur, en 1804, du code civil dont les articles 1382 et 1383 (reconnus aujourd'hui comme exprimant une exigence constitutionnelle) avaient été conçus comme n'acceptant aucune exception, l'irresponsabilité du médecin demeura à l'état de dogme par les autorités médicales.

Les quelques lignes qui suivent se proposent d'évoquer l'évolution du droit de la responsabilité civile médicale. Cette évolution a été l'œuvre de la jurisprudence de la Cour de cassation, les consécutions législatives n'intervenant que tardivement.

Deux questions principales étaient en jeu :

I. La nature de la relation médecin-patient, II. Son corollaire, l'étendue des obligations du praticien.

I. À l'encontre de la théorie de l'irresponsabilité, il fallut attendre 1835 pour que la Cour de cassation affirme avec force que le médecin, comme tout professionnel, est responsable, sur le fondement des articles précités, des fautes commises dans les soins qu'il donne à un patient. Cette responsabilité avait donc un fondement (*quasi*)-*délictuel*. Cet arrêt (Thonnet-Noroy) provoqua une vive émotion dans le monde médical qui persistait à proclamer qu'un praticien ayant fait des études sanctionnées par un diplôme, étant réputé agir, en toutes circonstances, dans l'intérêt du malade, ne pouvait, sauf volonté de nuire, être condamné en cas d'échec des soins.

Un siècle plus tard, le fondement de cette responsabilité fut modifié par la reconnaissance de l'existence d'un contrat entre le médecin et son « client », qui oblige le premier à donner au second des soins consciencieux, attentifs et, réserves faites de circonstances exceptionnelles, conformes aux données acquises (et non pas actuelles) de la science (arrêt Mercier, 20-5-1936). Depuis lors, la jurisprudence s'en est fermement tenue à la nature *contractuelle* de la responsabilité du médecin (art. 1147 code civil) à raison des soins prodigués et pour autant que celui-ci a été librement choisi par son patient. Allant même plus loin, la Cour suprême a affirmé, en 2000 qu'un tiers, victime d'un préjudice pour ricochet, pouvait invoquer, sur le fondement de la responsabilité délictuelle, le manquement d'un médecin à son obligation contractuelle.

Aujourd'hui, depuis la loi Kouschner du 04-03-2002, la responsabilité du médecin engagée pour

faute professionnelle est de nature *légal*e puisque les obligations du médecin sont désormais définies par le code de la santé publique (art. L. 1142-1 et s).

À vrai dire, la distinction entre ces différents régimes de responsabilité est devenue sans portée pratique depuis que « les devoirs envers les patients » ont été énoncés dans le code de déontologie (cf.art. R.4127-1 et s.csp) et que le délai de prescription a été unifié (10 ans).

II. Il n'a jamais été contesté que les obligations du médecin sont de moyens et non de résultat. Il n'est question, ici, que du contrat médical et non du contrat d'hospitalisation qui peut s'y adjoindre.

Parmi ces obligations, se dégage celle, essentielle, d'information du patient, condition de la validité du recueil du consentement éclairé de celui-ci. Affirmée dans l'arrêt Teyssier du 28-1-1942 par la Cour de cassation, elle est actuellement codifiée à l'article 1111-2 csp. La Cour a été amenée à la préciser notamment, quant au degré des risques dont le patient doit être averti : risques fréquents ou graves normalement prévisibles... Cette nécessité d'un consentement libre et éclairé par une information loyale, claire et appropriée a été solennisée par des textes européens (cf. Charte des droits fondamentaux de l'UE, art. 3). Depuis un arrêt de 1997, la preuve de la délivrance de cette information est à la charge du praticien et se fait par tous moyens.

Signalons pour terminer, que depuis un arrêt récent (3-6-2010), la Cour de cassation fonde le devoir médical d'information, non plus sur une perte de chance, mais sur l'obligation légale de respecter l'être humain et le consentement de l'intéressé, au visa des seules dispositions du code civil (art. 16, 16-3 et 1382), ce qui marque définitivement l'abandon du fondement contractuel de la responsabilité médicale *en cette matière* et le retour au fondement délictuel.

Jacques Lemontey,  
Magistrat honoraire.

**Allocution prononcée le 17 juin 2011 par le MGA G. NEDELLEC  
Directeur central du service de santé des armées  
lors de la cérémonie de dissolution de l'ESSA de Bordeaux**

Ministère de la défense  
et des anciens combattants

Paris, le 17 juin 2011

Direction centrale du  
service  
de santé des armées

**ORDRE GENERAL N°63/11**

*Par décret présidentiel en date du 22 juillet 1890, suite à la loi du 10 avril de la même année, l'Ecole principale du service de Santé de la Marine et des Colonies est créée.*

*Héritière des « trois vieilles », les écoles de Santé Navale de Rochefort, Brest et Toulon, cette école est installée à Bordeaux dans les locaux de l'ancien asile d'aliénés, situé cours Saint Jean, qui deviendra cours de la Marne.*

*Les premiers navalais intègrent l'école le 3 novembre, deux jours avant l'inauguration, cérémonie au cours de laquelle, le doyen de la Faculté déclare « Soyez les bienvenus, messieurs les étudiants de la marine. L'avenir vous réserve l'honneur de représenter dans les pays lointains la science française... Vous trouverez toujours en nous des maîtres bienveillants ». Ces mots présagent, dès cette époque, de l'enracinement fort de l'Ecole dans l'agglomération et l'université bordelaise, enracinement qui sera confirmé en de nombreuses occasions.*

*Initialement fortes de 150 élèves, les promotions vont atteindre 240 en 1914. A leur sortie de l'Ecole, les médecins rejoignent dans les premiers temps exclusivement la Marine puis très rapidement les colonies sur tous les points du globe.*

*Au cours du premier conflit mondial, les élèves sont dispersés et rejoignent leurs postes à terre et sur la mer. Dès novembre 1914, un élève est tué à Dixmude et il sera le premier d'une longue liste. A l'issue du conflit, 350 citations, 13 Légions d'honneur et 24 médailles militaires témoignent de la bravoure des navalais pendant tous ces combats.*

*Au moment de la réouverture de l'école, les effectifs augmentent rapidement pour atteindre 450 en 1930.*

*Le 19 mai 1928 Georges Leygues, alors ministre de la marine, remet le drapeau à l'Ecole de Santé Navale, ainsi que la Croix de guerre 1914-1918 qui avait été attribuée dès 1922. En 1935, cet emblème est décoré de la Légion d'Honneur. Cette accalmie entre les deux conflits est l'occasion pour les anciens élèves de l'Ecole bordelaise, de développer l'exercice de la médecine outre-mer tant dans les grandes villes, avec la création des Instituts Pasteur, qu'au contact direct des populations rurales, avec la création de dispensaires.*

*La seconde guerre mondiale va de nouveau bouleverser la vie quotidienne de l'Ecole de santé navale et entraîner son déplacement sur Montpellier jusqu'en 1943. Les élèves se retrouvent alors dispersés, soit comme médecins des camps de prisonniers, soit comme réfractaires, au Service du travail obligatoire ou se lancent dans la Résistance. Soixante-sept élèves ou anciens élèves de l'Ecole, mourront victimes du devoir pendant la deuxième guerre mondiale. Pour les différentes actions menées au cours de ce conflit, l'école se verra attribuer la Croix de guerre 39-45, avec palmes.*

*Après la victoire de 1945, les élèves retrouvent les bancs de la faculté bordelaise et la vie reprend son cours avec le retour des traditions : la réception des fœtus nouvellement incorporés dans l'Ecole, la fête annuelle avec le baptême de promotion et le bal de Santé Navale, évènement mondain de la vie bordelaise, ou encore la toute nouvelle fête de l'Aiglon créée en 1946, en remplacement de la fête de l'Echelle, héritée des trois vieilles.*

*Malheureusement la guerre reprend vite avec le conflit en Indochine puis plus tard celui d'Algérie qui verront encore disparaître 36 élèves ou anciens élèves de l'Ecole de santé navale. La participation des navalais aux différentes opérations sera récompensée par l'attribution de la Croix de guerre des Théâtres d'Opérations extérieures, avec palmes.*

*C'est également à cette époque, en 1950, que débute l'accueil d'élèves étrangers provenant majoritairement d'Extrême Orient, du Moyen Orient et surtout d'Afrique. Au total 465 médecins et pharmaciens ont été formés dans cette école. Ils sont, après leur retour dans leur pays, autant de relais qui contribuent aujourd'hui au développement et à l'entretien des relations bilatérales entre nos services de santé et nos pays.*

*En 1970, après la fusion des services de santé des différentes armées, le service de santé des armées est créé et la formation des médecins réorganisée selon un modèle unique au sein des deux écoles de Bordeaux et de Lyon, créées en 1971. Désormais, ces deux établissements forment des pharmaciens et des médecins destinés à servir indifféremment dans l'une ou l'autre des composantes de la Défense ou dans les établissements du Service.*

*En 1974, comme ce fut le cas à Lyon l'année précédente, des élèves féminins sont admis à l'école et leur proportion augmentera régulièrement pour atteindre de nos jours 50%.*

*En 1990, l'Ecole de Santé Navale célèbre son centenaire avec la participation de nombreux anciens élèves parmi lesquels des étrangers qui ont tenu à faire le déplacement uniquement pour cette occasion. La ville de Bordeaux et son Université contribuent toutes deux activement à cette commémoration. Au cours de ce siècle l'Ecole a formé plus de 8000 élèves et plus de trois cents d'entre eux ont donné leur vie pour la France.*

*En juillet 2010, le programme de transformation du service avec la nécessaire rationalisation des établissements de formation initiale du service de santé des armées, entraîne le regroupement, longtemps envisagé, des deux Ecoles du service de santé des armées sur le site de Lyon – Bron. Cette décision a pour conséquence la dissolution de l'Ecole du service de santé des armées de Bordeaux, qui prendra effet le 01 juillet 2011.*

*Les traditions de cette école plus que centenaire survivront au sein de l'Ecole de Santé des Armées qui sera créée le 02 juillet 2011, après la dissolution administrative de l'Ecole du Service de Santé des Armées de Lyon le 1<sup>er</sup> juillet.*

*Nous sommes aujourd'hui à la fin d'une époque ; une nouvelle aventure s'ouvre ; c'est à nous, les plus anciens, de maintenir les traditions mais surtout à vous, les plus jeunes, de les faire vivre et de faire en sorte que cette nouvelle école porte haut et loin les couleurs du service de santé des armées et de la France, comme l'ont fait vos prédécesseurs.*

*La liste des navalais qui ont marqué l'histoire du Service de santé, de la médecine française et de son rayonnement mondial est longue et je ne saurais tous les citer.*

*Je ferai donc un raccourci temporel en allant de Louis TRIBONDEAU, (promotion 1891), inventeur de la loi fondamentale, à l'origine de la radiothérapie, avec Jean BERGONIE, à Dominique DORMONT (promotion 1966), spécialiste mondial des agents transmissibles non conventionnels, trop tôt disparu.*

*Au long de ces cent ans d'histoire que nous avons fêtés il y a peu, je citerai Victor SEGALEN (promotion 1896), médecin, poète et archéologue, Pierre RICHEL (promotion 1925), médecin chef de la 2e division blindée, fondateur de l'organisation de coordination et de coopération pour la lutte contre les grandes endémies, ou encore Henri LABORIT (promotion 1934), fondateur de l'anesthésie moderne*

*Je salue la mémoire de tous ces grands anciens et m'incline devant le drapeau de cette Ecole en témoignant du respect de l'ensemble du service de santé des armées envers tous ceux qui ont payé de leur vie leur engagement au service de la France.*

*Le souvenir et l'histoire de l'Ecole de Santé Navale resteront ancrés dans le cœur de tous les personnels du service de santé des armées et seront transmis aux nouvelles promotions qui sans aucun doute sauront suivre la devise des anciens navals « Mari transve mare, hominibus semper prodesse ».*

**Le médecin général des armées Gérard NÉDELLEC**  
**Directeur central du service de santé des armées**



# Intervention du MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS, Président de la SEVG à l'ESSA de Bron dans le cadre de la journée inter-associative du 30 juin 2011

## LA SEVG, UNE ASSOCIATION PRESQUE CENTENAIRE

En 1911, les anciens élèves de l'École du service de santé de Bordeaux créaient leur association devenue depuis l'ASNOM, mais rien n'existait encore pour Lyon ou le Val-de-Grâce. Il y avait bien déjà deux associations d'anciens médecins militaires, les « Anciens de Strasbourg », créée en 1872 et la « Société amicale des anciens médecins et pharmaciens des armées de terre et de mer », créée en octobre 1900 et devenue le 9 mai 1902 la « Société fraternelle du caducée ».

En juin 1913, le médecin principal Sabatier et le médecin inspecteur du cadre de réserve Viry, épaulés par le médecin inspecteur Veillard, président du comité consultatif de santé et par les directeurs des Écoles de Lyon et du Val-de-Grâce, les médecins inspecteurs Hassler et Mignon, entreprirent un certain nombre de démarches, assez confidentielles certes, mais les réponses furent enthousiastes et une déclaration d'association, en conformité avec la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, était déposée à la Préfecture de Police de Paris le 31 octobre 1913.

Par décision du 5 décembre 1913, le ministre de la Guerre autorisait les officiers en activité de service et les élèves de l'École du service de santé à adhérer à la Société Amicale du Val-de-Grâce, SAVG, association dont la SEVG « Société Amicale des Élèves et Anciens Élèves des Écoles du Service de Santé des Armées et de l'École du Val-de-Grâce » est l'héritière directe. Son siège social était fixé à l'Institut de vaccine animale – 8, rue Ballu - que dirigeait alors le docteur Fasquelle, trésorier de la société.

La première assemblée générale eut lieu le 15 mars 1914 au Val-de-Grâce et le médecin inspecteur du cadre de réserve Viry fut élu président, poste qu'il occupera jusqu'en 1923. Mais la guerre en août 1914 mit bien vite la jeune amicale en demi-sommeil et la seconde Assemblée générale n'eut lieu que le 20 avril 1916. La Société comptait alors 855 membres. Des démarches furent alors entreprises pour demander la reconnaissance d'utilité publique et par décret du 2 février 1917 cette reconnaissance était acquise. Et le 26 mars 1917, le sous-secrétaire d'État décidait que la Société aurait la jouissance d'un local au Val-de-Grâce.

La Société ne devait retrouver sa pleine activité qu'en 1919, car après la guerre tout était à refaire, l'annuaire, faire rentrer les cotisations et trouver des fonds pour satisfaire au mieux les détreffes laissées par un si long conflit !

Un comité des dames fut constitué en 1920 et reçut l'agrément du ministre le 21 mai 1920. La première vente d'entraide eut lieu au printemps 1921. Mais elle ne se tiendra au Val-de-Grâce qu'en 1923, après que



le médecin général inspecteur Sieur eût succédé pour 22 ans, jusqu'en 1945, au premier président Viry. Ce dernier avait obtenu la pose de plaques de marbre au Val-de-Grâce portant les noms des officiers du corps de santé morts pour la France pendant la guerre et l'inauguration le 29 mai 1922 dans les jardins du Val-de-Grâce du groupe de brancardiers, œuvre du sculpteur Broquet, offerte par la ville de Paris.

C'est le comité des dames qui entreprit de faire célébrer dès 1921, chaque mois, une messe en la chapelle royale du Val-de-Grâce. Cette messe fut remplacée en novembre 1933, par l'actuelle messe annuelle du Souvenir, à la fin de laquelle le président de l'Association donne lecture des membres disparus l'année écoulée avant de déposer une gerbe devant le monument aux morts, situé sur un côté du parvis.

En 1945, à l'issue de l'assemblée générale du 10 octobre 1945, le médecin général inspecteur Marland succéda au président Sieur qui déclara ce jour-là : « les vingt et un ans qui se sont écoulés ont renouvelé la majeure partie des membres du corps de santé, si bien que je suis un inconnu pour la plupart d'entre eux... ». Après les années pénibles du Second conflit mondial, il fallait reconstruire et réunir membres du bureau dispersés et archives qui avaient été transportées à Limoges. Se succédèrent alors à la présidence les médecins généraux Rieux, Beyne, Krick, Bergeret, Jaulmes, Paraire, Demarty, Martin-Sibille, Joulain et Antoine et, entre 1986 et 1987, le pharmacien chimiste général Bouquenne.

Pendant toutes ces dernières années du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre des membres a fluctué entre 1000 et 2000. Il connut son meilleur chiffre en 1957 avec un fichier de 2720 membres. Actuellement nous sommes 1381. C'est peu, et je ne vous cacherais pas que le but principal de mon intervention ce soir est certes de vous faire connaître notre, votre Société, et de vous

dire comment nous pouvons vous aider puisque nous sommes une société d'entraide, mais également de vous inviter à venir nous rejoindre aussi nombreux que possible.

Depuis sa création, la SAVG a changé deux fois de nom.

La première fois ce fut pour intégrer le nom de l'École de Lyon, ce qui n'avait pas été possible en 1937. Deux assemblées générales extraordinaires des 5 mai et 11 juin 1993 proposèrent que la SAVG devienne SAVL « Société Amicale des Élèves et Anciens Élèves de l'École du Service de Santé de Lyon et du Val-de-Grâce ». L'arrêté ministériel portant modification statutaire fut signé le 7 février 1996.

La seconde fois fut la conséquence d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 13 décembre 2005 et qui n'avait pas pour seul but de modifier la SAVL en SEVG mais de tenir compte de l'évolution des idées et de la doctrine. La décision fut signée le 2 janvier 2007.

Et notre association est devenue ainsi « Société Amicale des Élèves et Anciens Élèves des Écoles du Service de Santé et de l'École du Val-de-Grâce ». Je crois pouvoir dire qu'à cette date nous nous sommes inscrits dans l'histoire et cela nous a permis de garder notre siège social au Val-de-Grâce.

Notre but et nos moyens n'ont pas été modifiés et je voudrais, pour terminer, vous les rappeler succinctement et vous dire en quelques mots comment nous les appliquons.

La SEVG a pour but d'aider ses membres. Pour cela :

- Elle leur apporte une aide morale et matérielle, à eux et leurs familles,
- Elle contribue à la conservation du patrimoine et des traditions des Écoles quand cela lui est demandé,
- Elle commémore le souvenir des officiers du service de santé disparus,
- Elle défend les intérêts moraux et matériels de ses membres, quand ils sont étrangers à ceux de nature professionnelle des militaires en activité et s'efforce d'établir et de renforcer les liens de solidarité entre les membres.

Elle dispose, pour ce faire d'un certain nombre de moyens d'actions :

- l'Entraide peut être individuelle ou collective sous forme de conseils, de secours, de prêts, de bourses d'étude et de vacances, de dons et au cours de ces dix dernières années, tous ces moyens ont trouvé une ou plusieurs occasions d'être mis en œuvre, mais le souci d'anonymat nous dispense d'entrer dans les détails.
- L'information aux membres concernant la vie de l'association est diffusée par la revue qui paraît au début de chaque année.

- L'organisation et la participation à des manifestations commémoratives sont effectives, en particulier lors de la messe annuelle de l'association et lors de la cérémonie du ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe que nous organisons chaque année, un dimanche d'octobre, conjointement avec l'ASNOM. Et nous sommes présents ou représentés lors des manifestations organisées par la Direction du service de santé des armées.

- L'attribution de prix ou d'aides aux élèves des Écoles et aux membres de l'association.

- La coopération avec d'autres associations comme en témoigne le ravivage de la Flamme ou le soutien récent exprimé par nous à l'Association des amis du musée du service de santé.

- Enfin la participation à des actions de bienfaisance ou récréatives, à but social et culturel, n'est pas la moindre. Nous aidons annuellement la course de l'EDHEC ou les Santards du Soleil. Tout récemment nous avons soutenu le 24 juin le premier gala de l'École du Val-de-Grâce à l'occasion du départ des internes de la promotion 2008 et, je m'adresse à l'aspirant médecin Aurélien Savary, s'il est dans la salle, pour lui dire que sa demande d'aide à l'organisation du premier gala de la nouvelle École qui aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre prochain, qu'il m'a adressée le 8 juin, a reçu de notre part une décision bien évidemment favorable.



J'ai été élu à la présidence de l'Association au printemps 2000 et, comme je ne vois pas actuellement poindre l'ombre du nez d'un éventuel successeur, je vais essayer de tenir encore quelque temps à mon poste, ne serait-ce que pour conduire les manifestations que nous ne manquerons pas de vous proposer pour fêter dignement notre prochain centenaire !

Mais surtout que tout le monde comprenne bien qu'il ne sera jamais trop tard pour rejoindre nos rangs !



**Allocution prononcée le 1<sup>er</sup> juillet 2011 par le MGA G. NEDELLEC  
Directeur central du service de santé des armées  
lors de la cérémonie de dissolution de l'ESSA de Bron**

Ministère de la défense  
et des anciens combattants

Paris, le 01 juillet 2011

Direction centrale du  
service  
de santé des armées

**ORDRE GENERAL N°69/11**

*A la suite de l'édit royal du 17 janvier 1708 portant « création d'offices de médecins et chirurgiens des armées du Roy », une école permettant de dispenser une formation spécifique aux élèves engagés, étudiants à la faculté de médecine est créée à Strasbourg, en 1856.*

*La capitulation de l'armée impériale, le 30 septembre 1870, s'accompagne de la disparition de l'Ecole impériale du service de santé militaire qui avait formé 1054 « Carabins Rouges », surnom donné aux élèves par les Strasbourgeois du fait de leur tenue.*

*Le 14 décembre 1888 est votée la loi créant l'Ecole du service de santé militaire. La ville de Lyon est choisie pour accueillir cette école, parmi de nombreuses autres, du fait de la renommée de sa faculté de médecine et des promesses de la ville de construire une école sur l'Avenue des Ponts-du-Midi, qui sera renommée Berthelot en 1907. L'Ecole du service de santé militaire est achevée en 1894 permettant d'accueillir 260 élèves pendant leurs premières années d'étude, les plus anciens étant hébergés à l'hôpital Villemanzy sur la colline de la Croix Rousse.*

*Les élèves sont destinés à servir dans l'armée de Terre et plus tard, après sa création, dans l'armée de l'Air. Parallèlement, une école destinée à former les médecins servant dans la Marine et les Colonies ouvre ses portes en 1890 à Bordeaux.*

*Le conflit de 1914-1918 oblige l'Ecole du service de santé militaire à cesser de fonctionner et, transformée en hôpital complémentaire, elle accueille des blessés puis des réfugiés déplacés par l'invasion allemande. Les élèves servent sur les différents fronts et à l'armistice, en 1918, 45 manquent à l'appel, morts au champ d'honneur ; 89 ont été décorés de la Légion d'honneur.*

*En 1919, lors de sa réouverture, les premiers élèves pharmaciens sont admis, et en 1925, est créée une section coloniale qui fonctionnera jusqu'en 1956.*

*En 1928, l'Ecole du service de santé militaire reçoit son drapeau décoré de la Croix de guerre 1914-1918 avec palme, qui lui avait été décernée en 1926. La légion d'honneur lui est remise en 1938, en témoignage du comportement des élèves et anciens élèves au front mais également pour leur participation aux opérations en Algérie et au Maroc.*

*Pendant l'entre deux guerres, la formation de vingt promotions renforce les liens de l'Ecole avec la faculté de médecine, à laquelle l'Ecole du service de santé militaire fournira plusieurs enseignants. L'établissement de l'avenue Berthelot, surnommé «la boîte» par les élèves, eux-mêmes dénommés Santards par les Lyonnais, voit s'établir des traditions parmi lesquelles l'accueil des nouveaux élèves, la revue retraçant de manière humoristique les événements de l'année écoulée et le bal de l'Ecole, institué dès 1925, sont les points marquants.*

*C'est également au cours de cette période que l'Ecole du service de santé militaire accueille les premiers élèves étrangers provenant de Grèce, d'Europe centrale et même de Chine.*

*La deuxième guerre mondiale entraîne de très profonds bouleversements pour l'école : mobilisation des élèves médecins, accueil des élèves de l'école polytechnique chassés de Paris par l'occupation après l'armistice de 1940, réquisition des locaux par la Wehrmacht, conduisant à reloger les élèves dans les locaux inachevés de l'hôpital Desgenettes. Occupée par la Gestapo, qui l'a renommée Ecole du Service de Santé, elle est le théâtre de nombreux drames, dont le plus tristement célèbre est l'interrogatoire de Jean Moulin, délégué général de la résistance. Le 26 mai 1944, le bombardement des voies ferrées de la gare de Perrache détruit le bâtiment de commandement de l'Ecole, tuant les nazis mais épargnant leurs victimes, les prisonniers retenus dans les caves.*

*Pendant cette période, 562 Santards ont été mobilisés, 193 ont été fait prisonniers, 68 ont été décorés de la Croix de guerre et 4 de la médaille militaire mais 14 élèves sont morts au champ d'honneur.*

*Le 11 mai 1946, l'Ecole, qui a retrouvé son qualificatif de militaire, peut à nouveau accueillir des élèves ; elle est la première des grandes écoles militaires à recevoir sa deuxième Croix de guerre avec palme. Le drapeau sera ensuite décoré de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures avec palme, le 5 mai 1955, des mains du général Koenig.*

*De 1953 à 1957, le concours d'entrée est ouvert aux candidates féminines, inaugurant la voie à l'admission des femmes dans les écoles d'officiers. Ce recrutement reprendra en 1973 et actuellement les nouvelles promotions d'élèves comportent environ 50 % de jeunes filles.*

*En 1970, la fusion des différents services de santé d'armée en un service interarmées a pour conséquence la réorganisation de son dispositif de formation. Les deux écoles de Lyon et de Bordeaux sont rebaptisées, en 1972, Ecole du service de santé des armées. Ces deux établissements vont, avec l'aide des facultés de médecine de chacune de ces villes, assurer la formation de tous les officiers du Service au profit de l'ensemble des Forces de la Défense. Au plan vestimentaire, ô combien symbolique, cette fusion se traduit par l'abandon de la tenue jaspée et du fameux képi rouge au profit d'un uniforme bleu interarmées avec casquette et surtout par la disparition de la tenue de tradition dite « tenue Pinder ».*

*C'est aussi à cette époque que la décision de construire une nouvelle école sur l'ancienne base aérienne de Bron est prise. Les plans prévoient déjà l'accueil de l'ensemble des élèves praticiens du service de santé des armées. La nouvelle école est inaugurée le 27 Novembre 1981. Les élèves fréquentent les facultés de médecine et de pharmacie lyonnaises et suivent leurs formations pratiques dans tous les hôpitaux de l'agglomération. La formation militaire est assurée par l'ESSA avec l'appui des armées.*

*Par décision ministérielle du 31 juillet 2008, le regroupement des deux écoles de Lyon et de Bordeaux en une seule est annoncé ; ce sera l'Ecole de santé des armées. Fille des deux anciennes et héritière de leurs traditions, elle sera le creuset au sein duquel se formeront les futurs praticiens du Service de Santé des Armées.*

*De cette école qui a accueilli plus de douze mille élèves sont issus des hommes qui ont marqué à jamais la médecine militaire mais aussi la médecine française et mondiale. Je ne pourrais que parcourir les siècles en citant quelques noms, conscient d'en oublier de trop nombreux. Alphonse Laveran, (promotion 1863 à Strasbourg) est le premier Français à recevoir le Prix Nobel de médecine en 1907 pour sa découverte de l'hématozoaire du paludisme.*

*Alexandre Lacassagne (promotion 1864), professeur d'hygiène et de médecine légale, fondateur de l'anthropologie criminelle ; Ernest Duchesne (promotion 1894) découvreur méconnu de la pénicilline ; Henry Gabrielle (promotion 1906), professeur agrégé du Val-de-Grâce, professeur à la faculté de médecine de Lyon, président des Hospices civils de Lyon et dont le nom est aujourd'hui attaché à l'un des établissements du Groupe hospitalier Lyon sud ; le Médecin Capitaine Jean Laquintinie (promotion 1929) qui accueillit à Douala le Commandant Leclerc et a été fait Compagnon de la libération par décret du 13 mai 1941.*

*Au travers de ses travaux portant notamment sur la méningite et la maladie du sommeil, le médecin général Lapeysonnie est une référence pour tous les praticiens concernés par les maladies tropicales, qu'ils soient militaires ou civils. Qui ne connaît la photo de Patrice Le Nepvou de Carfort (promotion 1945), véritable icône du médecin militaire dans sa mission de soutien des soldats au combat, décédé le 20 mars 2010 ? Cette même promotion a eu dans ses rangs le Médecin en Chef André Jourdan, qui lui aussi s'illustra en Indochine puis au Sénégal ce qui lui valut d'être, à 28 ans, titulaire de la Croix de Guerre avec 4 citations et de la Croix de chevalier de la Légion d'Honneur, avant de recevoir en 1957 la Croix de la Valeur Militaire avec palme.*

*Enfin nous ne pouvons ignorer le médecin des armées Eric Dorelans (promotion 1981), disparu le 22 juillet 1995 à Sarajevo.*

*En ce jour qui marque la dissolution de l'Ecole du service de santé des armées de Lyon-Bron, je m'incline devant son drapeau et je veux, au nom du service de santé des armées, rendre hommage à tous les élèves et anciens élèves de l'Ecole, morts au champ d'honneur et témoigner du respect que nous leur devons.*

*Le souvenir de ces glorieux anciens sera transmis aux élèves des promotions à venir de la future Ecole de santé des armées qui, demain, dans leurs différents lieux d'exercice, feront vivre la devise des Santards « Pro patria et humanitate ».*

**Le médecin général des armées Gérard NÉDELLEC**  
**Directeur central du service de santé des armées**





À l'issue de la cérémonie de dissolution, les drapeaux des ESSA de Bron et Bordeaux sont transférés en salle de tradition.

**Allocution du MGA G. NEDELLEC**  
**Directeur central du service de santé des armées**  
**lors de la cérémonie de création de l'ESA de Bron le 2 juillet 2011**

Ministère de la défense  
et des anciens combattants

Paris, le 02 juillet 2011

Direction centrale du  
service  
de santé des armées

**ORDRE GENERAL N°70/11**

*Hier, les écoles du Service de santé des armées de Lyon et Bordeaux ont été dissoutes.*

*Héritières de l'Ecole impériale du service de santé militaire de Strasbourg pour la première, et « des trois vieilles », les écoles de Médecine Navale de Brest, Rochefort et Toulon pour la seconde, elles transmettront cet héritage à l'Ecole de Santé des Armées qui est créée ce jour, 2 juillet 2011.*

*Dorénavant, cette école formera l'ensemble des praticiens qui serviront dans les différents établissements du Service de santé des armées.*

*L'émotion, qui aujourd'hui envahit les plus anciens, est bien légitime mais nous ne doutons pas un seul instant que l'esprit qui a animé nos écoles et les promotions qui s'y sont succédées sera transmis aux futurs élèves de la nouvelle école et qu'ils sauront le faire vivre. C'est un esprit d'excellence et de dévouement. Il a été manifesté par ces hommes et ces femmes qui ont servi la France, parfois au prix de leur vie, qui ont servi la médecine et la science sur notre territoire et sur l'ensemble des régions du globe où ils ont œuvré.*

*Le drapeau qui va être remis à l'Ecole de Santé des Armées porte la Croix de Guerre 14-18 avec palme, la Légion d'honneur, la Croix de guerre 39-45 avec palme et la Croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures avec palme. Ces décorations témoignent de l'engagement, de la bravoure et du courage de ceux qui nous ont précédés.*

*Elèves et futurs élèves, c'est cet héritage qui vous est transmis aujourd'hui.*

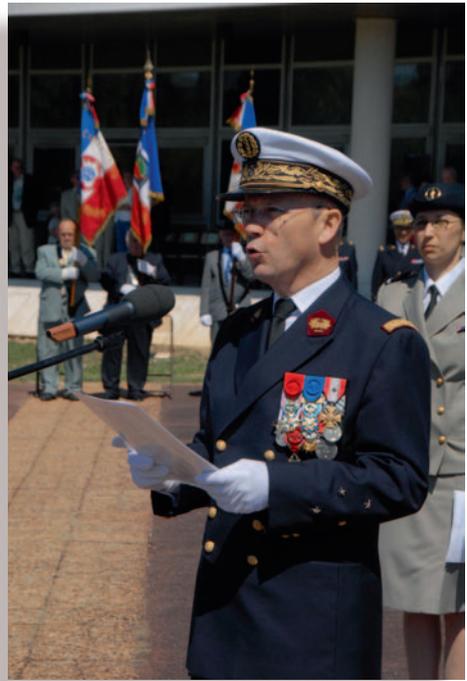
*Il est contenu dans la devise que vous avez choisie : « Mari transve mare, pro patria et humanitate, hominibus semper prodesse ».*

*Faites la vôtre et soyez fiers de votre appartenance au Service de Santé des Armées.*

*Servez-le avec passion, car à travers lui, c'est la France que vous servez.*

*Le médecin général des armées Gérard NÉDELLEC*  
*Directeur central du service de santé des armées*





NICOLAS SARKOZY  
ETANT PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

GERARD LONGUET  
ETANT MINISTRE DE LA DEFENSE  
ET DES ANCIENS COMBATTANTS

**L'ECOLE DE SANTE DES ARMEES**  
A ETE INAUGUREE LE 2 JUILLET 2011

PAR LE MEDECIN GENERAL DES ARMEES NEDELLEC  
DIRECTEUR CENTRAL DU SERVICE DE SANTE DES ARMEES

LE MEDECIN GENERAL INSPECTEUR PERRET  
COMMANDANT DE L'ECOLE



## Baptême de la promotion 2010

### « Médecin général Patrice Le Nepvou de Carfort » (1925 – 2010)



En prenant comme parrain le médecin général Patrice Le Nepvou de Carfort, votre promotion a fait un choix prestigieux pour trois raisons :

Son parcours est un modèle du genre.

- Il constitue une véritable icône pour notre service.
- Il représente le parfait symbole de ce que doit être un médecin militaire sur le terrain.
- Sa carrière remarquable et son comportement exemplaire en situation de guerre le distinguent particulièrement.

Originaire des Côtes d'Armor, il intègre à 20 ans, en 1945, l'École du service de santé militaire de Lyon. Après un stage au Pharo, il embarque en mai 1952 pour l'Indochine portant, à 27 ans, ses deux galons de lieutenant.

Il va participer pendant deux ans aux combats contre le Viêt Minh sous un climat difficile, avec des moyens limités.

Son engagement, notamment dans les troupes aéroportées, et son comportement vis-à-vis des blessés lui valent :

- la Croix de guerre des TOE,
- 5 citations dont 3 à l'ordre de l'Armée,
- la Légion d'honneur et le grade de médecin capitaine à titre exceptionnel.

Fait prisonnier à Diên Biên Phu, il sera un soutien capital pour ses compagnons de captivité, tentera par deux fois de s'évader avant d'être libéré en septembre 1954.

Il retrouvera cette situation de combat en Algérie durant toute l'année 1960 où son action sera honorée par une nouvelle citation et la Croix de la valeur militaire.

Entre-temps et ultérieurement, il accomplira de très nombreux séjours et missions outre-mer avant d'achever sa carrière au poste d'inspecteur technique de la médecine du travail.

Admis en 2<sup>e</sup> section en 1985, il décédera le 20 mars 2010. Ses obsèques ont eu lieu aux Invalides avec les honneurs militaires.

Il était :

- Grand officier de la Légion d'honneur
- Grand-croix de l'Ordre national du mérite
- Titulaire de la Médaille d'honneur du SSA échelon argent.

Mais votre parrain occupe aussi une place particulière dans le panthéon de notre service parce qu'un reporter de guerre a saisi son image sur une

photographie qui demeure emblématique connue de beaucoup, reproduite dans de nombreux ouvrages et qui accroche puissamment le spectateur.

On voit le médecin-lieutenant de Carfort agenouillé auprès d'un blessé gravissime qui vient de perdre la vie malgré ses soins immédiats, le sergent Camille Lambert. C'était le 28 septembre 53, quelque part dans le delta du fleuve Rouge.

Pourtant, l'intensité et l'émotion traversant cette scène ont conservé toute leur vigueur. Elles s'expriment par l'attitude et le regard de votre parrain à ce moment précis où toutes ses forces tendues pour s'opposer au destin n'en ont pas inversé le cours.

Cet instant d'accablement qui succède à une lutte intense traduit l'investissement dans sa mission et l'attachement de Patrice de Carfort à ses compagnons d'armes, attachement d'ailleurs réciproque souligné dans l'appréciation que porte sur lui le commandant du 8<sup>e</sup> Choc :

*« D'un dévouement et d'un courage exceptionnel, très aimé de ses camarades, littéralement adoré par la troupe ».*

Ainsi, par son parcours, par cette image et par le souvenir qu'il a laissé, votre parrain se pose en parfait symbole du médecin militaire toujours auprès des hommes, au besoin sous le feu.

Nul doute que par ses qualités militaires, techniques et humaines, la référence au médecin général Le Nepvou de Carfort saura inspirer et entretenir dans votre promotion l'adhésion aux valeurs que vous avez choisies en entrant dans cette École.

MGI J-L. PERRET  
Commandant l'ESA Bron

## Pourquoi « Le Nepvou de Carfort » ?

[ Un peu d'histoire... ]

La première promotion baptisée au titre de l'École de santé des armées portera le nom de « médecin général Patrice Le Nepvou de Carfort ».

C'est en 1934 à Bordeaux et en 1936 à Lyon que s'instaurent les affiliations des promotions à un parrain, illustration personnelle ou symbolique des valeurs revendiquées par les praticiens, des armées. Ainsi le premier baptême naval honora Dominique Larrey alors que l'École du service de santé militaire fit sa référence à la « Croix du drapeau ». Malgré quelques interruptions en rapport avec le deuxième conflit mondial, ce principe a été pérennisé. Soixante-douze promotions furent baptisées à Bordeaux jusqu'à la dernière, celle de 2008, dénommée « Santé navale ». On en compte soixante-trois du côté lyonnais, série close par celle des élèves entrés en 2009 qui commémore les « Carabins rouges ».

Cette pratique, d'ailleurs partagée par de nombreuses grandes écoles, renforce une cohésion identitaire au sein de chaque promotion en les rattachant cependant toutes à un même domaine de valeurs. Les élèves actuels sont nettement impliqués dans le choix de leur parrain, la conception de leur insigne et l'élaboration d'un chant spécifique. Ces dispositions, désormais inscrites dans la tradition, méritent d'être conservées et d'autant plus qu'elles ont évolué symétriquement pendant la période des deux ESSA.

Alors que l'actualité est justement à l'héritage et à l'unité, le choix de Patrice Le Nepvou de Carfort est particulièrement pertinent car reliant les deux filières de formation originelles, l'une dévolue à l'armée de terre et l'autre à la marine et à l'outre-mer, filières qui se sont progressivement conjuguées pour aboutir finalement à l'ESA inaugurée le 2 juillet dernier.

En effet, le parrain choisi par la promotion 2010 était entré en 1945 à l'ESSM mais opta en 1951 pour l'École d'application du service de santé des troupes coloniales. Il réalisa plus tard une grande partie de sa carrière outre-mer, occupant de nombreux postes en Polynésie, aux Nouvelles Hébrides, en Nouvelle Calédonie, à Djibouti...

Cependant la forte exemplarité de Patrice Le Nepvou de Carfort provient surtout de sa participation aux combats d'Indochine de 1952 à 1954 et de son affectation durant l'année 1960 au 8<sup>e</sup> RIMA en Algérie. Il illustre parfaitement le destin de nombre de ses camarades, qui à cette époque d'après guerre, frais émoulus des écoles, partirent directement pour



l'Extrême-Orient. Ils étaient alors d'emblée amenés à travailler sur le terrain en situation de combat, sous un climat difficile, avec des moyens limités et la perspective de la défaite qui se concrétisait à Diên Biên Phu, précédant l'épreuve de la captivité.

Le message au cœur de ce parrainage est bien dans cette aptitude et cette acceptation de jeunes gens sortant tout juste de la condition d'élèves à être projetés en situation de guerre et à s'y conduire immédiatement avec efficacité et détermination.

Une telle attitude ne peut se concevoir sans une solide motivation de départ renforcée par une formation spécifique et un état d'esprit particulier transmis et entretenus au sein des écoles antérieures et du couple ESA - EVDG maintenant.



Le caractère remarquable de ce cheminement a d'ailleurs été reconnu de la manière la plus éloquente car c'est bien par l'action de Patrice Le Nepvou de Carfort et de ses camarades que le drapeau de l'École peut porter la Croix de guerre des TOE.

MGI J-L. PERRET  
Commandant l'ESA



Remise du fanion à la 2<sup>e</sup> compagnie lors du baptême de la promotion.

# Héraldique de l'insigne « MG Patrice Le Nepvou de Carfort »

Homologué sous le n° 5311

Bouclier parti de gueules (amarante) et de sable chargé à dextre du nom en capitales d'or « DE CARFORT » et à senestre de deux étoiles d'or aussi; le tout accompagné en chef d'un brevet parachutiste; à dextre d'une épée d'argent gardée d'or à la garde brochée d'une étoile de grand officier de la Légion d'honneur et à la lame enserrée par une bisse du premier métal; à senestre d'une carte d'Indochine d'argent et de candide à un point d'or; en pointe d'un écusson aux armes du 8<sup>e</sup> bataillon de parachutistes coloniaux.

(Service historique de la Défense)

## Le fond:

- **Rouge amarante**: couleur des médecins du Service de santé des armées.
- **Noir**: symbole de sobriété et d'humilité.

## L'insigne de haut en bas

- **Épée**: Symbole des officiers (pointée vers le haut pour rappeler l'aspect combattant du parrain qui participa à la guerre d'Indochine et d'Algérie).
- **Serpent** enroulé autour de l'épée: rappelle le caducée.
- **Légion d'honneur**: distinction reçue par le médecin général Le Nepvou de Carfort suite à la guerre d'Indochine.
- **Brevet parachutiste**: rappelle le caractère aéroporté du 8<sup>e</sup> B.P.C.
- **Insigne du 8<sup>e</sup> B.P.C.**: (Bataillon de parachutistes coloniaux). Régiment au sein duquel le médecin général Le Nepvou de Carfort participa à la guerre d'Indochine.
- Silhouette de l'**Indochine**: affectation du parrain de promotion lors de la guerre d'Indochine. Le pays est divisé en trois, ce qui correspond à l'actuelle géographie de l'Indochine; composée du Vietnam, du Laos et du Cambodge. Le Vietnam est coloré en blanc (ce qui représente dans la symbolique asiatique la mort et le deuil). Diên Biên Phu, lieu de la célèbre bataille à laquelle participa le médecin général Le Nepvou de Carfort, est représenté par un point doré. Le Cambodge et le Laos sont colorés en argenté.
- **Deux étoiles**: à sa mort, le parrain de promotion possédait le grade de médecin général 2 étoiles.



## Le Chant de la promo « Patrice de Carfort »

**F**ils de Bretagne, marqué par la guerre,  
Désireux de servir la nation,  
Suivant vos pairs à la libération,  
Vous vous engagez à Santé militaire.  
Sorti de l'École, choisissant la coloniale  
Vous rejoignez le palais du Pharo.

*De la métropole à la jungle asiatique,  
Des confins sahariens aux îles des tropiques,  
Vaillant parachutiste, au courage exemplaire  
Incarnant à jamais le médecin militaire.  
En ce jour devant vous nous jurons  
De porter fièrement votre nom.  
Soyez pour toujours notre guide dans l'effort,  
Oh général, Le Nepvou de Carfort.*

**P**our l'Indochine, lieutenant volontaire,  
Sur tous terrains, dépensant sans compter,  
Votre énergie aux côtés des blessés,  
Sans cesse dévoué, sur cette terre étrangère.  
À Diên Biên Phu, sous le feu Viet Minh,  
Combattant d'élite, fier soldat de marine.

**R**evenu des combats, embarqué pour les îles,  
En Polynésie, par votre abnégation,  
Vous marquez le cœur des populations.  
L'appel de la France vous mène en terre hostile.  
Pendant une année, arpentant le djebel,  
Soignant les civils, combattant les rebelles.

**I**nfatigable, se succèdent vos missions,  
Vous vous consacrez au progrès scientifique,  
Ces années de recherche biologique,  
Montant les échelons, forçant l'admiration.  
Après quarante ans de service exemplaire,  
Vous vous retirez de la vie militaire.

*La postérité retiendra votre nom  
Vos pas glorieux guidant notre promotion.*





## CLASSEMENT TERMINAL

### MÉDECINS – Promotion 2010-2011

1 <sup>re</sup>	BOMPAIRE Flavie	43 <sup>e</sup>	SIBILLE Florian	85 <sup>e</sup>	LARTIGOLLE Jean Dominique
2 <sup>e</sup>	CULOMA Jennifer	44 <sup>e</sup>	JOSEPH Jean Alain	86 <sup>e</sup>	MILLOT Ingrid
3 <sup>e</sup>	LAFITTE Emmanuelle	45 <sup>e</sup>	CLAUSSE Odile	87 <sup>e</sup>	FUENTES Sabrina
4 <sup>e</sup>	DERKENNE Clément	46 <sup>e</sup>	TISSOT Axelle	88 <sup>e</sup>	BOURHIS Marie-Valérie
5 <sup>e</sup>	GROS JEAN Valérie	47 <sup>e</sup>	BELOT Frédéric	89 <sup>e</sup>	TELLO Gaëlle
6 <sup>e</sup>	JAJEK Valentin	48 <sup>e</sup>	GUILHEM Kévin	90 <sup>e</sup>	BUCHET Jean François
7 <sup>e</sup>	VANQUAETHEM Hélène	49 <sup>e</sup>	CARE Wéniko	91 <sup>e</sup>	HACIA Jennifer
8 <sup>e</sup>	BERRY Xavier	50 <sup>e</sup>	LAMBLIN Antoine	92 <sup>e</sup>	BELLEC Guillaume
9 <sup>e</sup>	COQUEBLIN Adeline	51 <sup>e</sup>	GRONDIN Gaëtan	93 <sup>e</sup>	SCHLIENGER Damien
10 <sup>e</sup>	DANGUY Marc	52 <sup>e</sup>	PASTRE Anne Camille	94 <sup>e</sup>	COCQUEMPOT Kévin
11 <sup>e</sup>	DUMAS Guillaume	53 <sup>e</sup>	DASSAUD Damien	95 <sup>e</sup>	RUSTON Vincent
12 <sup>e</sup>	BARD Astrid	54 <sup>e</sup>	MOYNOT Jean Clair	96 <sup>e</sup>	MULLER Violaine
13 <sup>e</sup>	POEYTO Mathieu	55 <sup>e</sup>	DELON François	97 <sup>e</sup>	BERANGER Fabien
14 <sup>e</sup>	REBARDY Marion	56 <sup>e</sup>	CHEMOUL Audrey	98 <sup>e</sup>	GINESTE Patrick
15 <sup>e</sup>	DARLEGUY Adrien	57 <sup>e</sup>	PITEL Anne-Sophie	99 <sup>e</sup>	RADAVIDSON Anthony
16 <sup>e</sup>	OTTO Marie-Pierre	58 <sup>e</sup>	CHERY Morgan	100 <sup>e</sup>	MORITZ Céline
17 <sup>e</sup>	CONTARGYRIS Claire	59 <sup>e</sup>	GROSSET JANIN Anaïs	101 <sup>e</sup>	TRIGNOL Aurélie
18 <sup>e</sup>	BRUNETTI Bérangère	60 <sup>e</sup>	JACOB Julian	102 <sup>e</sup>	BERNARD Paul
19 <sup>e</sup>	VALLET Charles Édouard	61 <sup>e</sup>	KEARNS Kévin	103 <sup>e</sup>	AUGUSTE Béatrice
20 <sup>e</sup>	BIALE Lisa	62 <sup>e</sup>	SCHAAL Jean Vivien	104 <sup>e</sup>	MORVAN Jean Baptiste
21 <sup>e</sup>	GAUTRELET Berthille	63 <sup>e</sup>	BIQUENA Laëtitia	105 <sup>e</sup>	JACQUET Solène
22 <sup>e</sup>	BASTIE Julien	64 <sup>e</sup>	AYMART Katia	106 <sup>e</sup>	DUSAUD Marie
23 <sup>e</sup>	ALLONNEAU Alexandre	65 <sup>e</sup>	COMBLET Jérémy	107 <sup>e</sup>	PRESSE Aurélie
24 <sup>e</sup>	GEHANT Mélanie	66 <sup>e</sup>	FALZONE Élisabeth	108 <sup>e</sup>	DEMAISON Xavier
25 <sup>e</sup>	MOLINA D'ARRANDA Erwan	67 <sup>e</sup>	BORRINI Léo	109 <sup>e</sup>	EZANNO Anne-Cécile
26 <sup>e</sup>	MARCHETTI Jean-François	68 <sup>e</sup>	MAUGEY Nancy	110 <sup>e</sup>	CREZE Lauriane
27 <sup>e</sup>	POISNEL Élodie	69 <sup>e</sup>	DELAVILLEON Bruno	111 <sup>e</sup>	WAGNON Géraldine
28 <sup>e</sup>	SAGNIER Surya	70 <sup>e</sup>	OREFICE Marie	112 <sup>e</sup>	CICHOWSKY Aurélie
29 <sup>e</sup>	SANMARTIN Nancy	71 <sup>e</sup>	DEMAN Anne-Laure	113 <sup>e</sup>	CALTEAU Maréva
30 <sup>e</sup>	LAGNAU Raphaëlle	72 <sup>e</sup>	PUEYO Laurent	114 <sup>e</sup>	GIRAUD Nelly
31 <sup>e</sup>	FORSANS Emma	73 <sup>e</sup>	MEUSY Caroline	115 <sup>e</sup>	MARTIN Aurélie
32 <sup>e</sup>	RAMON Fabien	74 <sup>e</sup>	PASQUALINI Christelle	116 <sup>e</sup>	VEYRIERES Jean Brice
33 <sup>e</sup>	ENSARGUEIX Anne-Laure	75 <sup>e</sup>	COMBES Cédric	117 <sup>e</sup>	TOBIAS Kossiva
34 <sup>e</sup>	CARTIGNY Aurélie	76 <sup>e</sup>	GORIN Cécile	118 <sup>e</sup>	MASSON Yannick
35 <sup>e</sup>	BOUCHET Nicolas	77 <sup>e</sup>	RIVET Catherine	119 <sup>e</sup>	ALBERTI Nicolas
36 <sup>e</sup>	COMMEAU Damien	78 <sup>e</sup>	RESSIOT Élodie	120 <sup>e</sup>	PINON Barbara
37 <sup>e</sup>	COLLEONY Thomas	79 <sup>e</sup>	GOIN Géraldine	121 <sup>e</sup>	TURPIN Marine
38 <sup>e</sup>	PEROUX Évelyne	80 <sup>e</sup>	GARNIER Mathieu	122 <sup>e</sup>	NORLAIN Pierre Nicolas
39 <sup>e</sup>	JAROUSSEAU Émilie	81 <sup>e</sup>	LECLERC Alice	123 <sup>e</sup>	BARBARIN Fabrice
40 <sup>e</sup>	BOURILHON Nicolas	82 <sup>e</sup>	GALANT Julien	124 <sup>e</sup>	GONZVA Jonathan
41 <sup>e</sup>	CARDINALE Mickaël	83 <sup>e</sup>	RENAUDIE Marie	125 <sup>e</sup>	LAFFOURCADE Benjamin
42 <sup>e</sup>	CAVALIER Laurent	84 <sup>e</sup>	LUFT Antoine		

### Classement des pharmaciens aspirants – Promotion 2011

1 <sup>re</sup>	VONESCH Marie-Audrey
2 <sup>e</sup>	LHERMITTE Cloé

## Prix de la SEVG

### CONCOURS DE SORTIE - JUIN 2011

Les prix de la Société amicale des élèves et anciens élèves des écoles du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce ont été attribués :

- à l'Interne des hôpitaux des armées Flavie BOMPAIRE, classée major au concours de sortie des médecins du cycle 2008-2011 de l'École du Val-de-Grâce ;
- à l'Interne des hôpitaux des armées Mickaël CARDINALE, prix de la chaire d'Imagerie médicale et risque radio-nucléaire.

### JOURNÉE DES INTERNES ET DES ASSISTANTS - OCTOBRE 2011

- à l'Interne des hôpitaux des armées A. de CHAUMONT, pour sa communication : « Leiomyosarcome de la veine cave supérieure ».



Prix remis par le MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS

## Gala de l'École du Val-de-Grâce

Le vendredi 24 juin 2011, s'est tenu pour la première fois une soirée de gala au sein de l'École du Val-de-Grâce. Celle-ci fut donnée à l'occasion de la promotion 2008.

La journée débuta par les choix de première affectation des internes de médecine générale dans l'amphithéâtre Rouvillois. Puis l'ensemble de la promotion s'est réuni sur la place d'Arme de l'École afin d'écouter l'allocation du Médecin général inspecteur VERGOS, Directeur de l'École du Val-de-Grâce.

Après une collation en salle capitulaire, s'est ouverte la traditionnelle séance académique avec la remise des prix de chaires et des associations d'anciens élèves.

À 21 h00, les portes du musée du Service de santé des armées se sont ouvertes afin d'accueillir les 300 convives de cette belle soirée. Des jeunes internes à nos illustres anciens, tout le monde fut réuni dans le magnifique cloître de l'École afin de partager un

cocktail dînatoire, enfin, la musique anima la nuit jusqu'au petit matin où tous se quittèrent après avoir partagé la traditionnelle soupe à l'oignon.

Cette grande première fut une réelle réussite et nous espérons que la prochaine édition réunira encore de plus nombreux médecins militaires au sein de ce lieu prestigieux qu'est l'École du Val-de-Grâce.

Interne des Hôpitaux des armées Antoine LUFT



# Course-croisière EDHEC 2011

## des élèves de l'ESSA de Lyon-Bron



La course-croisière EDHEC 2011, cette année a eu lieu à Lorient. Elle s'est déroulée du 9 au 16 avril dans des conditions idéales d'organisation, et dans un excellent esprit d'équipe.

L'équipe de l'École du service de santé des armées se fit remarquer dès la chaîne d'inscription par ses nombreux participants: en effet, six équipes de quatre élèves participaient au trophée Terre et deux équipes au trophée Mer. Au cours de l'événement c'est en bien que nos équipes se sont faites remarquer!

Du côté du trophée Terre, nos équipes aussi bien masculines, que mixtes ou féminines se sont surpassées durant le petit cocktail d'épreuves que comptait ce trophée: courses d'orientation, run and bike, canoë, tir à l'arc... Malgré quelques oublis de balises sur les courses d'orientation et des décisions d'arbitrage parfois discutables, les « terriens » garderont de cette semaine plein d'excellents souvenirs et la satisfaction de s'être donnés à 100 % et ce dans le magnifique cadre qu'offrent les côtes bretonnes. La compétition lors d'épreuves d'au moins 10 kilomètres fut rude. En effet, nous nous sommes trouvés face à l'endurante équipe de l'École des officiers de la gendarmerie nationale (EOGN). Finalement, les équipes masculines se classent 22<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sur 67 tandis que l'équipe féminine se place à la 13<sup>e</sup> place sur 22. Les équipes mixtes finissent aux brillantes places de 8<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> sur 49. Chacun des participants a su faire preuve de sportivité, de fair-play et d'un esprit compétiteur.

Du côté du trophée Mer, nos deux équipages ont couru sur deux J-80 loués auprès du Club nautique de la marine de Lorient dont deux équipiers bénévoles ont skipper nos bateaux. Nous avons su nous imposer dans notre catégorie face à des équipages qui concourent à la coupe d'Europe étudiante. Nous nous sommes en effet classés à la 1<sup>re</sup> et 9<sup>e</sup> place sur 17. Nous avons ainsi été qualifiés pour la finale du samedi 16 avril pour laquelle tous les équipages qualifiés, toutes catégories confondues, ont couru sur Grand-surprise,

bateau sur lequel nous n'avions auparavant jamais navigué. Nous décrochons une honorable 9<sup>e</sup> place avec un vent plutôt capricieux. Nous ressortons de cette course-croisière avec un sens marin affûté!

Durant toutes les épreuves, que ce soit sur terre, sur mer ou encore sur le terrain de pétanque, nous portions fièrement sur nos pulls et sur la coque des bateaux les couleurs de nos généreux sponsors: la ville de Bron, l'Université Claude Bernard Lyon 1, l'Amicale Santard toujours (ASat), l'Amicale santé navale et d'Outre-Mer (ASNOM), la Société amicale des élèves et anciens élèves du service de santé des armées et de l'École du Val-de-Grâce (SEVG), le Club sportif et artistique (CSA) de l'ESSA sans lesquels, je le répète, rien n'aurait été possible. Qu'ils soient sincèrement remerciés. Nous comptons également parmi nos partenaires le Club nautique de la marine de Lorient (CNML) qui a su répondre à nos attentes tant sportives que financières.

Médecin aspirant Gwenaëlle LEMEE



## Mission à Madagascar - Association SANTARDS DU SOLEIL



Depuis la création de l'association « Santards du Soleil » en 2006, elle a apporté son aide au Viet Nam, au Burkina Faso et à Madagascar à plusieurs reprises.

Dans ce pays « Santards du Soleil » n'œuvrent pas seuls mais en partenariat avec une association française « Les Enfants du Soleil ». Cette association est une ONG qui a pour but de sortir des rues les enfants, de venir en aide aux mères avec leurs enfants qui sont dans une situation de détresse et enfin de tenir des cantines scolaires qui permettent de nourrir les enfants défavorisés des écoles.

Cette année deux projets ont été menés dans ce pays : l'un à Fianazantsoa dans le but d'organiser des activités avec les enfants du village des « Enfants du Soleil ». Ce village est composé de six foyers, chacun de ces derniers est organisé de manière à reconstituer un climat familial ; un éducateur vit en permanence avec les enfants qui forment une sorte de fratrie.

Le matin, durant notre séjour, pendant que les grands débayaient le terrain de basket, nous prenions les jeunes en classe pour faire des activités d'éveil : coloriage, dessins, chants.

L'après-midi, tous les âges confondus, nous organisons des ateliers manuels, des activités sportives voir des tournois entre les foyers, des séances de projection de films et des activités de danse.

Dans la mesure du possible, nous avons donné quelques leçons d'hygiène de base et nous avons complété les pharmacies en expliquant les conditions d'utilisation des médicaments ou même comment faire un pansement.

Nous avons également profité de notre passage pour acheter des cahiers afin qu'ils puissent effectuer leur rentrée scolaire dans de bonnes conditions.

L'autre à Tulear dans le but de faire fonctionner les cantines scolaires durant les vacances ainsi que d'organiser des activités pour les soixante enfants présents.

Nous avons trois salles de cours ainsi qu'un abri où était installée la cuisine, les repas étaient préparés par deux mamans de parents d'élèves.

Au moment du déjeuner nous participions aux lavages des mains des enfants, et au service du repas.

La matinée était consacrée aux cours, le français et les mathématiques prédominaient dans toutes les classes, les plus grands ont pu faire de la physique et de l'histoire-géographie.

L'après-midi comprenait des activités manuelles (dessins, pliage) des activités de chants ou des activités sportives.

Ce voyage à Madagascar a été, pour nous tous, l'occasion de vivre une expérience riche en échanges et en découvertes. Malgré les problèmes de communication, les différences de culture, nous avons pu aider dans la mesure de nos moyens les enfants que nous avons en charge.

N'oublions que ce voyage a été possible grâce à l'aide de nombreux donateurs en particulier la SEVG.

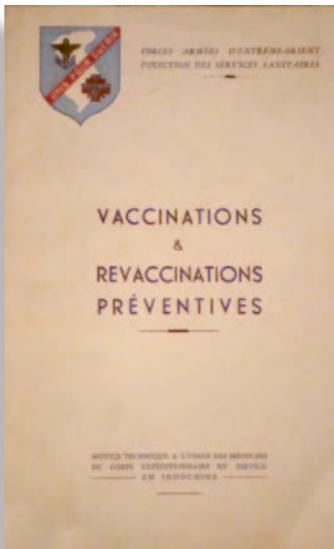
Merci

Médecin Aspirant L. GAN



# La vaccination

## hier, aujourd'hui et demain



Organisé conjointement par l'association des Amis du musée du service de santé des armées et par la chaire d'épidémiologie de l'École du Val-de-Grâce, un colloque intitulé « La vaccination hier, aujourd'hui et demain » s'est tenu au Val-de-Grâce le 26 octobre 2011. Dans l'esprit de ses concepteurs, il s'agissait de faire revivre la vocation pédagogique première de notre musée

à partir d'un sujet exemplaire. Une exposition temporaire inaugurée le même jour porte depuis à l'attention des personnels du Service et du grand public le rôle historique majeur du Service de santé des armées en la matière.

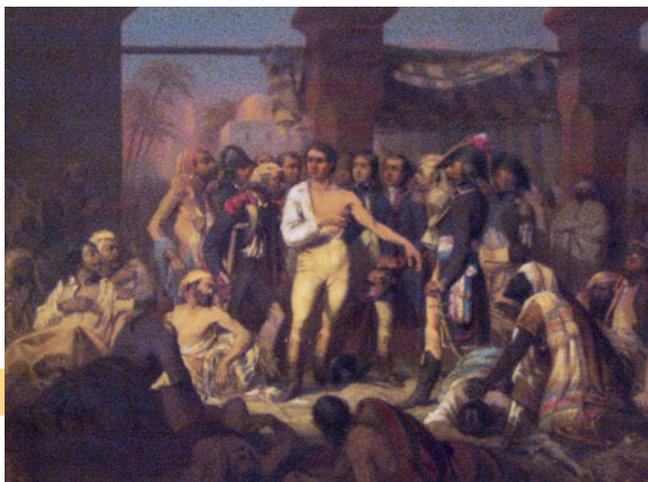
Son fil directeur s'inspire de l'esprit des exposés de grands spécialistes militaires et civils réunis à cette occasion; les professeurs Hervé Bazin, Claude Chastel, membres correspondants de l'Académie nationale de médecine; Pierre Saliou, ancien directeur médical de Pasteur-Mérieux, Michel Setbon. Du Service de santé des armées, les professeurs René Miglioani, Jean Koeck, Jean Boutin, Daniel Garin contribuèrent avec brio au succès de cette journée, ponctuée par un concert d'orgue en l'église du Val-de-Grâce.

Le seul regret des organisateurs est de n'avoir pas eu la possibilité de compter parmi les participants les élèves de l'École. Ils auraient pu découvrir à cette



occasion le rôle déterminant et souvent précurseur de leurs aînés, la qualité de la relève actuelle, enfin l'une des leçons de l'histoire: la médecine progresse, certes, mais la partie n'est jamais gagnée! On pensait la plupart des maladies infectieuses désormais prévenues, traitées avec succès, voire éradiquées par la vaccination: l'apparition en 1976 de trois nouvelles maladies (dont la légionellose), en 1980 du sida, en 2005 du chikungunya a montré que la victoire contre microbe et virus n'était jamais acquise, malgré les progrès considérables des moyens d'investigation et de traitements modernes. Certes, de nombreuses voies préventives ou thérapeutiques sont en cours d'exploration (vaccin élaboré à partir du génie génétique, vaccin anti-vecteur, immunothérapie), porteuses de nouvelles promesses. Mais face aux « microbes », il ne faudra jamais baisser la garde.

MGI (2<sup>e</sup>S) Maurice Bazot  
Président de l'association des Amis du musée du SSA  
au Val-de-Grâce



Étaient présents (bureau) :

<i>Président</i>	MGI (2 <sup>e</sup> S) BOURGEOIS
<i>Vice-président/</i>	
<i>Secrétaire général</i>	MG (2 <sup>e</sup> S) MAILLARD
<i>Trésorier</i>	L' Col. (ER) GEPEL
<i>Trésorier adjoint</i>	Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON
<i>Rédacteur en chef</i>	PGI (2 <sup>e</sup> S) LEMONTEY

Était absent excusé (bureau)

<i>Vice-président</i>	MGI (2 <sup>e</sup> S) CONTANT
-----------------------	--------------------------------

Étaient présents (sections) :

<i>Section de l'Ouest</i>	MG (2 <sup>e</sup> S) SAUVAGET Col. (ER) LUCAS
<i>Section Provence-Languedoc</i>	MC (2 <sup>e</sup> S) LEUSSIÉ
<i>Section du Sud Ouest</i>	Méd. (ER) AUGARDE
<i>Section de l'Est</i>	MC (ER) RAGUENES

Absent excusé (section) :

<i>Section Provence-Languedoc</i>	VBC (ER) BARATTE
<i>Section Sud Ouest</i>	MG (2 <sup>e</sup> S) VIALETTE
<i>Section Est</i>	Cdt FOUQUE

## I. LE MOT DU PRÉSIDENT

Après avoir présenté ses vœux le MGI BOURGEOIS dit quelques mots sur son éditorial (à paraître dans le prochain numéro de la revue) où il insiste sur la nécessaire représentation des sections lors des grands événements de la Société (Messe du souvenir, Ravivage de la Flamme, Assemblée générale...).

Il donne le calendrier de ces événements :

- Mercredi 16 mars 2011 à 10 h 30 – Salle 108 du Bâtiment de la Formation : Conseil d'Administration suivi d'un repas de cohésion ;
- Mercredi 25 mai 2011 à 10 h – Salle 06/08 du Bâtiment de la Formation : Assemblée générale suivie d'un repas de convivialité ;
- Dimanche 9 octobre 2011 à 18h30 : Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe avec l'A.S.N.O.M. ;
- Dimanche 20 novembre 2011 à 11 h : Messe du souvenir

Il ajoute que la SEVG n'est pas en mesure cette année de faire la Vente d'entraide. Elle n'est pas pour autant supprimée.

Il signale enfin le remplacement du PGI Rocquet par le PGI Lemontey à la rédaction de la revue et au poste de secrétaire adjoint, l'arrivée du Colonel Le Marchant de Trigon, trésorier adjoint.

## II. LE MOT DU TRÉSORIER DU BUREAU NATIONAL

**2010** — Le L' Col. (ER) GEPEL fait rapidement le point sur la situation financière de la SEVG au 31 décembre 2010. L'année a été particulièrement difficile car elle a fait place à 3 éléments défavorables :

- une augmentation des dépenses, sociales notamment, avec le départ de M<sup>me</sup> Périssou (prime de 6 mois de salaire) ;
- une diminution des recettes et notamment une baisse des cotisations (310 cotisations sur 1 364 adhérents), ce qui entraîne un manque à gagner de 3 500 € par rapport à l'année précédente. Compter en outre sur une baisse des recettes de placements (coupons) ;
- la nécessité vraisemblable de puiser dans le capital la somme de 40 000 € pour les frais de fonctionnement.

**2011** — Les dépenses seront moindres. Pas de changement de personnel salarié, économie de frais de gestion sur ce poste, suppression de certaines dépenses grâce à la :

- révision des contrats d'assurance pour éviter les redondances ;
- suppression du Journal Officiel : les informations concernant la SEVG figurent sur Internet ;
- suppression du fax.

Le trésorier rappelle que parmi les dépenses incompressibles figure l'impôt sur revenu (3 500 €).

## III. TRÉSORERIE DES SECTIONS

Tenant compte des remarques faites à la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur par la Cour des comptes, une remise à plat du système de récupération des cotisations et de l'alimentation des sections paraît opportune.

Pour cela, le Président décide de se reporter au règlement intérieur de la SEVG (à l'exclusion de tout autre) et de l'appliquer scrupuleusement en tenant compte des remarques faites par la Cour des comptes. Le MGI (2<sup>e</sup>S) BOURGEOIS exprime l'esprit du règlement et en réponse les trésoriers exposeront leurs points de vue pour l'appliquer à la lettre. Il est bien entendu que les propositions ainsi faites seront expérimentées et ajustées tout le long de l'année, en concertation et qu'elles ne seront définitivement adoptées qu'à la prochaine réunion en janvier 2012.

### A - Rappel de l'Article R19 du règlement intérieur.

« Le Président de la Société a seul délégation pour la gestion des comptes et livrets des sections » (1<sup>er</sup> alinéa). Il est le seul responsable de la gestion d'un compte ou d'un livret à l'échelon national,

« pour l'utilisation d'un compte ou d'un livret, le Président désigne comme mandataire le président de section intéressé et le trésorier » (2<sup>e</sup> alinéa),

« dans ce cas, le libellé du compte ou du livret est le suivant : SEVG = Société d'entraide des élèves et anciens élèves des écoles de formation et de l'école du Val-de-Grâce » (3<sup>e</sup> alinéa modifié par le changement de sigle en 2006).

Les solutions pratiques envisagées tiennent compte de « l'esprit » du règlement et de la mise en demeure par

la Cour des comptes de SEMLH a qui il a été demandé de n'utiliser qu'un seul compte, et de supprimer les livrets des sections :

- garder un seul compte à la SEVG ;
- clôturer le compte et le livret ouverts à la Société Générale pour le Comité d'entraide ;
- ne garder qu'un compte à la Banque postale de chaque section à l'exclusion de livret.

Le Trésorier prendra contact avec la Banque d'Usez, la Banque Postale et la Société Générale.

## **B - Rappel de l'Article R16 sur les ressources des sections et leurs répartitions.**

Ces ressources sont les suivantes :

un « *fond de roulement fourni par le siège et versé le 1<sup>er</sup> janvier, éventuellement réajusté le 1<sup>er</sup> juillet* »

Le Président annonce qu'il sera pour l'instant de 1 000 €.

des « *allocations exceptionnelles accordées par le Président* » (à préciser).

une « *quote-part du produit net des manifestations organisées par les sections: 50 % à la section – 50 % au siège* ».

une « *quote-part des dons reçus par la section: 50 % à la section – 50 % au siège* ».

De façon pratique la somme allouée aux sections pour les fonds de roulement pourra être ajustée chaque année si nécessaire. Durant l'année, il peut être reconstitué à 1 000 €, si besoin, en février et en juillet voire plus souvent. Par contre le montant des cotisations doit être intégralement reversé au siège.

## **C - Rappel de l'Article R25 sur les cotisations.**

Les cotisations sont payées soit au siège de la Société, soit à la section territorialement compétente.

Il semble judicieux de responsabiliser les sections qui sont sur le terrain en contact direct avec les adhérents réels ou potentiels et qui peuvent provoquer des vocations.

En cas de paiement à la section, le trésorier transmet sans retard au siège les sommes recueillies. À cet envoi sont joints les bulletins d'adhésion souscrits par les nouveaux sociétaires.

Les chèques auront comme ordre et selon la région :

SEVG Est - SEVG Provence Languedoc

SEVG Ouest - SEVG Sud Ouest

## **IV. LE RAPPORT DES SECTIONS**

Le tour de table relève essentiellement les difficultés que rencontrent les sections pour susciter les adhésions voire conserver des anciens adhérents qui tendent de plus en plus à délaisser les réunions et les cotisations. Dans ce cadre les résultats sont plus ou moins heureux malgré les efforts de chacun.

Le problème de recrutement est rendu difficile par l'étendue géographique des régions et par l'ignorance des départs à la retraite. Chose aggravante, le support directionnel disparaît et les préoccupations hospitalières ne sont guères propices à une écoute positive.

**OUEST** — Une Assemblée générale par an. La trésorerie est équilibrée. La prochaine réunion pourrait se passer en octobre à Vitré = attraction touristique et facilité d'accès.

**SUD OUEST** — Le MA AUGARDE lit la lettre du MG (2<sup>e</sup>S) VIALETTE absent pour raisons de santé. Elle assure la SEVG de la fidélité et des efforts déployés par la section pour la fiabilisation des adhérents, le recrutement et la tenue de réunions et autres manifestations. La trésorerie est en équilibre. La prochaine assemblée aura lieu le 15 mai 2011 dans le cadre habituel de l'hostellerie du Prince Noir à Sérignac sur Garonne.

**SUD EST** — Regrette de n'avoir pu réaliser une sortie dans la rade de Toulon et un repas de cohésion. L'absence de postulant à la succession du MGI (2<sup>e</sup>S) LAGARDE aggrave la situation. Une nouvelle tentative sera renouvelée auprès de la Marine. Trésorerie en équilibre en 2011. Un geste d'amitié sera fait pour les 106 ans du doyen du corps des médecins le Docteur DASSONVILLE.

**EST** — Demande à mettre à jour le fichier des adhérents. Propose pour le samedi 7 mai 2011 à l'occasion de l'assemblée de section, la visite de la ligne Maginot (Fort Hacken Berg) et d'un moulin à huile.

## **V. LE MOT DES TRÉSORIFIERS**

- Réfléchir ensemble sur les moyens pratiques à adopter pour mettre en application le règlement intérieur.
- Prosélytisme à poursuivre ce qui est déjà fait à l'échelon national au niveau des élèves de 7<sup>e</sup> année et des médecins frais émoulus de l'École du Val-de-Grâce. Dans ce cas, envisager deux pistes :
  - faire parvenir à chaque section le listing des officiers mutés pour la première fois et installés dans leur domaine géographique ;
  - contacter le service des retraites de La Rochelle pour obtenir si possible les noms des nouveaux retraités.
- Nécessité de réactualiser le fichier informatique central.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16h30.

MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Secrétaire général

MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
Président

Elle s'est tenue à la salle de réunion 108 à 10h30 – Bâtiment de la formation de l'École du Val-de-Grâce

## Président d'honneur

Excusé :

PCG (2<sup>e</sup>S) P. BOUQUENNE

## Membres du Bureau

Présents :

Président MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
 Vice-président PGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT  
 Vice-président / Secrétaire Gén. MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
 Trésorier L<sup>1</sup> Col. (ER) D. GÉPEL

## Membres du Conseil d'Administration

Présents :

MGI (2<sup>e</sup>S) P. DOURY  
 MG (ER) C. GAUDIOT  
 MGI (2<sup>e</sup>S) G. HAGUENAUER  
 PGI (2<sup>e</sup>S) Y. LEMONTEY (Rédacteur en chef)  
 MC (ER) J.N LÉVÈQUE  
 MCSHC (ER) C. MOLINIÉ  
 G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) A. MOUGNAUD  
 MC D. OTT  
 MG (2<sup>e</sup>S) A. PIERRE  
 PGI (2<sup>e</sup>S) G. ROCQUET

Excusés :

MGI (2<sup>e</sup>S) H.M ANTOINE  
 GI (2<sup>e</sup>S) R. DUBOIS  
 MP (ER) D. GABENISCH  
 MGI (2<sup>e</sup>S) C.P GIUDICELLI  
 PCSHC (ER) P. LAFARGUE  
 VBGI (2<sup>e</sup>S) R. LUIGI  
 MCSHC J.P RENARD  
 PGI (2<sup>e</sup>S) C. RENAUDEAU

## Membres invités

Présents :

Présidente du Comité d'entraide M<sup>me</sup> B. CONTANT  
 Col. Y. LE MARCHANT DE TRIGON

Excusés :

Commandant l'École du Service de Santé des Armées de Bordeaux  
 MG G. COUTANT  
 Commandant l'École du Service de Santé des Armées de Bron  
 MG J.L. PERRET  
 Directeur de l'École du Val-de-Grâce  
 MGI M. VERGOS

## I. ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Après avoir remercié les administrateurs présents pour leur fidélité et leur soutien, le Président, le MGI (2<sup>e</sup>S) Hubert BOURGEOIS dit regretter un désengagement notable d'administrateurs et de représentants des sections. Il rappelle l'éditorial qui va paraître dans le n° 71 – 2010 de la revue où il insiste sur leur nécessaire présence lors des grands événements de la Société (Messe du souvenir – Ravivage de la Flamme – Assemblée générale...), c'est-à-dire :

- **Mercredi 25 mai 2011** – 10 h 30 – Salle 06/08 – Bâtiment de la Formation : Assemblée générale suivie d'un repas de convivialité.
- **Dimanche 9 octobre 2011** – 18 h 30 : Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe avec l'ASNOM.
- **Dimanche 20 novembre 2011** – 11 h : Messe du souvenir en l'Église du Val-de-Grâce.

Il ajoute que faute de personnel suffisant la vente d'entraide 2011 n'aura pas lieu mais Madame CONTANT, qui reste la Présidente du Comité, a bon espoir d'obtenir l'aide de personnes susceptibles d'occuper deux postes stratégiques : trésorerie et alimentation en 2012 et de reprendre la vente. Il rappelle enfin, Titre II, Art. 7 des Statuts, que « le Conseil d'Administration peut suspendre de ses fonctions tout administrateur absent pour une cause quelconque à trois séances du Conseil aux cours de douze mois consécutifs ».

## II. LE POINT SUR LA RÉUNION DES PRÉSIDENTS ET TRÉSORIERS DE SECTIONS

Tenant compte des remarques faites à la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur lors d'un contrôle par la Cour des comptes, une réorganisation du système de récupérations des cotisations et de l'alimentation des sections est décidée. Elle s'appuiera sur le règlement intérieur de la SEVG. Le président seul responsable financier veillera à ce que les propositions faites par le bureau national et les sections ainsi que leur mise en application expérimentale jusqu'en 2011 soient en parfaite adéquation avec ce règlement.

Sont retenus les éléments suivants :

- simplification et unification des comptes bancaires au niveau du bureau national et des sections, (CCP) ;
- suppression s'ils existent des livrets des sections dont les soldes seront transférés sur le compte livret du siège ;
- un fonds de roulement sera fourni par le siège en janvier, éventuellement réajusté en juillet. Le montant sera variable selon les sections, (activités, nombre d'adhérents, prestations, déplacements...) ;
- mission est donnée aux présidents et trésoriers de réfléchir aux moyens pratiques à adopter et à expérimenter avant la prochaine réunion annuelle en janvier 2012 ;
- l'encaissement des cotisations sera assuré comme d'habitude, par les sections qui tiendront à jour le fichier des adhérents et transmettront le montant intégral au bureau central.

### III. LE POINT SUR LE FONCTIONNEMENT FINANCIER PROPOSÉ

Il est présenté par le L<sup>1</sup> Col. (ER) GÉPEL et le Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON et il est le fruit des réflexions développées depuis la réunion précédente.

#### Ses buts

- visent à rétablir l'orthodoxie financière des sections dont la souplesse de l'encadrement de certaines a développé progressivement un sentiment d'autonomie quant aux procédures;
- corrigent un fonctionnement financier qui n'est pas toujours en adéquation avec les besoins réels du siège et des sections.

#### Ses moyens

Outre les actions précédemment formulées au niveau des comptes bancaires il propose :

- un plan comptable (recettes et dépenses) identique pour toutes les sections, à faire parvenir en début d'année au bureau national;
- un budget prévisionnel qui sera consolidé avec le budget de l'association;
- un compte financier annuel consolidé avec le bilan financier de l'association;
- la création d'un document de liaison : le rapport financier regroupant le compte financier année N-1 et le budget prévisionnel année N selon le plan comptable, besoins du fonds de roulement, reversement au siège,

Il s'agit d'intéresser les sections au développement et au dynamisme de leurs activités en répondant aux besoins exprimés et argumentés, liés à l'objet social et à la croissance des adhésions en redonnant à leur président la plénitude de leur rôle de prospection, cohésion, organisation, gestion et financement des activités, centralisation locale des adhésions et cotisations, tenue à jour du fichier de la section...

Il s'agit de rendre à la Société les moyens de son fonctionnement :

- mutualisation des ressources avant redistribution;
- remontée des cotisations en début de gestion;
- définition du calendrier de la procédure financière.

### IV. LE POINT SUR LA SITUATION FINANCIÈRE DE LA SEVG AU 31 DÉCEMBRE 2010

Le trésorier, le L<sup>1</sup> Col. (ER) D. GÉPEL, fait part de son inquiétude devant le bilan de l'année 2010. Celui-ci présente en effet un déficit de fonctionnement de 54 000 € au lieu de 33 500 € prévu. Les dépenses ont été strictement ajustées mais les recettes ont baissé de 22 000 € par rapport aux prévisionnelles :

- 17 000 € en revenus de notre portefeuille;
- 3 400 € en cotisations;
- 1 600 € en revenus des œuvres sociales.

De ce fait la réserve financière a été amputée de 66 500 €.

Les efforts ont porté essentiellement sur les économies de fonctionnement :

- Révision des contrats d'assurance (gain 400 €),
- Suppression du fax (500 €)
- Économies sur la revue,
- Économies sur les salaires et charges (15 000 €/an).

Ceci est nécessaire d'autant que 2011 sera amputée de la recette habituelle de la vente d'entraide. Malgré ces mesures la situation, fin 2011, dépendra de l'évolution du portefeuille.

Ce contexte délicat n'a pas empêché l'aide apportée aux œuvres sociales diverses (5 500 €). Il s'agit là du but primordial de notre association.

### V. VOYAGES

Le MGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT, grâce à sa longue expérience en la matière, expose le fruit de ses prospections. Deux propositions sont offertes qui figurent dans un document joint à la revue pour atteindre un maximum d'intéressés :

- soit VENISE et ses environs – 7 jours – du 19 au 25 septembre 2011 – 999 € depuis Venise
- soit BERLIN-POSTDAM – 4 jours – du 13 au 16 septembre 2011 – 995 € depuis Roissy.

### VI. REVUE

Le PGI (2<sup>e</sup>S) Y. LEMONTEY, nouveau rédacteur en chef, remercie le PGI (2<sup>e</sup>S) G. ROCQUET, qu'il a remplacé, de l'aide apportée dans l'élaboration du numéro de 2010.

Appel a été fait à un nouvel imprimeur-routeur qui propose une revue de qualité strictement égale et à des prix très compétitifs. Schématiquement : 5 000 € HT contre 10 000 € HT pour 1 000 exemplaires de 56 pages courtage inclus.

Profitant de la situation et à titre exceptionnel, 1 500 exemplaires ont été commandés. Tous les adhérents à jour ou non de leur cotisation et figurant sur le listing en sont destinataires et sont appelés à envoyer leur adresse e-mail. Un appel est fait à tous pour envoyer des articles historiques, scientifiques, anecdotiques.

### VII. SECRETARIAT GÉNÉRAL

Le MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD fait la lecture d'une lettre à inclure dans la revue, élaborée par le bureau, et appelant tous les destinataires perdus de vue à répondre à l'appel qui leur est fait en communiquant leurs coordonnées (e-mail notamment) et si possible en adhérant à nouveau à la Société en tant que membre actif.

Il espère que l'action parallèle de cette lettre et l'organisation de gestion financière permettront de réactualiser le listing de la Société et d'augmenter le nombre des membres actifs.

### VIII. TOUR DE TABLE

Deux interventions sont à noter.

Le G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) M. MOUGNAUD revient une fois de plus sur le fonctionnement financier de la Société en rappelant que l'association était limitée dans ses choix d'investissement.

Il lui est précisé que :

- le legs Cantoni est entièrement constitué d'obligations ;
- le MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS, lors de sa nomination comme président, a demandé un entretien avec le responsable du ministre qui ne lui a fait aucune remarque sur le patrimoine financier de l'association.

Le MG (2<sup>e</sup>S) A. PIERRE intervient en tant que secrétaire général de l'ASNOM et approuve totalement le réajustement de la gestion financière de la SEVG. Il

insiste sur le rôle majeur des sections dans le recueil des cotisations et l'intérêt dans le même but des deux bulletins « annuels ». Il ajoute qu'eux aussi ont supprimé en 2011 les membres permanents quitte à en perdre un certain nombre. Il précise enfin qu'on ne peut conserver légalement le nom des membres non à jour de leur cotisation depuis plus de 3 ans.

*L'ordre du jour étant épuisé, et aucune question n'étant posée, la séance est levée.*

MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Secrétaire général

MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
Président

**SEVG**

## Compte rendu de l'Assemblée Générale de la SEVG du 25 mai 2011

### I. ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Le MGI (2<sup>e</sup>S) Hubert BOURGEOIS remercie les membres présents trop peu nombreux. Il espère que cette désaffection est en rapport avec l'absence de la vente d'entraide qui n'a pu se faire cette année.

Il rappelle brièvement les événements à venir :

- 24 juin 2011  
Réunion académique à l'École du Val-de-Grâce pour la remise de prix aux internes les plus méritants. Il assistera de même à la soirée de Gala organisée pour la première fois par l'association des Internes de l'École.
- 30 juin 2011 – 1er et 2 juillet 2011  
Journées consacrées à la fermeture de l'ESSA de Lyon-Bron et à l'inauguration de l'École de Santé des armées (ESA), école fusionnant les anciennes écoles de formation de Bordeaux et de Lyon. Le Président sera présent aux différentes cérémonies et présentera notamment la SEVG, son historique, son rôle et l'intérêt qu'elle porte à tout le corps des officiers du SSA.
- 9 octobre 2011 – 18 h 30  
Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe en association avec l'ASNOM
- 20 novembre 2011 – 11 h  
Messe du souvenir en l'Église du Val-de-Grâce
- 10 – 11 et 12 mai 2012  
Vente d'entraide
- 11 mai 2012  
Assemblée générale à 10 h, suivie d'un repas de cohésion à 13 h

### II. RAPPORT MORAL

Le Secrétaire général fait lecture du rapport moral. Celui-ci est approuvé par l'Assemblée générale à l'unanimité.

### III. RAPPORT FINANCIER

Le Lieutenant Colonel (ER) D. GEPEL annonce que, comme prévu l'année 2010 est très déficitaire (55 000 €) pour les raisons déjà rapportées : augmentation transitoire des charges sociales, diminution des recettes (cotisations, revenus portefeuille) et ceci malgré un strict ajustement des dépenses de fonctionnement. Il a été nécessaire de puiser dans la réserve financière ce qui se traduit au 31/12/2010 par une baisse de 24 000 € de l'avoir financier.

Le projet de budget 2011 envisage un déficit de 21 000 € tenant compte de l'absence de la vente d'entraide, d'une rentrée aléatoire des cotisations et d'un portefeuille pour le moins incertain.

Le Col. (ER) Y. LE MARCHANT DE TRIGON poursuit en rappelant que les contrôles de l'État sur les comptes financiers se multiplient et deviennent de plus en plus pesants. La réforme du fonctionnement financier de la société vise trois objectifs :

Une mise en conformité des comptes bancaires par une application stricte de la règle d'unité de responsabilité financière du président pour une personne morale unique (siège + sections), avec délégation de signature aux présidents et trésoriers de

section pour leur permettre d'agir de façon autonome sur leurs recettes et dépenses, en fonction de leurs décisions et besoins.

Cette mise en conformité au regard des règles de droit, vise à éviter toute observation de l'autorité administrative sur notre association reconnue d'utilité publique.

Dès l'ouverture de nouveaux comptes à la Banque Postale à Paris avec adresse de correspondance sur les sections, fermeture des anciens comptes et clôture des comptes d'épargne des sections. La procédure est d'ores et déjà lancée.

Une mise en conformité de la structure comptable, siège et sections par la création d'un plan comptable servant à l'imputation uniformisée des recettes et dépenses, permettant la consolidation des comptes au niveau de l'entité juridique associative.

Dans le cadre des dispositions du règlement intérieur, la mise en place d'une procédure de gestion financière simple, avec un document unique, devant permettre :

Le suivi des données financières sections et leur intégration dans les comptes de l'association (compte annuel N-1),

L'expression des besoins financiers de la gestion encours, à travers un budget prévisionnel établi selon le plan comptable adopté,

La mise en œuvre des flux financiers entre siège et section pour le versement de compléments d'avances éventuellement nécessaires et pour le reversement des excédents, ces excédents devant aussi permettre le fonctionnement mutualisé des structures de l'association.

La mise en œuvre d'une dynamique de financement des activités des sections, basée sur l'intéressement au recrutement et sur un encouragement à dynamiser la vie associative locale.

Les objectifs 2 et 3 seront préparés dès la rentrée pour être opérationnels sur la gestion 2012.

Quitus est donné à l'unanimité au trésorier pour l'année 2010.

#### **IV. MOT DU PREMIER VICE PRÉSIDENT**

Le MGI (2<sup>e</sup>S) André CONTANT, en l'absence de son épouse Madame Bernadette CONTANT, Présidente du comité d'entraide, rappelle le bon déroulement et le succès de la vente en 2010 ainsi que l'excellente collaboration avec les autorités locales, le Médecin chef de l'hôpital et le Directeur de l'École.

Il explique les raisons qui ont amené à annuler la vente de 2011 : les perturbations apportées par les changements de personnels et le déménagement du bureau d'une part, le départ de nombreuses dames du Comité qui ont suivi leur mari muté d'autre part.

Mais Madame Bernadette CONTANT prépare la vente de 2012 ayant déjà contacté des volontaires, notamment pour des postes clefs tels que la restauration et la caisse.

Enfin, en tant que responsable expérimenté en matière de voyage, le MGI (2<sup>e</sup>S) André CONTANT regrette l'absence de croisière en 2010 pour les mêmes raisons que plus haut citées mais promet une croisière à Venise du 19 au 25 septembre 2011.

Quinze participants se sont inscrits.

#### **V. POINT SUR LA REVUE**

Le Rédacteur en chef, le PGI (2<sup>e</sup>S) Yves LEMONTEY souligne l'ambiance d'urgence qui a provoqué le bouclage tardif du n° 71 de l'année 2010 résultat des avanies survenues cette année-là ;

Appel est fait à tous les auteurs potentiels d'articles de fond ou d'informations actuelles ou passées « pimentant » la vie du service.

#### **VI. RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Cent cinquante-cinq bulletins de vote d'adhérents à jour de leur cotisation ont été dépouillés dont deux blancs. Il y avait six postes à pourvoir.

À l'issue du dépouillement les cinq candidats sortants et le nouveau candidat ayant obtenu plus de 51 % des votes exprimés sont réélus et élu.

À savoir :

MGI (2 <sup>e</sup> S)	Henri-Michel ANTOINE
MC (ER)	Claude GAUDIOT
Col. (ER)	Yves LE MARCHANT DE TRIGON
MG (2 <sup>e</sup> S)	Armand MAILLARD
MC	Damien OTT
MG (2 <sup>e</sup> S)	André PIERRE

#### **VI. QUESTIONS DIVERSES**

Que penser d'une ouverture plus large en intégrant les MITHA et les Sous Officiers du Service de santé des Armées? La question n'est pas à l'ordre du jour car elle ne correspond pas aux statuts de l'association.

L'ordre du jour étant épuisé et aucune question nouvelle n'étant posée, la séance est levée.

MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Médecin des Hôpitaux des Armées  
Secrétaire général

MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Président

Nous reprendrons les mêmes termes que l'année dernière: année de changement à travers une double crise financière et associative. Nous y ajouterons année de transition où se sont mêlés avantages, durables nous le pensons, et inconvénients, passagers nous l'espérons.

Toutes les actions menées ont eu le même objectif, consolider l'avenir de la SEVG qui va bientôt (en 2014) fêter son centenaire.

La situation n'était pas facile à gérer en juin 2010 à l'issue de notre dernière Assemblée générale. Nous étions à la recherche d'une secrétaire et d'un rédacteur en chef. Nous devions en outre changer de locaux. Tout a fini par s'arranger et maintenant nous retiendrons:

#### **des avantages durables:**

- un nouveau rédacteur en chef le PGI (2<sup>e</sup>S) Y. LEMONTEY qui a su prendre le relais du PGI (2<sup>e</sup>S) Guy ROCQUET et avec l'aide de celui-ci sortir une revue 2010 de grande qualité. Plein d'allant et d'idées nous ne doutons pas de sa réussite.
- un trésorier adjoint potentiel, le Col. (ER) Y. LE MARCHANT DE TRIGON, qui par ses connaissances juridiques et financières étendues apporte un soutien conséquent à notre trésorier le Lt Col. (ER) Daniel GÉPEL.
- une nouvelle secrétaire, Mme Laurence GROSIDIER qui a repris le poste de Mme Mireille PÉRISSON après une interruption de trois mois. Ses facultés d'adaptation, son sens de l'organisation, ses connaissances en informatique et des arcanes administratives sont et seront d'un grand secours.

#### **des inconvénients passagers:**

- nos locaux, anciennement au 2<sup>ème</sup> étage de la tour Nord-Est du cloître du Val-de-Grâce, actuellement au sein même de l'École, nous ont été attribués par le Directeur de l'École sur décision de la D.C.S.S.A et selon une convention de mise à disposition temporaire (souhaitons qu'elle dure) fixant le montant de la participation financière. D'aucuns ont pu juger de l'étroitesse plus grande des lieux mais nous devons remercier l'École et son personnel pour la mise en propreté et l'aide apportée dans tous les domaines pour obtenir sans retard un secrétariat fonctionnel.
- l'absence de vente d'entraide en 2011 devant l'incapacité de tenir suffisamment de stands et d'assurer une restauration digne de ce nom.

Cette situation rapidement décrite explique un surcroît d'activité du bureau et la nécessité de le renforcer.

La permanence est assurée par notre secrétaire présente tous les jours sauf le vendredi après-midi – un membre du bureau est présent autant que faire se

peut. Les réunions de ce dernier se font au minimum deux fois par mois.

Les Conseils d'administrations se sont réunis les 24 mars et 24 novembre 2010 ainsi que le 16 mars 2011.

Nous en retiendrons les éléments suivants:

- le regret de notre Président, le MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS, qui constate le désengagement notable d'administrateurs et de représentants de sections et rappelle leur nécessaire participation aux grands événements de la Société. Cela est dit dans l'éditorial du n° 71 de 2010.
- la Présidente du Comité, Mme Bernadette CONTANT, est reconduite dans son poste pour 2012. Elle espère, d'ores et déjà, obtenir l'aide de deux personnes pour occuper deux postes fondamentaux: la trésorerie et la restauration pour la vente d'entraide de 2012. Elle vous donnera tous les détails sur cette manifestation d'importance.
- quitus est donné au Col. (ER) Y. LE MARCHANT DE TRIGON pour l'autoriser à faire partie du bureau national en attendant sa nomination comme administrateur lors de l'Assemblée générale 2011.
- décision est prise de rétablir l'orthodoxie financière des sections et de corriger le fonctionnement financier de l'association qui n'est pas toujours en adéquation avec les besoins réels du siège et des sections. Le Président seul responsable financier se donne l'année 2011 pour cette réorganisation qui doit strictement s'appuyer sur le règlement intérieur.
- la cotisation annuelle est fixée à 30 € à compter du 01/01/2011.
- en ce qui concerne notre revue l'infographiste est conservé mais appel a été fait, pour des raisons financières beaucoup plus intéressantes, à un binôme imprimeur-routeur. Pour une prestation identique (n° 71) le coût total est diminué de moitié.

## **I. RÉUNION DES TRÉSORIERES**

Comme il a été dit plus haut et compte tenu des remarques faites à la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur lors d'un contrôle de la Cour des comptes, une réorganisation du système des cotisations et de l'alimentation des sections est entreprise depuis la réunion des Présidents et Trésoriers de sections le 19 janvier 2011. Notre Trésorier, le L<sup>i</sup> Col. (ER) D. GÉPEL ainsi que le Trésorier adjoint, le Col. Y. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON vous donneront le détail des actions qui sont mises en œuvre et seront expérimentées jusqu'au 31 décembre 2011. Elles sont conformes au règlement intérieur. Elles s'attachent parallèlement à intéresser les sections au développement et au dynamisme de leurs activités en répondant aux besoins exprimés, car nous sommes conscients de l'importance du

rôle du Président de Section dans la prospection, l'organisation, la gestion et le financement des activités, la centralisation locale des adhésions et des cotisations ainsi que la tenue à jour du fichier de section.

Par ailleurs, le Trésorier vous présentera les comptes de l'année 2010, ainsi que les mesures qui ont été prises pour en réduire le déficit.

## II. LES EFFECTIFS

Cruelle réalité, l'effritement permanent reste le souci majeur. Il a été l'objet d'une attention particulière et d'un prosélytisme accru :

- à l'occasion de la présence de tous les élèves de 7<sup>e</sup> année dans les murs de l'École du Val-de-Grâce et avec l'autorisation de son Directeur, une courte séance d'informations sur la SEVG a été faite en novembre. Une soixantaine d'élèves étaient présents et à chacun a été distribué la Revue 2008 avec son annuaire alphabétique et un bulletin d'adhésion. Aucune retombée positive n'est parvenue à ce jour.
- lors de la création cette année de l'association des internes du Val-de-Grâce une coopération est établie entre les deux associations qui permettra quelques rappels auprès des élèves de 3<sup>e</sup> cycle, en particulier au moment où ils quitteront définitivement l'École pour leur première affectation en unité. De nouvelles adhésions sont espérées.
- profitant d'un coût moindre de la revue et à titre exceptionnel, le numéro 70 de l'année 2010 a été envoyé à tous les adhérents à jour ou non de leur cotisation et figurant sur le listing. Dans ce numéro a été incluse une lettre élaborée par le bureau et appelant tous les destinataires perdus de vue à répondre à l'appel qui leur est fait en communiquant leurs coordonnées (e-mail notamment) et si possible en adhérant à nouveau à la Société en tant que membre actif. Nous pouvons d'ores et déjà dire que cette initiative a été salubre puisque nous avons à ce jour dénombré 238 cotisations dont beaucoup rattrapaient 2 à 3 ans de silence, soit 8710 € pour 2011 rattrapages compris. Quant aux dons ils s'élèvent à 1236 €.

Les réponses à cet appel ainsi que l'organisation de la gestion financière permettent de réactualiser au cas par cas le listing qui devrait être totalement à jour au 31 décembre 2011 à partir des listes des adhérents fournies par les sections.

Par contre, si un nombre non négligeable d'anciens sont revenus parmi nous, aucun nouvel adhérent n'a été enregistré dans ce cadre d'action.

Le nombre d'adhérents reste stable :

31-12-2008 = 1 377 adhérents étaient dénombrés

31-12-2009 = 1 369 adhérents étaient dénombrés

31-12-2010 = 1 381 adhérents étaient dénombrés

Rappelons que selon les statuts, il existe :

- des membres titulaires = élèves et anciens élèves des Écoles du Service de santé des armées, officiers servant ou ayant servis dans le Service de santé des armées après l'agrément du bureau,
- les membres associées = conjoint d'un titulaire décédé ou personne parrainée. La qualité de membre titulaire ou associé est reconnue sous réserve du règlement de la cotisation,
- les membres bienfaiteurs ayant apporté une aide ou un don exceptionnel peuvent parfaitement lorsqu'ils appartiennent au corps avoir qualité de membre titulaire donc payer leur cotisation,
- les adhérents dits décennaux disparaissent progressivement lorsqu'ils arrivent à échéance et nous demandons qu'ils paient ensuite des cotisations annuelles. Cette catégorie doit disparaître au 31 décembre 2011,
- quant aux membres dits à vie, il ne s'agit que d'une qualification qui ne dispense en rien un règlement annuel au même titre que les précédents.

Selon les catégories, la répartition se présente ainsi :

	2008	2009	2009
Adhérents potentiels	661	544	576
Permanents	547	534	519
Décennaux	16	15	16
Associés	105	106	109
Nouveaux adhérents	21	15	18
Bienfaiteurs	36	36	36
Invités	28	27	27
Décès	34	17	19
Résiliations	180	213	320*
Adresses inconnues	292	287	112*

\*au 16 mai 2011

## III. MANIFESTATIONS COMMÉMORATIVES

• Le 3 octobre 2010, le Directeur du Service de santé des armées a honoré de sa présence la cérémonie du Ravivage de la flamme. Les Présidents de l'ASNOM et de la SEVG ont déposé une gerbe commune en présence des drapeaux des anciens combattants et des fidèles trop peu nombreux hélas, des deux associations.

• Le 14 novembre 2010, la Messe du souvenir s'est déroulée en présence de l'Évêque aux armées, Monseigneur RAVEL et a été concélébrée avec le Père François-Régis ANDRÉ, nouvel aumônier de l'H.I.A. et Recteur de l'Église du Val-de-Grâce. Monseigneur RAVEL a fait une homélie remarquée dans une ambiance solennelle et recueillie en présence du Médecin chef de l'hôpital et du Sous-directeur de l'École.

## IV. MANIFESTATIONS DE SOLIDARITÉ ET DE CONVIVIALITÉ

• Une fois encore la vente d'entraide en est le point fort. Organisée pour la première fois en tant que présidente par Madame Bernadette CONTANT avec l'aide, dans les stands et comme vice-présidentes

Mesdames CHARRIEAU, DRONIOU et JAMMES. Cette manifestation a été une véritable réussite et nous a valu la visite de personnalités.

- Les perturbations qu'a connu le bureau national n'ont pas permis d'organiser un voyage d'agrément en 2010 mais le MGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT vous parlera du projet 2011.
- La cérémonie du baptême de promotion à laquelle le bureau était invité s'est déroulée le 02 octobre 2010 à l'École de Lyon-Bron. Faste particulier la nouvelle promotion défilait en tenue de tradition pour la dernière année de l'existence de cette École.
- En ces mêmes lieux la SEVG était invitée à discuter de l'avenir des associations se rattachant aux écoles de formation avant la fusion de celles-ci. Notre Président a rappelé que l'association était là pour aider élèves et anciens élèves des Écoles du Service de santé des armées qu'ils soient en difficulté, qu'ils puissent bénéficier du legs Cantoni, ou qu'ils s'impliquent dans des épreuves sportives ou caritatives.
- C'est ainsi que cette année encore et malgré le contexte financier difficile, l'association a aidé Santards du Soleil, l'EDHEC, les internes de l'École du Val-de-Grâce. Elle a participé à la distribution des prix attribués aux élèves les plus méritants à la suite des concours de l'École du Val-de-Grâce, à l'Arbre de Noël de l'École. Elle a participé à l'aide apportée à l'association des Amis du Musée du Service de santé des armées pour l'organisation de la journée sur les vaccinations.

## V- LES SECTIONS

Elles connaissent comme toujours de grandes difficultés à susciter les adhésions voire conserver les anciens adhérents qui tendent de plus en plus, avec l'âge, à délaissé les réunions et les cotisations.

Elles réussissent plus ou moins bien malgré les efforts de chacune, le recrutement étant rendu difficile par l'étendue géographique, l'absence du support des directions et les préoccupations hospitalières qui ne favorisent pas l'écoute positive notamment chez nos jeunes confrères.

- **La Section Est** a tenu son assemblée de section à l'H.I.A. Legouest le 12 juin 2010. À 132 convocations lancées 19 adhérents ont répondu, 8 de façon positive. Mais le bureau reste motivé et l'assemblée du 7 mai 2011, toujours à Legouest, laisse espérer une embellie.

- **La Section Provence Languedoc** a peine à mettre en forme un projet de visite en accord avec la Marine. L'absence du MGI (2<sup>e</sup>S) LAGRAVE et d'un successeur éventuel grève lourdement l'activité locale.

- **La Section Sud Ouest** en présence de son président le MGI (2<sup>e</sup>S) VIALETTE a une fois encore rassemblé une cinquantaine de participants lors de son assemblée le 15 mai 2011. L'ambiance était plus retenue, l'absence du Professeur Jacques AULONG décédé brutalement le 29 janvier 2011 était ressentie par tous. Un hommage émouvant lui a été rendu lors de l'inauguration du « Quai Jacques Aulong » où se trouve le mémorial qu'il a fait ériger à la mémoire des disparus d'Indochine. Un montage DVD a été fait à cette occasion.

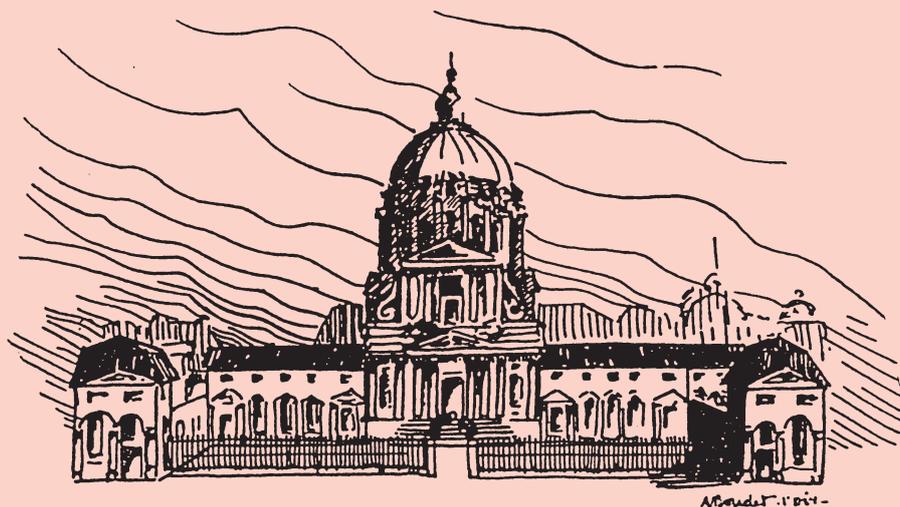
- **La Section Ouest**, malgré son étendue géographique importante et les liaisons difficiles a réuni une trentaine de participants lors de son assemblée de section le 9 octobre 2010 à Quimper sous la présidence du MG (2<sup>e</sup>S) SAUVAGET dont l'accueil est toujours de qualité.



Voici les principaux événements qui ont fait la vie de notre Société depuis mai 2010. Elle semble s'être quelque peu réveillée depuis janvier 2011 et nous remercions tout particulièrement ceux qui se sont mobilisés, sont revenus ou ont nouvellement adhéré pour grossir nos rangs. Souhaitons que cette tendance se pérennise. C'est l'affaire de tous. Votre aide nous sera d'un grand secours.

Soyez remerciés de votre présence et de l'attention que vous avez portée à ces propos.

Médecin Général (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Secrétaire général



ACTIF	2009	2010	PASSIF	2009	2010
<b>ACTIF IMMOBILISÉ</b>			<b>CAPITAUX PROPRES</b>		
Immobilisations corporelles	–	–			
Immobilisations financières	–	–	Fonds associatif	1 232 152,52	1 218 864,86
Prêts d'honneur	2 500,00	–	Provisions fonds social	–	–
<b>Total (1)</b>	<b>2 500,00</b>	–	Résultat exercice	- 43 831,50	-55 023,66
<b>ACTIF CIRCULANT</b>			Provisions risques et charges	–	–
Stock objets divers	4 621,00	4 441,00	<b>Total (4)</b>	<b>1 188 321,02</b>	<b>1 163 841,20</b>
Stock livres	9 010,00	8 950,00	<b>DETTES</b>		
<b>Total (2)</b>	<b>13 631,00</b>	<b>13 391,00</b>			
<b>DISPONIBILITÉS</b>			Charges sociales	–	–
Valeurs mobilières	1 009 038,12	958.158	Impôts	–	–
Legs Cantoni (V. Mob.)	142 713,58	150.043	Revue + Lettres	–	–
Liquidités	20 438,32	42 219,20	<b>Total (5)</b>	–	–
<b>Total (3)</b>	<b>1 172 190,02</b>	<b>1 150 450,20</b>	<b>TOTAL (4+5)</b>	<b>1 188 321,02</b>	<b>1 163 841,20</b>
<b>TOTAL (1+2+3)</b>	<b>1 188 321,02</b>	<b>1 163 841,20</b>			

PRODUITS	2010	Prévisionnel 2011	CHARGES	2010	Prévisionnel 2011
Cotisations et abonnements	5 130,00	10.000,00	Salaires et charges sociales	59 896,17	34 000,00
Revenus du portefeuille	17 749,00	27.000,00	Frais administratifs	4 496,38	3 500,00
Remboursement prêts d'honneur	2 500,00	–	Revue + Lettre	12 215,39	12 000,00
Recettes occasionnelles diverses	149,00	500,00	Impôts	2 750,00	2 364,00
Recettes au profit œuvres sociales	7 000,00	–	Œuvres sociales	5 470,00	5 500,00
Revenus CCP	345,00	500,00	Vie de la société	3 976,55	3 500,00
Dons	907,83	2 000,00	Frais Legs Cantoni	–	–
<b>Total produits</b>	<b>33 780,83</b>	<b>40 000,00</b>	<b>Total des charges</b>	<b>88 804,49</b>	<b>60 864,00</b>
			<b>Déficit</b>	<b>55 023,66</b>	<b>20 864,00</b>

Étaient présents :

MGI (2<sup>e</sup>S) BOURGEOIS - MGI (2<sup>e</sup>S) CONTANT - MC (ER) GAUDIOT - L<sup>1</sup> Col. (ER) GEPEL - MGI (2<sup>e</sup>S) HAGUENAUER  
PCSHC (ER) LAFARGUE - Col. (ER) LE MARCHANT DE TRIGON - PGI (2<sup>e</sup>S) LEMONTEY - MG (2<sup>e</sup>S) MAILLARD  
G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) MOUGNAUD - MG (2<sup>e</sup>S) PIERRE - PGI (2<sup>e</sup>S) ROCQUET

Absents excusés :

MGI (2<sup>e</sup>S) ANTOINE - MGI (2<sup>e</sup>S) DOURY - G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) DUBOIS - MP (ER) GABENISCH - MGI (2<sup>e</sup>S) GIUDICELLI  
MC (ER) LÉVÈQUE - VBGI (2<sup>e</sup>S) LUIGI - MCSHC (ER) MOLINIÉ - MC OTT - PGI (2<sup>e</sup>S) RENAUDEAU  
MCSHC RENARD

Absents excusés Membres Ès qualités : MG PERRET - MG COUTANT - MGI VERGOS

Absent excusé Président d'Honneur : PG (2<sup>e</sup>S) BOUQUENNE

À l'issue de l'Assemblée générale, le Conseil d'administration s'est ensuite réuni sous la présidence de son doyen d'âge, le PGI (2<sup>e</sup>S) G. ROCQUET, pour désigner le nouveau bureau de la société.

Sont nommés :

• Président	Médecin Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) BOURGEOIS Hubert Professeur agrégé du Val-de-Grâce
• Vice-président	Médecin Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) CONTANT André Médecin des hôpitaux des armées
• Vice-président <i>et</i> • Secrétaire général	Médecin Général (2 <sup>e</sup> S) MAILLARD Armand Médecin des hôpitaux des armées
• Secrétaire adjoint <i>et</i> • Rédacteur en chef	Pharmacien Général Inspecteur (2 <sup>e</sup> S) LEMONTEY Yves Professeur agrégé du Val-de-Grâce
• Trésorier	Lieutenant Colonel (ER) GEPEL Daniel OCTASSA
• Trésorier adjoint	Colonel (ER) LE MARCHANT DE TRIGON OCTASSA

Le Président réélu, le MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS, remercie l'assemblée de la confiance qui lui est donnée.

*L'ordre du jour étant épuisé, et aucune question n'étant posée, la séance est levée.*

MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Médecin des Hôpitaux des Armées  
Secrétaire général

MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Président

**Président d'honneur***Excusé :*PCG (2<sup>e</sup>S) P. BOUQUENNE**Membres du Bureau***Présents :**Président*MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS*Vice-président*PGI (2<sup>e</sup>S) A. CONTANT*Vice-président /Secrétaire général*MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD*Trésorier*

L' Col. (ER) D. GÉPEL

*Trésorier adjoint*

Col. (ER) Y. LE MARCHANT DE TRIGON

*Rédacteur en chef/Secrétaire adjoint*PGI (2<sup>e</sup>S) Y. LEMONTEY**Membres du Conseil d'Administration***Présents :* MG (2<sup>e</sup>S) C. GAUDIOT - PCSHC (ER) P. LAFARGUE - MCSHC (ER) C. MOLINIÉ - G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) A. MOUGNAUD  
MG (2<sup>e</sup>S) A. PIERRE - PGI (2<sup>e</sup>S) G. ROCQUET*Excusés :* MGI (2<sup>e</sup>S) H.M ANTOINE - MP (ER) D. GABENISCH - MGI (2<sup>e</sup>S) C.P GIUDICELLIMGI (2<sup>e</sup>S) G. HAGUENAUER - MC (ER) J.N LÉVÈQUE - PGI (2<sup>e</sup>S) C. RENAUDEAU*Absents non excusés :* MGI (2<sup>e</sup>S) P. DOURY - G<sup>al</sup> (2<sup>e</sup>S) R. DUBOIS - MC D. OTT - VBGI (2<sup>e</sup>S) R. LUIGI - MCSHC J.P RENARD**Membres invités***Excusés :**Présidente du Comité d'entraide*M<sup>me</sup> B. CONTANT*Commandant l'École de Santé des Armées de Bron*

MG J.L. PERRET

*Directeur de l'École du Val-de-Grâce*

MGI M. VERGOS

**I. ACCUEIL ET ALLOCUTION DU PRÉSIDENT**

Après avoir remercié les rares présents, le MGI (2<sup>e</sup>S) Bourgeois déclare le quorum atteint et ouverte la séance.

Il détaille ensuite l'éditorial de la prochaine revue qui devrait paraître début mars 2012 et qui s'intitulera : « l'Humeur du président ». Il portera sur :

- les difficultés de la trésorerie ;
- les maigres rentrées des cotisations ;
- les aides apportées aux élèves qui demeurent sans écho ;
- le désengagement progressif des membres titulaires ;
- l'absence grandissante des autorités et des administrateurs dans les manifestations officielles et les réunions ; Conseil d'administration notamment.

Il rappelle que :

- la réunion des Présidents et des trésoriers de section se déroulera le mercredi 18 janvier 2012 à 14 h 30 ;
- l'Assemblée générale 2012 aura lieu le vendredi 11 mai.

**II. RÉFLEXIONS ET COMMENTAIRES**

- Après une interruption inévitable en 2010, la vente d'entraide de 2012 aura lieu dans l'ensemble conventuel du Val-de-Grâce. Le Comité d'entraide, dont M<sup>me</sup> Contant est toujours la présidente, sera aidé par le bureau et le secrétariat de la SEVG tant sur le plan administratif que logistique.

- Le ravivage de la flamme s'est déroulé le 9 octobre 2011 avec dépôt d'une gerbe commune à la SEVG et à l'ASNOM par le MGI (2<sup>e</sup>S) Contant et le MGI Perret. Il est regrettable que cette cérémonie propre aux deux associations ne garde pas le caractère unitaire d'antan. En effet ce ravivage concernait aussi trois autres associations dont seule l'Amicale du 1<sup>er</sup> régiment « La Fleurus » apportait une note militaire de belle tenue.
- Le programme de l'Assemblée générale du 11 mai 2012 dépendra en partie des réponses qui auront été faites aux lettres de relance envoyées aux adhérents ainsi que des événements qui pourraient survenir avant le Conseil d'administration de mars 2012.
- La messe en souvenir de ses morts a été, comme chaque année, organisée par la SEVG ; elle s'est déroulée en l'Église du Val-de-Grâce devant une assistance recueillie. L'office était concélébré par l'Évêque aux Armées, Monseigneur Ravel et le nouveau recteur de l'Église, le Père Dollé. L'éclat de cette cérémonie a été rehaussé par l'excellence du sermon de Monseigneur Ravel, la belle prestation de la chorale de M. Ballon, la présence du drapeau de l'association et de six élèves de l'École ainsi que les sonneries aux morts tant à la lecture des décédés de l'année par notre président, qu'au dépôt de gerbe devant la plaque du souvenir. Les représentants de la Direction centrale, de l'hôpital du Val-de-Grâce, de l'institution des Invalides étaient présents.

### III. TRÉSORERIE

L'examen de la situation financière de l'Association conduit à deux constatations simples :

- le capital financier en cette crise mondiale, sans fondre exagérément, ne produit évidemment pas les intérêts escomptés (moins 13 % au 30 septembre 2011) ;
- les rentrées de cotisations sont encore beaucoup trop faibles malgré une embellie au 1er semestre. Elles plafonnent au 31 octobre à 30 % des rentrées potentielles.

Il est bien évident que dans ces conditions, il ne peut s'établir ni équilibre budgétaire, ni perspectives optimistes quant au maintien de notre patrimoine financier.

En conséquence les appels des sections et du siège au versement des cotisations après la mise à jour en cours du fichier des membres sont renouvelés.

Par ailleurs un relèvement de la cotisation annuelle actuelle de 30 € à 40 € est envisagé. Ce relèvement, s'il est accepté en Assemblée générale, sera accompagné de l'émission systématique, si elle est légalement autorisée, d'un reçu fiscal pour chaque cotisation et/ou don, ramenant ainsi la contribution effective des cotisants et/ou des donateurs à 33 % de leurs versements.

Ces mesures et la réactualisation de la vente d'entraide au mois de mai 2012 permettront d'assurer le fonctionnement financier de la SEVG et les missions d'entraide statutaires sans puiser exagérément dans le capital.

Enfin, les mesures de simplification et d'orthodoxies financières décidées lors de l'Assemblée générale semblent avoir été mal comprises ou mal interprétées par certains.

Il ne s'agit en aucun cas de diminuer ou de diriger le champ d'actions des sections, mais simplement d'appliquer les règles statutaires tout en introduisant un plan comptable allégé.

### IV. LA REVUE 2012

Elle devrait paraître début mars 2012 et s'enrichir de l'annuaire triennal revu et corrigé.

Il est très regrettable que ce tissu social indispensable qui renforce les liens entre les sociétaires et qui exige un long travail d'élaboration et un coût non négligeable soit l'objet d'aussi peu d'intérêt de la part de beaucoup :

- Témoin le nombre important de cotisations à 26 € alors que quatre rappels, à divers endroits dans la revue 2010, précisaient une cotisation à 30 ;
- témoin aussi le nombre de participants potentiels à la croisière de Venise et ses environs, prétendant

ne pas avoir été prévenu alors qu'une invitation avec programme détaillé et réponse demandée était insérée dans cette même revue. De quoi décourager le MGI (2<sup>e</sup>S) Contant responsable des croisières qui ont connu chaque fois un vif succès, notamment la dernière en date, Venise justement, avec 20 participants dont 14 seulement étaient sociétaires. Beaucoup de travail pour peu de résultat.

La revue comprendra classiquement des articles de fond, les événements propres aux Écoles, les comptes rendus des sections et des principales manifestations d'ordre national ainsi que les informations d'ordre administratif.

- L'annuaire reprendra celui de 2008, défalqué des décédés.
- Les adresses inconnues, et les perdus de vue seront répertoriés sur une liste à part.
- La notion de membre permanent ou à vie est supprimée (Assemblée générale de 2002).
- Tout membre titulaire ou associé doit être à jour de ses cotisations et ceux qui ne le sont pas, paraissent en italique. Un courrier personnel leur sera adressé le 5 décembre 2011 pour régularisation. Sans réponse de leur part, ils seront radiés définitivement par le Conseil d'administration siégeant après l'Assemblée générale 2012. Ils ne paraîtront plus dans l'annuaire et ne recevront plus la revue.

Rappelons quelques chiffres concernant les cotisations :

- non à jour depuis plus de 3 ans :  
**310** dont **117** perdus de vue ;
- catalogués « permanents » :  
**515** dont beaucoup ne sont pas à jour ;
- associés : **112** dont **26** sont à jour ;
- en règle : **278**.

C'est dire l'importance du nombre d'impayés et la nécessité des rappels en cours.

### V. COMITÉ D'ENTRAIDE

Sur l'instigation du président de la SEVG une réunion s'est tenue le 9 novembre 2011 avec les représentants du Comité des dames. Une vente d'entraide se déroulera dans l'ensemble conventuel du Val-de-Grâce les 10 - 11 et 12 mai 2012. Sont nommées présidente Madame Bernadette Contant et vice-présidentes Mesdames Élisabeth Molinié et Geneviève Charrieau. Une quinzaine de stands est envisagée. Le bureau de la SEVG et notamment son secrétariat aidera le Comité dans les demandes officielles ou administratives. La caisse centrale sera tenue par le trésorier. Le président se mettra à disposition des autorités pour tout contact officiel.

## VI. QUESTIONS DIVERSES

Le Secrétaire général fait part de son désir d'assurer sa succession depuis plus de onze années qu'il occupe ce poste. Un poste source de grandes satisfactions, à l'origine d'ouvertures et de contacts variés et enrichissants. Mais un poste prenant qui nécessite une grande disponibilité, toujours plus de temps et d'énergie toutes qualités qui s'affaiblissent avec l'âge. Il est temps qu'un candidat plus jeune, aux idées neuves et au dynamisme intact prenne la place. Il est temps pour l'ancien de réserver le reste de son existence à des occupations plus personnelles.

Le MG Pierre fait part de sa démission de son poste de Secrétaire général de l'ASNOM et de sa section Ile-de-France.

Concernant les reçus fiscaux, le trésorier s'adressera directement au fisc pour connaître sa position vis-à-vis

d'eux. Ces derniers peuvent-ils être attribués à une association reconnue d'utilité publique, mais ne fonctionnant « qu'au profit d'un cercle restreint de personnes ».



L'ordre du jour étant épuisé, et aucune question n'étant posée, la séance est levée.

MG (2<sup>e</sup>S) A. MAILLARD  
Médecin des Hôpitaux des Armées  
Secrétaire général

MGI (2<sup>e</sup>S) H. BOURGEOIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Président



e

**Nous souhaitons que les adhérents nous communiquent leur adresse électronique (courriel)**

# ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE

MÉDECINS - PHARMACIENS - VÉTÉRINAIRES - O.C.T.A.S.S.A. - MEMBRES ASSOCIÉS

L'article 6 des statuts de la SEVG prévoit que « la radiation prononcée par le conseil d'administration pour non-paiement de la cotisation pendant plus de trois années consécutives » fait perdre la qualité de membre.  
Les sociétaires concernés par cette disposition paraissent « en italique » dans cet annuaire (liste arrêtée au 31 décembre 2011).  
Ils ne seront plus mentionnés dans la prochaine revue à défaut de régularisation et seront radiés.

Le Président

## A

### *ABLARD Georges*

[Dame invitée]  
17, rue du Colonel Oudot  
75012 PARIS

### *AIGLE Marie Lucie*

[Associée]  
29, avenue de Strasbourg  
57070 METZ

### *ALDHUI Odette*

[Associée]  
10, rue du Sergent Maginot  
75016 PARIS

### *ALLARD Philippe*

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1968]  
3, rue de Chateaufort  
92160 ANTONY

### *ALLOUARD Louis*

[R/T/MCSH - Stage: Val 1957]  
5, allée de Verdun  
69500 BRON

### *AMBROSINI J J*

[R/T/MCSN - Stage: Val 1967]  
119 C, Mas la Chesnaie Dom. Valcros  
83250 LA LONDE-LES-MAURES

### *ANDRÉ Valérie*

[2°S/A/MGI - Stage: Recrutement direct]  
27, rue Lasserre  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX  
Grand Croix L.H.

### *ANDREI François*

[Associée]  
2, rue Salaison « le Méridien » Bât A  
34740 VENDARGUES

### *ANDRIEU Louis*

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
23, allée des Iris  
91350 GRIGNY

### *ANGUE Michel*

[R/T/Col. - Stage: Val 1965]  
14, rue Racapé  
44300 NANTES

### *ANNE Didier François*

[A/T/MP - Stage: Val 1983]  
28, av. du Château  
69003 LYON

### *ANTOINE Henri-Michel*

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
8, rue Freycinet  
75116 PARIS  
Professeur Agr. Val-de-Grâce  
Anc. Prof. Anc. I G S.S.A.  
Ancien Président de la SAVL

### *ANTOINE ép. CHAMBRE Isabelle*

[R/T/MP - Stage: Val 1984]  
24, rue de la Cité  
69003 LYON

### *ANTONI Benjamin*

[R/T/Med. - Stage: Val 1964]  
« Le Kertad » 26, chemin du Port  
13007 MARSEILLE  
École de Formation Lyon 1957

### *ARCHANE*

[Étranger]  
44, rue de l'Ourcq  
RABAT (Maroc)  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

### *ARGULLOS Jean*

[R/T/Med. - Stage: Val 1963]  
Centre Médical Lotis. Candes  
66500 PRADES  
École de Formation Lyon 1955

### *ARNAL Geneviève*

[Associée]  
880, av. d'Occitanie  
34090 MONTPELLIER

### *ASTRIÉ Pierre-Matthieu*

[A/T/M - Stage: Lyon 2009]  
ESA - 331, Av. du Général de Gaulle  
69675 BRON Cédex  
École de Formation Lyon 2009

### *ASTRIÉ Gabriel Charles*

[A/T/MC - Stage: Val 1990]  
24, rue Sainte Hélène  
69002 LYON  
École de Formation Lyon 1981

### *ASTRUC Robert A*

[R/T/MP - Stage: Val 1957]  
40, rue de Fleurance  
31400 TOULOUSE

### *ATLAN David*

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
54, boulevard Piot  
13008 MARSEILLE

### *ATTALI Gilles C*

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
1, av. du Maréchal Foch  
78400 CHATOU

### *AUBERGET Jean Louis*

[R/T/MC - Stage: Val 1974]  
20, rue Fonmorigny  
58000 NEVERS

### *AUBERT Lucien L*

[R/T/MP - Stage: Val 1953]  
Av. Jermini Super Bestuan Bât A  
13260 CASSIS

### *AUDET-LAPOINTE Michel*

[A/T/MC - Stage: Val 78]  
5, rue Lamourous  
33000 BORDEAUX

### *AUDRY Maurice P*

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
28, rue Jean-Jacques Rousseau  
67800 HOENHEIM

### *AUDUGE*

[Associée]  
26, rue Yvonne « L'Oasis »  
92340 BOURG LA REINE

### *AUGARDE Daniel*

[R/T/Med. - Stage: Val 1965]  
13, cours Washington  
47000 AGEN  
École de Formation Lyon

### *AULONG Claude*

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
13, rue Albert Ier  
64100 BAYONNE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

### *AURELLE Michel*

[R/T/Med. - Stage: Val 1965]  
161, rue du Professeur Phung - Appt. 403 Bât. D  
134090 MONTPELLIER

### *AVIGNON Gilbert*

[R/T/LC - Stage: Val 1950]  
Rés. Le Murano C 108, bd de la Plage  
06800 CAGNES-SUR-MER

### *AVON Philippe*

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
28, rue Dr Longchamp - Le Mourillon  
83000 TOULON  
École de Formation Lyon 1962

## B

### *BACCONNIER Louis V*

[R/T/MC - Stage: Val 1946/1]  
53, rue Jean Mermoz  
13008 MARSEILLE

### *BAECHLÉ Jean-Pierre*

[R/T/MC - Stage: Val 1980]  
5, allée Vergers du Brussillay  
69260 CHARBONNIERES LES BAINS

### *BAILLY Bernard J*

[R/T/MP - Stage: Val 1947/1]  
14, rue Ernest Palustre  
37100 TOURS

### *BALANDRAUD Paul Robert*

[A/T/MP - Stage: Pharo 1992]  
31B, impasse Florida  
13014 MARSEILLE

### *BANDINI Charles M*

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
27 bis, rue Miollis  
75015 PARIS

### *BANDLER Henri A*

[R/T/Med. - Stage: Val 1958/1959]  
10 bd, Pablo Neruda  
13920 ST-MITRE LES REMPARTS

### *BARANGER Bernard*

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
11, rue Duroc  
75007 PARIS

**BARATTE Bernard André**

[R/-/VBC - Stage: LYON]  
205, av. du 8 Mai 1945  
30490 MONTFRIN

**BARBAUD Raymond**

[R/T/M - Stage: Pharo 1955]  
34, bis Av. de la République  
45300 PITHIVIERS

**BARBIER André A**

[R/T/MC - Stage: 1956]  
18, allée Fleurie  
92260 FONTENAY-AUX-ROSES

**BARDOT Christian Guy**

[A/T/Lt Col. - Stage: Val 1982]  
77, av. Rockefeller  
69003 LYON

**BARGOIN Laurent Jean-Luc**

[ER/T/MC - Stage: Val 1989]  
15, rue des Bournas  
19200 USSEL

**BARRAUX A**

[Associée]  
50, av. du Général de Gaulle  
94300 VINCENNES

**BARRIERE Jean-Paul**

[R/A/MP - Stage: Air 1954]  
24, rue Henri Rachou  
31400 TOULOUSE

**BARRIERE Barberine**

[Associée]  
31, av. Commandant Bret Le St Hélier  
06400 CANNES

**BARROIS Claude**

[R/T/MCSH - Stage: Val 1960]  
4, allée des Pinsons  
77950 RUBELLES-MAINCY  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BARTHE Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/1]  
24, rue de Dublin Domaine du Golf  
84270 VEDENE

**BARTHES Françoise**

[Associée]  
1, rue du Clos Feuquières  
75015 PARIS

**BARTOLI Mathieu**

[R/T/MC - Stage: Val 1965]  
12, rue Molière  
69006 LYON

**BASTIEN Jean Désiré**

[2°S/A/MGI - Stage: EASSAA 1951]  
19, av. de Verdun  
92170 VANVES

**BASTIT Gérard**

[R/T/MC - Stage: Stage...]  
363, route de St-Etienne de Tulmont  
82230 LEOJAC

**BATISSE Roger P**

[R/T/MC - Stage: 1959]  
29, rue Claude Delarou  
42000 SAINT-ETIENNE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BÂTON Olivier Alexandre**

[A/T/MC - Stage: Val 1995/1996]  
19, rue Berbier du Mets  
75013 PARIS  
École de Formation Lyon 1988

**BAUBY François Henri**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1981]  
12, place Magnau  
31140 ST-LOUP-CAMMAS  
École de Formation Lyon 1973

**BAUCHU Jean Yves**

[R/T/MC - Stage: Val 1977]  
117, Chemin de l'Eau Bouillie  
30900 NIMES

**BAUDINAUD Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1955]  
16, rue des Voiliers  
17000 LA ROCHELLE

**BAUDRIT Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
22, rue Montsarrat  
33800 BORDEAUX

**BAUVIT Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
6, rue Porte de la Ville  
78680 EPONE

**BAYCHELIER Lucien**

[2°S/T/MG MCSHC - Stage: Val 1953]  
82, rue Matabiau La Comtale  
31000 TOULOUSE

**BAZOT Maurice René**

[2°S/T/MGI - Stage: 1961]  
175, rue des Pyrénées  
75020 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Dir. de l'EASSA - Ancien Prof.

**BEASSE Alain Jacques Charles**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1971]  
8, route de Corn-Vras  
56450 SAINT-ARMELE

**BEAULATON Alain Jean-Luc Marie**

[CR/A/MCSCN - Stage: Air 1971-1972]  
44, av. Maréchal Delattre de Tassigny  
Les Terrasses Tassigny  
69500 BRON  
École de Formation Lyon 1964

**BEAURY Jean-Henri**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1967]  
5, rue chemin du Grava  
33550 LANGOIRAN  
École d'Application ESSM 1958

**BECKER Albert**

[R/T/MC - Stage: Val 1976]  
2, rue de la Libération  
57410 ROHRBACH-LES-BITCHE

**BELLAVOIR Alain P**

[CR/A/MCSN - Stage: Val 1973]  
5, rue Daguerre  
93110 ROSNY-SOUS-BOIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Chef du Service de Chirurgie Plastique  
Reconstructrice à l'Hôpital St-Joseph - Paris XIV\*

**BELLETAnte Matthieu**

[A/T/Med. - Stage: Val 2005- Pharo]  
Sce Médical Unité 3° Rég. Étranger Infanterie  
97310 KOUROU (Guyane)  
École de Formation Lyon 1997

**BEN ALEYA MohaMed. Elachari**

[R/T/Med. - Stage: Val 1978]  
Centre Médical Elfarabi Cab. 4 Bloc B\*  
1004 ELMEWZAH VI TUNIS (Tunisie)

**BENATIER Jean Gilbert**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1957]  
11, rue du Bosc  
34830 CLAPPIERS

**BENSIMON Pierre G**

[R/T/MP - Stage: Val 1957]  
5, allée Michel Simon  
26000 VALENCE

**BENZENOU André**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
7, rue du Dr Germain Sée  
75016 PARIS

**BÉQUET Daniel François**

[1°S/T/MGI - Stage: Val 1974 Ste-Anne]  
78, Bd Arage  
75013 PARIS  
École de Formation Bordeaux  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Inspecteur du Service de Santé pour la Marine

**BERCIAUD Patrick Yvon**

[A/T/MC - Stage: 1981]  
2, rue du Lavoir  
69450 ST-CYR-AU-MONT D'OR

**BERDOULAT Gérard**

[R/-]  
49, rue Breau  
33200 BORDEAUX  
École de Formation Lyon 1957

**BERGAMINI Didier**

[A/T/MP - Stage: Val 1985]  
5, allée Adèle  
17690 ANGOULINS-SUR-MER

**BERGE Pierre L**

[R/T/CDT]  
Pourmabon Coët-Bugat  
56120 GUEGON

**BERGER Yves J**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
57, av. Jules Leguen  
56260 LARMOR-PLAGE

**BERTHELON Michel Paul**

[A/T/MC - Stage: Val 1978]  
59, Route de Schirmeck  
67200 STRASBOURG

**BESNARD Joël**

[2°S/A/MGI - Stage: Air 1965]  
4, clos du Gandouget  
78990 ELANCOURT

**BESSES Richard Claude André**

[A/T/MC - Stage: Val 1989]  
501/503 RCC Quart. Delestraint  
51401 MOURMELON-LE-GRAND

**BEUVE Albert**

[R/T/Col. - Stage: Val 1955]  
12, rue François le Camus  
27400 LOUVIERS

**BEZON André**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1951]  
126, av. Antoine de St Exupéry  
06130 GRASSE  
École de Formation Lyon 1945

**BIARD Louis C**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1960]  
Route d'Eyzahut Souspiere  
26160 LA BEOUDE DE MAZENC

**BIENVENU Pierre E M**

[R/T/PCC - Stage: Val 1962]  
9, place Paul Claudel  
69800 SAINT PRIEST

**BIZIEN J M**

[R/T/MCSN - Stage: Val 1956]  
Le Scéguen  
56950 CRACH

**BLANC Pierre Félix**

[2°S/A/MG - Stage: EASSAA 1955]  
Le Bois de Cessieu - 258, route de Ruy  
38110 CESSIEU

**BLANCHARD Maurice**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
10, allée des Bleuets  
01960 PERONNAS

**BLANCHET Marie-Laure**

[R/T/M - Stage: Lyon 2009]  
ESA - 331, Av. Général de Gaulle  
69675 BRON Cédex

**BLANCHON Hubert P**

[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
401, chemin des Vernières  
73200 MERCURY

**BLIN**

[Dame invitée]  
« Mas la Garde » 36, impasse J. Giono  
83130 LA GARDE

**i/BLOCH L F**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1946/2]  
62, rue Saint Lazare  
75009 PARIS

**BLOTTIAUX Emmanuel André Louis**

[R/T/MP - Stage: Val 1995]  
79, av. du Recteur Pineau  
86000 POITIERS  
École de Formation Lyon 1986

**BOGUSZEWSKI Pascal Henri**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
Aff Mar. - 4, rue Col Fabien  
76083 LE HAVRE CEDEX

**BOISSY Jean-Marc**

[A/T/MP - Stage: Val 1999/2000]  
15, montée des Écureuils  
69450 ST CYR DU MONT D'OR

**BOLLET Donat L**

[R/T/MCSN - Stage: Val 1951]  
2, rue Thomas Riboud  
01000 BOURG EN BRESSE

**BOLZER ép. CHARNIN Florence**

[R/T/MP - Stage: Val 1988]  
115, av. de Paris - Résidence Louis XIV  
78000 VERSAILLES

**BON Jean Claude**

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
3 C, rue du Carré du Roi  
34000 MONTPELLIER

**BON Roger H**

[R/T/PCCSHC - Stage: Val 1954/1955]  
12, rue de la Paix  
94300 VINCENNES  
École de Formation Lyon 1950/54  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BONARDI Gérald F**

[R/T/Col. - Stage: Val 1961]  
10, rue de la République  
83150 BANDOL

**BONHOURE Guy François**

[R/T/MP - Stage: Val 1961/1962]  
Le Bourg - 51 Chemin des Tilleuls  
01430 LANTENAY  
École de Formation Lyon 1953

**BONJEAN Michel Marie Maurice**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1948]  
Rés. St-Bris Chênes 3 - 17, rue R. Robert  
33140 VILLENAVE D'ORNON

**BONNARDOT Pierre**

[R/T/MP - Stage: Val 1956]  
1, rue du Général Leclerc  
89140 SERGINES

**BONNE Louis Paul**

[A/T/MC - Stage: Val 1984]  
16, rue Paul Doumer  
29200 BRESTHIA Clermont Tonnerre  
29240 BREST NAVAL

**BONNET Daniel**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
30, cours Berriat  
38000 GRENOBLE

**BONSIGNOUR Jean-Pierre**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1969]  
117, av. Joseph Vidal  
13008 MARSEILLE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Dir. INI.

**BOREL Louis E**

[R/T/PCC - Stage: Val 1952]  
105, route Nationale  
63220 ARLANC

**BORNAND Gérard**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1966]  
62, cours Sextius  
13100 AIX EN PROVENCE

**BORNET Yves Paul**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
20, rue Autel de la Patrie  
18200 ST AMAND MONTROND

**BORREDON Paul**

[2°S/A/MGI - Stage: Air 1963]  
169, av. de Paris  
92320 CHATILLON  
École de Formation Lyon 1956 - Professeur Agrégé

**BOUCHARD Martine**

[Associée]  
276, rue Philippe de Commines  
45160 OLIVET

**BOUCHAT Joseph A**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
45, rue Saint-Lambert  
75015 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BOUCHEL Jean Paul**

[R/T/MC - Stage: Val 1943]  
7, bd de Strasbourg  
76600 LE HAVRE

**BOUCHET Claude P**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
28, route de La Héripère Briollay  
49125 TIERCE

**BOUCHIAT Alain**

[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
18, Hameau du Rucher  
57420 CUVRY  
École de Formation Lyon 1953

**BOUQUENNE Pierre**

[2°S/T/PCG - Stage: Val 1943]  
30, rue des Fonds Huguenot  
92420 VAUCRESSON  
Pt Honneur SEVG

**BOUQUENNE Pierre**

[Dame invitée]  
30, rue des Fonds Huguenots  
92420 VAUCRESSON

**BOUQUET ép. DEBONNIERE Nicole**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
4, av. de Dupouy  
33360 CENAC

**BOUREL de la RONCIÈRE Bernard C**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
Le Bret  
07130 SAINT-PERAY

**BOURGEOIS Hubert**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1962]  
28, rue Poliveau Bât. M.  
75005 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Président SEVG

**BOURMAUD Guy Roger**

[R/T/PCC - Stage: Val 1963]  
15, rue du Maréchal Joffre  
78110 LE VESINET  
Memb. corresp. de l'Académie de Pharmacie

**BOUSCHARAIN Philippe Edmond**

[R/T/PCCSCN - Stage: Val 1967]  
30, rue de la Gare de Reuilly  
75012 PARIS

**BOUSQUET C P**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 19--]  
78, rue de la Fédération  
75015 PARIS  
Professeur Agrégé du S.S.A.

**BOUTET Bernard François**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
11, rue Nationale  
37320 CORMERY  
École de Formation Lyon 1949

**i/BOUTIN Henri-Pierre Raymond**

[A/T/MC - Stage: Val 1995-1996]  
64, rue d'Anjou  
78000 VERSAILLES  
École de Lyon 1988

**BOUVARD épouse ROUTÉLOUS Elise**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-2005 Ste-Anne]  
23, rue Théodore Botrel  
56100 LORIENT  
École de Formation Lyon 1996

**BOUVIER Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1962]  
60, rue Waldeck Rousseau  
69006 LYON

**BOYER Guy Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
70, av. Maréchal de Saxe  
69003 LYON  
École de Formation Lyon 1950

**BOYER Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
53, route d'Orléans  
18230 SAINT DOULCHARD

**BOYER Raoul**

[R/A/MC - Stage: Air 1953]  
364, chemin de Caumont  
84470 CHATEAUNEUF DE GADAGNE

**BOYOT Pierre**

[2°S/A/MGI - Stage: EASSAA 1963]  
10-14, rue Caffarelli Rés. Castelet  
31000 TOULOUSE

**BRANDMEYER Éric Marie Joseph**

[A/T/MC - Stage: Val 1995]  
10, rue de l'Aspirant Buffet  
55100 VERDUN  
École de Formation Lyon 1988

**BRAUD Marie-Emmanuelle F. C.**  
[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2005-2008]  
1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleur Quartier Varaigüe  
88000 EPINAL  
École de Formation Lyon 1999

**BREIL PEYLIN Janie Claude**  
[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
7, rue du Champlars  
38240 MEYLAN

**BREJON ép. BRENNETOT Lydie**  
[R/T/CAP]  
69, boulevard Brune  
75014 PARIS

**BREMOND Jacques**  
[R/A/MCSH - Stage: EASSAA 1954]  
PEN ER SABLEN  
56170 ILE DE HOUAT  
Maître de recherches du S.S.A.

**BRES Paul**  
[R/TM/MC - Stage: Pharo 1947]  
41, chemin Moïse Duboule  
1209 GENEVE (Suisse)

**BRIOLANT Sébastien**  
[A/T/Med. - Stage: Val 2000-2001]  
35, Lotissement Sainte-Croix  
13390 AURIOL

**BRIOLE Guy Elie**  
[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1971]  
107, av. Michel Bizot  
75012 PARIS  
Professeur Agrégé HIA Val-de-Grâce  
Ancien Directeur de l'École du Val-de-Grâce

**BRION Richard**  
[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1974]  
23, rue des Framboisiers  
69630 CHAPONOST  
Ancien Médecin Chef de l'HIA Desgenettes

**BRIOTTET Jean M**  
[R/T/MC - Stage: 1956]  
22, av. du Stade  
31130 QUINT-FONSEGRIVES

**BRISSIAUD Jean-Claude**  
[R/A/MCSN - Stage: EASSAA 1973]  
148, montée de Choulans  
69005 LYON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BROCH Alain**  
[2<sup>s</sup>/T/MG - Stage: Val 1967]  
21, route de Bardejean  
34240 LAMALOU-LES-BAINS

**BRUNET Pierre**  
[R/T/MC - Stage: Val 1951]  
3, rue du Cdt Arnould  
33000 BORDEAUX

**BRUNETEAU Philippe**  
[R/T/PC - Stage: ?]  
4, rue Bourgelat  
17300 ROCHEFORT SUR MER

**BRUNETTI Gérard Philippe**  
[A/T/MC - Stage: Val 1974]  
CPEMPN Card. Vasc. HIA Percy  
92141 CLAMART Cedex

**BRUYERE René**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
11, rue de la Valentine Les Orchidées  
07300 TOURNON-SUR-RHÔNE

**BUFFAT Jacqueline**  
[associée]  
La Coulette Hameau Salières  
13123 ALBARON

**BUFFAT Stéphane**  
[A/T/MC - Stage: Val 1996]  
16, rue de Siam  
75116 PARIS  
École de Formation Lyon 1989

**BUFFE Patrick**  
[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Toulon 1969]  
Le Côte d'Azur - 1, quai Belle Rive  
83000 TOULON  
Ancien Directeur IMNSSA TOULON ARMÉES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**BUFFLER Robert**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
5, rue Guy de Maupassant  
87100 LIMOGES

**BUISSON Philippe André**  
[A/T/MCSCN - Stage: Val 1977]  
« Kervéré » - 29290 MILIZACHIA Clermont  
Tonnerre  
29240 BREST NAVAL

**BUROLLET**  
[Associée]  
24, rue Soult  
65000 TARBES

**CADIOT Alain Hubert**  
[A/T/MP - Stage: 1987]  
13, rue de Novara  
71100 CHALON-SUR-SAONE

**CADIOU ép. MILARD Régine M**  
[R/T/CDT]  
32, rue du Stand  
57700 HAYANGE KONACKER

**CAEL Fernand G**  
[R/T/PCC - Stage: Val 1949]  
38, rue Ste Colette Im. Baccarat  
54500 VANDOEUVRE LES NANCY

**CALCINA Philippe Marcel**  
[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
301, rue de Vaugirard  
75015 PARIS

**CAMPANA Jean-Pierre**  
[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
2, av. de Dourdan  
91530 SAINT-CHERON

**CAMPRASSE Frédéric M.**  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 1948]  
8, rue Deveri  
64000 PAU

**CAPITEN Claude**  
[R/T/Col.]  
5, mail des Catapas c/M. MONPAS  
78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

**CAPRON Jean-Louis Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
Sce Méd. Prév. Quart. G1 Frère Bât. Multiservices  
69998 LYON ARMÉES

**CARCANADE Jean-Pierre**  
[R/A/Med. - Stage: Air 1963]  
3, route de Branne  
33750 BARON  
École de Formation Lyon 1956

**CARLE Serge**  
[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
2, rue Paul Eluard  
18000 BOURGES

**CARNUS Henri**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
Av. des Baumettes « Villa Roseflor »  
06530 PEYMEINADES

**CARRE Raymond**  
[2<sup>s</sup>/A/MGI - Stage: EASSAA 1956]  
124, av. Saint Exupéry  
92160 ANTONY  
Professeur Agrégé du S.S.A.  
Ancien Directeur du C.E.R.M.A.

**CARRET Louis Paulin**  
[R/A/MC - Stage: Air 1958-1959]  
Chemin des Institutrices  
83200 LE REVEST-LES-EAUX

**CASABIANCA Christine**  
[Associée]  
3, rue Guy de Maupassant  
75116 PARIS

**CARSIN Hervé Charles**  
[2<sup>s</sup>/T/MGI - Stage: Val 1973]  
1, allée du Plein Pré  
57640 VIGY

**CARTOUX Francis**  
[R/T/MP - Stage: Val 1965]  
8, place de la Pujolle  
65290 JULLIAN

**CASANOVAS Armand**  
[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
32, rue François Servent  
66000 PERPIGNAN

**CASSAGNE Pierre**  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 1957]  
24 bis, rue de Verdun  
94220 CHARENTON  
Attaché des Hôpitaux de Paris

**CASTEX Pierre**  
[R/T/- Stage: ESSM 1945]  
31, rue Cavendish  
75019 PARIS

**CATTIN Bernard Jean Antoine**  
[R/T/LT-COL - Stage: Val 1959]  
53, square des Corbières  
35170 BRUZ  
École de Formation Lyon 1958

**CAUMARTIN M. M**  
[R/T/MCSN - Stage: Val 1953]  
5, Grande Rue  
45630 BEAULIEU-SUR-LOIRE

**CAUMON Jean**  
[R/T/MP - Stage: Val 1953]  
1, boulevard de Belleville  
75011 PARIS

**CAUSSE Robert**  
[R/T/MC - Stage: Val 1947]  
13, rue des Pâquerettes  
31500 TOULOUSE

**CAUSSE Georges Yvon**  
[R/T/MC - Stage: Pharo 1951/1952]  
19, rue des Terres Rouges  
34680 ST-GEORGES D'ORQUES  
École de Formation Lyon 1945

**CAUVY Philippe Henri**  
[A/T/MP - Stage: Val 1985]  
31 rue Achille Viadieu  
31400 TOULOUSE

**CAZALS Henri**  
[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
38, av. du Château  
94300 VINCENNES

## C

**CHABROL Yves**

[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1967]  
11, rue de la Chapelle  
69009 LYON

**CHAMBATTE Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1947]  
5, place Mal Foch Parc Armeville  
42000 SAINT ETIENNE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**CHAMBEFORT Alain Jean Jacques**

[A/T/MP - Stage: Val 1988]  
1, Impasse Chevreul  
69100 VILLEURBANNE

**CHAMORIN Louis**

[R/T/MCSN - Stage: Pharo 1952]  
32, rue Louis Blériot  
66000 PERPIGNAN

**CHANARD Alain D**

[R/T/MP - Stage: Val 1984]  
48, rue Fleury  
36000 CHATEAUXROUX

**CHANCERELLE Yves**

[A/T/PCSCN - Stage: Val 1979]  
22, allée des Tulipes  
69720 ST BONNET DE MURE

**CHANTELOUBE Micheline**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1957]  
66, boulevard des Belges  
69006 LYON  
Ex Commandant de l'École du S.S.A. de LYON

**CHAPALAIN Françoise**

[Associée]  
76, rue Adolphe Leray  
35000 RENNES

**CHAPPOUX Jeanine**

[Associée]  
14, rue des Fleurs  
21000 DIJON

**CHARIERAS Jean-Louis**

[R/T/MCSN - Stage: Val 1967]  
49, rue Frantz Malvezin Rés. le Neuilly  
33200 BORDEAUX  
École de Formation Lyon 1959

**CHARLET Robert Charles Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
Villa « Lou Cantou », route de Muy  
83120 PLAN DE LA TOUR  
École de Formation Lyon 1946

**CHARRIEAU Jean Luc**

[R/T/PCC]  
49, rue de Chatenay - Flandre 3  
92160 ANTONY

**CHARRIEAU Geneviève**

49, rue de Chatenay - Flandre 3  
92160 ANTONY  
Vice-présidente du Comité d'entraide

**CHARROT François Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
2, allée de Diesbach  
92500 RUEIL MALMAISON

**CHARTIER R**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
33, av. du Général de Gaulle  
51000 CHALONS EN CHAMPAGNE

**CHARVILLAT Lucien**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
1, rue des Anémones  
71000 MACON

**CHASTEL François J**

[2°S/TM/MG - Stage: Pharo 1951]  
Les Jardins d'Arcadie - 6 rue Jules Henriot  
29000 QUIMPER

**CHAU HOAI MANH**

[R/T/MP - Stage: 1957]  
17, allée des Frères Lumière  
77600 BUSSY ST GEORGES

**CHAUZY Marcel**

[Associée]  
5, rue Duplex  
75015 PARIS

**CHAUZY André J**

[R/T/Med. - Stage: 1957]  
22, av. du Colombier « la Pironnière »  
85180 CHATEAU D'OLONNE

**CHAZOULE Jacky**

[R/T/CDT]  
6, rue du 15° Tirailleur Algérien  
24000 PERIGUEUX  
Ancien Trésorier SAVL

**CHAZOULE Monique**

[Dame invitée]  
6, rue du 15° Tirailleur Algérien  
24000 PERIGUEUX

**CHEDRU Jean**

[R/T/- Stage: Val 1936]  
28, rue Philibert Caux  
76420 BIHOREL

**CHEMIN Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
148, rue Bonnat  
31400 TOULOUSE

**CHEROPOULOS Constantin Georges**

[Associé]  
5, place Elefterias - Papagos  
15669 ATHENES (Grèce)

**CHICHIGNOUD Guy A**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1957]  
Hameau « La Combe »  
73220 Commune d'ARGENTINE

**CHIPPAUX Alain**

[R/TM/MCSN - Stage: Pharo]  
18, rue Princesse  
75006 PARIS

**CHOLLET Yves G**

[R/T/MP - Stage: Val 1938]  
17, rue d'Argentré  
61500 SEES

**CHOUKROUN Georges Marc**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1976]  
22, chemin des Coustalats  
64800 COARRAZE

**CHOVET Marcel**

[2°S/TM/MGI - Stage: Pharo 1955]  
64, rue Molière  
69003 LYON

**CINQUETTI Gaël**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-2005]  
78, Impasse des Marguerites  
83210 LA FARLEDE  
École de Formation Lyon 1996

**CLARENCON Didier**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
22 bis, chemin de la Carronnerie  
38700 LA TRONCHE

**CLAROU Jean**

[R/T/MCSN - Stage: Val 1964]  
6, av. Leclerc  
69007 LYON

**CLASTRE Jean Louis**

[R/TM/MC - Stage: Pharo]  
39, rue de la Fraternité  
33400 TALENCE

**CLAUSSE Odile**

[Élève Officier Médecin]  
HIA BÉGIN - 69 Av. de Paris  
94160 SAINT-MANDÉ  
École de Formation ESSA Lyon 2000

**CLAVÉ Paul**

[A/T/CDT - Stage: Val 1979]  
130, quai Ségur d'Aguesseau  
46000 CAHORS

**CLEC'H René**

[R/T/MC - Stage: Val 1933]  
11, rue Descartes  
30000 NIMES  
École de Formation Lyon 1928

**CLÉMENT Simonne**

[Associée]  
29, rue Jean Jaurès  
77130 MONTEREAU FAULT-YONNE

**CLEMENT Philippe Julien**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
67 bis, Av. de Paris  
94160 SAINT MANDÉ

**CLÈRE Jean-Michel Maurice**

[A/A/MCSN - Stage: Val 1978]  
66, av. de l'Aigle\* B  
1150 BRUXELLES (Belgique)

**CLERVOY Patrick**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
260, chemin de l'Oratoire  
83200 LE REVEST LES EAUX

**COGNET Jean B**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
le Mont de Neyrat  
24100 BERGERAC

**COLAS P F**

[R/T/PCC - Stage: Val 1946/1]  
Rue des Carlagots « le Théâtre Lire »  
22680 ETABLES-SUR-MER

**COLASSON Xavier**

[A/T/Med. - Stage: Val 2005]  
22 bis, av. Victor Hug  
79100 THOUARS  
École de Formation Lyon 1997

**COLLIN Andrée**

[Associée]  
4, av. de Nouralène  
17670 LA COUARDE-SUR-MER

**COLLOS Jean**

[R/T/Med. - Stage: Val 1949/2]  
21, rue Dauphine  
75006 PARIS

**CONDAT Annie**

[Dame invitée]  
1, square Grange  
75013 PARIS

**CONNERADE Isabelle**

[Élève officier médecin - Stage: Lyon 2008]  
ESSA - 331, Av. du Général de Gaulle  
69675 BRON Cédex

**CONSTANTIN Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
249, rue Mandron Appt 111  
33000 BORDEAUX

**CONTANT André**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1959]  
5, rue Georges Politzer  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE  
Vice-président SEVG

**CONTANT Bernadette**

5, rue Georges Politzer  
78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE  
Présidente du Comité d'entraide

**CORBELLE Richard Alain**

[ER/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1975]  
Bel Air  
35830 BETTON  
Chirurgien des Hôpitaux des Armées

**CORDOLIANI Gérard Yves**

[A/T/MC - Stage: Val 1975]  
Villa Poggi - Agosta Plage  
20166 MOLINI

**COREAU Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
8, square du Dauphiné  
35000 RENNES

**CORONEL Elie**

[R/T/CDT - Stage: 1950]  
Beaumont Monteux  
26600 TAIN L'HERMITAGE

**CORSINI André**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
19, av. de Terre Rouge  
33127 MARTIGNAS-SUR-JALLE  
École de Formation Lyon 1955

**COSNIER J A**

[R/T/Med. - Stage: Val 1952]  
6, rue Auguste Comte  
69002 LYON  
Professeur à la Faculté de Médecine

**COTTEN Louis**

[ER/T/MC - Stage / Val 1956]  
23, bd de la Liberté  
59800 LILLE

**COTTEZ ép. GACIA Sophie**

[A/T/MP - Stage: Val 2002]  
9, rue Georges Ducrocq  
57000 METZ  
École de Formation Lyon 1994

**Baronne de COURCEL Martine**

[Associée]  
7, rue de Médecis  
75006 PARIS

**COUROUAU H E**

[R/T/CAP]  
15, av. des Pyrénées  
65310 LALOUBERE

**COURT Louis A**

[2°S/A/MGI - Stage: ESSA 1953-1959]  
12, rue de Montmagny  
95410 GROSLAY  
École d'Application SS de l'Air 1961  
Maître de Recherches - Anc. Dir. CRSSA

**COURTIOL Alain Pascal**

[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
21, rue de la Pourvoierie  
78000 VERSAILLES  
École de Formation Lyon 1993

**COUSSERANS Jean**

[R/T/MCSCN - Stage: Pharo 1952]  
24, av. du Général de Gaulle  
66220 ST PAUL DE FENOUILLET  
École de Formation Lyon 1946

**COUTENS Pierre**

[R/T/MED/CAP - Stage: Val 1960/1961]  
10, rue Adrien Escudier  
31620 FRONTON

**COUZINET Simone A**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
6, rue Charles Fourier  
75013 PARIS

**COVAIN Yves Pascal**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
9, rue Cambronne  
75015 PARIS

**CRÉACH Olivier**

[R/T/PCC - Stage: Val 1957]  
4, rue du Bois de Kerestat  
29680 ROSCOFF

**CRÉACH ép. THIOLET Catherine Sophie**

[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
87, Av. Denfert Rochereau  
75014 PARIS

**CRIQUEBEC Française**

[Associée]  
77, rue de la Verrerie  
75004 PARIS  
Anc. Conserv. en Chef Direct. Biblio. Cent.  
SSA Val-de-Grâce

**CRISTAU Pierre M**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1956]  
28, rue Faijs  
94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**CROCHET Gérard F**

[R/T/M/MC - Stage: Pharo 1955]  
Pont de Clévioux  
74340 SAMOENS

**CROCQ Louis A**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1954]  
32, rue du Lycée  
92330 SCEAUX

**CUDENNEC Yves Francis**

[2°S/T/MGA - Stage: Val 1972]  
29, rue A. Louppe  
29660 CARENTEC  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Inspecteur Général du SSA

**CUDENNEC Yves**

[Dame invitée]  
29, rue A. Louppe  
29660 CARENTEC

**CUQ Gérard Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
16, rue Théodore Ozanne  
31000 TOULOUSE

**DABAUVALLE Dominique**

90, rue Jeanne d'Arc  
75013 PARIS

**d'ANDIGNÉ Éric Guy Hugues**

[A/T/MC - Stage: Val-Pharo 1995/96]  
Chef Urgences GMC Bouffard SP 85024  
00812 ARMÉES (Djibouti)

**d'OLIER Jean**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1955]  
44, rue Massena  
69006 LYON

**d'ORNANO Pierre**

[R/T/Col. - Stage: 1957]  
22, rue du Mont Valérien  
92210 SAINT-CLOUD

**DAIREAUX Louis**

[R/T/MC - Stage: Val 1935]  
26, av. Victor Hugo  
92340 BOURG-LA-REINE

**DALY Jean Pierre**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1968]  
44, rue Diderot  
94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur de l'EASSA du Val-de-Grâce

**DAMASIO Raymond**

[R/T/MC - Stage: Val 1946/1]  
8, av. Frémiet  
75016 PARIS

**DAMBIELLE Bernard**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1954]  
13, rue Cuvier  
32000 AUCH  
École de Formation Bordeaux 1948

**DAMOIS Franck**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
Le Verlaine Traverse de la Torse  
13100 AIX-EN-PROVENCE

**DANDRAU Jean Pierre**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
14, allée des Tilleuls  
57155 MARLY

**DARD**

[Dame invitée]  
4, place de la Porte de Bagnolet  
75020 PARIS

**DASSONVILLE René**

[R/T/- Stage: Val 1929]  
Jardins Arcadie 1, av. Ratti  
06000 NICE

**de CARBONNIERES Anne**

[Élève officier médecin - Stage: Lyon 2008]  
ESSA - 331 Av. du Général de Gaulle  
69675 BRON Cédex

**de FIRMAS de PERIES Jean Louis**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
345, route de Lagardelle  
31600 EAUNES

**de FLEURIAN Pascal Marie**

[R/T/MC - Stage: Val 1980]  
96, montée des Princes d'Orange  
84100 ORANGE

**de MAISTRE Sébastien**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004]  
6, rue Pasteur  
83430 SAINT MANDRIER  
École de Formation Lyon 1996

**de TOFFOL Marcel**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
3, rue du Professeur Fleming  
94260 FRESNES

**de VILLENEUVE Louis**

[R/T/MC - Stage: Val 1978]  
Les Eynauds  
38150 VILLE-SOUS-ANJOU  
Clinique St Charles - 38150 Roussillon

**D**

**DEBARGE André Pierre**

[Ancien Élève Lyon]  
Les Katikias 336, av. Ile Rousse  
83150 BANDOL  
ESSM Lyon 1948/2

**DEBOIS Paul**

[R/T/MP - Stage: Val 1946]  
40, route de Chartreuse  
38700 LA TRONCHE

**DEBONNE Jean-Marc Louis**

[1<sup>er</sup>S/T/MG - Stage: Val 1982]  
HIA Val-de-Grâce  
74, Boulevard de Port Royal  
75230 PARIS Cédex 05  
Médecin chef de l'Hôpital de l'H.I.A. Val-de-Grâce

**DEBONNIERE Christian G**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
4, av. de Dupouy  
33360 CENAC  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
École de Formation Lyon 1946

**DEBRUGE Jean Marie**

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1956]  
70, bd du Maréchal Leclerc  
33000 BORDEAUX

**DEBRUS François**

[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
28<sup>e</sup> RT, Quartier Bange Cab. Médical  
63505 ISSOIRE Cedex  
École de Formation Lyon 1993

**DECHAUME Jean Louis**

[R/T/MC - Stage: Val 1980]  
Hospitalor rue Ambroise Paré  
57500 SAINT AVOLD

**DECHELOTTE Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
18, place R. Follereau  
75010 PARIS

**DECOUSSY Hervé Pierre**

[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
6 bis, rue Église St-Germain  
60200 COMPIEGNE

**DECROOCQ Arnaud André**

[A/T/PCP - Stage: Val 1991]  
Chefferie du SS F.A.N. BP 37  
83800 TOULON ARMÉES

**DEFAYOLLE Michel**

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1952]  
109, rue du 4 août  
69100 VILLEURBANNE

**DEFRANCE-JUBLOT Pierre Henry Joseph**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
19, place de la Ferrandière  
69003 LYON  
École de Formation Lyon 1973

**DEFUENTES Gilles**

[A/A/MP - Stage: ESSA 1995]  
10, rue des Sablons  
91650 BREUILLET

**DEGLISE Patrice Lucien**

[R/T/MC - Stage: Val 1976]  
15, rue de l'Église  
31520 RAMONVILLE-ST-AGNE

**DEJONGHE Jean-Michel**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
École Troupes Aéroportées Camp l'Astra  
64082 PAU Cedex

**DELACOUR Hervé Michel**

[A/T/PP - Stage: Val 2000-2001]  
HIA BEGIN  
69 Av. De Paris  
94160 SAINT-MANDÉ

**DELAHOUSSE Jacques**

[Associée]  
118, Av. Achille Péretti  
92200 NEUILLY SUR SEINE

**DELICROIX Jean-Pierre**

[R/T/PC - Stage: Val 1973]  
103/108 Bd MohaMed. Zerktoussi\*  
CASABLANCA (Maroc) - Institut Pasteur

**DELORME François**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1967]  
2, allée E. Degas  
94450 LIMEIL BREVANNES

**DEMANGE Jean-Luc**

[A/T/Lt Col. - Stage: Val 1990]  
144, rue de la Forêt  
45520 LES CHAPELLES

**DENEPOUX Roland A**

[R/T/MC - Stage: Val 1951]  
35, rue Georges Mandel  
33000 BORDEAUX

**DEPARIS Xavier Robert**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
IMTSSA - Allée du Médecin Colonel Eugène  
Jamot - Parc du Pharo - BP 60109  
13262 MARSEILLE Cédex 07

**DERRIEN Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
30, rue Jaubert  
13005 MARSEILLE

**DESANGLES Jean Jacques**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1948]  
Résidence CÉRÉS - 4, impasse Bégué  
64200 BIARRITZ  
Ancien Inspecteur SS Terre

**DESANGLES Jean Jacques**

[Dame invitée]  
Résidence CERES - 4, impasse Bégué  
64200 BIARRITZ

**DESBOIS Serge**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
18, place du Maréchal Juin  
35000 RENNES

**DESERT Gérard**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
12, rue Saint Yves  
35000 RENNES

**DESGEORGES Michel**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: 1969]  
51, rue Belliard  
75018 PARIS

**DESJACQUES Jean**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
82, chemin de Gery - Villa Tournesol  
26200 MONTELIMAR

**DESPIAU-PUJO Francis**

[R/A/MC - Stage: Air 1954]  
58, av. du Maréchal Juin  
65100 LOURDES

**DETRE Jean-Luc**

[A/T/MC - Stage: Val 1979]  
Direction Régionale du Service de santé des  
armées - DRSSA  
5, rue Saint Nicolas - CS 31132  
33080 BORDEAUX Cédex

**DIARD Jean-Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1981]  
10, allée du Chêne  
78610 LES BREVIAIRES

**DIETLIN Jacques H**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
20, rue du Professeur Nicolas  
69008 LYON  
École de Formation Lyon 1947

**DISCAMPS Pierre-Guy**

[R/TM/MC - Stage: Val 1959]  
57, rue Victor Hugo  
33400 TALENCE  
Professeur Agrégé du S.S.A.  
École de Formation Lyon 1951

**DISTINGUIN Claude**

[Associé]  
Le Clos du Prieur  
24310 BRANTÔME

**DOLIVET Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
22, rue Pablo Néruda  
69170 TARARE

**DOMERGUE André J**

[R/T/MC - Stage: Val 1939]  
66, rue Saint-Hilaire  
94220 LA VARENNE-SAINT-HILAIRE

**DONNOU Jean J**

[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
42, av. de la République  
29600 MORLAIX

**DORANDEU Frédéric Michel**

[A/T/PC - Stage: Val 1989]  
143, rue du Maquis du Grésivaudan  
38920 CROLLES  
École de Formation Lyon 1984

**DOSSER Jacqueline**

[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
BP 4316  
98847 NOUMÉA Cedex  
(Nouvelle Calédonie)  
École de Formation Lyon 1953

**DOURY**

[Associé]  
25, rue Kruger  
94100 SAINT MAUR  
Directeur du Conservatoire régional

**DOURY Paul**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1954]  
4, rue de la Tranquillité « Ptomélée »  
78000 VERSAILLES  
Prof. Agr. du Val-de-Grâce - Ancien Professeur  
Membre corresp. Acad. Nat. de Médecine

**DRAN Georges**

[R/T/MC - Stage: Val 1979]  
9, rue de Lann Dro  
56700 MERLEVENEZ  
École de Formation Lyon 1971

**DRAPÉ Maurice**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
4, rue du Congo  
75012 PARIS

**DREVET ép. HUBERT M. F**

[R/T/Med. - Stage: Val 1954]  
30, rue de Longchamp  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

**DRIEU Michel A**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
20 bis, route de Montesson  
78110 LE VESINET

**DRONIOU Jean M**

[2°S/A/MGA - Stage: EASSA 1962]  
 24, av. du Col. Fabien  
 78210 SAINT CYR L'ÉCOLE  
 Insp. Gén. du SS des Armées  
 Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**DRONIOU Brigitte**

[Dame invitée]  
 24, av. du Col. Fabien  
 78210 ST CYR L'ÉCOLE

**DROUILLARD Isabelle Catherine**

[A/T/PHC - Stage: Val 1991]  
 9, rue Monseigneur Gravéran  
 29200 BREST

**DROUIN Christophe Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
 3, boulevard Die - 13012 MARSEILLE  
 HIA Laveran B.P. 50  
 13998 MARSEILLE ARMÉES

**DUBAYLE**

[Dame invitée]  
 14, av. Édouard Herriot  
 19100 BRIVE LA GAILLARDE

**DUBOCS Jean Claude**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1954/1955]  
 Le Castet  
 32350 ST-ARAILLES  
 École de Formation Bordeaux 1949

**DUBOIS Roger Jean-Pierre**

[2°S/T/GEN - Stage: Val 1968]  
 186, chemin de la Craque  
 34200 SETE

**DUBOIS Roger**

[Dame invitée]  
 186, chemin de la Craque  
 34200 SETE

**DUBOSC de PESQUIDOUX Olivier**

[A/T/Med. - Stage: Val 1994]  
 Rue Centrale  
 26600 ERÔME

**DUBOURG Pascal Louis**

[A/T/MP - Stage: Val 1989]  
 57, rue Jean Moulin  
 69800 SAINT-PRIEST  
 HIA Desgenettes Sce Rhumat.  
 69998 LYON ARMÉES

**DUBREZ Bernard**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1966]  
 39, rue Bauchez  
 57000 METZ

**DUCOLOMBIER Alain**

[A/T/MC - Stage: Val 1974]  
 92, Avenue Aristide Briand  
 92160 ANTONY  
 Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**DUFRESNE René**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
 2, Place de Genève  
 73000 CHAMBÉRY

**DUMAS Rolland Henri**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1955]  
 33, rue Basses Crozettes  
 26000 VALENCE

**DUMURGIER Claude R**

[2°S/T/MGI - Stage: Pharo 1973]  
 24 bis, rue Tournefort  
 75005 PARIS

**DUPIN Michel Jean**

[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
 49, Cours Vitton  
 69006 LYON

**DUPRÉ Narvin**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
 4, rue de l'Oratoire  
 29630 PLOUGASNOU

**DUPUY Jean-Marie**

[A/T/MC - Stage: Val 1978]  
 5, rue Chateaubriand  
 35400 SAINT-MALO

**DUPUY Pierre M**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1953]  
 3, rue Pierre Foncin  
 75020 PARIS

**DURAND Jean Yves**

[R/T/Med. - Stage: Val 1960]  
 « Sauvageonne » chemin de Miribel  
 69720 ST BONNET DE MURE

**DURAND Guy**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1968]  
 18, rue des Erables  
 14760 BRETTEVILLE-SUR-ODON  
 École de Formation Lyon 1962

**DURAND-DELACRE René F**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1944]  
 68, bd Richard-Lenoir  
 75011 PARIS

**DURASSIER Max**

[R/T/MC - Stage: Val 1977]  
 17, rue Georges Carpentier  
 66700 ARGELES SUR MER

**DURET Jean-Claude**

[R/T/MC - Stage: Val 1967]  
 72, rue de la Tour d'Auvergne  
 33200 BORDEAUX  
 École de Formation Lyon 1960

**DUROSOIR Jean-Charles**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1963]  
 Les chênes - 324 Route d'Autarribé  
 40300 BELUS  
 Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
 Dir. adjoint IP Paris  
 École de Formation Lyon 1957

**DUTHU P J**

[R/T/- Stage: Val 1928]  
 10170 MERY-SUR-SEINE

**ESCAFIT Henri L**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
 21, rue des Docteurs Charcot  
 42100 SAINT ETIENNE

**ESPINASSOUZE Guy**

[R/T/MP - Stage: Val 1955]  
 203, rue Ordener  
 75018 PARIS

**ESQUIVIE Dominique Marie**

[A/T/MCSCN - Stage: 1980]  
 7, rue des Mathurins  
 92221 BAGNEUX Cedex

**ESSIOUX Henri**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1958]  
 5, av. Saint Masmès  
 94210 LA VARENNE-ST-HILAIRE

**ESTEL**

[Associée]  
 7, route Nationale Ria  
 66500 PRADES

**ESTRAILLIER Paul**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1953]  
 2, villa Médicis  
 92270 BOIS COLOMBES  
 École de Formation Lyon 1946

**ETIENNE Serge Henri**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
 130, av. F. Mistral  
 83110 SANARY-SUR-MER

**ETIENNE**

[Dame invitée]  
 22, bd Saint Jacques  
 75013 PARIS

**EULRY François Jean-Louis**

[1°S/T/MGI - Stage: Val 1973]  
 114, rue de Montreuil  
 94300 VINCENNES  
 Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
 Ancien Médecin Chef de l'HIA du Val-de-Grâce

**EYGONNET Jean-Pierre**

[R/T/Med. - Stage: Val 1954]  
 47, av. du 11 novembre  
 69160 TASSIN

**F****FABRE Jean J**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
 44, rue la Quintinie  
 75015 PARIS

**FABRE Jean-Manuel D**

[R/T/CDT - Stage: Val 1963]  
 Rés. du Maréchal Foch 159, av. l'Argonne  
 45160 OLIVET

**FABRE Guy**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1964]  
 47, bd Gustave Garrisson  
 82000 MONTAUBAN

**FAGEOLLES Jean**

[2°S/T/MG - Stage: Pharo 1956]  
 Rue de l'Hôpital  
 24250 DOMME

**FALCOT Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
 186 bis, av. de Pessicart  
 06100 NICE

**E****EHRHART Jeanne**

[Associée]  
 44, cours Gambetta  
 69007 LYON

**EL KAROUI MohaMed. Fayçal**

[Associé]  
 204, rue du Château des Rentiers  
 75013 PARIS

**ENJALBERT Odile**

[Associée]  
 8, rue Goya  
 33600 PESSAC

**ENTINE Fabrice Albert Stéphane**

[A/T/Med. - Stage: Val 2005]  
 10, rue Jean Baptiste Boussingault  
 29200 BREST  
 École de Formation Lyon 1997

**FANCHIN Claude H**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
2, place de l'Église  
03440 BUXIERES-LES-MINES  
École de Formation Lyon 1953

**FAUCOMPRET Sylvie**

[R/T/MP - Stage: Val 19??]  
107 ter, cours Albert Thomas  
69003 LYON

**FAURET Yves J**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
10, rue F. Donnet  
33780 SOULAC-SUR-MER

**FAUVEL Hervé**

[R]  
1, rue des Olympiades – Appt 278 – Bt MEXICO  
33700 MERIGNAC

**FAYRE Jean-Dominique**

[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: 1975]  
8, rue Chèvre d'Autreville  
94320 THIAIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Médecin Chef de l'HIA Percy

**FEIGE-PHEULPIN Josiane Claude**

[Associée]  
15 ter, bd Gouvion St Cyr  
75017 PARIS

**FERRER Marie-Hélène**

[A/T/MP - Stage: Val-Air 2006]  
215, bd de la Martille Rés. Le Brasilia Bât. A3  
83000 TOULON  
École de Formation Lyon DORLEANS 1997

**FERRIERE Pierre-Jean Roger**

[2<sup>e</sup>S/T/MCSCN - Stage: Val 1970]  
Les Troènes 190, av. Franklin Roosevelt  
83130 LA GARDE

**FERRY Jean-Marie**

[R/Med.]  
14, rue Loevenbruck  
54500 VANDOEUVRE LES NANCY

**FEYFANT Adrien G**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
23, rue de Prague  
93160 NOISY LE GRAND

**FLIN Christian Philippe**

[A/T/MP - Stage: Val 1990]  
366, Bd des Anglais  
83700 SAINT RAPHAEL

**FLOC'H Jean Joseph**

[R/T/MC - Stage: Val 1966]  
10, rue de la Malmaison B.P.  
344998846 NOUMÉA

**FLOCARD Frédéric**

[A/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1980]  
Directeur Adjoint de l'École du Val-de-Grâce  
BP 100446 ARMÉES  
Anc. Directeur des Études de l'ESSA de Lyon-Bron

**FLOCH Jean-Joseph**

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1966]  
86, rue Goya  
33000 BORDEAUX

**FONTANGES Robert A**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1954]  
24, rue du Cdt. Faurax  
69006 LYON  
Maître de Recherche du S.S.A.

**FORESTIER Jean-François**

[R/T/MC - Stage: Val 1973]  
29, rempart St Pierre  
71100 CHALON-SUR-SAONE

**FOUQUE Éric**

[R/T/CDT]  
32, rue de Villers Plesnois  
57140 WOIPPY

**FOURCADE Jacques R**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1965]  
5, av. du Général de Gaulle  
69300 CALUIRE ET CUIRE

**FOURNAT Christian**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959]  
16, rue de la Verrerie  
17540 VERINES  
École de Formation Lyon 1958

**FOURNIER André**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
101, impasse de Chons  
40090 BOSTENS

**FRANÇOIS Paul Christian**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1953]  
32, rue Louis Billant  
18000 BOURGES

**FRANK Wilfred**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
55 C, rue Val St Grégoire « Schweitzer »  
68000 COLMAR

**FREIERMUTH Jean-Paul**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-Pharo]  
12, rue de l'Ancienne Synagogue  
67700 SAVERNE  
École de Formation Lyon 1995

**FREMONT Dominique M.**

[R/T/Med. - Stage: Val 1981]  
8, av. Herbillon  
94160 SAINT-MANDÉ

**FRESSY Jacques Pierre Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1954]  
1005, Vallon de Graffiane  
13820 ENSUES LA REDONNE

**FRETILLERE Hugues Yvan**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1957]  
Berdole  
47310 STE-COLOMBE-EN-BRUILHOS

**FRITZ Robert Louis Albert**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
1, rue Charles Pêtre  
57000 METZ  
École de Formation Lyon 1946

**FROMANTIN Maurice E**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
47, rue de Montreuil  
94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**FULCONSAINT-LAFOREZ Jean-Claude**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
DGA/DET/C. Études Bouchet  
5, rue Lavoisier  
91710 VERT-LE-PETIT

**FULPIN Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1990]  
397, Chemin de l'Estagnole – LA MOUTONNE  
83260 LA CRAU

**GABENISCH Denise**

[R/T/MP - Stage: Val 1960]  
34, chemin des Mages  
57160 SCY-CHAZELLES

**GACHET Aimé**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
2, rue Cl. Boyer Rés. des Florentines  
81000 ALBI

**GACIA Olivier**

[A/T/MP - Stage: Val 2002]  
9, rue Georges Ducroq  
57000 METZ  
École de Formation Lyon 1993

**GACUEL M. J**

[Associée]  
6, rue du Val-de-Grâce  
75005 PARIS

**GAILLARD Christophe**

[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
2 bis, rue Daniel Melchior  
83000 TOULON  
École de Formation Lyon 1993

**GALLIOU Georges Jean**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
2, allée des Noisetiers  
92140 CLAMART  
GALY-MERLIN Jean  
[R/T/MC - Stage: Val 1937]  
Rue H. Poincaré « Oiseau de Feu »  
83000 TOULON

**GARBIES Marcelle**

[Associée]  
335, rue Lecourbe  
75015 PARIS

**GARCIA Jean François**

[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1980]  
Médecin Chef de l'HIA du Val-de-Grâce  
BP 100446 ARMÉES

**GARCIN Jean-Marie Joseph Simon**

[1<sup>er</sup>S/T/MGI - Stage: 1973]  
8, av. des Marronniers  
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

**GARCIN Jean**

[Dame invitée]  
8, av. des Marronniers  
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

**GARELLO Claude Victor**

[R/A/MP - Stage: EASSA 1962]  
40, rue J.-J. Rousseau  
33500 LIBOURNE  
École de Formation 1955

**GARLIN Jacques**

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1954]  
3, allée Clos Gagneur Rés. du Lac  
93160 NOISY-LE-GRAND

**GARNIER Michel R**

[R/T/Col. - Stage: Val 1968]  
138, av. Guy de la Morandais  
44500 LA BAULE

**GARONNAT Pierre L**

[R/T/PC - Stage: Val 1956]  
24, rue de la Mairie  
69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR

**GARETA Léon Robert**

[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
13, rue François Villon  
75015 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur - Anc. Insp. SS Terre

**GASPERI Jacques F**

[R/T/MC - Stage: Val 1942]  
52, av. de Gascogne  
31170 TOURNEFEUILLE

---

**G**

**GASTE Jean-Louis Claude**

[A/T/PCC - Stage: Val 1977]  
Mission Coop. Hôpital Principal Sce Pharm.\*  
BP 3006 DAKAR (République du Sénégal)

**GAUBERT Yves**

[R/T/MC - Stage: Val 1947]  
25, av. des Pyrénées  
65430 SOUES

**GAUDIN Louis Jean Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1944]  
Maison de Retraite Les Cèdres  
Rue Maurice Bompard  
57070 METZ  
École de Formation Lyon 1941

**GAUDINEAU Raymond P**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1953]  
3, rue Mozart - Parc Saint-Cyr  
78330 FONTENAY LE FLEURY

**GAUDIOT Claude E**

[R/T/MC - Stage: Pharo-Val 1956]  
Rue des Sartelles  
55100 VERDUN  
École de Formation Lyon 1949

**GAUDRY Patrice Jacques**

[A/T/MC - Stage: Val 1994/1995]  
20, rue Louis Rolland  
18000 BOURGES

**GAUTHIER-LAFAYE Jean-Pierre**

[R/T/- Stage: Val 1948]  
8, allées Boufflers  
64100 BAYONNE  
Professeur Agrégé à la Faculté de Strasbourg

**GAUTIER Daniel Jean**

[2°S/T/MGA - Stage: Val 1959]  
12, rue des Martinets  
33600 PESSAC  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Central du S.S.A.

**GAUTIER Madeleine**

[Dame invitée]  
12, rue des Martinets  
33600 PESSAC

**GAUVRIT Yves Henri Gabi**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1959]  
77 B, av. Edmond Grasset  
17000 LA ROCHELLE

**GAVANOU Jean-Auguste**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
5 A, bd Eugène Spuller  
21000 DIJON

**GAY Alain P**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1967]  
333, bd Denis Bodden  
06210 MANDELIEU - LA NAPOULE

**GEIRNAERT Marie-Claude Yvonne**

[A/T/MC - Stage: Val 1986]  
École Polytech. Infirm. Route Saclay  
91128 PALAISEAU Cedex

**GELY Christian**

[A/T/MC - Stage: Val 1978]  
32° Group. de Camp 62° Rég. d'Artillerie  
10231 MAILLY LE CAMP Cedex

**GENTILHOMME Edgar Jean Paul**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
CRSSA B.P. 87  
38701 LA TRONCHE Cedex

**GÉPEL Daniel Robert**

[R/T/LC - Stage: Val 1971]  
1, rue Jules Ferry  
92370 CHAVILLE  
École de Formation Lyon 1969/1970

**GERART ép. PONS Sandrine**

[A/T/Med. - Stage: Val 2005]  
3, résidence Belle Hélène  
59500 DOUAI  
École de Formation Lyon 1997

**GEROME Maurice**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1953/1954]  
25 A, Route du Lac  
65100 LOURDES  
École de Formation Bordeaux 1952

**GIANNUZZI Joseph**

[1°S/T/MGI - Stage: Val 1965]  
Rés. Marcella - 31, bd F. Pilatte  
06300 NICE

**GIBERT Marie Anne**

[Associée]  
Dom. de Cumelle Ste Colombe  
345, route du Grisard  
69560 ST CYR SUR LE RHONE

**GILBERT Georges Robert**

[R/T/MC - Stage: 1978]  
Rue de la Fontaine  
30700 ST QUENTIN LA POTERIE

**GINESTE Roger Fernand**

[R/T/MP - Stage: Val 1955]  
480, route de Finhan  
82710 BRESSOLS

**GINESTE Didier Michel Paul**

[A/T/CDT - Stage: Val 1989]  
HIA Bégin SAINT MANDÉ  
00498 ARMÉES

**GIRARD Jacques J M**

[R/T/MC - Stage: Val 1943]  
7, rue Nicolas Houël  
75005 PARIS

**GIRARD Suzanne**

[Associée]  
1, rue A. Vacquerie - Les Goëlands - BP 4  
76980 VEULES LES ROSES

**GIRARD Victor**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
1, route de Versailles  
78430 LOUVECIENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**GIRARD Jean-Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
27-29, Cours du 14 juillet  
33210 LANGON  
École de Formation Lyon 1956

**GIROUD Maurice**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1956]  
13 bis, rue Roger Salengro  
69500 BRON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**GIUDICE Alain**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
85, bd de Châteaudun  
45000 ORLÉANS

**GIUDICELLI Claude-Pierre**

[2°S/T/MGI - Stage: 1962]  
122, bd Murat  
75016 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur  
Ancien Insp. Gal du Service de Santé

**GOASGUEN Jean G**

[2°S/T/MG - Stage: Pharo 1960]  
12, rue Charles Pozzi  
66000 PERPIGNAN

**GONNET Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1972/73]  
18, rue Frédéric Mistral  
30290 LAUDUN LARDOISE

**GONZALES Luc Henri**

[R/T/Lt. Col - Stage: Val 1977]  
7, rue Paul Lafargue  
33400 TALENCE

**GONZALEZ Sylvain**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2007]  
SP 85704 - 00864 ARMÉES  
PNIA: 843 405 75 42  
École de Formation Lyon 1998

**GOYFFON Max**

[2°S/T/MCSCH - Stage: Val 1960/61]  
71, rue du Théâtre  
75015 PARIS

**GRA Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
94, rue de Rennes  
75006 PARIS

**GRAFFEUIL Serge H**

[A/T/PCC - Stage: Val 1981]  
2, rue Gallieni  
78300 POISSY

**GRANDCOLLAS**

[Dame invitée]  
38, rue de Tocqueville  
75017 PARIS

**GRANGIER René M**

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
24, av. des Frères Lumière  
69008 LYON

**GRATEAU Paul**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1957]  
5, rue Manuel  
75009 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**GRAVIER Christophe**

[R/T/- Stage: Val 1965]  
13, rue Gambetta  
54000 NANCY  
Expert C A Nancy

**GREARD Gilbert R**

[A/A/MC - Stage: EASSAA 1978]  
1, chemin Vert  
27930 GAUVILLE LA CAMPAGNE

**GROS Albert J**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1951]  
44, rue de l'Égalité  
93260 LES LILAS

**GROSDIDIER Laurence**

[Réserve - Secrétaire de la SEVG]  
63, Route de la Garenne  
92140 LE PETIT CLAMART

**GROSCLAUDE Bernard André**

[2°S/T/MG/MCSCN - Stage: Val 1970]  
9, rue Degas  
75016 PARIS

**GUEFFIER Georges**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1955]  
95, rue Pasteur  
78340 LES CLAYES-SOUS-BOIS  
École de Formation Lyon 1948

**GUEMAS François**

[A/T/MC - Stage: Val 1978]  
Résidence du Château  
24350 MENSIGNAC

**GUENOUN H C**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1959]  
le Val Midi BATILLY  
61150 ECOUCHE

**GUETTE Christian Daniel**

[A/T/MP - Stage: Val 1989]  
Département Expertise Médicale  
Bd J. Mermoz BP 25  
35998 RENNES ARMÉES

**GUIAVARCH René Louis**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1964]  
Route de la Grève Blanche St-Michel  
29880 PLOUGUERNEAU

**GUIDON L Y**

[R/T/MC - Stage: Val 1931]  
4, rue Jean Jaurès  
CASABLANCA  
MAROC

**GUILLAND Gilbert**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
8, rue Vaussenat  
65000 TARBES

**GUILLOREAU Alain**

[1°S/T/MGI - Stage: 1965]  
20, rue des Bouleaux  
94470 BOISSY SAINT LEGER

**GUILLLOT François M. R**

[2°S/TM/MGI - Stage: Pharo 1951]  
45, bd Gorbella  
06100 NICE

**GUIYOU René**

[R/T/MP - Stage: Val 1968]  
80, rue Bellecombe  
69006 LYON  
École de Formation Lyon 1961

**GUYARD Paulette**

[Associée]  
34, rue P. Brossolette R. Boisseraie  
31400 TOULOUSE

**H****HADNI Jean-Claude**

[R/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1955]  
4, square Allende Rives Seine C 13  
94600 CHOISY LE ROI  
Professeur Agrégé du S.S.A.

**HAEFFNER Georges Lucien Jacques**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1953]  
34, rue Charloun Rieu  
13990 FONTVIEILLE  
École de Formation Lyon 1946

**HAGUENAUER Gérald**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1960]  
22, la Roseraie - Porchefontaine - Rés. La Roseraie  
78000 VERSAILLES

**HAINAUT Jean André**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1956]  
15, allée d'Honneur Bât. C  
92330 SCEAUX

**HALPERT Jean Pierre**

[R/T/MCS - Stage: Val 1962]  
27, av. de Paris  
94300 VINCENNES

**HANN Gilbert Jean G.**

[R/T/Col. - Stage: Val 1969/70]  
Hôpital Saint Jean de Malte - BP 56  
NJOMBE - CAMEROUN

**HANTZ Ernest C**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
10, rue Laveran Le Chambord - Rés. Le Chambord  
57070 METZ

**HARDELIN Julien**

[R/T/MCS - Stage: Val 1964]  
29, rue de Gesvres  
44300 NANTES

**HARL Marguerite**

[Associée]  
121 bis, rue Notre-Dame des Champs  
75006 PARIS

**HAU Roger**

[R/T/Col. - Stage: Val 1954]  
764, rue des Ecureuils Pte. Merie  
45590 ST CYR EN VAL

**HEBERT Laurent Georges**

[A/T/Med. - Stage: Val 1995]  
15, rue de la République  
54550 SEXEY-AUX-FORGES

**HEBRARD Denis**

[Associé]  
27, Avenue Jean Moulin  
34150 GIGNAC

**HENANE René**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1958]  
114, rue Mazenod  
69003 LYON

**HENGY Claude M**

[A/T/MC - Stage: Val 1977]  
78 bis, rue Antoine Charial  
69003 LYON

**HÉRAUT Louis-Armand**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
2, allée des Chevaliers - Grand siècle  
78000 VERSAILLES

**HERMAN François Louis Georges**

[2°S/T/MCSCN - Stage: Val 1976]  
12, rue Claude Veyron  
69007 LYON  
Ancien Commandant en Second de l'ESSA  
de Lyon-Bron

**HERMELIN Jean M**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
24, av. des Sulkies  
44300 NANTES

**HERNING Robert Jacques**

[2°S/T/MG - Stage: Pharo 1958]  
15, place Vauban  
75007 PARIS

**HERTZ Roger**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1947]  
SARRECK  
57930 OBERSTINZEL

**HERVE Gaston**

[2°S/T/MG - Stage: Pharo 1931]  
« La Forêt » ROSNOEN  
29142 LE FAOU

**HERVE de SIGALONY Alfred**

[R/TM/MC - Stage: néant]  
14, rue du Génie  
35400 SAINT-MALO  
École de Formation Lyon  
Professeur Agrégé du SSA - Ancien Professeur

**HINAULT Marcel**

[R/T/Col. - Stage: Val 1957]  
« Florales » ch. Gais Coteaux Bât D  
83190 OLLIOULES

**HISTACE Bruno**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1980]  
20 H, rue Dupetit Thouars Rés. Lafayette  
49100 ANGERS  
École de Formation Lyon 1971

**HONORE Alain Désiré Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1993]  
4, rue Molière  
69006 LYON  
École de Formation Lyon 1987

**HOURLIER Sylvain Jules**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
IMASSA Dpt. SC COGNITIVES - B.P. 73  
91223 BRETIGNY-SUR-ORGE

**HUMBERT André**

[R/T/LT - Stage: Val 1951]  
36, rue Proudhon - 25000 BESANCON

**ILCINKAS Carole**

[A/T/M - Stage: Val 2009]  
36, rue de la Califormie  
37000 TOURS

**ISSERT Paul J**

[R/T/MC - Stage: Val 1946/2]  
49, av. de Grande Bretagne  
63000 CLERMONT FERRAND

**IVANOFF Bernard**

[R/T/PCC - Stage: Val 1967]  
2, bis rue de Kerispert  
56470 LA TRINITÉ SUR MER

**JACQUES Henri**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1966]  
12, allée Beauregard  
83420 LA CROIX VALMER

**JACQUET Guy-Noël**

[R/T/MP - Stage: Val 1967]  
1, av. Paul Doumer  
40100 DAX  
École de Formation Lyon 1958

**JACQUIN Michel André**

[A/T/MP - Stage: 1989]  
Centre Méd. Princ. - 2, rue du Gal Vandenberg  
Caserne Gazan  
06606 ANTIBES Cedex 1

**JADIN Lucienne**

28 rue d'Estienne d'Orves  
92120 MONTROUGE  
[Associée]

**JAMART André**

[R/T/MC - Stage: Val 1950]  
17, route de Brissac  
49610 MURS-ERIGNE

**JAME Pierre J**

[R/T/Med. - Stage: Val 1951]  
22, av. Niel  
75017 PARIS

**JAMMES André Louis Léon**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1966]  
109, rue du Petit Château  
94220 CHARENTON LE PONT  
École de Formation Lyon 1959

**JANCOVICI René Jean**

[2°S/M/MCSHC - Stage: Toulon 1975]  
15, av. Mozart  
75016 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**JANNIN Pierre**

[R/T/PCC - Stage: Val 1952]  
23, av. Rockefeller  
39100 DOLE

**JAVELOT Éric Jacques**

[A/T/MC - Stage: Val 1988]  
1-12 RCH Quartier Maginot  
55840 THIERVILLE-SUR-MEUSE

**JEANBOURQUIN Bora**

[Associée]  
9, rue des Améthystes - KOUROU  
97310 LA GUYANE

**JEU Marcel**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 19]  
146, av. Félix Faure  
69003 LYON

**JOLLY Robert**

[R/T/MCSCN - Stage: EASSA 1953]  
37, rue de l'Anneau  
67200 STRASBOURG

**JOLY Jean B**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1956]  
29, rue Amiral Courbet  
21000 DIJON

**JORROT Simone**

[Associée]  
118, chemin de la Colline  
83470 SAINT MAXIMIN LA STE BAUME

**JOSEPH Georges H**

[R/T/MC - Stage: Val 1938]  
2 bis, Impasse du Lido  
13012 MARSEILLE  
École de Formation Lyon 1933-1937

**JOSIPOVICI Marie Claude**

[Associée]  
124, av. Saint-Exupéry  
92160 ANTONY

**JOYAUX de PARLIER du MAZEL Georges**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
17, av. de Vizille  
38000 GRENOBLE  
École de Formation Lyon 1942

**JUDE Nicole Suzanne**

[Associée]  
34, av. Carnot  
94230 CACHAN

**JUNIERE Jacques Claude**

[A/T/MC - Stage: Val 1969]  
324, rue Lecourbe  
75015 PARIS

**JUNIN Daniel Marcel**

[R/T/Lt Col. - Stage: Pharo 1952]  
15, quai Félix Maréchal  
57000 METZ  
École de Formation Lyon 1951

**KAISER J C**

[R/A/MC - Stage: EASSA 1966]  
Saugirard de Gièvres  
41130 SELLES SUR CHER

**KAISER Élisabeth**

[IHA - Interne des Hôpitaux des Armées -  
Stage: Val 2005-Pharo 2008]  
17, rue Fontaine Eau  
25000 BESANCON  
École de Formation Lyon 2001

**KALFON Claude**

[2°S/T/MGI - Stage: Air]  
1, rue du Bayard  
69400 LIMAS

**KERMAREC Jean**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1956]  
2, square Jasmin - Rés. St Augustin Parly 2  
78150 LE CHESNAY  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**KERNEN Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
106, bd de la Croisette Le Marly  
06400 CANNES

**KIGER Jean**

[R/T/PCC - Stage: Val 1937]  
15, bd Jules Ferry  
75011 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**KINTS Jean Paul**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
« le Barri »  
04170 THORAME BASSE  
École de Formation Lyon 1954

**LABAT Jacques**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1954]  
La Salvagie  
46120 LACAPELLE-MARIVAL  
École de Formation Lyon 1947

**LABBE Louis C**

[R/T/CDT - Stage: Val 1954]  
2, rue du 8 mai  
77310 ST FARGEAU PONTIERRY

**LABLANCHE Christophe Philippe**

[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
25, av. du Général Leclerc  
69300 CALUIRE

**LABORDE Marcel Louis**

[R/T/MC - Stage: Val 1956-1957]  
Chemin Elitetchea Mais. Oihanttoa  
64250 ITXASSOU  
École de Formation Lyon 1950

**LACOSTE Jean François**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1960]  
229, av. Marceau  
83100 TOULON

**LAFARGUE Paul Marcel**

[R/T/PCCSHC - Stage: Val 1966]  
15 B, Av. de la Providence  
92160 ANTONY  
Professeur Agrégé du S.S.A.  
Ancien Professeur  
Membre Acad. Nat. de Pharmacie

**LAFARGUE Danièle**

[Dame invitée]  
15 B, av. de la Providence  
92160 ANTONY

**LAFON Maurice**

[R/T/PCCSCN - Stage: Val 1967]  
Rés. « le Pré » 2400, av. Gasquet  
83100 TOULON

**LAFONT Bernard Jean**

[1°S/T/MGA - Stage: Val 1973]  
Directeur Central du S.S.A. B.P. 125  
00459 ARMÉES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**LAFONTAINE Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1948]  
13, rue Guiglia Palais Lulli  
06000 NICE

**LAFOURCADE Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1950]  
2 B, allée Parc des Couvents  
57158 MONTIGNY LES METZ  
École de Formation Lyon 1944

**LAFUMA Georges Pierre**

[R/A/Med. - Stage: EASSA 1961]  
45, rue Alsace Lorraine  
69500 BRON  
École de Formation Lyon 1954

**LAGRAVE Guy J**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1953]  
27, bd du Gal Vautrin  
06400 CANNES

**LALEVEE Maurice J**

[R/A/MC - Stage: EASSA 1954]  
16, rue de la Source  
57000 METZ

**LANDON André**

[R/TM/MC - Stage: Pharo 19??]  
9, rue Kellermann Villa St Eutrope  
49100 ANGERS

**LANGARD Hubert**

[R/T/MC - Stage: Val 1948]  
2, rue Sainte-Cécile  
57158 MONTIGNY LES METZ

**LANIEL Denis**

[R/T/MC - Stage: Val 19??]  
407, chemin Combe des Pigeons  
30900 NIMES  
École de Formation Lyon 1961

**LANNEAU P P**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959]  
8, rue Chambellan  
21000 DIJON

**LANOIRE André**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
11, rue Bellot des Minières  
33190 LA REOLE

**LAPELERIE Jean**

[R/T/MP - Stage: Val 1938]  
5, rue Fontainieu St. Barnabé  
13012 MARSEILLE

**LAPEYRE Yves H**

[R/T/MC - Stage: Val 1964]  
IMBELPECH  
46310 FRAYSSINET

**LARMANE André Jean Bernard**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1955]  
14, rue de Rabat Villa Holzarte  
64000 PAU  
École de Formation ESSM 48

**LAROCHE Patrick**

[R/T/Med. - Stage: Val 1983]  
Ferme d'Arbouville  
78120 RAMBOUILLET

**K****KAISER Éric Marie**

[A/T/MP - Stage: Val 1989]  
HIA Ste-Anne B.P. 600  
83800 TOULON NAVAL

**LARROQUE Pierre Claude**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1967]

71, bd Arago

75013 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

EASSA - 75230 PARIS Cedex 05

**LARTIGAU Georges J**

[R/T/MP - Stage: Val 1956]

2, bd d'Arago

64000 PAU

**LARTIGUE Jean Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1967]

23, Av. Jeanne d'Arc - Et. 3 - Appt 34

92160 ANTONY

Président délégué du S.A.M.A.

**LASSALLE Yves**

[R/T/MCSCN - Stage: Pharo 1960/1961]

12, av. De Lattre de Tassigny

47600 NERAC

École de Formation Bordeaux 1954

**LAUNAY Jean-Claude René**

[A/T/MC - Stage: Toulon 1988]

23, Cours Berriat

38000 GRENOBLE

**LAURENS André J**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1959]

14, rue de la Piscine

31260 SALIES DU SALAT

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**LAUVERGEON Jean Pierre**

[Associé]

33, rue de la Porte Evêque

84000 AVIGNON

Aumônier de l'ESSA Lyon Bron

**LAUZU Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]

22, rue Édouard Baudrimont

31400 TOULOUSE

**LAVERDANT Charles J**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1954]

20, rue Poliveau

75005 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

Anc. Professeur - Membre Académie Médecine

**LAVERNHE Jean P**

[R/A/Med. - Stage: EASSAA 1952]

96, av. Victor Hugo

92100 BOULOGNE BILLANCOURT

**LEBAHAR Paul**

[ / / . - Stage: ]

13, rue Goethe

57000 METZ

**LE BERRE Jean**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1968]

91, rue Georges Clémenceau

69110 SAINTE FOY-LES-LYON

**LE BERRE Jean Sébastien**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1978]

29, rue Duguesclin

69006 LYON

**LE BIHAN Joseph F**

[R/T/MC - Stage: Val 1976]

398, chemin des Pinèdes

83490 LE MUY

**LE BIVIC Thierry**

[A/T/MP - Stage: Val 1991]

HIA Clermont-Tonnerre Serv. Imag. Méd.

BP 41 29240 BREST NAVAL

**LE BOT Marguerite**

[Associée]

Lieu-dit « La Ville Main »

22150 SAINT-CARREUC

**LE COAT Joël**

[R/T/CDT - Stage: Val 1971-1972]

93, rue Ginguenet

35000 RENNES

École de Formation Lyon 1970-1971

**LE GAONACH Joseph**

[R/T/MC - Stage: Val 1936]

50, bd Saint Jacques

75014 PARIS

**LE GUERN Guy Jean**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1976]

HIA Clermont-Tonnerre Sce Chefferie BP 41

29240 BREST NAVAL

**LE HUNSEC Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]

68, rue Stehelin Rés. Parc Aliénor Appt. 127

33200 BORDEAUX

Ecole de Formation Bordeaux 1947 - Lyon 1948

**LE MAO Guillaume**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1961]

29, rue de Brest

35000 RENNES

**LE MARCHANT DE TRIGON Yves**

[R/T/Col. - Stage: Val 1969/1970]

5, allée de l'Ivraie Rés. La Fontaine

78180 MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

**LE MEILLOUR Jacques**

[R/T/MP - Stage: Val 1962]

5, rue Ducouédic

56100 LORIENT

**LE MINOR Jean-Marie**

[R/T/Med.]

2, quai Saint Nicolas

67000 STRASBOURG

Maître de Conf. des Universités Prat. Hosp.

**LEMPEREUR Patrick**

[OCTASSA - Cdt - Stage: Val 1994]

1, place Alphonse Laveran

75230 PARIS Cédex 05

**LE MONZE Gérard**

[R/T/MC - Stage: Val 1975]

1, rue des Écoles - Clinique St-Ronan

29290 SAINT-RENAN

**LE NADAN ép. ASTRIE Christine**

[R/T/PC - Stage: Val 1988]

GAPI Bur. Adm. Gest SSA B.P. 225

00484 ARMÉES

**LE NADAN ép. DORANDEU Sylvie**

[R/T/PP - Stage: Val 1988]

143, rue du Marquis du Grésivaudan

38920 CROLLES

École de Formation Lyon 1983

**LE PELTIER Pierre Victor**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]

10 B, rue du Combat des Trente

22000 SAINT-BRIEUC

**LE ROCH Annie**

[Associée]

19, Rés. Jardins de l'Abbaye

56730 ST GILDAS DE RUYS

**LE VAN François**

[A/T/MC - Stage: Val 1977]

7, lotissement les Sarriettes

83136 ROCBARON

**LECHAT Serge**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1959/1960]

10, square Lulli Rés. Parc St Cyr

78330 FONTENAY-LE-FLEURY

École de Formation Lyon 1952

**LECULEE Roger**

[R/T/MC - Stage: ?]

4, rue du Pont Colbert

78000 VERSAILLES

**LEDÉDENTÉ Jeanne**

[Associée]

8, square du Croisic

75015 PARIS

**LEDEUIL ép. TIKHONOFF Jacqueline**

[R/T/MP - Stage: Val 1960]

4, rue Antoine Cléricy

77210 AVON

**LEFORT Thierry Honoré**

[R/T/Med. - Stage: Val 1989]

7, impasse Marcy

59610 FOURMIES

**LEFORT Hugues**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2005-2006]

69 bis, bld Lefebvre

75015 PARIS

École de Formation Lyon 1998

**LEGENDRE Maurice F**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]

35, rue des Champs Viaux

21121 DAIX

**LEHOT Henri Louis**

[A/T/MC - Stage: Val 1987]

55, bld de Port Royal

75013 PARIS

École de Formation Lyon 1979

Brigade de Sapeurs-Pompiers de Paris

BP 31 - 75823 PARIS Cedex 17

**LEMONTEY Yves**

[2°S/T/PCGI - Stage: Val 1967]

270, av. de Verdun

45160 OLIVET

École de Formation Lyon 1961

**LEON Claude Daniel Joseph**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]

Appt 413 - Bt B - 127, rue Marc Rigal

34070 MONTPELLIER

**LEPAGE Jacques Pierre Marie**

[2°S/M/MG - Stage: Pharo 19]

29 bis, rue de la Cadoule

34740 VENDARGUES

**LEQUES Bernard Paul**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]

55, rue Pierre Duhem

33000 BORDEAUX

École de Formation Lyon 1950

**LEROY Jean P M**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1967]

19, rue Hippolyte Flandrin

69001 LYON

**LESCOMMERES Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]

73, rue Duquenne

69003 LYON

**LESMANN Philippe M**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]

13, av. des Marjolaines

78310 MAUREPAS VILLAGE

Ecole de Formation Lyon 1950

**LEUSSIÉ Jean José**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1976]  
Avenue Beausoleil - La Grappe  
213320 BOUC-BEL-AIR

**LÉVÈQUE Christophe**

[A/T/MC - Stage: Val 1989]  
7, rue Antoine Petit  
92260 FONTENAY-AUX-ROSES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**LÉVÈQUE Jean-Noël**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
35, rue de Poitiers  
17340 CHATELAILLON PLAGE

**LEVET épouse LESMANN Françoise**

[R/T/MC - Stage: Val 1959/1960]  
13, av. des Marjolaines  
78310 MAUREPAS  
École de Formation Lyon 1953

**LHUISSIER Y Victor**

[R/T/CAP - Stage: Val 1950]  
6, rue de l'Abbé Grégoire  
92130 ISSY LES MOULINEAUX

**LIENHART Hubert**

[2°S/T/MGI - Stage: EASSAA 1964]  
73, Rue Lt J. André Rés. Excelcior  
83000 TOULON

**LIMOUZIN Christiane**

[Associée]  
48, rue des Jardins  
40100 DAX

**LINON Pierre-Jean**

[Réserve - Col.]  
36, rue des Fontaines  
92310 SÈVRES  
Président (h) du G.O.R.S.S.A.  
École de Formation Lyon EOR-1962

**LOMBARD Charles L**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1959]  
82, av. de Bourgogne  
71390 SAINT-DÉSERT Cedex 15  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Insp. SS Terre

**LORCY Marie Odile**

[Associée]  
21, av. A. Briand  
35000 RENNES

**LOUBET Jean J**

[R/T/- Stage: Val 1934]  
11, rue Maransin  
65000 TARBES

**LOUISOT Pierre A**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
152, cours Gambetta  
69007 LYON  
Professeur à la Faculté de Médecine Biologiste des Hôpitaux

**LUCAS Gérard**

[R/T/Col. - Stage: 1962]  
Saint Malo  
56130 SAINT DOLAY

**LUIGI René**

[2°S/-/VBGI/VBCSHC - Stage: Compiègne 1967]  
67 bis, Bd Lefebvre  
75015 PARIS  
Ancien Inspect. Tech. Sces Vét. Biol. des Armées  
EASSA Val-de-Grâce

**LUMARET Claude**

[Associé]  
9, rue Rabutin-Chantal « Les Petites Magalones »  
Bât. 3  
13009 MARSEILLE

**MAAS Jean**

[2°S/T/VBGI - Stage: 1958]  
52 L, rue de l'Eau Vive  
04100 MANOSQUE

**MABILLE Philippe**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
7 bis, rue Peligot  
95880 ENGHEN LES BAINS  
École de Formation Lyon 1966

**MACAREZ Rémi**

[A/M/MC - Stage: Ste-Anne 1987-1988]  
13, rue Laënnec  
29200 BREST  
École de Formation Lyon 1980

**MAGERAND François**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
25, rue du Calvaire de Grillaud  
44100 NANTES

**MAGERAND Michel C**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
10, rue des Lilas  
71000 MACON

**MAILLARD Armand**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1961]  
82, bd de Port Royal  
75005 PARIS  
Vice-président et Secrétaire général SEVG

**MAITRE ROBERT René J**

[R/T/MCSCN - Stage: Pharo 1955]  
12, rue Poussin  
93250 VILLEMOMBLE

**MALAFOSSE André**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1960]  
10 bis, av. des Gobelins  
75005 PARIS

**MANIFICAT Bernard**

[R/T/Col. - Stage: Val 1963]  
165, rue de Vars  
73310 CHINDRIEUX

**MANY Paul A**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
32, rue des Bruyères - Parc Eiffel  
92310 SÈVRES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**MARAMBAT Georges**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959/1960]  
33, rue Chanzy  
40100 DAX  
École de Formation Lyon 1952

**MARBAC Vanessa**

66, route de Lens  
62440 HARNES

**MARBOT Philippe**

[Associée]  
27, rue Sœur Bouvier Terr. du Levant  
69005 LYON

**MARCEL André Auguste Maurice**

[A/T/PC - Stage: Val 1991]  
60, rue Porte Dunoise  
45000 ORLÉANS

**MARCHAL F**

[R/A/Med. - Stage: EASSAA 1980]  
25, rue Bergeron Vebut  
03400 YZEURE

**MARCHETTI Jean-François**

[Élève Officier Médecin]  
Impasse A. Prunai Villa « Mon Repos »  
83100 TOULON  
École de Formation Lyon 3° Cte

**MARGUERIER Janine**

[Maître de Conf.]  
2, résidence la Petite Place  
78000 VERSAILLES

**MARMEY Gilles**

[R/T/Med. - Stage: Val 1964]  
15, avenue du Val de Bois  
83580 GASSIN

**MAROTEL Claude**

[A/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1980]  
5, square des Tilleuls  
92350 LE PLESSIS ROBINSON  
HIA Percy - 92141 CLAMART Cedex

**MARS Henri-Claude**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
5, rue du 19 Mars  
63500 ISSOIRE  
École de Formation Lyon 1948

**MARSOL Claude Armand**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
3, rue des Boissières  
21240 TALANT

**MARTENOT Gérard**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
9, La Croix du Milieu  
16470 SAINT-MICHEL

**MARTHIENS Jacques R**

[R/T/CDT - Stage: Val 1954]  
SAUBUSSE - 451, route du Lavoir  
40180 DAX

**MARTIGNONI Raymond G**

[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1960]  
24, grande rue Cry  
89390 RAVIERES

**MARTIN Jean-Pierre Adrien**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
14, rue d'Abrantès  
21500 MONTBARD

**MARTIN Roger Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
Allée Jean Aicard « Le Pin vert »  
13400 AUBAGNE

**MARTINI Laurent François**

[R/T/MC - Stage: Val 1973]  
36, rue Antoine Marty  
11000 CARCASSONNE

**MARTOIA Joëlle**

[Associée]  
11, rue Manin  
75019 PARIS

**MASLIN Jérôme Xavier**

[A/T/MC - Stage: Pharo 1990]  
68, impasse des Genêts  
83190 OLLIOULES  
École de Formation Lyon 1982

**MASSON Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1960/1961]  
19, rue du Père Maunoir  
35000 RENNES  
École de Formation Lyon 1953

**MATHÉLIE-GUINLET Guy**

[R/T/Med. - Stage: Val 1945]  
21, rue Montpensier  
64000 PAU  
École de Formation Lyon 1939

**MATHIEU Félix**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1953]  
27, rue Boulay Paty  
35200 RENNES

**MATHIOT Pierre André**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
10, rés. Quoity  
57160 LESSY  
École de Formation Lyon 1945

**MAUCORT Philippe**

[R/A/MP - Stage: Air 1975]  
192, rue de Brest - 35000 RENNES  
Cabinet 15, quai Lamartine  
35000 RENNES  
École de Formation Lyon 1968

**MAUGER Bernard**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
22 Av. Berthelot  
69007 LYON

**MAURAS Francis M**

[R/T/Med. - Stage: Val 1957]  
23, rue de la Marguillerie  
18390 ST GERMAIN DU PUY

**MAURICE Christian J**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1961]  
3, place Conty-Maignant  
37160 ABILLY

**MAURIN Jean François**

[A/T/MCSHC - Stage: Val 1972]  
1, allée du Bois - 62 bis, av. Minimes  
94160 SAINT MANDÉ  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce HIA Val-de-Grâce Sce Ophtalmologie  
École de Formation Bordeaux

**MAURIN Angélo**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
7, rue des Bains  
68000 COLMAR

**MAZEVET Michel**

[A/T/Med. - Stage: Val 2006]  
36, rue de la Californie  
37000 TOURS  
École de Formation Lyon 1997

**MEDARD Jean**

[R/T/Med. - Stage: Val 1959]  
10, allée de la Verte Colline VUREY  
69740 GENAS

**MEGHE Jeanne Pierrette**

[Associée]  
18, av. Sergent Maginot Appt. E 72  
35000 RENNES

**MEIDINGER Jean**

[A/T/Med. - Stage: Val 1953]  
33 Avenue Clémenceau  
29200 BREST

**MEILLON Christian**

[R/T/PCC - Stage: Val 1974]  
2, rue de Gravielle  
09100 SAINT AMADOU

**MERCIER Charles**

[R/T/LC - Stage: Val 1963]  
3, rue Bertrand de Goth Rés. Le Bretigny  
33800 BORDEAUX

**MERCIER Jean**

[2°S/T/GL - Stage: Val 1957-1958]  
Villa La Michèle  
30330 ST LAURENT LA VERNEDE

**MÉRIEAU née GUILMAND Florence**

[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
11, impasse du Château  
85000 LA ROCHE S/YON  
École de Formation Lyon 1993

**MERLE Albert**

[R/T/ - Stage: Val 1939]  
80, rue du Clos-Augier  
87000 LIMOGES

**MESSE Jean Marc**

[A/T/PC - Stage: Val 1978]  
Coordonnateur central à la prévention  
Inspection du service de santé des armées

**METGES Pierre**

[2°S/A/MGA - Stage: EASSAA 1964]  
19 bis, bd de la République  
78000 VERSAILLES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Central du S.S.A.

**MEYRAN Michel B**

[2°S/TM/MGA - Stage: Pharo 1970]  
89 rue des Pyrénées  
75020 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Central du S.S.A.

**MEYRUEY Marc Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
68, rue Montauray « Aux 4 Vents »  
30900 NIMES

**MICHEL Alain Christian**

[A/T/MC - Stage: Val 1976]  
147, bd Auguste Blanqui  
75013 PARIS  
Méd-Chef de la Brig. Sapeurs Pompiers de Paris  
55, bd de Port Royal -75013 PARIS

**MICHEL Claude Georges**

[2°S/T/VBG1]  
21, rue des Réservoirs Muette  
260200 COMPIEGNE  
École de Formation Lyon 1946

**MILLET Pierre Robert**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1966]  
23, av. de Castelnau  
34090 MONTPELLIER

**MILLET Roberte**

[Associée]  
41, av. André Rouy  
94350 VILLIERS-SUR-MARNE

**MINABERRY Sylvie Marie**

[A/T/MC - Stage: Val 1991]  
18, rue Daniel Stern  
75015 PARIS

**MINÉ Jean Joseph**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1955]  
45, av. Bosquet  
75007 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur - Anc. Conseiller d'État  
Anc. Directeur Central S.S.A

**MINVIELLE Madeleine**

[Associée]  
24, rue Préceinte Rés. Godard H  
33110 LE BOUSCAT

**MOINE Daniel**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
Chez Mme RODARY 24, rue Roussy  
69004 LYON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**MOLINIÉ Claude P**

[ER/T/MCSHC - Stage: Val 1963/2]  
2 bis, rue de l'Égalité  
94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur

**MOLINIÉ Élisabeth**

2 bis, rue de l'Égalité  
94300 VINCENNES  
Vice-présidente du Comité d'entraide

**MONCHAL Tristan**

[I H A (Interne des Hôpitaux des Armées)  
Stage: Val 2007]  
75, bd Saint Hélène  
83000 TOULON  
École de Formation Lyon 1998

**MONNIER Philippe**

[R/A/PCC - Stage: Val 1966]  
37, rue Frantz Despagnet  
33000 BORDEAUX

**MORIO Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
Bel Air  
35190 TREVERIEN

**MONTABONE Henri**

[R/T/MCSHC - Stage: Pharo 1953]  
13, av. de Delphes  
13006 MARSEILLE

**MONTANGERAND Yves R**

[R/TM/MC - Stage: Pharo 19]  
2, bd Clémenceau  
21000 DIJON

**MOREL Fernand**

[R/T/CDT - Stage: Val 1971]  
13, Jardin Guillaume Bouzignac  
37000 TOURS

**MOREL Geneviève**

[Associée]  
72, bd de Port Royal  
75005 PARIS

**MOREL Jean-Louis**

[1°S/T/MG - Stage: Val 1977]  
4, place Duplex Rés. Duplex Bât. B Esc. B002  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1969

**MORIND L**

[CR/T/GEN - Stage: 1954]  
29, rue Lily  
92140 CLAMART

**MORIN Pierre Guy**

[R/TM/MCSHC - Stage: Pharo 1955]  
38, allée des Pins « la Tartane »  
13009 MARSEILLE

**MORINEAUD Jean-Pierre**

[R/T/Med. - Stage: Pharo 1959]  
15, rue des Jardins  
47300 VILLENEUVE-SUR-LOT

**MOUGNAUD André**

[2°S/T/GEN - Stage: Val 1957]  
19, Impasse des Hauts Champs  
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

**MOULIN François M**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
3, Hent Bihan An Avel Vor  
22560 TREBEURDEN

**MOULLEC Roger J**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1954]  
Kervran  
29770 PRIMELIN

---

**MOUNET Pierre**

[R/A/MP - Stage: EASSAA 1956]  
Route des Gorges  
07700 SAINT MARTIN D'ARDECHE

**MUREAU Bernard A**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1954]  
86, rue Racine  
69100 VILLEURBANNE

**MURRIS Sophie Juliette Denise**

[IHA (Interne des Hôpitaux des Armées)]  
1, lotissement Les Garonnaises  
83220 LE PRADET  
École de Formation Lyon 1997

---

**N****NAHON Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1929]  
2, square d'Urfé  
75016 PARIS

**NANCEY-NUGUE Jean-Gabriel**

[Associé]  
5, rue Nicolas Chuquet  
75017 PARIS

**NARBONNE Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
24, rue Émile Bernard  
35700 RENNES

**NATALI François Joseph**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
Penisola « Rose Mousse »  
20118 COGGIA-SAGONE  
CORSE

**NEGRE Mireille**

[Associée]  
28, rue Saint Lambert  
75015 PARIS

**NEVEUX Yves A**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1967]  
Mas de Gilbaye  
46320 LIVERNON  
Maître de Recherche

**NGUYEN TU An**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
QG Corps Réaction Rapide-FR  
BP 01 59998 LILLE ARMÉES

**NICOLAS Max**

[2°S/R/A/MP - Stage: Lyon 1947]  
9, rue de Cruveiller  
24600 RIBÉRAC

**NICOLLE René J**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1958]  
8, square Belle Dame  
77240 CESSON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**NOSNY Yvette**

[Associée]  
29, av. de la Corse  
13007 MARSEILLE

**NUNEZ Édouard R**

[R/T/MP - Stage: Val 1977]  
26, rue des Rossignols La Martinerie  
87480 ST PRIEST TAURION

---

**O****PAILLER Jean Louis**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1965]  
197, av. du Roule  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**PALLAGET Claude M**

[R/T/PCCSCN - Stage: Val 1952]  
16, rue de Pondichery  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1948

**PAPIN Yves C**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
26, Av. Gaillardin  
45200 MONTARGIS

**PASCAL Bruno Alain**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
349, rue Paradis  
13008 MARSEILLE  
H.I.A. Alphonse Laveran - Chef de Service  
« Service d'Information Médicale »

**PASCAUD Damien**

32, rue Amiral Linois  
29200 BREST

**PASQUIER Christian F**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1957]  
120, route de Chartreuse  
38700 CORENC  
Maître de Recherche - Anc. Directeur du CRSSA

**PASTEUR Jean**

[Associé]  
22, rue Ballu  
75009 PARIS

**PASTUREL André**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 19]  
5, rue Benjamin Delessert  
19100 BRIVE LA GAILLARDE

**PATS Bruno Jean**

[A/A/MGI - Stage: EASSAA 1976]  
9, rue Chef de Ville  
92140 CLAMART

**PATTIN Nicole**

[Associée]  
5, av. Beauséjour  
92160 ANTONY

**PAVIC Michel Robert**

[A/T/MC - Stage: Val 1997]  
11, rue Colbert  
69740 GENAS  
École de Formation Lyon 1989

**PEDUZZI Frank**

[A/T/MC]  
Brigade Sapeurs Pompiers U.E.S. Kourou  
BP 717  
97387 KOUROU Cedex

**PEGUET Philippe**

[R/T/MP - Stage: Val 1978]  
13, av. Maréchal Randon  
38000 GRENOBLE

**PEIFFER Pierre**

[R/T/MP - Stage: Val 1965]  
6, rue du Château - 88700 ROMONT

**PELLARD George Henri**

[R/T/Col. - Stage: 1976]  
Le Miramar - 23, rue du C. Dessemond  
13007 MARSEILLE

**PEJOUAN Henri F**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
10, rue du Pont Neuf  
29250 SAINT POL DE LEON

---

**P****OLLIER André**

[R/T/MC - Stage: Val-Pharo 1969/70]  
12, rue d'Entraigues  
37000 TOURS  
École de Formation Lyon 1963

**OLLIVIER Gabriel**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
10 ter, rue des Térébinthes Bât. C  
34070 MONTPELLIER  
École de Formation Lyon 1945

**OLLIVIER Jean Pierre**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1970]  
6, rue de la Cure  
75016 PARIS  
H.I.A. Val-de-Grâce Sce Pathologie Cardio  
Vasculaire - 75230 PARIS Cedex 05

**ORTOLI Antoine Dominique**

[R/T/Med. - Stage: Pharo 1958]  
21, allées de Tourny  
24000 PERIGUEUX

**OTT Damien Lucien**

[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
H.I.A. Bégin Sce Inf. Médicale  
69, av. de Paris  
94160 SAINT-MANDÉ

**OUGIER Jean E**

[R/T/MC - Stage: Val 1947/1]  
10, rue Oudinot  
75007 PARIS  
École de Formation Lyon 1938  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**OURYOUX Camille P**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1954]  
26, rue J. Anquetil  
84200 CARPENTRAS

**OUTTERS Gilbert**

[R/T/Med. - Stage: Val 1952]  
11, rue Roger Salengro  
51430 TINQUEUX

---

**PAGE Guy**

[R/T/MC - Stage: Val 1959]  
39, av. Frères Lumière  
69008 LYON

**PAGES Daniel François**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
Caserne COURREGÉ - 202 av. J. Rieux  
BP 14 019  
31055 TOULOUSE Cedex 4

**PAGLIANO Gérard Francis**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1968]  
10, av. Félix Faure  
06000 NICE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Directeur Adjoint EASSA du Val-de-Grâce

**PAGLIANO Bastien**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2004-2007]  
2 A, rue des Comtes d'Eguisheim  
67500 HAGUENAU  
École de Formation Lyon 1997-1998

**PAILLER François-Marie**

[ER/T/PCCS - Stage: Val 1968]  
1748, av. Roger Salengro  
92370 CHAVILLE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Professeur Trésorier SEVG

**PELÉ Marie-Claire**

[Associée]  
1, Av. Guynemer  
33138 LANTON

**PELLEGRINI Gabriel S**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
50, av. Marc Desbats  
33600 PESSAC

**PELLET B M**

[R/T/MP - Stage: 1960]  
Rue d'Auvergne  
34200 SETE

**PELLOQUIN Jean Claude**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
21, rue A. Bosc Parc des Cèdres  
30900 NIMES

**PELOILLE Marie-Thérèse**

[Associée]  
6, allée Georges Rouault  
75020 PARIS

**PELOUX Yves**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1950]  
10, rue Claude-Farrere  
13012 MARSEILLE  
Professeur Agrégé du SSA  
Professeur Honoraire des Universités

**PELLETIER Ep. GROS Nicole**

[A/T/PCSCN - Stage: Val 1983]  
Conseiller santé  
Ministère de la santé  
14, Av. Duquesne  
75350 PARIS 07 SP

**PERENNEC Joseph**

[R/T/MC - Stage: Val 1966]  
3, rue du Dr Le Noble  
29200 BREST

**PERISSAT Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
14 bis, rue Dr Schweitzer  
33127 MARTIGNAS-SUR-JALLES  
Professeur CHU Bordeaux

**PERLES René Dominique**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1958]  
47, allée Mi Regali  
83110 SANARY-SUR-MER

**PERNOD Renée**

[Associée]  
39, rue de l'Église  
75015 PARIS

**PERTHUS Pierre**

[R/TM/MC - Stage: Val 1951]  
81, av. Paul Vaillant Couturier  
94400 VITRY-SUR-SEINE  
École de Formation Lyon 1944

**PESSERAU Georges D**

[R/T/MC - Stage: Val 1943]  
87, rue de Javel  
75015 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**PEYSSON Yannick**

[R/A/Med. - Stage: Air 1964]  
5, rue Gion  
84420 PIOLENC  
École de Formation Lyon 1957

**PHARABOZ Christian E**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
17, rue des Epinettes  
94410 SAINT MAURICE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Professeur HIA Bégin - 00498 ARMÉES

**PICAMOLES Robert**

[R/A/MC]  
6, av. de l'Église  
91000 EVRY

**PICARD Fernande**

[Associée]  
23, rue des trois Pierres  
69000 LYON

**PICLET Jacques**

[R/T/CAP - Stage: Val 1964]  
20 bis, av. du Dr Nicolas  
29900 CONCARNEAU

**PIECHON Alain**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1964]  
122, rue Hortensias Hts de Viougues  
13300 SALON DE PROVENCE  
École de Formation Lyon 1957

**PIERRE André François**

[2°S/M/MG - Stage: Val 1970 - Toulon 1971]  
2, allée des Acacias  
78310 MAUREPAS

**PIERRE Michel G**

[R/T/MP - Stage: Val 1975]  
15, rue du Dr Guegan B.P. 249  
NOUMÉA (Nouvelle Calédonie)

**PILLOT-BOUTIN René M. C**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
32, rue Saint Martin  
79390 THENEZAY

**PILOD Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
164, Bd de la Plage - « Les Hespérides »  
33312 ARCACHON Cédex

**PINTE Bernard Lucien**

[R/T/MP - Stage: Val 1985]  
21, rue Jean Jaurès  
62590 OIGNIES

**PIOT Philippe M**

[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
166, av. Ledru-Rollin  
75011 PARIS

**PIRAME Yves C**

[R/TM/MC - Stage: Pharo 1955]  
78, Côte St Laurent  
82200 MOISSAC

**PISANI**

[Associée]  
202, rue Château des Rentiers - Bât. B  
75013 PARIS

**PITTOIS Michel**

[R/A/MC - Stage: Air 1963]  
34, rue Adrien Baysse  
33000 BORDEAUX  
École de Formation Lyon 1956

**PLASSAT P J**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
16 D, rue Léon Étienne  
35000 RENNES

**POGNANT Corinne**

[A/T/Med. - Stage: Pharo 2007]  
20 rue Raymond Evrard - Clos l'Ormurion  
77171 SOURDUN  
École de Formation Lyon 1998

**POHL Jean-Baptiste**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2006]  
55, rue Jean Jaurès - Esc. 4  
92170 VANVES  
École de Formation Lyon 1997

**POMMERET Bertrand Agnan**

[A/T/MC - Stage: Val 1980-1981]  
Via Giovanni Papini, 13  
50135 FIRENZE (Italie)

**POMMERET née ANDRÉ Francine**

[Stage: Val 1980-1981]  
Via Giovanni Papini, 13  
50135 FIRENZE (Italie)

**PONCELET Jacques W**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1950]  
71, av. Anatole France  
54000 NANCY

**PONCY René Léon**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1957]  
22, rue de l'Erable  
78720 DAMPIERRE  
Ancien Insp. SS Terre

**PONS Émile A**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
211, av. de Saint-Maurice  
34250 PALAVAS-LES-FLOTS

**PONS Frédéric**

[A/T/Med. - Stage: Val 2005]  
3, résidence Belle Hélène  
59500 DOUAI  
École de Formation Lyon 1997

**PORTAL André F**

[R/T/MC - Stage: Val 1944]  
52, rue du Rendez-Vous  
75012 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur  
École de Formation Lyon

**PORTET Georges**

[R/T/PCC - Stage: Val 1948]  
61, av. Joffre  
31800 SAINT GAUDENS

**PRAT Georges M**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1955]  
23, av. Pdt Kennedy  
91300 MASSY

**PRAT René J**

[R/T/MP - Stage: ESSA 1942]  
Chemin de la Marbrerie  
07700 BOURG ST ANDEOL

**PREMILLIEU Henri**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
12, Grande Rue  
01300 BELLEY

**PREVOT Hubert**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1965]  
366, chemin de Jouque Villa Eole  
13420 GEMENOS

**PRICHONNET Jean-Jacques**

[R/A/MC - Stage: Air 1955]  
BP 123  
64301 ORTHEZ Cedex  
École de Formation Lyon 1950

**PRIEUR Jean M.**

[R/A/MC - Stage: 1932/2]  
42, rue Verdi  
06000 NICE

**PRIGENT Jean-Louis**

18, rue de l'Éure - Appt 242  
75014 PARIS

**PRIME André Y**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
1, rue Michelet  
18000 BOURGES

**PRUDHON Claude P**

[R/T/MC - Stage: Val 1946]  
7, rue de Bruxelles  
69100 VILLEURBANNE

**PRUNET Bertrand**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-2005]  
151, rue de Domremy  
83200 TOULON  
École de Formation Lyon 1996

**PUCHEU Henri-Jean Albert**

[R/T/MC - Stage: Val 1976]  
112, rue Plein Soleil  
83200 TOULON

**PUJOL Jean**

[R/T/M/Col.]  
61, rue du Coq  
13001 MARSEILLE

**PUSEL Jean**

[R/T/MC - Stage: Val 1960]  
16, rue du Goujon - 67000 STRASBOURG  
Tél. 03 88 31 09 62  
École de Formation Lyon 1952

**PY Robert**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
Le Neptune - 7, rue Eugène Süe  
42300 ROANNE

**Q****QUEGUINER François Xavier**

[A/T/PCC - Stage: Val 1979]  
DRSSA Brest Lieu dit La villeneuve BP 05  
29240 BREST ARMÉES

**QUILLEC Pierre M**

[R/T/MC - Stage: Val 1938]  
23, rue Elie Fréron  
29000 QUIMPER

**QUINIOU Pierre-Yves**

[A/T/Med. - Stage: Val 2006- Pharo]  
12, Route de Jean Gilles  
33650 MARTILLAC  
École de Formation Lyon 1996

**QUINOT Bernard R**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
19, rue Donizetti  
44500 LA BAULE

**QUINTANE Georges Michel Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
93, chemin des Vignes  
38110 ST DIDIER DE LA TOUR  
École de Formation Lyon 1948

**R****RADIGUET DE LA BASTAIE Patrick L**

[R/T/MP - Stage: Val 1955]  
Rue de la République « La Prairie » C2  
91290 ARPAJON

**RAFFRAY Pierre Yves Gilles**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2005]  
516<sup>e</sup> Régiment du Train Quartier Fabrier Sce  
Médical - 54200 TOUL  
École de Formation Lyon 1998

**RAGUENES François**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
18, rue de Pont à Mousson « Les Jardins de la  
Vacquinière »  
57000 METZ

**RAINGEARD Dominique F**

[A/T/MC - Stage: Val 1976]  
Résidence Gambetta - Bt C - Entrée 2 - Apart  
114  
18 rue Roustaing  
33400 TALENCE

**RAMEL Paul**

[2<sup>e</sup>S/T/PCGI - Stage: 1951]  
16, rue de Savoie  
01300 BELLEY

**RAPHEL Christian Lucien**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1975]  
88, impasse Olympe de Gouges  
38920 CROLLES  
CRSSA B.P. 87 - 38702 LA TRONCHE Cedex

**RATIGNIER Adrien**

[R/T/MC - Stage: Val 1951]  
2, allée d'Estienne d'Orves La Ginestrelle - Bât. 5  
13852 AIX EN PROVENCE

**RAVALEC J M**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
2, rue des Goulets  
35760 SAINT GREGOIRE

**RAYMOND Marie-Thérèse**

[Associée]  
121, rue de Reuilly  
75012 PARIS

**RAYNAUD Jeanne**

[Associée]  
62, rue Baudricourt  
75013 PARIS

**REISS Jean-Pierre**

[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
Centre Méd. Princ. Légion Gend.  
26, chemin des Justices  
25031 BESANCON Cedex

**REMIGNON Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
48, rue Henry Simon  
85800 ST GILLES CROIX DE VIE

**REMY L G**

[R/T/MC - Stage: Val 1935]  
67, rue Voltaire  
37500 CHINON

**RENARD Jean-Luc Paul**

[A/A/MCSCN - Stage: EASSAA 1978]  
42, av. de Sceaux  
78000 VERSAILLES  
École de Formation Lyon 1971  
HIA Val-de-Grâce - 75230 PARIS Cedex 05

**RENARD Jean-Paul**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1979]  
4, Place du Puits de l'Ermité  
75005 PARIS

Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
HIA Val-de-Grâce  
Ancien Secrétaire général SAVL

**RENAUDEAU Claude Henri**

[A/T/PCSHC - Stage: Val 1976]  
11, rue Massue  
94300 VINCENNES  
Inspecteur Technique des Services  
Pharmaceutiques des Armées  
Îlot du Val-de-Grâce

**RENAULT René H**

[R/T/MC - Stage: Val 1946/3]  
32, av. de l'Observatoire  
75014 PARIS

**RESAL Pierre Paul**

[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
780, rte de Jassans « la Barbançonne »  
01600 TREVOUX

**RESPAUD Gérard Louis**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1972]  
330, rue J. Ph. Rameau Le HERON  
383000 TOULON  
CNMSS - 83090 TOULON Cedex 09

**REVERSAT Camille**

[R/T/MP - Stage: Val 1938]  
36, rue Vauvenargues  
75018 PARIS

**REVOL Jacques**

[R/T/PCC - Stage: Val 1959]  
47, rue Edgar Quinet  
93350 LE BOURGET

**REVOLTE Guy**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
l'Ermitage - Brandillou Nord  
24600 RIBERAC

**RIBEYRE Jacques L**

[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
4, rue Bois la Dame  
25200 MONTBELIARD

**RIBUOT Denise**

[Associée]  
53, av. Rockefeller  
69003 LYON

**RICARD Damien**

[A/T/Med. - Stage: Val 2001-2002]  
14, square Desaix  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1995

**RICHARD Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 72-Pharo 73]  
2, rue Alphonse Humbert  
17000 LA ROCHELLE  
École de Formation Bordeaux 1964

**RICOSSE Jean H**

[R/TM/MCSHC - Stage: Pharo 1952]  
25, rue de Coulmiers  
75014 PARIS

**RIGAUD Jean Louis**

[2<sup>e</sup>S/TM/MG - Stage: Pharo 1952]  
123, chemin des Jonquilles  
13013 MARSEILLE

**RIGAUD André**

[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1964]  
352, Chemin des Folies La Bugadière  
83330 LE BEAUSSET

**RIGNAULT Daniel**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1959]  
18, rue G. de Lafenestre  
92340 BOURG LA REINE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**ROBERT Jacqueline Charlotte**

[Associée]  
48, av. Mansart  
78600 MAISONS LAFITTE

**ROBET Yves**

[A/T/PCC - Stage: Val 1977]  
65, rue du Bourdon  
57000 METZ  
H.I.A. Legouest METZ

**ROCHAT Guy M**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1962]  
2, av. Antoine Quinson  
94300 VINCENNES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Ancien Professeur

**ROCQUET Guy**

[2°S/T/PCGI - Stage: Val 1953]  
16, bd de la Terrasse  
91400 ORSAY  
Maître de Recherche - Anc. Insp. Pharmaceutique  
Vice-président SEVG

**ROL ép. FALCHI Hélène Marie**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
Centre Méd. Princ. Rég. Gend. N-P-D-CALAIS  
201, bd de Mons  
59650 VILLENEUVE D'ASCQ

**ROMANI Bernard Charles**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
80, rue Loevenbruck  
54500 VANDOEUVRE LES NANCY  
École de Formation Lyon 1950

**RONGIERAS Frédéric Tristan**

[A/T/MP - Stage: Val 1993]  
La Plaine  
69440 MORNANT

**ROUANET de BERCHOUX Philippe Charles**

[A/T/MC - Stage: Val 1985]  
1 bis, rue Victor Basch  
94130 NOGENT-SUR-MARNE

**ROUAULT Pierre**

[R/T/MC - Stage: Pharo 1952/1953]  
29, rue de Dantzig  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1946

**ROUBINET Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
Avenue de l'Europe  
30700 FOISSAC

**ROUCH Marcel**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
6, allée du Val d'Eole  
31320 AUZEVILLE TOLOSANE

**ROUGIER Jean-Pierre**

[R/T/PCC - Stage: Val 1955]  
3832, Corniche - BOULOURIS  
83700 ST-RAPHAEL

**ROUGIER Yannick**

[R/T/MC - Stage: Val-Air 1970-1971]  
14, rue des Lucioles  
87100 LIMOGES  
École de Formation Lyon 1964

**ROUL Guy Laurent**

[A/T/MC - Stage: Val 1982]  
19, rue de Queuleu  
57070 METZ  
Chef du Service Médecine des Personnels  
HIA Legouest - 57998 METZ ARMÉES

**ROUL née LENGLET Christine**

19, rue de Queuleu  
57070 METZ  
Médecin Conseiller du Commandement  
de la Force Aérienne BA 128 - 57000 METZ

**ROUSSEL Hubert L**

[R/T/MP - Stage: Val 1934]  
Tichey  
21250 SEURE

**ROUTÉLOUS Didier**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-2005 Ste-Anne]  
356, route de la Salvatte  
83200 LE REVEST LES LAUX  
École de Formation Lyon 1996

**ROUTÉLOUS née BOUVARD Élise**

[A/T/Med. - Stage: Val 2004-2005 Ste-Anne]  
356, route de la Salvatte  
83200 LE REVEST LES LAUX  
École de Formation Lyon 1996

**ROUVELOU ép. LEVY SOUSSAN Jacqueline**

[R/T/PCC]  
14, rue Émile Morel  
92330 SCEAUX

**ROUVIER Jean Noël**

[R/T/MC - Stage: Val 1956]  
82, rue des Orangers  
83140 SIX FOURS LES PLAGES

**ROUVIERE Jean-Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1972]  
15, Chemin des Grandes Combes  
84420 PIOLENC  
École de Formation Lyon 1966

**ROUVIN Bruno F**

[A/T/MC - Stage: Val 1981]  
26, rue Loustalot  
33170 GRADIGNAN

**ROUX Jacques P**

[R/T/MC - Stage: Val 1972]  
2, rue du Houblon  
67240 OBERHOFFEN/MODER  
Clinique de l'ill - 67300 Schiltigheim

**ROYON Edgar R**

[R/T/MP - Stage: Val 1975]  
38 bis, rue de la République  
69330 MEYZIEU

**RUBY Xavier**

[A/TM/Med. - Stage: Val 2006 - Ste-Anne]  
KERLANN  
56700 KERVIGNAC  
École de Formation Lyon 1997

**RUTTIMANN Michel Gérard**

[A/T/MC - Stage: Val 1986]  
BSP - 55, bd Port Royal  
75013 PARIS

**SABOURIN Hubert R**

[R/T/MP - Stage: Val 1953]  
55, rue Alexis Duparchy  
91600 SAVIGNY SUR ORGE

**SABY Gérard**

[R/T/MC - Stage: Val 1962]  
N° 4, les Hauts de Manosque  
04100 MANOSQUE  
École de Formation Lyon 1954

**SAGUIN Émeric**

[Élève officier médecin - Stage: Lyon 2008]  
ESSA - 331, Av. du Général de Gaulle  
69500 BRON Cédex

**SAIGAULT Michel**

[R/T/MCSCN - Stage: Val 1957]  
8, allée Berlioz  
94800 VILLEJUIF

**SAINT-UPERY Claude J**

[R/T/MC - Stage: Val 1955]  
20, rue Dubourdieu  
33000 BORDEAUX

**SALF Éric Pierre Louis**

[A/T/MC - Stage: Val 1986]  
HIA Legouest Serv. ORL B.P. 10  
57998 METZ ARMÉES

**SALINIER Jean Claude**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1956]  
3 Chemin des Marronniers  
65140 LIAC

**SALIOU Louis L A**

[2°S/T/PCG]  
4, allée de Tregastel  
35700 RENNES

**SALIOU Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1965]  
7, square Dunois  
75646 PARIS Cedex 13  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Directeur Médical de Pasteur-Vaccin Mérieux

**SAMY Julien**

[A/T/Med. - Stage: Val 2006 - Pharo]  
2° REP - Camp Raffalli Sce Médical d'Unité  
20260 CALVI  
École de Formation Lyon 1997

**SARDA Robert**

[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
8, rue du Larboust  
31500 TOULOUSE  
Tél. 05 61 20 59 96

**SARRET Damien**

[A/T/MP - Stage: Val 1994]  
HIA Val-de-Grâce Sce AH Med/Neph.  
BP 100446 ARMÉES

**SARRON Jean-Claude**

[A/T/MC - Stage: Val 1983/1984]  
17, rue Peclet  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1975

**SAÛT Jean-Michel**

[R/T/MC - Stage: Val 1958]  
48, rue Soult  
65000 TARBES  
École de Formation Lyon 1951

**SAUVAGET Roland**

[S/T/MG - Stage: Val 1953]  
5, rue de Brest  
35000 RENNES

**SAVELLI André C**

[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
10, rue des Fraisières  
34070 MONTPELLIER  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**SAVORNIN Claude G**

[A/T/MCSCN - Stage: Val 1972]  
41, rue d'Amsterdam  
75008 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**SCHERER Paul D**

[R/T/MP - Stage: Val 1966]  
4, rue du Patis  
21800 NEUILLY LÈS DIJON

**SCHIERER Fernand**

[ - Stage: ESSA Lyon]  
6, rue du Vieux Moulin  
67118 GEISPOLSHHEIM  
École de Formation Lyon 1948

**SCHMIT Jean Marie**

[S/T/PCGI - Stage: Val 1956]  
2, place Gambetta  
78000 VERSAILLES  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Professeur Anc. Insp. Pharmaceutique

**S**

**SCHMITT Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1950]  
32, rue de Guigoungny Appt. n° 2  
32330 GONDRIN

**SCHOULZ Daniel**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
26, rue du Moulinet  
78610 LE PERRAY EN YVELINES

**SCHWARTZ Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
3, rue de l'Harmonie  
69003 LYON

**SCHWERER Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val 1976/1977]  
Hameau de Coët Cantel  
22690 PLEUDIHEN-SUR-RANCE  
École de Formation Lyon 1968

**SECLIN M. H**

[R/A/MC - Stage: EASSAA 1952]  
71, rue de Patay  
45000 ORLÉANS

**SEGALEN Jacques**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1954]  
65, faubourg de Bourgogne  
45000 ORLÉANS

**SEIGNEURIC Antonin Jean-Yves**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1968]  
Le Puy Bergeron  
23190 LUPERSAT  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce -  
Anc. Professeur  
Anc. Commandant l'ESSA Lyon Bron

**SERIEYE Jean Charles**

[R/A/MC - Stage: Air 1976]  
65, chemin de Faucon  
83310 COGOLIN

**SEYNAEVE Alain**

[A/A/MC - Stage: Val 1975]  
191, allée des Lauriers Roses - Imm. Côte d'Azur  
83000 TOULON

**SIFANTUS L M**

[R/T/MP - Stage: Val 1943]  
« Ker Héléne » rue Thiers  
33730 VILLANDRAUT

**SIFFRE Cécile**

[Dame invitée]  
79, av. Maréchal Leclerc  
33400 TALENCE

**SOUBIRON Maurice Bertrand Pierre**

[R/TM/MP - Stage: Toulon 1945]  
11, rue des Pénitents Blancs - Rés. Gardel  
31000 TOULOUSE  
École de Formation Lyon 1939

**SOULEAU Bertrand Charles**

[A/T/MC - Stage: Val 1987]  
48, av. Marguerite Renaudin  
92140 CLAMART

**SOURDOIS Paul**

[2°S/T/COM. GEN - Stage: Val 1961]  
39, rue Max Mousseron Les Abibas  
34000 MONTPELLIER

**SOUSSEN Gilbert M**

[R/A/MP]  
19, rue de la Tête Noire  
91130 RIS ORANGIS

**SOUSTRE L J**

[R/T/MP - Stage: Val 1962]  
4, allée du Turc « La Hume »  
33470 GUJAN MESTRAS

**STEPHAN Thierry René**

[R/T/MC - Stage: Val 1987]  
9, rue Lino Ventura  
18000 BOURGES  
École de Formation Lyon 1980

**STIEB Éric H**

[R/T/Med. - Stage: Val 1985]  
29 bis, rue de Cronstadt  
75015 PARIS

**STOLTZ Georges**

[A/T/MC - Stage: Val 1983]  
Route de Correo  
05400 LA ROCHE DES ARNAUDS

**STORCK Jacques**

[R/T/PCC - Stage: Val 1950]  
33, rue Rennequin  
75017 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**STRAZZULLA Dominique J**

[R/T/Med. - Stage: Val 1962]  
17, rue Vernier  
75017 PARIS

**STUPP François**

[2°S/T/PCG - Stage: Val 1952]  
56, rue Camille Margaine  
51800 STE-MENEHOULD

**SULEAU Jacques**

[R/T/MC - Stage: Val-Pharo]  
72 bis, rue de la Croix Borne  
42340 VEAUCHE  
École de Formation Lyon 1965

---

**T****TALLON Jean Paul**

[R/T/Col. - Stage: Val 1956]  
49, rue de Créqui  
69006 LYON

**TALON Denis**

[Associé]  
66, Avenue de la Grande Armée  
75017 PARIS

**TERREAUX Berty**

[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1968]  
Route de l'Écluse  
70100 BEAUJEU ET QUITTEUR  
École de Formation Lyon 1969

**TEYSSANDIER Marie-José**

[R/T/MC - Stage: Val 1957]  
56, av. Joseph Giordan  
06200 NICE  
École de Formation Lyon 1950

**THABAUT André P**

[R/T/MCSHC - Stage: Val 1953]  
50, rue Corvisart  
75013 PARIS

**THEBAUD Jean-Claude**

[Associé]  
7, rue de Rethondes - Bât. A  
495100 ARGENTEUIL

**THEPENIER Cédric**

[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2007]  
77, rue de l'Avenir - Appt 142  
92170 VANVES  
École de Formation Lyon 1997

**THERON Marc A**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1955]  
47, rue Jean Mermoz  
80470 DREUIL LES AMIENS

**THEVENOT ép. BUFFAT Alice**

[A/T/MP - Stage: Val 1996]  
16, rue de Siam  
75116 PARIS  
École de Formation Lyon 1987

**THIEBAUT Jean-Jacques**

[R/T/MC]  
5, rue du Capitaine Maréchal  
54200 TOUL

**THIEKRY Jacques Marie**

[R/T/MC - Stage: Val 1979]  
57, rue Charly 32, Ham. des Tilleuls  
69230 ST GENIS LAVAL

**THIERY Gaëtan Norbert**

[A/T/Med. - Stage: Val 1994]  
41, boulevard Longchamp  
13001 MARSEILLE

**THOUMAS Thérèse**

[Associée]  
12, rue Robert de Thorigny  
76130 MONT SAINT-AIGNAN

**TIMBAL DUCLAUX Nicole**

[Associée]  
1, rue Champ Lagarde  
78000 VERSAILLES

**TISSIER Marc Yves André**

[R/T/MC - Stage: Val 1943]  
26, av. Victor Hugo  
92340 BOURG LA REINE  
École de Formation Lyon 1943

**TITON Pierre**

[R/T/MC - Stage: Val 1949/2]  
154, rue de Ceinture  
72200 LA FLECHE

**TOLEDANO Paul**

[2°S/T/MG - Stage: Val 1947/1]  
14, quai de la Croisette  
94000 CRÉTEIL

**TORTEL Jean-Luc**

[R/T/MP - Stage: Val 1957]  
118, av. J. Jaures Bât. A1- Le Belvedere  
75019 PARIS

**TOURNOUX Pierre J**

[2°S/T/MGI - Stage: Val 1946/3]  
40, rue Poliveau Hall E  
75005 PARIS  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce

**TRANNOY Philippe**

[R/T/MC - Stage: Val 1969]  
2, rue Petite Croix  
76400 FÉCAMP

**TRAVERS Stéphane**

[A/T/MP - Stage: Val 2001]  
22, rue Edgar Faure  
75015 PARIS  
École de Formation Lyon 1992

**TREGUIER Jean-Yves Henri**

[2°S/T/MG/MCSHC - Stage: Val 1972]  
9, passage du Chemin vert  
75011 PARIS

**TRENDEL Dominique Joseph Paul**

[A/T/MP - Stage: Val 1998-1999]  
2, rue de Messidou  
29200 BREST

**TREVEDY E J**

[R/T/Col. - Stage: Val 1965]  
7/9, rue A. Garnon « Les Cariatides »  
92330 SCEAUX

**TRIFOT Michel Jean**  
[R/A/MC - Stage: Val-Air1975]  
30, rue A. Schweitzer  
69740 GENAS  
École de Formation Lyon

**TRILLAT Hubert Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1980]  
Conseiller Santé QG CRR FR BP 01  
59998 LILLE ARMÉES

**TRIPON Loraine**  
[Associée]  
53, av. de la République  
94100 SAINT MAUR

**TROJANI F**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
Route des Milelli  
20000 AJACCIO

**TURIER Henri Jean**  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
11, rue Émile Augier  
29200 BREST

---

## U

**UNTRAUER Lionel Marc**  
[R/T/MC - Stage: Val 1983]  
12, place de Karlsruhe  
54000 NANCY

---

## V

**VAILLANT Martin Paul**  
[A/T/MC - Stage: Val 1972]  
Rue de la Croix  
29120 ST-JEAN-TROLIMON

**VALLETOUX François**  
[R/T/Col. - Stage: Val 1967]  
7, rue Maurice Ravel  
69740 GENAS

**VAN CUYCK André**  
[R/T/MC - Stage: Val 1978]  
20, rue des Genests  
69500 BRON

**VAQUETTE Jean-Pierre**  
[A/T/MC - Stage: Val 1989]  
29, rue des Écoles  
40100 DAX  
École de Formation Lyon 1979

**VAYLET Fabien Lucien**  
[A/T/MCSCN - Stage: Val 1979]  
3, rue Friant  
75014 PARIS  
H.I.A. Percy Sce Pneumo.  
101, av. H Barbusse - 92141 CLAMART

**VERDAGUER Sauveur J**  
[R/T/MC - Stage: Val 1952]  
Hameau de Noailles Villa 41  
33400 TALENCE

**VERGEAU Bertrand Marie Clément**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1971]  
75, rue de la Concorde  
94700 MAISONS ALFORT  
École de Formation Lyon 1964

**VERGNAS Jacques**  
[R/T/MP - Stage: Val 1958]  
36, av. de la Marne  
64200 BIARRITZ  
École de Formation Lyon 1951

**VERGOS Maurice**  
[1<sup>er</sup>S/M/MGI]  
1, Place Alphonse Laveran  
75230 PARIS Cédex 05  
Directeur de l'École du Val-de-Grâce

**VERSCO Michel**  
[R/T/MP - Stage: Val 1956]  
18, bd Laromiguière  
12000 RODEZ  
1<sup>er</sup> Adj. Maire de Rodez  
École de Formation Lyon 1948

**VESVAL Paul**  
[R/A/MC - Stage: EASSAA 1951]  
4 bis, quai Bellevue St-Rémy  
71100 CHALON SUR SAÛNE

**VETTES Bernard**  
[- Stage: ]  
20, rue des Acacias  
40280 SAINT PIERRE DU MONT

**VIALETTE Guy E**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1963/1964]  
13, rue des Renardeaux  
33700 MERIGNAC

**VIALLE Jean-François**  
[R/A/MC - Stage: Air 1976]  
35, rue du Divit  
56270 PLOEMEUR  
École de Formation Lyon 1968

**VIDAL Dominique Marie Gérard**  
[A/T/PCSCN - Stage: Val 1976]  
1623, route de Meylan  
38330 BIVIERS  
École de Formation Lyon 1971  
CRSSA - 24, av. Maquis Grésivaudan  
38701 LA TRONCHE Cedex

**VIGEANT Gilbert Claude**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1971]  
Gr. Méd. Vésone  
7, rue Romaine  
24000 PERIGUEUX

**VIGNAT Jean-Pierre**  
[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1966]  
15, rue Victor Hugo  
69002 LYON  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
Anc. Insp. Tech. Chir. du S.S.A.

**VIGOUROUS-POY Geneviève**  
[Associée]  
7, rue Alexandre Cabanel  
75015 PARIS

**VILLEVIEILLE Marc**  
[R/T/Med. - Stage: Val 1953]  
19, av. Montilleul  
64000 PAU  
École de Formation Lyon 1946

**VITIELLO Laurent**  
[A/T/Med. - Stage: Val-Air 2004-2005]  
5, rue Paul Morel  
70000 VESOUL  
École de Formation Lyon 1996

**VITTORI Jean François**  
[R/T/Lt Col. - Stage: Val 1973]  
70, rue Syracuse - Appt. 44 - Bât. Colisée  
83110 SANARY-SUR-MER

**VOILQUE G**  
[R/T/MC - Stage: Val 1961]  
SONCOURT  
52320 FRONCLES

**VOUILLAUME Pierre**  
[R/T/MC - Stage: Val-Pharo 1969]  
225, rue de la Combe Claude  
34090 MONTPELLIER  
École de Formation Lyon 1962

---

## W

**WAGUET J C**  
[R/T/MC - Stage: Val 1965]  
20, rue des Bernardins  
75005 PARIS

**WANNIN Georges**  
[2<sup>e</sup>S/T/MG - Stage: Val 1967]  
13, rue Nicolai  
69007 LYON

**WATTEZ Monique**  
[Associée]  
1, rue des Écoles  
49330 JUVARDEIL

**WEBER Julie-Anne**  
[A/T/Med. - Stage: Val-Pharo 2007]  
9-11, av. F. Balducci Les Terrasses de Provence  
13830 ROQUEFORT LA BEDOULE  
École de Formation Lyon 1998

**WEY Raymond Daniel**  
[2<sup>e</sup>S/T/MGI - Stage: Val 1975]  
5, rue Eugène Renault - Les Agates 143  
94700 MAISONS ALFORT

**WILLIAUME Raymond G**  
[R/T/MC - Stage: Val 1954]  
7, rue des Chanoines  
85400 LUCON

---

## X

---

## Y

**YVERT Jean Pierre**  
[A/T/PCG - Stage: Val 1969]  
64, bd Maréchal Joffre  
92340 BOURG LA REINE  
Professeur Agrégé du Val-de-Grâce  
DSS - 1 bis, place Bellevue B.P. 16  
69998 LYON ARMÉES

**YVETOT Jacques A**  
[R/T/MC - Stage: Val 1953]  
29, rue du Moulin de Pierre  
92140 CLAMART

---

## Z

**ZIANE Djilali**  
[R/T/MCSCN - Stage: Val 1962]  
42, rue du Bourbonnais  
69009 LYON

**ZIMMER Claude Alexandre**  
[R/T/MC - Stage: Val 1956/1957]  
9, rue de la Brise  
92370 CHAVILLE

## ADRESSES INCONNUES

Si vous connaissez l'adresse d'une de ces personnes, aillez la gentillesse de nous la communiquer

ABGRALL Jacqueline	BONNEFOUS G	CHAZALON Pascal
ACARD Bernard	BORDES R C	CHEVRE Arnaud William
ALLAIS Bernard	BORDIER Emmanuel	CHUM Youtika
AMAR Freddy	BORET Henri	CIRIBILLI Jean Marc
AMERI RAD Mchti	BOUCHA BOULENGER Henri	CLEMENT Jean-Marc
ANCONNA Marc	BOUCHARD Henri Pierre	CLERGEAUD Pierre Marcel
ANDEOL Guillaume	BOUCHART Éric	CLOTTEAU Martin
ANDRE Jean Louis	BOUCHE Pierre	COHOU
ANDRE M	BOUDET André	COLBALCHINI Pierre Jean
ANGIBOUST Roger	BOURDON J R	COLLEONY Thomas
ANGLADE Jean Pierre	BOURGAREL José	COLLIGNON Robert
ANNE Michel	BREMON M. C	CONSTANTIN Pascal
ARMAND E	BROSSET Christian	CONTARGYRIS Claire
ARMENGAUD E	BRÛE Éric	COSSE Jean-Claude
AUBERT Damien	BRUNO Raphaël	CRISTINI Ep. TURBE Laurence
AUBLANT Louis	BUISSON Yves	DAILHE Laurent
AUBOUIN Jean Philippe	BYLICKI Olivier	DAIZE Éric
AUCLAIR Jacques Marie	CABON Étienne	DANTOINE Georges
AUGE	CAMBOULIVES André	DAVAINE Alain
BACH Léon	CANICAVE Jean-Claude	DAVID François
BALLIVET DE REGLOIX Stanislas	CARAYON A E	De BOURAYNE Joël
BAROUTI Henri	CARLI Jean	DE LAMBERTYE Marguerite
BARRIERE F	CARLIOZ Roland	de LESQUEN du PLESSIS CASSO Michel
BASILE Robert	CARRIE P E	DE MARTENE Hugues
BASSET Adrien	CASTANA J	DEBUCQUET Georges
BATJOM Emmanuel	CASTANET Thierry	DECHAUME Jean Daniel
BATTIER Maurice	CASTELNÉRAC Arnaud	DELARRA
BAUDON Dominique	CAUBET P CAZALAS	DELORD G
BAY Christian	CAUSSE Odette	DELORME
BEHZADI G	CAVALLINI Jean-Luc	DEMAN Anne-Laure
BELLEC Guillaume	CAVELL Christiane	DEMANCHE Célia
BENECH Yves	CAZALAS M. L	DEMARCHI A
BERGERET Patrick	CAZANOVA Mme	DEMONTES
BERGET L P	CAZERES Christophe	DENEE J
BERNARD Daniel	CAZOULAT Alain Gabriel	DENEE Jean Marie
BERNARD Yolande	CHABEUF M. H	DERAMOND L M
BERNAUD René	CHAGNY J L	DESRUELLES Xavier
BERRY Xavier	CHALMET Monique	DIDELOT Francis
BERTHELOT Jean	CHAMPOMIER Claude Lucien	DIDIER Alain
BEYLOT Vincent	CHANTEGREIL Bernard	DORNOY G A
BIGET Pierre	CHANTOME Maurice	DU BOIS DE MERIGNAC Thibaut
BINDER Patrice	CHAPELLIER Xavier	DU PEYRON Christophe
BLAISE Jérôme	CHARNIN Olivier	DUBERNET Denis
BLONDET Éric	CHARRUT Jean	DUCLoux Jean-Marie
BOCQUEL Guy Auguste	CHAUDREY P M	DUFILHOL Suzanne
BOILLET Pierre	CHAUVET Roger Léon	DUPONT Gilbert

DUQUESNE Jacques  
 DUROUX  
 DUSSAUSOY P  
 DUTHY P J  
 ESTRISPEAU Christian  
 EVEAERE Dominique  
 EYSSE Éric  
 FAURE Ep. LACOUTIERE Élisabeth  
 FAURE Lucien  
 FAURE P A  
 FAYS Jean Luc  
 FERRAND Maurice  
 FLECHAIRE Alain  
 FOLIGUET Jean Marie  
 FOLIGUET Jean-Marie  
 FOUIN Georges  
 FOULHOUX Pierre  
 FOURCADE Maurice  
 FOURNIER André  
 FRANCE Michel  
 FRANCOIS Paul Léon  
 FRATTINI Benoît  
 FREQUELIN Ep. SCHNEIDER Odile  
 GABRIELLE Raymond  
 GAGNA Gérald  
 GALLINEAU Patrick  
 GARRAUD R M  
 GARRETA Henri  
 GARRIGUE G  
 GARRIGUE Henri  
 GAY Jean  
 GAY Jean L  
 GAY René  
 GELLIE GL  
 GENTY A M  
 GERNEZ RIEUX  
 GERVAISE Michel  
 GHÉORGHIEV Charles  
 GIRAULT Pierre Yves  
 GIROUX Hélène  
 GOMBREE Pierrette  
 GOUTEYRON Jean-François  
 GOUZY J S  
 GRADELER Jean Auguste  
 GRAVEROL Amédée  
 GRENON Michel  
 GRESSUS André  
 GRIMAND Fanny  
 GRIPPARI Jean-Luc  
 GRIPPI Raphaël  
 GUELAIN Jérôme  
 HANTIER Francis  
 HARDOUIN Philippe  
 HENRY Paul  
 HERVE Robert  
 HOFFMANN Clément  
 HUGUIER R E  
 JACQUIER J  
 JONQUERES J  
 JOSEPH Jean Alain  
 JOUFFROY Jean  
 JOUSSEMET Marcel  
 JOUVE-VILLARD Simone  
 JULIEN Henri François  
 KERZREHO Jean M  
 KLISZOWSKI Hélène  
 L'HER Pierre  
 LABELLE Rose  
 LACROIX  
 LAFAY Thierry  
 LALANNE Ep. BOISSAN Marie Christine  
 LAMBORIZIO Luc  
 LANTERI Thierry  
 LAPEYRE Jean  
 LAPORTE P  
 LARRIBAUD Jean  
 LARROQUE M. G  
 LARROQUE Dominique Marie  
 LASNIER Philippe  
 LASSAUSSE MG  
 LAVAUD Daniel  
 LE BREDONCHEL Jules  
 LE CAMUS Jean  
 LE CORRE Anne  
 LE COZ GR  
 LE FLOCH BROCQUEVIEILLE Hervé  
 LE GOUAS Jean-Jacques  
 LE POGAM Alain  
 LE ROUX Alain  
 LE VIGUELLOUX Jean  
 LEBLANC Amélie  
 LEBRE Paul  
 LECOMTE A R  
 LECUYER Luc  
 LEFEBVRE Frédéric  
 LEGEAIS Alain  
 LEJEUNE Christian  
 LEMARIÉ Damien  
 LENOTTE Paul  
 LENTZ Thierry  
 LEPRONT Denis  
 LEROLLEY Damien  
 LESBRE François  
 LIGOUZAT P  
 LIONS Christophe  
 LOHEAS Damien  
 LONJON Thierry  
 LORTHIOIR Jean Michel  
 LORY Didier Albert  
 LOUVART  
 MAENHOUT Christian  
 MAGE Richard  
 MAGNENOT  
 MAHIEU Marguerite  
 MALECKI Hugues  
 MALI (TIDIANE DE) MT  
 MALLERON Yves  
 MALLERON Yves  
 MANDILLON GA  
 MANGINOT JM  
 MARQUE Bernard  
 MATHECOWITSCH Philippe  
 MATHIS Rémi  
 MAYAUD Paul Joël  
 MERAT Stéphane  
 MESSAOUDI M  
 MEYER RJ  
 MICHEL Jean-Jacques  
 MOLINA D'ARANDA DE DARRAX Erwan  
 MONJAUZE Guillaume  
 MONSEGU Jacques  
 MONTMAYEUR Alain  
 MOREAU Pierre  
 MORET François  
 MORILLON Marc  
 MORISOT Pierre  
 MORVAN RA  
 MOSNIER Mickaël  
 MOTTIER Franck  
 MOUGEOT Bertrand  
 MOUGET Norbert  
 MOUNET Pierre  
 MOUTET Henri Pierre  
 NARCY JM  
 NATTER PG  
 NAUDAN Pierre  
 NEGRE Roland

NGUYEN Thanh Cong	REGNAULT Pierre Louis	SODERLINH-VELAH LE
NIVET Michel	RENAULT Jean Michel	SOURD Jean Claude
NORAIS Serge	RESSEGUIER Antoinette	STIVALET Philippe
NOUYRIGAT Christian	REVEL Franck	TAFANI Christian
OLIER Michel	RICHARD René	TAVERA Éric
ORSINI Jean Baptiste	ROBERT HA	TESCHNER Damien
ORSINI P J	ROBIN GG	TESTU PJ
OSTERBERGER Marc-Philippe	RODALLEC Yves Marie	THURIES Jean
PAGLIANO Francis	RODES A	TOCHEPORT Georges
PAINEAU Dominique	ROLLAND Achille	TOMARI Vincent
PARLANGE	ROMEO François	TOSAN Jean Baptiste
PARZY Daniel	ROSIER Sylviane	TRAMOND Bruno
PASCAUD Damien	ROSSIGNOL Olivier François	TRIPON Philippe
PEGUIN Jean	ROUHARD Éric André	ULMER Philippe
PELL NA PESCHOUX Jean-Louis	ROUMAGOUX JR	URVOY André
PELLETIER Ep. GROS Nicole	RUELLAN	VACCON LJ
PERO Christophe	RUPPLI CE	VALET Michel
PERROT Pierre	SABBAH Patrick	VAN CUYCK Ep. GANDRE Hélène
PIDOUX Patrick	SAILLIOL Pierre	VAN DE WALLE Jean-Pierre
PINELLI JB	SALAMAND Pierre	VANQUAETHEM Hélène
PLISSON COMPAGNIE Frédérique	SALLERAS Jean-Pierre	VIARNAUD Guy
POIROT MH	SALVETTI PL	VIDAL Cyrius L
PONS	SANGLINE Guy	VILLAT MA
PUGET Ep. BONNEF Marie-Dominique	SANTUCCI Guy	VILLEQUEZ EC
PUIDUPIN Marc	SARRAZ-BOURNET JL	VILLIEN Philippe
QUANDIEU Pierre	SARROUY Jean	VINOT Jean Marie
RABOUTET	SARROUY Raymond	WEBER Jean-Jacques
RAFI-ZADEH Jean David	SASSOT Paul	WEY Pierre François
RAMBAULT	SAUVET Pierre Yves	WLOSNIIEWSKI Ep. MERCIER Agnès
RAMDANI Éric	SCHNEYDER RE	WUILLOT Ep. GRAMIZO Maryline
RAMES Clément	SERNY Charles	XAVIER Jean-Louis
RANDOING Marie	SIMON Robert	YVER LA
RAULT P J	SIREIX Marie Claire	
RAYNAUD Jean	SIRVEN Jacqueline	

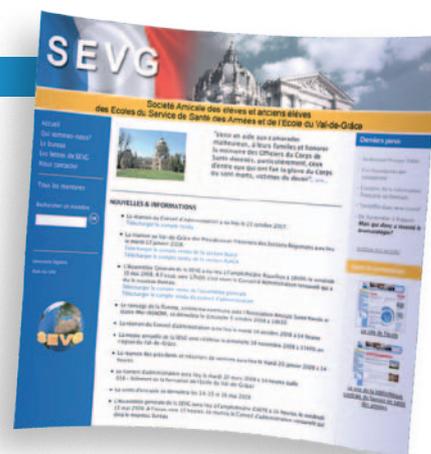
Web

Site de la SEVG : <http://www.sevg.org>

## Un site pour quoi faire ?

- Pour bénéficier d'informations en temps réel et pouvoir les anticiper
- Pour vivre l'Association à distance et être destinataire des comptes rendus des différentes manifestations
- Pour rechercher l'adresse d'un camarade
- Pour garder le contact avec la Bibliothèque centrale et/ou le Musée du Service de santé des Armées
- Pour échanger avec les Associations des autres Services européens de santé militaire
- Pour que nos jeunes nous connaissent et adhèrent à nos valeurs...

Alors, puisque vous êtes informatisé, rendez-vous tout de suite sur le site et faites-nous part de votre appréciation. Merci.



Identifiant = SEVG      Mot de passe = 13ADA      (en majuscules et sans espace)

À envoyer (avec le bulletin de vote) **uniquement** en cas d'absence à l'Assemblée générale :

SEVG - 1 place Alphonse-Laveran - 75230 PARIS CEDEX 05

**POUVOIR**

Je, soussigné .....

donne pouvoir à .....

pour toute décision à prendre au cours de l'assemblée générale du vendredi 11 mai 2012

(à l'exclusion .....).

À ....., le ..... 2012

Signature:

précédée de la mention manuscrite

« Bon pour pouvoir »

## Convocation de l'Assemblée Générale ordinaire 2012

L'Assemblée générale annuelle (AG) de notre association, se tiendra le vendredi 11 mai 2012 à 16 heures, à l'École du Val-de-Grâce (Salle Rouvillois).

L'ordre du jour sera le suivant :

- Allocution du Président
- Rapport moral du Secrétaire général,
- Rapport financier du Trésorier,
- Résultats des élections,
- Questions diverses.

Le conseil d'administration souhaite la présence de nombreux membres de l'association. Il vous est demandé de transmettre en retour, **avant le 12 avril 2012**, le bulletin de vote (imprimé au dos), après l'avoir complété et placé dans l'enveloppe bleue de format réduit, non cachetée et sans aucune marque extérieure. Cette enveloppe sera elle-même placée dans l'enveloppe blanche qui vous est fournie et que vous voudrez bien, renseigner et affranchir.

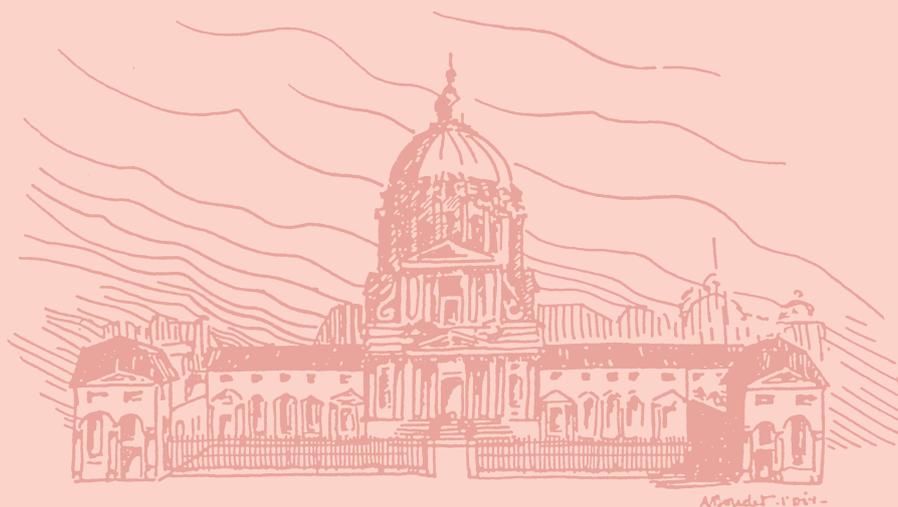
En cas d'absence à l'Assemblée générale, il vous est également demandé de faire parvenir pour la même date votre pouvoir renseigné de votre nom et prénom, signé et daté.

## Convocation du Conseil d'Administration le 11 mai 2012

Le Conseil d'administration de la SEVG se réunira le 11 mai 2012 à l'issue de l'Assemblée générale dans les locaux de l'École du Val-de-Grâce, sous la présidence de son doyen d'âge.

L'ordre du jour sera le suivant :

- Élection du Président et des membres du bureau.  
Le vote par procuration sera admis, mais limité à deux procurations par membre présent, écrites sur papier libre, datées et signées.
- Le doyen d'âge rendra la présidence du conseil d'administration au Président élu.
- Allocution du Président élu.
- Questions diverses.



# Candidats au poste d'Administrateur

(Par ordre alphabétique)

MGI (2<sup>e</sup>S) **BOURGEOIS Hubert**

MGI (2<sup>e</sup>S) **CONTANT André**

MP (ER) **GABENISCH Denise**

L<sup>t</sup> Col. (ER) **GÉPEL Daniel**

PGI (2<sup>e</sup>S) **LEMONTEY Yves**

MC (ER) **LÉVÈQUE Jean-Noël**

MCSHC (ER) **MOLINIÉ Claude**

MGI (2<sup>e</sup>S) **WEY Raymond**

## SEVG - Élection au Conseil d'Administration

## BULLETIN DE VOTE

(à retourner à la SEVG avant le 12 avril 2012, dans l'enveloppe adéquate)

Afin que soient pourvus les postes vacants, vous pouvez inscrire les noms de postulants pris dans la liste ci-dessus.

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

- .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- .....

Le bulletin de vote accompagné ou non du pouvoir, n'est pris en considération que s'il comporte un ou plusieurs noms et si le votant est à jour de ses cotisations

Cher adhérent, si vous connaissez un camarade qui désirerait nous rejoindre dans la SEVG, voici un bulletin d'adhésion

## BULLETIN D'ADHÉSION

Membre actif    ou     Membre associé

Cotisation annuelle : 30 euros    (à régler au cours du 1<sup>er</sup> trimestre)

Par chèque bancaire à l'ordre de la SEVG (de préférence et non à la Banque Postale)

Par virement postal à : **SEVG - CCP 636-46 - L - PARIS**

Les adhérents de chaque section doivent régler leur cotisation annuelle directement au trésorier de leur section

NOM : ..... PRÉNOMS : .....

Année de naissance : .....

Médecin     Pharmacien     Vétérinaire     Dentiste     Octassa     Mitha

École de Formation (année de promotion)     Lyon : .....     Bordeaux : .....

École d'Application (année) : .....     Val,     Air,     S<sup>te</sup>-Anne,     Pharo

Grade détenu : ..... Situation ( Active -  Retraite)

Domicile : .....

Code Postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. personnel : ..... Portable : ..... de Service : .....

Adresse électronique : .....

N'oubliez pas de nous signaler vos changements d'adresse, afin d'éviter tout retard dans la transmission de la revue, invitations et correspondances diverses.